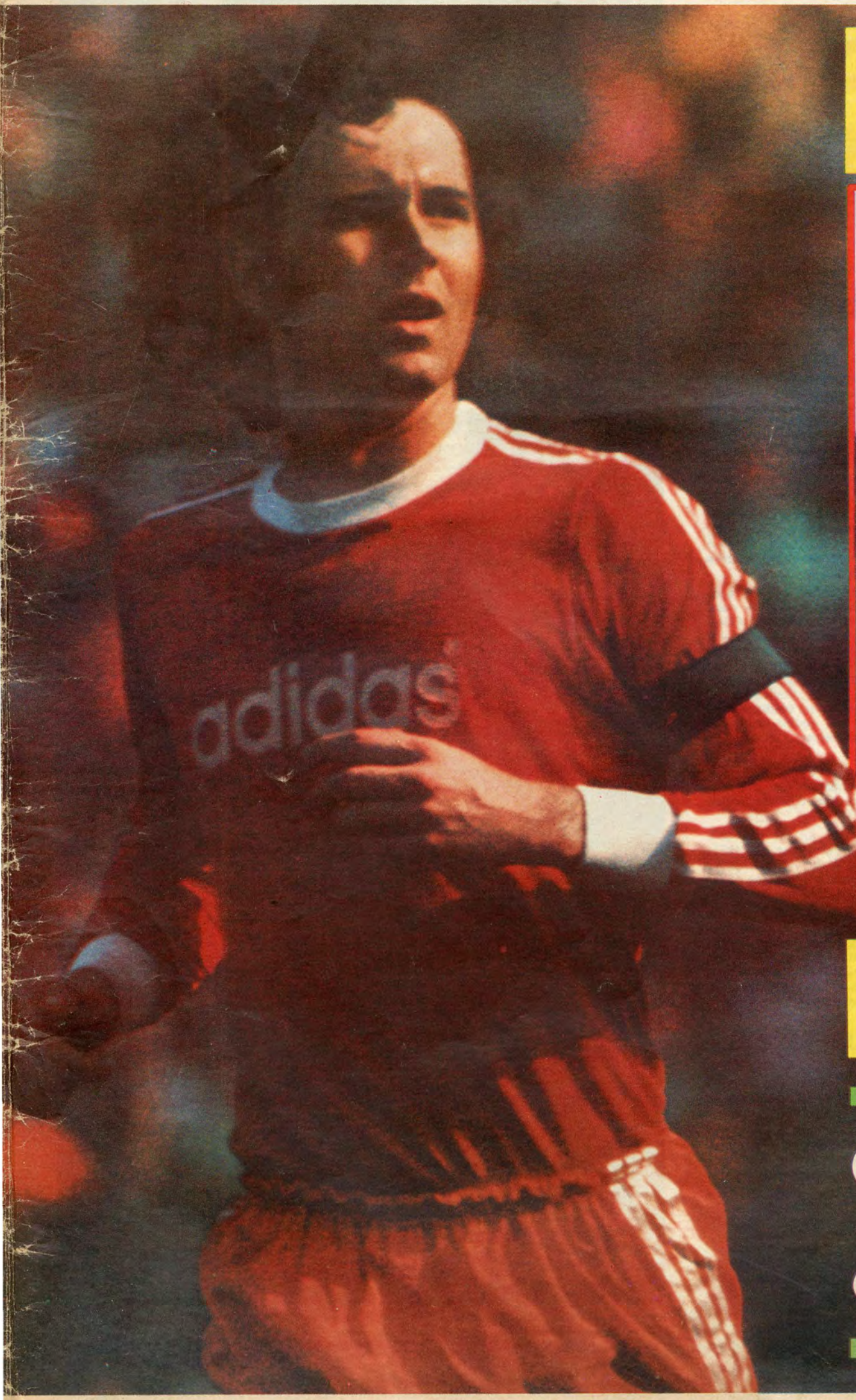
CE NUMÉRO VAUT 2 MILLIONS

FRANCE Football 4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1611 ● 32e ANNEE ● 22 FEVRIER 1977 ●

ESPAGNE : 40 PES. ● SUISSE : 280 FS.



PLATINI

DEFIE LE KAISER

CHAMPIONNAT le tiercé des entraineurs

Un reportage de Paul FISCHER

la fabuleuse histoire de Kaiser Franz

POUR le footballeur le plus titré que l'Allemagne ait jamais connu, le mouvement s'est déclenché très vite.

Les heures de gloire et de célébrité se sont, en effet, succédé à une telle cadence que Franz Beckenbauer — c'est, bien sûr, de lui qu'il s'agit — avoue lui-même que, pris dans le tourbillon des exploits, il éprouve parfois du mal à mettre de l'ordre dans sa mémoire et à s'y retrouver.

Pourtant, s'il est un événement qui fera date dans son existence, jalonnée de performances et truffée d'émotions, c'est moins son vingtième anniversaire que le fait déterminant avec lequel cet anniversaire a assez curieusement coïncidé.

« C'était, explique-t-il, en 1965 à Stockholm, où, contre la Suède, j'ai endossé pour la première fois le maillot de mon pays. L'enjeu sportif et psychologique était important. Uwe (Seeler), qui relevait d'une grave opération au tendon d'Achille, effectuait sa rentrée. Ce fut pour lui une rentrée remarquable, pour moi, une entrée remarquée. Uwe marqua les deux buts allemands et moi, en guise de joyeux avènement, j'entamais une carrière internationale par une victoire (2-1). Celle-ci avait d'autant plus de prix qu'elle assurait notre qualification définitive à la Coupe du monde, en Angleterre.

« C'était, évidemment, de bon augure pour la suite de mon existence de footballeur.

« L'étoile que j'ai vu naître et scintiller, ce soir-là, dans le ciel de Suède, ne devait plus jamais m'abandonner. Aujourd'hui encore, je la contemple comme dans un rêve, et lorsqu'il m'arrive d'être éprouvé par le sort et que des nuages sombres s'amoncellent au-dessus de moi, c'est à elle que je pense, et c'est elle qui me conseille et me console. »

ANGLETERRE 1966 : MISSION ACCOMPLIE

Puis les événements se précipitèrent pour celui qui n'était pas encore la grande idole du public, mais déjà le « Kaiser » perçait sous Beckenbauer.

Son style, qui alliait l'élégance à l'efficacité, subit à l'occasion de la Coupe du monde 66, une sérieuse métamorphose. De défensif, il devint résolument offensif.

Toutefois, les éloges qui déferlèrent sur lui, à la suite de sa neutralisation de Bobby Charlton, ne le touchèrent pas.

Tout au moins pas en apparence !

« Je crois, nous a-t-il confié, qu'on avait, à l'époque, une fausse opinion du rôle de demi. Plus ça va et plus je considère que le demi défensif existe aussi peu que le demi offensif.

« Dans le football moderne, tout le monde doit être disponible et prêt à assumer toutes les missions, qu'elles servent la cause des attaquants ou celle des défenseurs. En cherchant à freiner l'élan de Charlton ou à limiter son rayon d'action, je ne suis pas en mesure de vous préciser si, en la circonstance, j'étais plus précieux à ma défense ou plus utile à mon attaque.

En revanche, je reconnais volontiers que lors de la finale, les données tactiques n'étaient plus mêmes, car aux côtés de Helmut Haller et de Wolgfang Overath, j'avais reçu une « mission spéciale ». L'ai-je bien remplie ? Si je m'en tiens au fait que Bobby Charlton n'a marqué aucun but, je suis en droit de croire que j'ai assez bien manœuvré.

« J'ai complimenté timidement, mais sincèrement, Bobby pour sa victoire (4-2), comme lui a tenu à me féliciter de mon comportement qu'il avait, selon ses propres termes, trouvé « exemplaire ».

Pourtant, comment oublier que la régularité du troisième but britannique — celui du tournant — était fort contestable. Quoique les Anglais aient le plus souvent inspiré le jeu et mérité de l'emporter, je tiens à rappeler, ne serait-ce que pour la petite histoire, que sur l'action litigieuse, le juge de touche concerné — un Soviétique — avait fait signe de continuer, tandis que le Bâlois, M. Dienst, a cru devoir valider le point après avoir été secoué... comme un prunier. »

Si cruelle qu'elle ait été, c'était une épreuve, dont Beckenbauer n'a pas fait une maladie. Il est vrai que d'autres tâches l'attendaient.

La plus délicate pour lui fut peut-être celle qui consistait à remplacer, en 1971, au poste de « libero », le Hambourgeois Willy Schulz, après avoir opéré à ses côtés de 1965 à 1970 comme homme du milieu de terrain.

L'essai tenté devant la Hongrie fut concluant. Néanmoins, en un premier temps, rien ne prédisposait Franz à une telle succession : ni son tacle qui n'était pas son arme maîtresse ni son jeu de tête qui était honnête, sans plus.

LE CLAN DU « BAYERN » ET SON EMPRISE

La décision du sélectionneur Helmut Schoen d'incorporer dans le onze national six éléments du Bayern de Munich, à savoir Maier, Schwarzenbeck, Breitner, Beckenbauer, Hoeness et Müller avait fait beaucoup jaser et suscité des jalousies.

Non pas que la valeur individuelle des sélectionnés ait pu être contestée, mais l'on avait craint que le choix de six joueurs d'un même club — fût-il bavarois — n'entraînât, à plus ou moins brève échéance, une inévitable mainmise sur l'ensemble de l'équipe. Pour plusieurs raisons essentielles, cette crainte fut rapidement dissi-

pée. D'abord, aux côtés des six joueurs du Bayern, Schoen fit appel fort adroitement à trois représentants de Moenchengladbach, à savoir Netzer, Vogts et Heynckes.

La pilule que, par la force des choses, les « anti-Bayern » durent avaler était en quelque sorte dorée.

« C'était, selon Franz Beckenbauer, la période la plus prospère de tout le football allemand. Nous accumulions les prouesses aussi bien en Coupe d'Europe des Nations en 1972 que deux ans plus tard en Championnat du monde. J'avoue que si l'on n'eut aucun problème majeur à régler ni de susceptibilités à ménager, c'était justement à cause de l'abondance des lauriers récoltés. »

Toutefois, un fait qui était, en réalité, anodin et qui donna lieu à une interprétation erronée, était ce but sans grande signification que Beckenbauer avait obtenu en 1970 à Oslo, à la suite d'un coup franc que Netzer s'apprêtait à tirer et que finalement le « Kaiser » s'était plu à transformer.

« Il est exact, a déclaré Beckenbauer, que le sociétaire de Moenchengladbach était désigné pour jouer la balle, mais je lui fis promptement comprendre que le gardien norvégien se trouvait dans le mauvais coin et que j'étais excellemment placé pour le battre. C'est ce qui s'est d'ailleurs produit.

« Il n'y avait donc pas de quoi fouetter un chat ! »

LA CENTIEME SELECTION

Beckenbauer, en vérité, aurait donné tout l'or du monde pour que sa centième sélection dans l'équipe nationale allemande coïncidât avec une rencontre dans son pays et, de préférence, sur ses terres, à Munich. Les hasards du calendrier ne le voulurent point.

C'est en Tchécoslovaquie, en finale de la Coupe d'Europe des Nations, contre la Yougoslavie, que Franz fêta, loin des siens mais dans l'intimité de ses camarades, cet événement qui faillit passer complètement inaperçu.

« Cette finale mouvementée et riche en rebondissements peu ordinaires, a rappelé le « Kaiser », s'est achevée par l'épreuve des penalties qui nous fut fatale. Tout le monde savait qu'en ratant le quatrième penalty, notre cause était perdue, mais tout le monde ignore encore aujourd'hui que si Uli (Hoeness) avait réussi la transformation du sien, il aurait fallu tirer un cinquième et que le cinquième tireur désigné, c'était...moi. C'est bien involontairement que Hoeness m'a épargné cette redoutable prise de risque, qui aurait pu être très lourde de conséquences. A la réflexion et après un certain recul, j'abonde dans le sens de ceux qui affirment qu'une compétition aussi attachante que la Coupe d'Europe des Nations ne devrait pas se décider aux penalties, c'est-à-dire sur un coup de dés, mais plutôt au cours d'un match d'appui, comme le stipule d'ailleurs le règlement, à la stricte application duquel nous avions trop hâtivement renoncé. »

MULLER ET CHIESA

« La saison 1974, a poursuivi Beckenbauer, fut émaillée de contretemps que j'aurais voulu éviter à tout prix. Il s'agit du renoncement, à 28 ans, de Gerd Müller aux honneurs de la sélection. On m'avait demandé, en ma qualité de capitaine, d'user de mon influence pour le faire changer d'avis. Ce fut en pure perte !

« Récemment et avant son opération, on m'a une fois de plus supplié d'essayer de faire revenir mon avant centre sur son point de vue. J'y ai renoncé, estimant qu'une décision de ce genre est bien trop importante pour qu'elle soit laissée à l'appréciation de chacun. Je n'approuve pas Gerd, mais je le comprends et me garderai bien de le condamner pour cela. D'ailleurs, son « non » définitif à Schoen, s'il a provoqué quelques vaguelettes, ne lui a valu ni ennui ni sanction. Et cela contrairement à ce qui est survenu en France pour le Lyonnais Chiesa. Ce dernier n'a-t-il pas écopé d'une peine de suspension et d'une amende. Chez nous, de telles mesures seraient impensables et inapplicables. »

Il importe d'ajouter que le refus de Gerd a eu de graves répercussions pour Schoen qui s'est vu dans l'obligation de partir à la recherche d'un autre avant centre. Or, malgré la richesse du football allemand, un leader d'attaque est une « denrée » rare, même en « Bundesliga ». Force fut à Schoen de se tourner tour à tour vers Dieter Müller (Cologne), vers Toppmoeller (Kaiserslautern), et Kostedde (Dortmund). Aucun n'arrive à la cheville de l'attaquant du Bayern. Du moins, jusqu'à présent. »

Puis, nous fûmes amené à parler avec le « Kaiser » de Klaus Fischer, de Schalke 04, dont on connaît suffisamment les accusations qui l'ont conduit devant les tribunaux fédéraux d'abord, civils ensuite.

Sur cette affaire délicate, Beckenbauer a été formel :

« Quand il s'est agi de déposer sous la foi du serment, Klaus est passé aux aveux. Quoi qu'il en soit, il est paradoxal de l'autoriser à jouer avec l'équipe de son club et de lui interdire toute sélection nationale. L'amende et la suspension qui lui furent infligées devraient suffire. Il est grand temps, me semble-t-il, qu'on passe enfin l'éponge. C'est mon avis. C'est également celui de Helmut Schoen qui ne sait toujours pas, à l'heure où je vous parle, par qui le remplacer valablement. »

LE BUT DE SPARWASSER

Lorsqu'on s'avise de demander au « Kaiser » de s'étendre un peu sur le rôle qu'il a joué « dans les coulisses » lors de la dernière Coupe du monde, il ne cache pas qu'il est intervenu au moment où le paquebot allemand menaçait de partir à la dérive. Qui ne se souvient, en effet, que les premiers pas dans la compétition mondiale furent inquiétants et que le onze de R.D.A. et un certain « Monsieur » Sparwasser avaient humilié la formation de la R.D.A. : 1-0.

« Ai-je eu tort ou raison de mettre mon doigt dans l'engrenage ? Je l'ignore. Je sais seulement qu'en suggérant qu'on écartât Hoeness, hors de forme, et qu'on fit confiance à Rainer Bonhof (Moenchengladbach) et à Bernd Holzenbein (Francfort), la barre fut rapidement redressée. Ce n'était pas, comme on l'a supputé à tort, un problème d'ailiers, car nous péchions, à mon avis, plus particulièrement par un manque d'engagement. En prêchant la rigueur, je crois avoir fait entendre la voix de la raison. Vous savez la suite. J'ai agi comme un capitaine qui n'a pas peur d'endosser des responsabilités. J'estime qu'on peut émettre des critiques tout en restant correct, alors que sur le terrain même, il faut tenir avec les jeunes un autre langage et user d'autres arguments qu'avec les vieux briscards. Tout est une question de nuances et de dosage. »

ET DEMAIN, EN ARGENTINE ?

Sans doute, les responsables du football allemand sont tout à fait conscients que l'an prochain, en Argentine, on attend Beckenbauer et ses camarades comme au coin d'un bois. N'éprouve-t-on pas toujours une vive satisfaction quand on parvient a abattre le détenteur du titre ?

« Notre tâche, a observé Franz, sera immense. Müller, Overath, Grabowski, Netzer et Breitner sont des joueurs uniques au monde. On ne les remplace pas du jour au lendemain. Et chaque année ne naît pas un Gerd Müller. Toutefois, je n'hésite pas à dire que nous serons encore là en 1978 et qu'on aurait tort de nous enterrer si vite. Je vous annonce qu'en Argentine, on verra ou reverra Maier, Vogts, Beckenbauer, Schawarzenbeck, Dietz, Kaltz, Nogly, Bonhof, Stielicke, Beer, Cullmann, Hoeness, Dieter Müller, Holzenbein, Heynckes et Rumennigge. Ces gars-là sauront prouver que cela ne sent pas encore le sapin pour nous... »

Ainsi parlait Franz Beckenbauer qui a tenu à mentionner que ce qui l'avait fortement impressionné et marqué durant sa carrière, c'est la victoire remportée, en 1974, sur une Hollande qui n'avait sauvé l'honneur que grâce à un penalty très sévère. Il persiste à prétendre que la faute. commise par Hoeness sur Cruijff, avait lieu en dehors de la surface de réparation.

Et le « Kaiser » de rappeler :

« Nous avons terminé second en 1966, troisième en 1970 et premier en 1974. Selon certains plaisantins, qui lisent dans le marc de café, la place de quatrième nous pend au nez en 1978. Je ferai le nécessaire pour qu'il n'en soit pas ainsi. »

On peut faire confiance sur ce point à Franz, car il paraît décidé à mettre en 1979 un terme à une carrière qu'il veut terminer en beauté. Il en est actuellement à sa 102e sélection et espère — non pas égaler — mais pulvériser le record que détient toujours Bobby Moore qui a défendu 108 fois les couleurs de son pays.

A son avenir il n'a guère eu le temps de songer. On sait seulement que le métier d'entraîneur ne l'attire pas. La mission de manager est ingrate. « On situe et mesure, selon lui, son talent d'après les succès de son équipe. Ce qui est, de toute évidence une utopie ».

Dans l'immédiat, Franz est très occupé. La Coupe d'Europe le préoccupe : triompher de Kiev sera aussi difficile que la qualification de Moenchengladbach et de Saint-Etienne aux dépens de Bruges et de Liverpool. Il le sait fort bien, mais il sait aussi qu'il n'est de bataille perdue que celle qu'on ne livre pas...

SCHOEN ET CRAMER

Pour avoir roulé sa bosse aux quatre coins de l'Europe et du monde, Franz Beckenbauer est bien placé pour juger ceux qui étaient tour à tour ses guides et ses maîtres :

« J'ai peu connu Sepp Herberger, a-t-il noté, mais durant les treize dernières saisons, mon club a eu la chance d'avoir des entraîneurs fort compétents comme Tchaïkowski, Zebec, Lattek et maintenant Dettmar Cramer. Tous avaient leurs côtés attachants, mais ce sont Schoen et Cramer qui, à des niveaux différents, m'ont le plus donné. En arrivant au Bayern, Cramer s'est vu confronté à des questions fort délicates. Il a trouvé une équipe vieillissante, peu motivée, vite résignée et sans grande ambition. Et nul n'ignore que Paul Breitner était têtu, ne se pliait à aucun système et ne respectait les consignes que si elles ne le dérangeaient pas trop dans ses habitudes. Cela ne pouvait durer, et Cramer a su donner le coup de frein indispensable. Ce fut sur mes pressantes instances qu'il fut engagé et que son contrat fut prolongé. Je n'ai pas eu à le regretter un seul instant. »

On supposait que peut-être un jour, à Grünwald, l'allée Ludwig-Thomas, où dans une somptueuse propriété résident depuis cinq ans le « Kaiser » et sa femme Brigitte avec leurs trois garçons, deviendrait « l'allée Franz-Beckenbauer ». Il n'en sera sans doute rien, puisque jugée trop spacieuse et d'un entretien inutilement coûteuse, la villa vient d'être vendue.

Lassés d'une trop pesante solitude, les Beckenbauer sont maintenant à la recherche d'un appartement plus central et que leurs amis pourront dénicher et rallier plus aisément.

Franz est lié jusqu'en juin 1979 au Bayern par un contrat qu'il ne tient pas à reconduire, même si ses dirigeants actuels envisageaient de lui confier des fonctions de directeur ou de recruteur.

« Dans la vie, a nostalgiquement conclu le « Kaiser », arrive un moment où il faut savoir qu'on appartient aussi à sa famille et qu'on a des devoirs envers elle. Ce moment approche à pas de géant. Mes enfants grandissent et exigent de plus en plus la présence de leur père. »

... Quelle chance sera la leur, lorsque, le soir à la veillée, il évoquera avec émotion l'histoire et les histoires de sa glorieuse épopée. Le conteur saura de quoi il parle. N'est-il pas entré de son vivant dans la légende !

« Je te le fais, ce petit pont ? » (Beckenbauer à Schwarzenbeck, de dos)

30 JUILLET 1966. Une chaleur lourde écrase la petite cité industrielle de Jœuf, là-bas à la limite de la Meurthe-et-Moselle, presque en territoire mosellan. Le soleil qui tape dur n'empêche pas une dizaine de gosses de dix-douze ans de livrer, dans la rue Saint-Exupéry, l'une de leurs interminables parties de foot.

Le plus petit d'entre eux, Michel, bronzé par un mois de colonie de vacances dans le Jura, à Entremont, stoppe net le dribble qu'il allait entreprendre lorsque, par la fenêtre ouverte du pavillon familial, lui parvient l'indicatif de l'Eurovision.

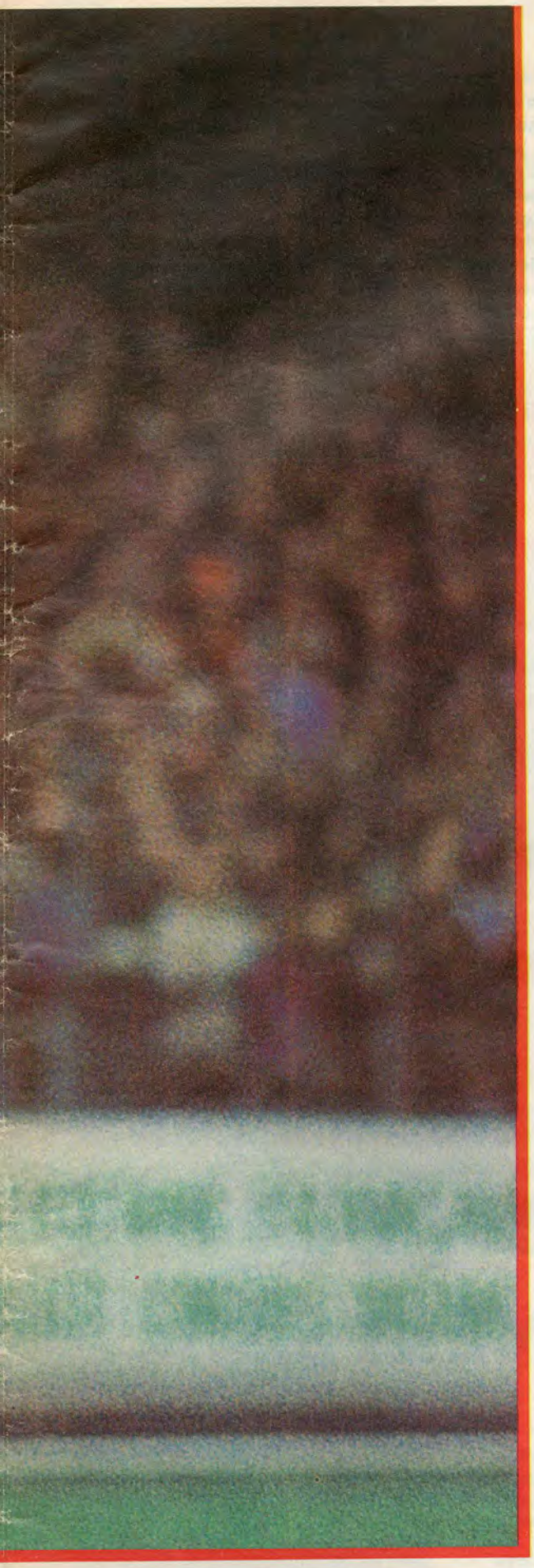
En moins de dix secondes, la rue est déserte : aucun de ces footballeurs en herbe ne voudrait manquer la finale de la Coupe du monde qui, dans quelques instants, va opposer l'Allemagne à l'Angleterre. Surtout pas Michel qui, en colonie, n'a pu voir à la télé aucun des matches de l'équipe de France. Il en a été assez malheureux, alors, la finale, c'est sacré !

Dix ans ont passé. Le « petit » Michel commence à être assez connu sous le nom de Platini... De la finale de 1966, celui qui est devenu le jeune patron de l'équipe de France, ne garde que des souvenirs fragmentaires.

« Je revois bien le but de Haller... Très bien, aussi, l'égalisation allemande : 2-2 par Weber alors qu'il ne reste plus que quelques secondes à jouer... Et la prolongation, naturellement, avec le but si contesté de Hurst, le ballon qui frappe sous la barre et vient rebondir sur, devant ou derrière la ligne de but, on ne l'a jamais su avec certitude.

Mais je me souviens avoir suivi cette finale presque avec un certain détachement. Sans passion ni

Platini sur la route des superstars avec, à l'horizon, la Coupe du monde 1978. Sous le maillot de Nancy ou sous le maillot bleu de France on reconnait l'artiste en quelques gestes.



PLATINI :

"Le but que je vais marquer à Maier..."

Un reportage de Philippe TOURNON

Photos Jean-Claude Pichon

Jœuf... Ça y est nous y sommes ! Tu vois, ce n'est pas la Californie... C'est gris, certains jours, ça ne sent pas très bon quand le vent apporte sur la ville les fumées des hauts fourneaux... Je me souviens d'un jour, je devais avoir six ou sept ans, où il y a eu une énorme explosion aux forges, qui a privé la ville de lumière et fait voler des centaines de vitres en éclats : j'ai cru que c'était la fin du monde !

Ce pays, ce ne sont que montées et descentes. En voiture, ça n'y parait pas tellement, mais à pied ou à vélo, pardon ! Ça doit être pour ça que j'ai des gros mollets !

Nous sommes rue de Franchepré. Au coin, là, c'est le Café des Sportifs qu'avait acheté mon grand-père et qu'a longtemps tenu ma mère. C'était aussi le siège de l'A.S. Jœuf et on y parlait football toute la journée. J'en ai passé des heures et des heures dans cette salle.

Voilà le garage Parachini, celui qui faisait le ramassage scolaire et à qui nous avons joué mille tours avec mon copain Léonard. Là, on monte vers la rue Saint-Exupéry... le 7, c'est là que nous habitions. Je te l'ai dit, c'est une rue qui se termine en cul-de-sac, alors, presque jamais de voitures, pour nos parties de foot, c'était impeccable !

Maintenant, on redescend en ville. Voilà le nouveau stade où je n'ai joué que pour ma dernière saison à Jœuf, en Promotion d'Honneur. La piscine qui n'existait pas... de mon temps ! J'en suis déjà à dire : « de mon temps ! » C'est pas vrai... Ce chemin défoncé, c'est celui qui menait à l'ancien stade, le stade Sainte-Anne. Je l'ai toujours connu comme ça, d'ailleurs...

Remarque comme le terrain est bon et l'herbe vive. C'est une herbe naturelle qui tient très bien. Il le faut d'ailleurs car le terrain est toujours occupé. C'est sur ce terrain que j'ai joué jusqu'à seize ans... Pour certains matches de Coupe de France ou de Coupe De Wendel — regarde leur château, là-haut, dans la verdure ! — on y a vu deux ou trois mille personnes.

Tiens, le type qui s'occupe des jeunes, là-bas, c'est Di Michelo, un ancien joueur du club qui a arrêté le foot un moment, puis qui y est revenu comme éducateur.

C'était le bon temps... »

C'EST MA FETE !

Un peu plus tard, à la Maison de la Presse où il signera des dizaines d'exemplaires du « Football en Fête », il aura pour chacun, cousins, amis, copains, ceux qui « l'ont vu tout petit », ceux qui étaient « de très bons amis de ses parents », ceux qui lui ont « coupé les cheveux », « vendu des bonbons », ou « réparé son vélo », un petit mot gentil, une dédicace personnalisée, amusante, ironique, reconnaissante, tendre parfois.

Le petit Michel de Jœuf est devenu le Platini de l'équipe de France. Des obligations, une réputation à défendre, une valeur unanimement reconnue à justifier de match en match. Et ce n'est pas toujours facile.

« Je ne sais plus très bien si c'est le football en fête, ou si c'est ma fête à moi ! Je suis marqué de plus en plus sévèrement, je suis de moins en moins libre de mes mouvements.

Je savais que ce jour viendrait... et que ça serait difficile. Pour ça non, mon attente n'a pas été déçue ! Mais après tout, c'est aussi bien comme ça. Ainsi je ne risque pas de croire que « c'est arrivé » et de m'endormir sur mes premiers lauriers. Chaque match est un nouveau combat qu'il faut que je remporte. Contre mon adversaire direct, d'abord, contre, moi-même ensuite qui n'ai pas le droit de renoncer ou de me laisser aller à l'énervement... même si ça m'arrive de temps en temps ! Avec le tempérament que j'ai, ce n'est pas une mauvaise chose que je sois obligé de me remettre en question constamment.

Non, je n'ai pas pris la grosse tête ! S'il m'arrive d'être irascible ou de paraître distant, c'est que le présent est très chargé avec tout ce qui m'est arrivé depuis un an, et que l'avenir me préoccupe un peu pour des raisons que tout le monde comprendra aisément. Il n'y a rien de plus. »

Michel Platini arrive à une époque charnière de sa jeune existence. Il doit se mettre, par la force des choses, dans la peau du personnage qu'il est devenu, tout en restant ce garçon simple, sain, naturel, enjoué qui a conquis tous ceux qui le connaissent bien.

L'heure est venue pour lui de s'assumer pleinement, de rompre en quelque sorte, mais sans le renier, avec ce qui est déjà une partie de son passé. Passage délicat qui ne se fera pas sans tâtonnements, sans petits froissements non plus. L'homme et le joueur ne pourront y échapper.

BUT !

C'est donc en cette période « transitoire » que survient un France-Allemagne qui revêt aux yeux de Michel une importance considérable.

« Match amical, match amical, c'est vite dit ! Ce n'est pas tous les jours que l'on peut se mesurer aux champions du monde, et je ne pense pas que Michel Hidalgo ait de gros problèmes pour notre préparation psychologique avant le match...

Je n'ai pas toujours été un inconditionnel du football allemand, mais franchement, depuis quelque temps, cette équipe a quelque chose de séduisant.

Elle allie le sens du réalisme et de l'efficacité du Bayern Munich et un certain goût du spectacle et de l'offensive de Moenchengladbach. Elle est complète.

Et puis, maintenant, je connais Beckenbauer ! Je maintiens ce que j'ai toujours dit sur lui, depuis que je le vois jouer, à savoir qu'il est plus facile de faire ce qu'il fait avec le numéro 5 sur le dos qu'avec le 8 ou le 10, mais ça n'empêche pas qu'il demeure un joueur tout à fait exceptionnel. Il a de la classe, et pas seulement sur le terrain. C'est un très grand personnage du football mondial.

Dire qu'il y a dix ans je le voyais jouer la finale de la Coupe du monde sans même le remarquer, et que demain soir je vais peut-être me trouver balle au pied, seul devant lui, dans la surface de réparation allemande ! Hop, un petit crochet, Maier qui sort, je l'embarque à gauche, je place la balle à droite. But !

Mais ne rêvons pas... »

Un rêve ? Pas forcément ! C'est peut-être arrivé... demain.

énervement, en tout cas. Ce que je voyais sur l'écran me semblait provenir d'un autre monde, presque irréel, inaccessible en tout cas, pour moi qui venais de fêter mes onze ans et pour qui le foot ne se concevait que balle au pied, en pratiquant jamais rassasié, jamais fatigué. Ce que faisaient les autres m'intéressait encore assez peu. J'avais bien trop à faire à découvrir, par moi-même, le ballon et le jeu.

Beckenbauer ? Non, franchement, je ne le revois pas du tout dans cette finale... »

Demain soir, 20 h 30, sur la pelouse du Parc des Princes, Franz Beckenbauer et Michel Platini seront face à face, figure de proue de leur équipe nationale, talent contre talent.

Le libero allemand ne saura jamais que le n° 10 de l'équipe de France l'a ignoré superbement le 30 juillet 66 alors qu'il n'était même pas encore le premier dans son village.

En enfilant son maillot bleu, tout à l'heure, Michel Platini, visage pâle, lèvres serrées, aura certainement une pensée pour Jœuf où tout a commencé, Jœuf où il a encore de la famille et tellement d'amis.

Pris dans le tourbillon de l'actualité, propulsé en quelques mois sur le devant de la scène, toujours sous le feu des projecteurs, Michel ne revient pas « au pays » aussi souvent qu'il le souhaiterait. Mais chaque pèlerinage compte double, étalonne le chemin parcouru, ressuscite mille souvenirs, fait revivre le temps des chahuts et de l'insouciance.

PAS LA CALIFORNIE...

Il y a dix jours, nous avons vécu avec « l'enfant prodige », l'un de ces retours à la source.

« Nous voilà à Homécourt, le prochain pays, c'est

Il y a une solidarité des gardiens de buts qui n'existe pas toujours entre les joueurs du champ. Ils ont en commun les difficultés inhérentes à leur spécialité qui est la plus ingrate de toutes dans le métier de footballeur.

Mais entre François Remetter et André Rey, les affinités sont poussées jusqu'à la complicité : Alsaciens tous les deux, ils ont porté les mêmes couleurs, celles de Strasbourg et de Metz avant que le cadet ne rejoigne son ancien au suprême honneur de garder les buts de l'équipe de France.

Nous avons demandé aux deux hommes ce « qu'ils en pensaient » mais il est bien évident que le plus jeune étant directement concerné, il lui est délicat d'être juge et partie. Ses réponses sont donc celles d'un homme de bonne volonté qui sera sûrement plus loquace après le match, d'autant qu'il s'agit en l'occurrence d'une « première » pour lui avec tout ce que cela suppose d'anxiété, voire d'angoisse. En revanche l'aîné est à l'aise, d'autant qu'il n'a pas attendu la cinquantaine pour exercer l'autorité du verbe que confère cet âge respectable.

François Remetter connaît le sujet par cœur avec tous ses considérants. Il sait combien la tâche est difficile autant pour celui qui rentre que pour celui qui sort.

C'est une situation qu'il a connue avec René Vignal et ils sont toujours restés très amis malgré les vicissitudes de la vie.

Mais comme l'a encore rappelé Yvan Curkovic dans le livre qui lui est consacré (1), la solitude des gardiens de buts ne se partage pas.

Les critiques et les lauriers non plus...

(1) « Dans mes buts », collection Calmann-Lévy.

REMETTER A REY :

"UNE QUESTION DE NERFS"

Robert VERGNE

Photo André LECOQ

« On me dit qu'André Rey sera le gardien de buts de l'équipe de France bien que sa composition n'ait pas été communiquée officiellement. J'ai évidemment de nombreuses raisons d'en être très satisfait. D'abord en tant que compatriote car nul n'ignore que les Alsaciens sont très fiers de l'être et très solidaires. Ensuite parce qu'il a suivi le même « parcours » que moi, du moins à mes débuts car j'ai été un grand « voyageur » comme professionnel. Strasbourg et Metz, ça nous connait tous les deux.

En fait, l'un des plus grands sujets de satisfaction en cette circonstance, c'est que je suis un peu pour quelque chose, et même pour beaucoup dans la venue d'André à Metz pour la simple raison que je l'avais chaudement recommandé à mon ami Carlo Molinari, président du F.C. Metz. Il n'était pourtant pas très en cour à l'époque au R.C. Strasbourg... J'étais certes convaincu qu'il devait réussir mais j'avoue que je n'en espérais pas tant.

Mais il s'est opéré en lui une véritable prise de conscience et il a effectué des progrès très importants depuis deux ans.

Il en aura besoin car jouer contre l'Allemagne, même dans un match « amical » n'est pas facile. On pourra donc le juger à l'échelon le plus élevé face à des adversaires de grande valeur.

Cela étant, je voudrais en profiter pour aborder le problème que crée le remplacement d'un gardien de buts par un autre, surtout en équipe nationale. J'estime que cette décision de Michel Hidalgo est judicieuse surtout dans la perspective de la prochaine Coupe du monde que l'équipe de France devrait être en mesure de disputer en Argentine. Chacun sait qu'il faut deux ou trois gardiens de buts pour effectuer une telle campagne. Et puis, il est toujours bon qu'il y ait une certaine émulation au sein d'une collectivité. Mais à condition qu'elle soit saine. Car on ne peut faire jouer qu'un seul gardien de buts à la fois. Il s'agit donc que la juste promotion d'André n'interfère pas sur le moral de Doumé Baratelli. On a vite fait de côtoyer le drame si les deux concurrents se regardent en chiens de faïence. Je sais de quoi je parle car je suis passé par-là. Mais je crois que les deux garçons ont de l'estime l'un pour l'autre et c'est bien là le principal.

D'ailleurs, je me propose de leur en parler à tous les deux à l'occasion. Pour le reste, on dit que sa taille haute peut l'avantager : je répondrai d'accord, en certaines circonstances, mais je crois que ce sont d'abord les nerfs qui doivent tenir et je répète que l'Allemagne fournira un test très utile dans ce domaine. Après, on verra bien car à chaque match suffit sa peine. L'Irlande, c'est à la fois proche et lointain... »

REY : "J'AI EU LE TEMPS DE ME PRÉPARER"

« Lorsque j'ai été appelé par M. Hidalgo, la première fois en stage avec l'équipe de France, j'ai ressenti un double sentiment de surprise et aussi de grande émotion. Bien sûr, c'était tout naturellement au titre de « doublure » que j'étais convoqué mais cela m'avait rempli d'une immense joie.

Quitte à paraître sans ambition, celle-ci était déjà atteinte par cette seule distinction.

Parce que notre spécialité de gardien de buts est très particulière ; et tous les gardiens de buts savent bien que lorsqu'ils sont en quelque sorte promus, c'est généralement aux dépens d'un collègue qui est presque toujours un ami, parfois même de longue date.

Fort heureusement pour moi, M. Hidalgo a eu la grande gentillesse de me prévenir suffisamment tôt pour que je me prépare à l'événement.

D'autant que dans notre spécialité, j'estime qu'il est bon de ne pas être trop bousculé sur le plan psychologique.

Pour en venir à ce match, j'espère que ce ne sera pas un piège pour nous en général et pour moi en particulier. Car je me rends parfaitement compte que l'adversaire est difficile. Mais d'un autre côté, cela nous place dans une situation plutôt favorable, celle où l'on a beaucoup plus à gagner qu'à perdre, face aux champions du monde.

Il y a un autre élément que je considère plutôt comme un atout assez favorable pour moi : ce match contre les Allemands paraît suffisamment « sérieux » pour me servir d'examen valable mais, en revanche, j'aurais été sans doute inquiet s'il avait compté pour la Coupe du monde car je n'aurais pas voulu être le responsable éventuel de l'élimination de la Coupe du monde en cas de contre-performance de ma part.

Quant au problème de dualité avec Baratelli, c'est très simple de ce côté-là, de ma part, bien sûr, mais également de la sienne, j'en suis convaincu. Pour la bonne raison que nous en avons déjà parlé tous les deux et que je dis cela aujourd'hui : Dominique Baratelli, non seulement existe (sic) toujours mais encore, je le considère comme le titulaire de l'équipe de France. Moi, je fais mon apprentissage.

J'ignore si je le réussirai mais ce qui est certain, en revanche, c'est que nous demeurerons amis quoi qu'il arrive à l'un ou à l'autre.

Nous sommes un peu dans la situation d'Aubour et Carnus il y a quelques années et je sais qu'ils sont demeurés très copains. C'est d'ailleurs nécessaire car les gardiens de buts sont des joueurs un peu différents des autres joueurs. Notre préparation l'est également.

Ce que je redoute le plus ? Peut-être l'ambiance un peu particulière du Parc des Princes.

Quant aux joueurs allemands, je les connais presque tous par le truchement de la télévision allemande que nous captons très facilement dans l'est de la France. Je préfère d'ailleurs cela car je n'aime pas beaucoup aller à l'aventure... »

Comment recevoir disques ou cassettes à moitié prix - et même gratuitement.

GARANTIE TOTALE
Si un enregistrement présentait un défaut quelconque, il vous serait échangé gratuitement et sans discussion

Commencez par choisir **3** GRANDS DISQUES 33 T 30 cm stéréo ou 3 CASSETTES stéréo longue durée utilisables en mono pour **9,95F** chaque (+ port)

n° 1173

n° 1289

n° 1287

n° 1187

n° 1204

n° 1284

n° 1203

n° 1283

n° 1274

n° 1285

n° 1288

n° 1051

n° 1190

n° 1084

n° 1133

n° 1195

n° 1048

n° 1266

n° 1264

n° 1124

n° 1292

n° 1144

n° 1291

n° 1081

n° 1175

n° 1296

n° 1282

n° 1294

n° 1277

n° 1278

n° 1279

n° 1252

n° 1290

Vous gagnez tout de suite pas mal d'argent

En acceptant notre offre vous recevrez, pour une infime fraction de leur valeur, 3 enregistrements de haute qualité technique. Normal : ils sont signés Philips, Polydor, Deutsche Grammophon, R.C.A., Adèle, Verve, Fontana, MGM, Mercury, Vertigo, etc. Pour vous, c'est déjà une fameuse garantie. Vous avez 10 jours pour les écouter, les juger et prendre votre décision. Si vous ne pouvez plus vous en passer, vous payez le prix – avantageux – seulement après 10 jours. Sinon, vous nous les retournez sans explication ni argent. Et nous en restons là! En revanche, si vous les gardez, vous allez profiter...

... de gros avantages !

Chaque mois vous recevez un magazine qui ne traite que de musique. Gratuit, il vous révèle ce qui sort de mieux en classique, variétés et danses, pop, rock et folk dont la Sélection du Mois dans votre genre musical préféré. Chaque enregistrement est décrit avec précision, la Sélection du Mois est largement commentée.

Si vous souhaitez la Sélection du Mois, vous n'avez rien à faire. Si vous ne la désirez pas, ou si vous désirez un autre enregistrement, il suffit de nous retourner la carte à votre nom jointe au magazine. Les prix du Club sont les prix les plus couramment pratiqués. Mais... pour chaque enregistrement que vous commandez au Prix Club, vous pouvez en commander un second **à moitié prix!**
C'est l'avantage N° 1.

Voici l'avantage N° 2.

Dès que vous avez commandé 6 enregistrements au Prix Club, vous pouvez choisir un enregistrement gratuit pour 2 commandés au Prix Club – mais pas nécessairement en même temps. Et, en plus, vous pouvez choisir 2 enregistrements à moitié prix. Donc : 2 enregistrements au Prix Club + 2 à moitié prix + 1 gratuit : trouvez mieux!

Trop beau pour être vrai !

Vous pensez peut-être que vous serez obligé de passer une commande par mois. Non! La seule chose que nous vous demandons si vous voulez profiter de tous les avantages du Club, c'est de commander un minimum de 6 enregistrements au Prix Club en 2 ans. Pas plus. Mais comme ils vous donnent droit à des "moitié-prix" et à des "gratuits"... concluez vous-même !
Retournez-nous le bon et vous verrez que tout cela n'était pas des paroles en l'air. Si, à n'importe quel moment après avoir acheté les 6 enregistrements au Prix Club de votre contrat, vous estimez votre collection complète, une petite lettre suffit amplement pour mettre un terme à votre adhésion.

Pas le moindre risque pour vous !

Les 3 enregistrements que vous choisissez aujourd'hui, vous n'êtes pas obligé de les acheter. Vous êtes simplement libre de le faire. Et quand, par la suite, vous recevrez le magazine mensuel personne ne vous obligera à passer commande. Simplement, en 2 ans, vous devrez commander 6 enregistrements au total. Ceux qui vous plaisent le mieux. A peine de quoi couvrir les jours de fête et les anniversaires !

Pour profiter de tous ces avantages, renvoyez dès aujourd'hui votre bon ci-contre.

Club Dial-Av. des Frères Lumière - 92168 ANTONY CEDEX
Belgique : Audio Club Benelux - 30 Av. de Roodebeek 1040 Bruxelles

MUNDO DIRECT

n° 1269

n° 1268

n° 1286

n° 1022

n° 1263

n° 1164

n° 1065

n° 1255

n° 1126

n° 1271

n° 1016

n° 1293

n° 1272

n° 1059

n° 1121

n° 1257

n° 1024

n° 1262

BON D'AUDITION GRATUITE

A renvoyer au Club DIAL, Av. des Fr. Lumière - 92168 ANTONY CEDEX

J'inscris ci-dessous leur numéro
N°
N°
N°

Oui, envoyez-moi : *(Cochez l'une ou l'autre case)*

3 ☐ **disques 33 T 30 cm stéréo**
3 ☐ **cassettes longue durée stéréo**

Après 10 jours d'audition gratuite, je pourrai soit vous les renvoyer, soit les garder tous les trois pour le prix minime de 9,95 F chaque, soit 29,85 F seulement + 8 F de port. Si je les garde, je m'engage à acheter dans les 2 prochaines années 6 enregistrements au Prix Club (de 26,50 F à 49,50 F + port) parmi les centaines qui me seront proposés.

Voici les avantages dont je bénéficie au Club :

1) **Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, je suis libre d'en choisir un second à moitié prix.**

2) Dès que j'ai acheté 6 enregistrements au Prix Club, j'ai droit à un enregistrement gratuit chaque fois que j'achète 2 autres enregistrements au Prix Club (même en 2 fois).

Donc 2 enregistrements au Prix Club + 2 à moitié prix + 1 GRATUIT.

Après l'achat de 6 enregistrements au Prix Club, je peux annuler mon adhésion à tout moment par simple lettre. Je peux aussi adhérer au Club par simple lettre sans bénéficier de l'offre "3 pour 29,85 F", ni des enregistrements à moitié prix, ni des enregistrements gratuits, donc sans obligation d'achat.

J'aime surtout : *(Cochez une seule case)* 1 ☐ **classique**
2 ☐ **variétés, chansons, danses**
3 ☐ **pop, rock, folk.**

Signature ou celle des parents pour les mineurs

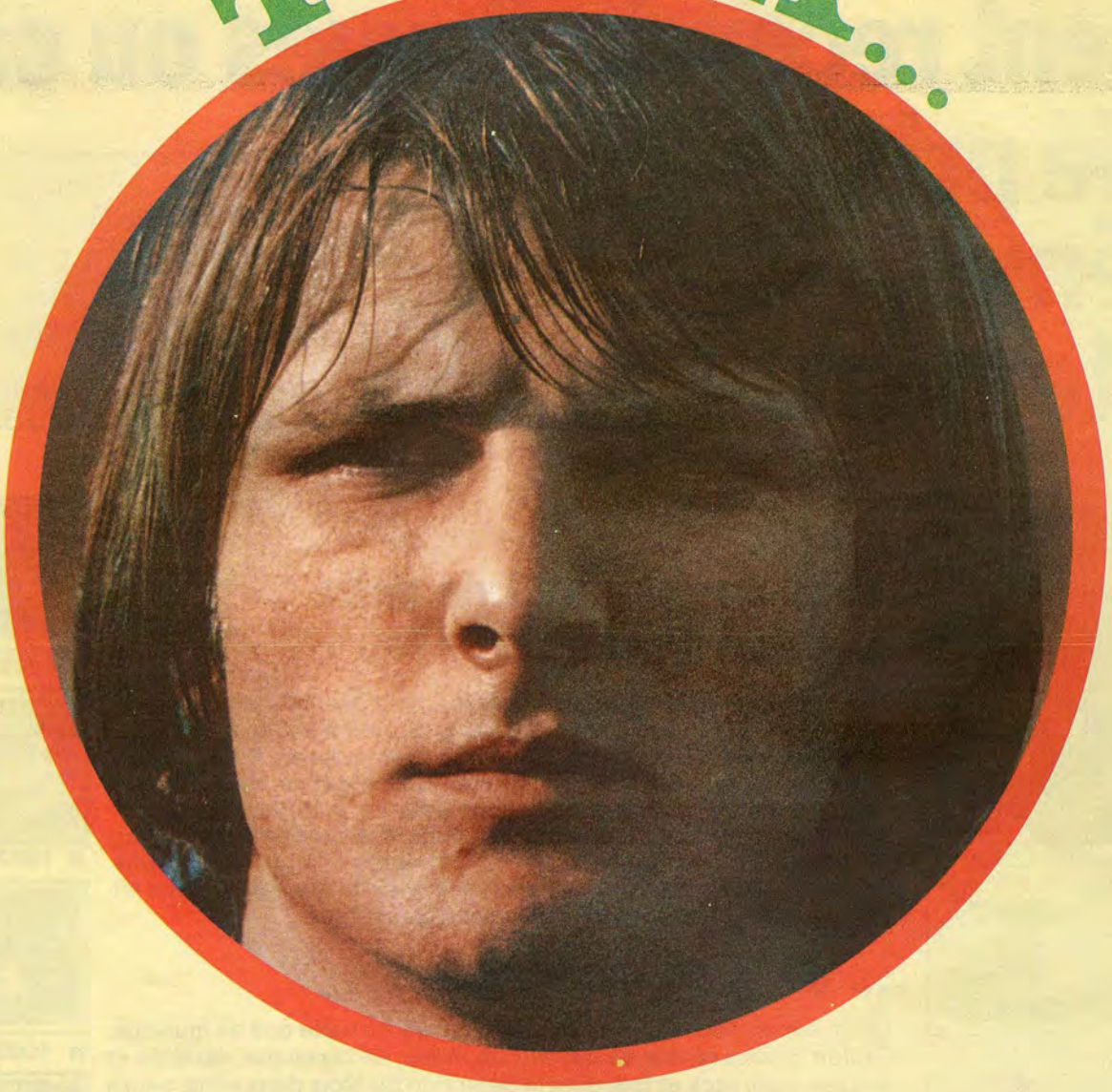
Nom, Prénom (en majuscules) _____

N° ____ Rue _____

Code postal ____ Ville _____

124-708-097-1 *Offre limitée à un envoi par foyer*

TOP A...



BATHENAY

Date de naissance : né le 13 février 1954 à Pont-d'Ain.

Situation de famille : marié, un enfant (une fille, Virginie, née la semaine dernière).

Votre qualité n° 1 : Je suis relativement complet. Je peux défendre, attaquer, jouer court ou long, de la tête, du pied. Pas de qualité dominante, un ensemble de qualités.

Votre défaut n° 1 : mon manque de vivacité. Question de morphologie. C'est ainsi que j'explique mes débuts de matches parfois difficiles.

Débuts en équipe professionnelle : le 6 octobre 1973. (Nimes - Saint-Etienne).

Nombre de sélections en équipe de France : 3 (R.D.A. - France, Bulgarie - France, France - Eire).

Gérard ERNAULT

Nombre de buts en Championnat : 15 (1 en 73-74, 6 en 74-75, 4 en 75-76, 4 en 76-77).

Plus grande joie de joueur : match retour de Coupe d'Europe 74-75 Saint-Etienne - Split. Je ne l'oublierai jamais.

Plus grosse déception de joueur : aucune. J'espère qu'il n'y en aura pas.

Le football c'est un métier ou un jeu : un métier, encore un métier, toujours un métier. Mais on ne peut gommer la part de jeu qui existe au départ.

Avez-vous peur de l'avenir : Pas du tout si j'étais seul. Me voilà père de famille et c'est un problème auquel je vais penser davantage. Après la carrière, entraîneur cela me plairait.

Joueur préféré : Beckenbauer. Il a su imposer son jeu à ses partenaires et à ses adversaires. Certains le critiquent mais personne n'a réussi à contrer son influence. C'est un signe. Il est vraiment très très fort.

Equipe préférée : Le Brésil 1970 très délié, très agréable et très efficace. Donnant toujours l'impression de pouvoir monter d'un cran. Une machine alimentée par de super-joueurs.

Etudes effectuées : arrêt en seconde.

Naufragé volontaire, quel livre emmèneriez-vous : « Vol au-dessus d'un nid de coucou ». Parce que j'ai vu le film ; qu'il traite d'un thème difficile (la folie) avec profondeur et tact.

Quel disque : J'ai toujours eu une passion pour Jacques Brel. Tout ce qu'il ressent, je le ressens aussi.

Pour ou contre la peine de mort : pour son maintien, surtout dans le cas des meurtres d'enfants. Je ne vois pas pourquoi l'on accorderait aux assassins ce qu'ils n'accordent pas eux-mêmes à leurs victimes, le droit à la vie. On invoque l'hérédité des délinquants. Seulement, tous les gosses malheureux dans leur enfance, ou traumatisés, ne se mettent pas à tuer ou à voler.

Pour ou contre la limitation de vitesse : contre la limitation de vitesse et contre la ceinture de sécurité. En fait, contre l'obligation de la ceinture. C'est le libre choix de chacun qui est ici en cause. Nier cette possibilité de choix, c'est une brimade. Le problème de la limitation c'est autre chose. Je ne vois pas la différence entre rouler à 130 et 160.

Vous préférez la ville ou la campagne : le calme, donc la campagne, sans être exclu de tout environnement. Je ne suis pas un sauvage.

Avez-vous beaucoup d'ennemis dans le football : je ne m'en connais pas. Je ne suis pas violent. Je n'ai jamais fait de mal à une mouche.

Toutes les vérités sont-elles bonnes à dire : il y a des moments où il faut la dire, d'autres où il faut la laisser entendre. C'est affaire d'instinct.

D'avoir à discuter contrat, argent, cela vous stimule ou vous ennuie : je n'aime pas discuter de ces problèmes. Ils peuvent conduire à des désaccords qui font mal. Ils sont aussi une façon impudique de marchander la valeur d'un homme.

Etes-vous toujours sincère avec les journalistes : en très grande partie. Il existe des circonstances où, pour le bien de tout le monde, il faut la boucler.

Les problèmes actuels de Saint-Etienne sont-ils le fait de l'usure du pouvoir : plus ou moins. Il faut aussi considérer la hausse du niveau de l'ensemble du football français.

Saint-Etienne peut-il sur un match décisif ou une série de matches, retrouver une motivation intacte : oui, je le pense sincèrement. Sur un match décisif, nous serons là. Nous pouvons battre les meilleurs.

Le match contre l'Allemagne : il est important mais il n'a pas le côté décisif de Saint-Etienne - Liverpool en Coupe d'Europe, ou de Eire - France en Coupe du monde. Les matches qu'il faudra gagner, ce sont ces deux-là.

L'image de Bathenay répandue dans le public correspond-elle à la réalité : calme, tranquille, oui, il y a de ça.

Ce que vous détestez le plus : qu'on vienne forcer ma porte ou ma nature quand je n'ai pas envie de voir quelqu'un. Alors, je peux être très froid.

Ce que vous aimez le plus : l'amitié.

AU COEUR DU PROBLEME

par Jacques FERRAN

LE France-Allemagne de ce mercredi est bien plus qu'un match amical. C'est un match officiel. La nuance est importante. Il s'agit d'un de ces rendez-vous internationaux auxquels la personnalité des adversaires en présence, leur ambition, leur réputation donnent le plus vif éclat. L'enjeu de la compétition lui fait défaut ? Certes, mais ce qui est en jeu est presque aussi lourd, et cela s'appelle le prestige. Le public parisien ne s'y est pas trompé, qui a réservé, en un clin d'œil, toutes les places du Parc. Dommage que ce 23 février soit aussi jour de grève à la télévision. Car toute la France aurait pu apprécier la progression de notre football face à l'équipe reine, en Europe et dans le monde, de ces dernières années.

Les Allemands doivent à leur titre de champions du monde de n'avoir pas à conquérir leur billet de participation au prochain « Mundial ». Raison de plus pour qu'ils prennent au sérieux les matches amicaux qu'ils ont conclus avant juin 1978. Invaincus en 1976, dépossédés de leur titre européen par la Tchécoslovaquie seulement dans l'épreuve des « coups de pied au but », les joueurs d'Helmut Schoen attachent du prix à leur test de Paris. Ils savent, par Saint-Etienne et par toutes les rumeurs, que le football français est en progrès. Ils ne viennent pas chez nous en touristes.

L'équipe de France, de son côté, saisit toutes les occasions de vérifier et d'étayer ses forces. Elle s'est fixé une priorité : l'Argentine. Mais rien ne lui ferait plus de bien, techniquement et psychologiquement, avant de se rendre à Dublin, qu'un coup d'éclat face aux champions du monde.

Ce France-Allemagne est donc un match en soi, un match entier.

C'EST pourquoi, bien entendu, les Stéphanois ont répondu à l'appel de Michel Hidalgo.

Ils ont, un court moment, obsédés qu'ils étaient par la Coupe d'Europe, envisagé de rester à l'écart de cette sélection.

Mais la FFF ayant aussitôt mis les choses au point, les Stéphanois n'ont pas insisté. Par devoir d'abord : Roger Rocher ayant assez souvent proclamé la fidélité de son club à l'équipe nationale. Mais aussi parce que Robert Herbin sait bien qu'on n'améliore pas le rendement d'un joueur en lui épargnant les efforts et les responsabilités. La preuve : dans l'équipe de RFA figureront une majorité de joueurs du Bayern et de M'Gladbach, eux aussi occupés par la préparation des quarts de finale de Coupe d'Europe.

Mais l'équipe d'Allemagne a toujours su remarquablement résister aux exigences des grands clubs professionnels. Elle est un « devoir d'Etat », auquel nul ne songe à échapper. Et elle peut, en cela, nous servir d'exemple.

Toujours, aux heures décisives, elle a pu compter sur ses meilleurs footballeurs, et toujours ceux-ci lui ont donné le meilleur d'eux-mêmes.

Si nos Stéphanois parvenaient à donner ce ciment à l'équipe de France, comme ils le firent à Sofia par exemple, ils travailleraient pour elle, certes, mais aussi pour Saint-Etienne. Car c'est d'un seul grand et passionnant combat, au fond, qu'il va s'agir, le 23 février devant l'Allemagne, les 2 et 16 mars devant Liverpool et le 30 mars à Dublin.

Sur la trame stéphanoise, cependant, vont s'entrecroiser les fils tissés par Platini, Rouyer, Lacombe et les autres internationaux.

Ils auront aussi à faire preuve de rigueur et d'abnégation. Mais ils pourront y ajouter une fantaisie, une verve, une grâce qui pourront d'autant plus se déployer que les bases de l'édifice seront plus solides.

C'est ainsi que nous la voudrions et que nous la rêvons, notre équipe de France. Avec l'admirable fond de jeu de Saint-Etienne auquel s'ajouterait la classe naturelle de Platini. Ce serait le dosage idéal, l'équilibre parfait.

ON NE TRICHE PAS DEVANT L'ALLEMAGNE...

L'EQUIPE d'Allemagne est, pour une sélection qui cherche sa voie, l'adversaire par excellence.

Elle est d'abord la puissance, la santé. Une condition physique irréprochable. Un moral à toute épreuve. Et des qualités athlétiques dont on n'a plus à faire l'éloge.

Mais cela, bien sûr, n'est pas suffisant, et l'on ne gagne plus avec une seule corde à son arc.

Les footballeurs allemands, à force de travail et de recherche, ont ajouté à cette dominante physique d'étonnantes qualités techniques. Ils ont eu Muller, Vogts, Schwarzenbeck, héros d'acier, mais aussi Beckenbauer, Overath, Netzer, artistes-nés. Leur supériorité est sans doute venue du mélange. *Beckenbauer sait tout faire de sa balle, guidée comme par un ordinateur, mais c'est aussi un monument d'équilibre et de puissance. Et regardez jouer Vogts. Il est insurpassable dans le duel d'homme à homme, mais il n'est pas qu'un mur : il va plus loin. En finale de la Coupe du monde, non content d'écœurer Cruijff, il fut à l'origine de la plupart des attaques allemandes.*

L'équipe d'Allemagne fait actuellement sa mue — Gerd Muller et Overath ont abandonné. Des hommes comme Breitner, Schwarzenbeck, Hoeness, Grabowski, qui lui paraissaient indispensables, sont laissés de côté. Helmut Schoen, si lourdaud d'apparence, mais dont le flegme finit par impressionner, est en train de réussir ce qu'il y a de plus difficile : passer sans catastrophe d'une équipe à une autre, d'une génération à une autre.

Même Franz Beckenbauer ne sera pas éternel.

Mais il sera là encore, mercredi, le Kaiser, à la tête de ses troupes, au cœur de la mêlée, superbe et engagé, symbole parfait du football d'aujourd'hui.

On souhaite que le public français, au-delà de ses préférences, le reconnaisse et lui donne le respect auquel il a droit.

QUATRE Stéphanois figurent donc dans l'équipe probable d'Hidalgo : Janvion, Lopez, Bathenay et Synaeghel. Ils seraient cinq si Rocheteau n'était pas indisponible.

On s'est étonné parfois que le sélectionneur garde sa confiance à tant de Verts à l'heure où l'équipe stéphanoise piétine en Championnat et donne l'impression d'avoir perdu son feu sacré.

Hidalgo, lui, estime que les péripéties de la compétition ne doivent pas faire perdre à l'équipe de France la continuité et la cohésion dont elle a absolument besoin. Va-t-on mettre en cause la sélection de Platini parce que Nancy, depuis quelques semaines, traverse une très mauvaise passe ?

Les Stéphanois de la sélection n'ont jamais déçu sous le maillot bleu. Ils lui apportent ce qui lui a si longtemps fait défaut, et qu'elle n'a pas encore définitivement gagné : un esprit de corps, une faculté de dépassement, une rigueur, aussi indispensables à une équipe de football que le travail obscur et cohérent des avants est nécessaire à une équipe de rugby.

CE serait bien de commencer cette période brûlante de mars-avril par un succès sur les champions du monde !

Mais, si c'est trop demandé, qu'au moins l'équipe de France montre qu'elle est devenue adulte, sérieuse et compétitive.

Qu'elle ne triche pas ; qu'elle regarde ses obligations en face ; qu'elle joue le jeu, à fond.

Qu'elle ne se grise pas de sa propre facilité ; qu'elle tire parti de ses vertus foncières, de sa vivacité, de son imagination, mais sans jamais les prendre pour le fin du fin.

Qu'elle n'oublie pas l'alphabet, même si elle est capable, par moments, de grande littérature.

L'Allemagne est précisément ce type d'adversaire qui vous force à vous mettre à nu, et à vous déclarer.

Que la France ne veuille pas se donner pour ce qu'elle n'est pas, mais qu'elle soit elle-même !

Une équipe encore en devenir, mais que chaque match rassure et assure davantage.

FRANCE Football

(Nouvelle série)

N° 1611

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 076-63-28
poste 2

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F. 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F

ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F 12 mois : 220 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F. 12 mois: 150 F.

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● CHANGEMENT D'ADRESSE
1 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD 1975

Le numéro de « France Football » daté du mardi 15 février 1977 n° 1.610 a été tiré à 237.725 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, rue Fg-Montmartre Paris (9e)
Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

F.F. vous en dit plus

avec Max URBINI

Les B à Orléans

Helmut Schoen délaissera Beckenbauer et ses hommes quelques heures mardi soir. Il sera à Orléans pour France B - R.F.A.

Michel Hidalgo a dû remplacer Van Straelen (Nantes) et Pilorget (P.S.G.) dans une sélection tournée vers l'avenir. On y trouve Barthélemy (Angers) et Françoise (Lens) en attaque, Giresse (Bordeaux au milieu et Zambelli (Nice) en défense.

NOTRE COUVERTURE

Platini défie Kaiser Franz... Le jeune meneur de jeu de l'équipe de France ne doute de rien à l'heure d'un match de prestige contre les champions du monde qui fera stade comble mercredi soir au Parc.

Platini symbolise l'enthousiasme d'une sélection où la présence des Verts est un gage de tempérament de rigueur

Beckenbauer, lui, espère que le coup reçu derrière le genou (samedi en Coupe) ne l'empêchera pas d'exprimer tout son talent.

Notre page 48 vaut 2 millions A. F.

France Football et *Radio Monte-Carlo* font la course en tête depuis des années dans les trois Coupes européennes. Leur « jeu-concours » permanent illustre une histoire fabuleuse.

Avec les quarts de finale 1977, *F.F. et R.M.-C.* doublent la mise habituelle : 4 millions d'anciens francs sur le tapis, 2 à l'aller, 2 au retour !

Le bulletin réponse portant sur les matches du mercredi 2 mars est en page 47. Il comporte vingt questions (dix sur Saint-Etienne - Liverpool) auxquelles il suffit de répondre par « oui » ou par « non ».

Pour éclairer les esprits, voici le tableau des douze rencontres, les performances des prétendants et à propos de Liverpool, une carte de visite en son genre...

— *Champion :* 1901, 1906, 1922, 1923, 1947, 1964, 1966, 1973, 1976 ;

— *Vainqueur de la Coupe :* 1965, 1974 ;

— *Coupes d'Europe :*

C 1 1964-1965 : battu en demi-finale par l'Inter, 3-1, 0-3 ; 1966-67 : battu en huitièmes par Ajax, 1-5, 2-2 ; 1973-74 : battu en huitièmes par l'Etoile Rouge, 1-2, 1-2 ;

C 2 1965-66 : finaliste (battu 1-2 par Borussia Dortmund) ; 1971-72 : battu en huitièmes par le Bayern, 0-0, 1-3 ; 1974-75 : battu en huitièmes par Ferencvaros, 1-1, 0-0 ;

C 3 1972-73 : vainqueur (bat Moenchengladbach, 3-0, 0-2) ; 1975-76 : vainqueur (bat F.C. Bruges, 3-2, 1-1).

C1

SAINT-ETIENNE (France)
C.S.K.A. Sofia 0-0, 1-0
P.S.V. Eindhoven 1-0, 0-0)

BAYERN MUNICH (R.F.A.)
(Köge B.K. 5 0, 2-1
Banik Ostrava 1-2, 5-0)

MOENCHENGLADBACH (R.F.A.)
(Austria Vienne 0-1, 3-0
Torino 2-1, 0-0)

F.C. ZURICH (Suisse)
(Glasgow Rangers 1-1, 1-0
Turku Palloseura 2-0, 1-0)

LIVERPOOL (Angleterre)
(Crusaders 2-0, 5-0
Trabzonspor 0-1, 3-0)

DYNAMO KIEV (U.R.S.S.)
(Partizan Belgrade 3-0, 2-0
P.A.O.K. Salonique 4-0, 2-0)

F.C. BRUGES (Belgique)
(Steaua Bucarest 2-1, 1-1
Real Madrid 0-0, 2-0)

DYNAMO DRESDE (R.D.A.)
(Benfica 2-0, 0-0
Ferencvaros 0-1, 4-0)

C2

LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulgarie)
(Reipas Lahti 12-2, 7-1
Boavista 1-3, 2-0)

ANDERLECHT (Belgique)
(Roda J.C. 2-1, 3-2
Galatasaray 5-1, 5-1)

M.T.K. BUDAPEST (Hongrie)
(Sparta Prague 3-1, 1-1
Dynamo Tbilissi 4-1, 1-0)

SLASK WROCLAW (Pologne)
(Floriana La Valette 4-1, 2-0
Bohemians Dublin 3-0, 1-0)

ATLETICO MADRID (Espagne)
(Rapid Vienne 2-1, 1-0
Hajduk Split 1-0, 2-1)

SOUTHAMPTON (Angleterre)
(Marseille 4-0, 1-2
Carrick Rangers 5-2, 4-1)

HAMBOURG (R.F.A.)
(Keflavik 3-0, 1-1
Heart of Midlothian 4-2, 4-1)

NAPLES (Italie)
(Bodö Glimt 2-0, 1-0
Apoel Nicosie 1-1, 2-0)

C3

ATLETICO BILBAO (Espagne)
(Ujpest 0-1, 5-0
F.C. Bâle 1-1, 3-1
A.C. Milan 4-1, 1-3)

QUEENS PARK RANGERS (Angleterre)
(Brann Bergen 4-0, 7-0
Slovan Bratislava 3-3, 5 2
F.C. Cologne 3-0, 1-4)

MAGDEBOURG (R.D.A.)
(Cesena 3-0, 1-3
Dynamo Zagreb 2-0, 2-2
Videoton 5-0, 0-1)

FEYENOORD (Hollande)
(Djurgarden 3-0, 1-2
Kaiserslautern 2-2, 5-0
Espanol Barcelone 1-0, 2-0)

F.C. BARCELONE (Espagne)
(Belenenses 2-2, 3-2
Lokeren 2-0, 1-2
Oester Växjö 3-0, 5-1)

A.E.K. ATHENES (Grèce)
(Dynamo Moscou 2-0, 1-2 apr. p.
Derby County 2-0, 3-2
Etoile Rouge 2-0, 1-3)

JUVENTUS (Italie)
(Manchester City 0-1, 2-0
Manchester Utd 0-1, 3-0
Chakhter Donetsk 3-0, 0-1)

R.W.D. MOLENBEEK (Belgique)
(Naestved 3-0, 4-0
Wisla Cracovie 1-1, 1-1 pen.
Schalke 04 1-0, 1-1)

TV suisse et maillots publicitaires

« La Tribune - Le Matin » de Lausanne, le quotidien de notre ami et correspondant Raymond Pittet, a réalisé un sondage auprès de 2.703 personnes des trois régions linguistiques de la Suisse sur le thème « La publicité indirecte à la télévision ».

Les conclusions sont très instructives...

... « Une légère surprise au premier abord : moins de 20 % des gens ont remarqué la publicité sur les maillots des footballeurs, soit beaucoup moins que sur le pourtour des stades (65,5 %), sur les fanions et les dossards des courses de ski (38,8 %), sur les voitures des pilotes de compétition (37,1 %), sur les vêtements des sportifs (31,2 %), le long des routes où passe une course cycliste (19,2 %) — chiffres cités pour la Suisse alémanique, mais quasi identiques partout...

... La majorité (48,2 %) des Suisses pensent qu'il faut laisser libre cours à la publicité indirecte ! Seuls 43,6 % pensent qu'il faut mettre le holà... mais attention ! Les Suisses romands ont des vues exactement opposées en la matière : 55 % pour le frein et 34 % pour le feu vert...

... Dernier élément enfin : une très large majorité (plus de 80 %) estime que si les clubs conservent la publicité sur les maillots, la TV devra diminuer ou supprimer la redevance qu'elle paie pour les retransmissions. Une façon de dire aux clubs qu'on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre... »

A propos des étrangers de France

La légion étrangère du football français (présentée dans le dernier numéro de « F.F. ») a très belle allure. Il est souhaitable qu'un show de grande qualité lui permette d'exprimer un jour sa véritable personnalité. (Oublions la parodie « Etrangers-Roumanie avec... Charrier dans les buts.) Le projet est d'autant plus séduisant que les émigrés de l'Hexagone sont parmi les spectateurs les plus assidus des rencontres de championnat et de Coupe.

Une statistique publiée par « Le Monde » situe la présence d'une colonie qui représente 7,7 % de la population de notre pays.

« Selon les derniers chiffres fournis par le ministère de l'Intérieur à partir des titres de séjour en cours de validité, la population étrangère en France représentait, au 1er janvier 1975, 4.196.134 personnes, soit 7,7 % de la population totale en France.

Les principales nationalités représentées étaient les suivantes : Algériens (884.320), Portugais (858.929), Italiens (558.205), Espagnols (531.384), Marocains (322.067), Tunisiens (167.463), Polonais (86.408), Yougoslaves (77.810). La population étrangère était surtout concentrée dans trois régions qui regroupaient près de 59 % des étrangers : la région parisienne (1.523.518 personnes, soit 36,3 % de la population étrangère et 16 2 % de la population totale de la région), la région Rhône-Alpes (535.569 personnes, soit, respectivement, 9,6 % et 11 %). Une 4e région, bien qu'accueillant une population étrangère moins importante en nombre, compte plus de 10 % d'étrangers : la Corse (22,9 %).

Au niveau communal, en dehors de Paris et sa région, les principales implantations sont les suivantes : Lyon-agglomération, 116.548 (12,4 %) ; Marseille, 112.061 (12,5 %) ; Lille (communauté urbaine), 88.748 (9,8 %) ; Gre- (26,6 %) ; Nice, 34.693 (10,7 %) ; Toulouse, 33.849 (8,6 %) ; Saint-Etienne, 31.311 (13,9 %) ; Strasbourg (communauté urbaine), 8,4 %. »

Deux façons de voir un métier

C'est presque fait : Jairzinho au Venezuela ! L'ex-attaquant de l'O.M. veut monnayer le mieux possible la fin d'une carrière tumultueuse. Le Cruzeiro de Belo Horizonte ne lui proposant pas un renouvellement de contrat « digne de son prestige » il a d'abord fait les yeux doux à pas mal de clubs brésiliens. En vain... L'idée d'un séjour à Caracas lui est alors venue. Un club de la capitale vénézuélienne a bondi sur l'occasion. Le contrat doit être signé ces jours-ci.

« J'ai assez de tours dans mon sac pour plaire aux amateurs de sensations fortes », affirme Jair.

Qui pourrait en douter !

La déclaration de Jair est en contradiction flagrante avec celle d'un certain footballeur britannique...

« On vante souvent mon aisance. J'en suis très heureux mais je ne tombe pas dans le piège. Le dribble subtil, la feinte de superstar, le petit pont de rêve font passer un courant agréable dans la foule. Attention ! Ce sont des effets faciles pour un enfant de la balle. Il ne faut surtout pas en faire un jeu quand on est un équipier digne et respectueux de ses partenaires. Je ne veux pas être assimilé à certains grands comédiens qui en rajoutent au cours de leurs tournées provinciales et obtiennent ainsi un petit succès personnel avec quelques bons trucs de métier. »

Cette leçon exemplaire est signée Trevor Brooking auquel West Ham devra peut-être son maintien en Division I anglaise.

Spécial France - RFA

Voulez-vous remonter le temps à la veille de France-Allemagne ? C'est un exercice plein d'intérêt et qui donne quelques bons arguments pour discuter entre amis avant l'événement du Parc des Princes.

● **LE PALMARES :**

15- 3-1931 : Colombes, FRANCE b. Allemagne 1-0
19- 3-1933 : Berlin, Allemagne et FRANCE 3-3
17- 3-1935 : Paris, Allemagne b. FRANCE 3-1
21- 3-1937 : Stuttgart, Allemagne b. FRANCE 4-0

5-10-1952 : Colombes, FRANCE b. Allemagne 3-1
17-10-1954 : Hanovre, FRANCE b. Allemagne O. 3-1
28- 6-1958 : Göteborg, FRANCE b. Allemagne O. 6-3
26-10-1958 : Colombes, FRANCE et Allemagne O. 2-2
24-10-1962 : Stuttgart, Allemagne Ouest et FRANCE 2-2
27- 9-1967 : Berlin, Allemagne Ouest b. FRANCE 5-1
25-9-1968 : Marseille, FRANCE et Allemagne O. 1-1
13-10-1973 : Gelsenkirchen, Allemagne Ouest b. FRANCE 2-1 (0-0). Arbitrage de M. Scheurer (Suisse). Buts : Muller (56e, 59e), Trésor (82e).

Allemagne de l'Ouest : Kleff (Moenchengladbach) — Hoettges (Brunswick), Weber (F.C. Cologne), Beckenbauer (Bayern Munich), H. Kremmers (Schalke) — Hoennes (Bayern Munich), Flohe (F.C. Cologne), Overath (F.C. Cologne) — Grabowski (Eintrach Francfort), G. Muller (Bayern Munich), E. Kremers (Schalke).

France : Baratelli (Nice) — Grava (Nice), Adams (Nice), Trésor (Marseille), Repellini (St-Etienne) — Michel (Nantes), Chiesa (Lyon), Jouve (Nice) — Loubet (Nice), Molitor (Nice) puis Berdoll (Angers), Bereta (St-Etienne).

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
A domicile	5	2	2	1	8	7
A l'extérieur	6	1	2	3	10	17
Terrain neutre	1	1	0	0	6	3
Total	12	4	4	4	24	27

● **Les dix derniers matches de la France :**

25- 4-75 : *Islande et FRANCE 0-0
3- 9-75 : *FRANCE b. Islande 3-0
12-10-75 : *Allemagne Est b. FRANCE 2-1
15-11-75 : *FRANCE et Belgique 0-0
27- 3-76 : *FRANCE et Tchécoslovaquie 2-2
24- 4-76 : *FRANCE b. Pologne 2-0
22- 5-76 : *Hongrie b. FRANCE 1-0
1- 9-76 : *Danemark et FRANCE 1-1
9-10-76 : *Bulgarie et FRANCE 2-2
17-11-76 : *FRANCE b. Eire 2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	3	5	2	13	8

● **Les dix derniers matches de la R.F.A. :**

11-10-75 : *R.F.A. et Grèce 1-1
19-11-75 : *R.F.A. b. Bulgarie 1-0
21-12-75 : R.F.A. b. *Turquie 5-0
28- 2-76 : *R.F.A. b. Malte 8-0
24- 4-76 : *Espagne et R.F.A. 1-1
22- 5-76 : *R.F.A. b. Espagne 2-0
17- 6-76 : R.F.A. b. *Yougoslavie 4-2
20- 6-76 : R.F.A. et Tchécoslovaquie 2-2
6-10-76 : R.F.A. b. *Pays de Galles 2-0
17-11-76 : *R.F.A. b. Tchécoslovaquie 2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	7	3	0	28	6

● **La dernière sortie de l'équipe de la R.F.A. :**
17 novembre 1976 à Hanovre : **R.F.A. b. Tchécoslovaquie 2-0 (2-0).** 60.000 spectateurs. Arbitre : M. Dubach (Suisse). Buts : Flohe (17e), Beer (34e).

R.F.A. : **Maier** (Bayern Munich) — **Vogts** (Mönchengladbach) puis **Kaltz** (Hambourg), **Schwarzenbeck** (Bayern Munich), **Beckenbauer** (Bayern Munich), **Dietz** (Duisbourg) — **Hoeness** (Bayern Munich), **Bonhof** (Mönchengladbach), **Flohe** (F.C. Cologne) — **Rummenigge** (Bayern Munich), **Beer** (Hertha Berlin), **Heynckes** (Mönchengladbach).

● **Le dernier match officiel des Tricolores :**
17 novembre 1976 au Parc : **France** b. **Eire** 2-0 (0-0). 43.437 spectateurs. Arbitre : M. Maksimovic (Yougoslavie). Buts : Platini (47e), Bathenay (88e).

France : Baratelli (Nice) — Janvion (St-Etienne), Lopez (St-Etienne), Trésor (Marseille), Bossis (Nantes) — Bathenay (St-Etienne), Keruzoré (Laval), Platini (Nancy) — Rocheteau (St-Etienne), Lacombe (Lyon) puis Rouyer (Nancy), Six (Valenciennes).

● **En 46 ans et 12 rencontres,** 104 Français ont joué contre l'Allemagne.

Un seul sélectionné, Delfour, a jour à quatre reprises contre les Allemands : 1931, 1933, 1935, et 1937.

Huit internationaux ont affronté trois fois le « terrible voisin » : Mattler, J. Nicolas, Penverne, Kopa, Kaelbel, Vincent, Lerond et Loubet.

Dix-huit joueurs ont disputé deux France — Allemagne : Thepot, Kaucsar, Langiller, Vandooren, Rio, Jonquet, Marche, Cisowski, Deladerière, Abbes, Lafont, Marcel, Douis, Fontaine, Djorkaeff, Bosquier, Baeza et Bereta.

● **Michel Hidalgo** présentera au Parc une défense centrale formée du Stéphanois Lopez et du Nantais Patrice Rio.
trice Rio.

A deux reprises, dans le passé, l'Equipe de France a utilisé les services d'un Rio, Roger attaquant de grand talent du F.-C. Rouen.

Roger Rio fut sélectionné contre l'Allemagne le 19 mars 1933 et le 21 mars 1937.

Quarante ans après son père (à un mois près), Patrice Rio est international contre le même pays.

Landi et les leçons de Kader

« Ce duel me fend le cœur... mais c'est la vie ! Nous jouerons contre Nîmes en nous inspirant des belles leçons de Kader Firoud pour qui rien n'a jamais été impossible sur un terrain. »

Louis Landi, grand baroudeur devant l'éternel, définit ainsi l'état d'esprit de ses compagnons de La Paillade (six ex-Nîmois !) en pensant au plus piquant des seizièmes de finale de la Coupe de France (13, 19 et 20 mars par match aller-retour).

TROYES - NANTES
LENS - METZ
CAEN - PARIS S.-G.
AUXERRE- SAINT-ETIENNE
AJACCIO - REIMS
AVIGNON - BORDEAUX
BREST - ANGERS
LORIENT - RENNES
STRASBOURG - LILLE
LA PAILLADE - NIMES
LA ROCHELLE - SOCHAUX
VILLEMOMBLE - NICE
GUEUGNON - CHATEAUR.
CANNES - MONACO
MALAKOFF - ROUEN
VAUBAN - HAGUENAU

Foot en tête

Le footbal porte toujours allègrement le maillot jaune dans le sport français. Il a doublé le nombre de ses licenciés en huit ans. Appréciez sa position parmi les 27 disciplines officiellement recensées...

	1976	1968
Ski	555 168	476 290
Tennis	380 012	133 001
Judo	364 282	118 194
Basket-ball	236 764	133 919
Rugby à XV	143 000	69 031
Equitation	112 596	56 136
Handball	106 685	45 041
Alpinisme	92 745	58 000
Athlétisme	88 552	88 463
Gymnastique	84 128	74 006
Voile	83 673	55 340
Natation	75 230	56 537
Cyclisme	74 215	45 836
Tir	64 125	25 283
Tennis de table	63 079	35 835
Karaté	57 161	
Volley-ball	52 610	28 682
Automobile	28 193	13 842
Escrime	24 970	14 416
Jeu à XIII	17 960	5 800
Haltérophilie	15 500	9 869
Aviron	12 703	12 059
Boxe	12 651	7 403
Tir à l'arc	11 518	5 876
Motocyclisme	10 800	4 717
Hockey sur gazon	6 185	5 000
Football	1 123 106	602 000

J. PH. et l'équipe de France

C'est à la fois un roman et un livre de référence. Il évoque l'Equipe de France et ses héros. Quelques petites phrases, adaptées à une brûlante actualité. Histoire de vous mettre l'eau à la bouche :

« La montée au pouvoir d'Hidalgo s'est faite lentement mais sûrement. Après avoir cédé la présidence de l'UNFP, il a longtemps hésité à se lancer dans le métier d'entraîneur. Et puis c'est Georges Boulogne et la Fédération qui lui ont proposé un poste d'entraîneur national adjoint, chargé de la partie Sud-Ouest de la France et des sélections scolaires et universitaires, et bientôt de la « montée » en Equipe de France A auprès du sélectionneur.

Et Albert Batteux, qu'Hidalgo avait sollicité pour une aide éventuelle dont les conditions morales et psychologiques de subalterne ne pouvaient être acceptées par l'ancien entraîneur de Reims, a dit de lui : « On peut avoir confiance en sa qualité potentielle. Ce que je connais d'Hidalgo parle en sa faveur. Il reste un des joueurs dont je garde le meilleur souvenir. D'abord par sa qualité technique, mais aussi et surtout pour sa qualité morale, vraiment exemplaire. Et si j'insiste sur ce point, c'est parce que je le crois essentiel dans le rôle qu'il va avoir à jouer. Avec les qualités que l'on prête aux jeunes de la nouvelle génération, cela peut donner beaucoup d'espoirs. »

« L'Equipe de France » (Editions O.D.I.L.) est l'œuvre d'un merveilleux témoin de l'aventure : Jean-Philippe Rethacker qui a signé son livre, hier, aux Champs-Elysées en compagnie des Tricolores.

"Le Mal français"

Roger Chabaud, notre « Provincial » a lu et relu « le Mal français », d'Alain Peyrefitte. Le livre du nouvel académicien lui inspire quelques lignes enflammées...

« Louis XIV, Napoléon, l'Université, le dogmatisme, Paris, l'hypercentralisation portent la responsabilité du mal français. Pour le foot aussi. Libérez les régions. Faites une école d'entraîneurs à Marseille et une autre à Lille ou à Strasbourg au lieu de vous en tenir à cet Institut de Vichy, excellent mais hypercentralisateur. Créez une pluridisciplinarité. Frottez vos footballeurs aux rugbymen. Voyez les entraîneurs de hand. Ils ont à dire et à apporter. Revoyez l'école. Essayez des structures nouvelles. Faites bouger les règles pour faire bouger les hommes. »

Kaiser par-ci

Kaiser par-là

L'Association européenne des commentateurs de football à la télévision (AECFT) a fait de Franz Beckenbauer le footballeur de la télévision pour l'année 1976. Le tableau d'honneur de nos confrères :

1. Beckenbauer, 101 points ; 2. Blokhine, 93 ; 3. Rensenbrink, 28 ; 4. Edstroem, 18 ; 5. Cruijff, 16 ; 6. Pirri et Gerd Müller, 14 ; 8. Keegan, 13 ; 9. Vogts, 11 ; 10. Maïer, 10 ; 11. George, 8 ; 12. Croy, 6 ; 13. Givens, van de Kuylen, Jensen et Brooking, 5 ; 17. Zoff et Katalinsky, 4 ; 19. Heynckes, Toshack, Callaghan, Muntjan, Hellstroem et Santillana, 3 ; 25. Larqué, Gemmill, Amancio, Breitner, Jennings, Jan Peters, Altafini, Gadocha, Viktor, Channon et Rocheteau, 2.

Les reporters de radios récompenseront bientôt le joueur le plus agréable à interwiever.

Ce qui ne se voit pas

Une petite phrase de Robert Herbin prononcée au cours d'une réunion des entraîneurs de Division I :

« Beaucoup de gens sont venus de Saint-Etienne croyant assister à des trucs miracles, et sans doute s'en retournent déçus en disant : « Ce n'est que ça ? »

Je les comprends, mais ce qui est le plus important chez nous, c'est justement ce qui ne se voit pas. Je crois que notre force est là : la régularité, la constance dans le travail. Quel que soit le match précédent, quelles que soient les conditions morales, on respecte le programme. »

Un baroudeur contre les verts

Liverpool a battu Derby 3-1, samedi dernier, en présence de Pierre Garonnaire, « envoyé spécial » de Saint-Etienne. Un petit événement a marqué cette rencontre : le 800e match officiel de Ian Callaghan sous le célèbre maillot rouge, le seul d'une carrière exemplaire commencée en 1960, à l'âge de 17 ans.

Ian Callaghan a gagné quatre championnats, deux coupes d'Angleterre, deux coupes de l'Union européenne. Il n'a porté que deux fois le maillot de son équipe nationale et, chose curieuse, une fois contre la France. C'était lors de la Coupe du monde 1966 et un certain Robert Herbin jouait chez les Tricolores.

Onze ans ont passé. Roby est un jeune entraîneur et Callaghan toujours présent à la pointe du combat de Liverpool.

Les spectateurs de Geoffroy-Guichard verront que Callaghan, « numéro onze », tient son rôle avec un enthousiasme extraordinaire.

TOP-FOOT sur Radio Monte Carlo

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
son équipe Rédacteur en chef de F. F.

CHAQUE DIMANCHE A 17 H

DIVISION 1

LE TIERCÉ DES ENTRAINEURS

NANTES

DANS UN FAUTEUIL

avec le concours des envoyés spéciaux et des correspondants de F.F.

Les entraîneurs de Division 1 répondent : Nantes. La surprise ne vient pas de la désignation des Nantais — quoique la menace lyonnaise se précise et que demeure présent le danger lensois et bastiais — mais les allures qu'elle prend d'un véritable plébiscite.

La supériorité nantaise, quoique récente, semble avoir fortement imprégné les états-majors. Il existe à l'heure actuelle un phénomène nantais dont l'impact dans le public aussi bien que dans le milieu du football est incontestable.

Les arguments avancés en faveur de Nantes tournent autour de trois axes principaux : richesse des réserves (« ils peuvent pratiquement doubler tous les postes, dit Firoud, sans diminuer la valeur de leur équipe »), calendrier (Nantes doit recevoir Lyon, Nice, Saint-Etienne), réussite (« Nantes a toujours eu un petit coup de pouce de réussite pour ne pas dire de chance quand, mené au score, il a plusieurs fois réussi à remonter. Or on n'est pas champion sans un brin de chance. »)

Lyon que l'on soupçonne de faire encore mieux, compte tenu des ennuis qu'il a connus, qu'il connaît, qui ne l'empêchent cependant pas de se distinguer, et Lens, l'équipe en forme du moment, rapide, inspirée, viennent botte à botte en second.

Parmi les outsiders : Bastia, Paris S.-G. (dont la cote remonte), Nice et Saint-Etienne très dévalués.

Pour réaliser cette enquête, nous avons attribué trois points au club cité en premier, deux points au deuxième, un point au troisième.

Le classement est le suivant :

1. Nantes	39	points
2. Lens et Lyon	13	»
4. Bastia	10	»
5. Paris St-G.	5	»
6. Nice et St-Etienne	1	»

Kader FIROUD

(Nîmes)

1. NANTES
2. LENS
3. NICE

« Les Nantais sont les meilleurs, indiscutablement. Leur effectif est très solide; ils peuvent pratiquement doubler tous les postes sans diminuer la valeur de leur équipe.

Derrière Nantes, la lutte risque d'être très chaude entre Lens, Nice, Lyon et Bastia.

Je mettrai quand même Lens deuxième, car les Nordistes ont le vent en poupe, ils traversent une période euphorique qui peut durer.

Enfin, Nice a de gros atouts pour venir accrocher une place européenne. »

Pierre FLAMION

(Reims)

1. NANTES
2. PARIS S.-G.
3. LYON

« Nantes est très fort. Son effectif tourne autour de 18 joueurs de grande classe. Quand on voit des Rampillon, Gadocha, Triantafilos, rester sur la touche, on croit rêver. Les Nantais ne devraient pas être rejoints.

Paris S.-G., pour moi, c'est la grosse équipe, et ça ne date pas d'aujourd'hui. Ils peuvent revenir en tête. Quant à Lyon, ils sont toujours à l'aise au printemps et, en plus, éliminés de la Coupe, ils peuvent se consacrer au Championnat. C'est un avantage. »

Robert HERBIN

(Saint-Etienne)

BASTIA
LENS
LYON
NANTES

« Je ne veux pas donner de tiercé pour le Championnat. Je vais seulement donner par ordre alphabétique les quatre équipes parmi lesquelles devrait se trouver le champion 77 : Bastia. Lens, Lyon, Nantes. Sans autre explication.

Maintenant, comme nous allons jouer à Lens, Lyon, Nantes et Nice, je peux espérer que, si ces déplacements se passent bien, Saint-Etienne prendra place dans le tiercé. La troisième place nous suffirait, bien entendu. »

Léon ROSSI

(Nice)

1. NANTES
2. LYON
3. LENS

« Pour ce qui concerne Nantes, cela ne fait plus guère de doute maintenant, et Lyon vient une fois de plus de confirmer tout le bien que l'on pensait de lui, même si cela nous a considérablement vexés, puisque cela s'est exercé à nos dépens. Par ailleurs, pour la troisième place, je crois que la jeunesse des Lensois devrait leur permettre de l'obtenir. »

Charles SAMOY

(Lille)

1. NANTES
2. LENS
3. LYON

« Nantes champion, parce que cette équipe a un certain nombre d'atouts : elle possède la qualité et la quantité, puisque aussi bien Vincent est constamment obligé de laisser de très bons éléments sur la touche sans qu'ils aient démérité. De plus, les derniers matches contre Bastia, Sochaux et Angers l'ont démontré, Nantes possède aussi la réussite. Et cela aussi compte.

Lens, c'est une équipe euphorique, qui prend toujours des risques offensifs forts payants, et c'est aussi une équipe qu'on a peut-être moins prise au sérieux que les autres. On commence seulement à s'en méfier véritablement. Enfin Lyon, une équipe sérieuse qui, sous la direction d'Aimé Jacquet, tend à trouver une certaine continuité.

Arnold SOWINSKI

(Lens)

1. NANTES
2. BASTIA
3. PARIS S.-G.

« Je place les Nantais au-dessus du lot. Il n'est que de voir les joueurs de valeur qu'ils se permettent de laisser sur la touche pour être convaincu de la richesse et de la qualité de leur effectif. Par-dessus le marché, ils jouent très bien !

Bastia m'a fait bonne impression et je le crois capable de conserver une place d'honneur.

Enfin, les Parisiens me paraissent suffisamment armés pour être à l'arrivée. Eux aussi ont un bon fond de jeu.

Je placerai Lens juste après... mais c'est peut-être par politesse ! »

QUI SERA CHAMPION ?

Pierre CAHUZAC

(Bastia)

1. NANTES
2. LENS
3. BASTIA

« Il est difficile maintenant de ne pas placer Nantes à la première place. C'est un leader qui tient le coup ; il a, de plus, un bon calendrier et une équipe pratiquement sans points faibles.

Je pense que Lens terminera second grâce à une ligne d'attaque qui marque beaucoup de buts et des jeunes qui démontrent de réelles qualités quand on fait appel à eux.

J'espère enfin que nous serons troisième. Il nous faut pour cela prendre 4 ou 5 points à l'extérieur et, naturellement, poursuivre chez nous la série de bons résultats, qui nous ont menés là où nous sommes. »

Jean-Pierre DESTRUMELLE

(Valenciennes)

1. NANTES
2. LENS
3. LYON

« Nantes apparaît plus complet et a des réserves de grande valeur. Autre remarque : Nantes a toujours eu un petit coup de pouce de réussite pour ne pas dire de chance, quand, mené au score, il a plusieurs fois réussi à remonter. On n'est pas champion sans un brin de chance.

Lens est bon partout, chez lui ou dehors. Il a trouvé la grande cadence un peu tard, mais qui sait ? Quant à Lyon, il devrait faire encore mieux quand il bénéficiera de tout son monde. »

Claude DUBAËLE

(Rennes)

1. NANTES
2. BASTIA
   LYON
   PARIS S.-G.

« Plus les journées se déroulent, plus on s'aperçoit des chances infiniment grandes du F.C. Nantes de remporter le titre. L'ensemble nantais me paraît le plus cohérent de tous. Il bénéficie en outre d'un public en or et d'un effectif de grande valeur tant sur le plan qualitatif que quantitatif.

Pour les places d'honneur, Bastia, Lyon et le P.S.-G. me paraissent les mieux armés. Bastia est bien difficile à terrasser au stade Furiani, Lyon ne gaspille pas beaucoup de points cette saison, Paris S.-G. est, avec l'équipe nantaise, la formation qui m'a fait la plus grosse impression cette saison. Voilà une équipe qui n'a sans doute pas fini de progresser et qui peut battre n'importe quel adversaire dans un bon jour. »

Jean FAUVERGUES

(Sochaux)

NANTES
LENS
NICE
LYON

« Je ne veux pas donner un tiercé dans l'ordre car je ne crois pas que le classement sera définitif avant les deux dernières journées.

Nantes, évidemment, devrait être le grand favori, mais il connu le maximum de réussite, qui s'ajoute à sa classe, à la valeur d'un effectif interchangeable, c'est le favori logique.

Mais Lens est extraordinaire. Il fait une fin de saison époustouflante. Avec lui, il ne faudra pas faire de faux pas.

Derrière, Nice peut encore se reprendre. Quant à Lyon, il devrait s'améliorer. Je crois que ces quatre équipes termineront en tête, mais je ne puis affirmer dans quel ordre. »

Georges HUART

(Metz)

1. NANTES
2. LENS
3. LYON

« Il est difficile de ne pas citer Nantes en premier. Les Nantais ont surtout un excellent effectif, avec, sur le terrain, un amalgame : anciens-jeunes, qui fait en permanence ses preuves.

Je cite Lens en second et j'avance — en ce qui concerne le club nordiste — les mêmes arguments que pour Nantes. De plus, les Lensois connaissent une période euphorique et une certaine réussite. Ça compte.

Je vois assez bien Lyon troisième. Les Lyonnais font la démonstration de leur efficacité en arrachant des points difficiles, notamment quand leur équipe ne tourne pas très rond. Ils devraient être à l'arrivée. »

Aimé JACQUET

(Lyon)

1. NANTES
2. LYON
3. PARIS S.-G.

« Je crois que le titre n'échappera pas désormais à Nantes, compte tenu de l'avance des Nantais et de leur calendrier favorable. Je ne peux pas ne pas nous inclure dans ce tiercé. Mais je crois sincèrement que nous y serons. En revanche, j'aime beaucoup Paris St-Germain, et je serais très content que les Parisiens finissent dans les trois premiers. »

Christian MONTES

(Bordeaux)

1. NANTES
2. LYON
3. BASTIA
   ST-ETIENNE

« Les Nantais sont, à mon avis, les plus réguliers. Ils possèdent aussi d'excellentes ressources. La façon dont ils sont arrivés à plusieurs reprises à remonter à la marque dans les tous derniers instants est impressionnante.

Les Lyonnais ont pris un excellent départ. Depuis, ils se maintiennent toujours dans le haut du tableau. Leur victoire obtenue à Nice en dit long sur leurs possibilités.

Derrière, là, j'hésite entre les Bastiais et les Stéphanois. Je crois ces derniers, en dépit de leur classement actuel, capables de revenir dans les tout premiers. »

Antoine REDIN

(Nancy)

1. NANTES
2. BASTIA
3. LENS
   LYON

« Je ne vois pas qui pourrait battre les Nantais désormais. Ils gagnent régulièrement chez eux et ne perdent pas à l'extérieur. Derrière eux, je vois les Bastiais qui étonnent à chacun de leurs matches, Lens et Lyon avec un avantage, ou les Lensois, plus réguliers et dont les réserves sont plus importantes. »

Velibor VASOVIC

(Paris S.-G.)

« Je n'aime pas ce genre de jeu. Il n'est pas question que je m'y prête, du moins gratuitement. Il y a trop d'inconnues, trop de choses inattendues, qui peuvent arriver. Il serait facile, une fois les résultats connus, de passer pour un imbécile. Je suis prêt à parler tant qu'on veut de mon équipe. Le reste... »

Jean VINCENT

(Nantes)

NANTES
BASTIA
LYON
LENS

« Voilà bien des questions embarrassantes ! D'autant que j'ai toujours eu pour règle de ne jamais faire de pronostics. En outre, cette fois-ci, je suis beaucoup trop partie prenante !

On va me taxer de facilités, mais je me vois contraint dans ces conditions de vous livrer une évaluation... logique : prenez Nantes, Bastia, Lyon et Lens dans un chapeau. Et tirez au hasard !

Cela dit, je suis le premier à avouer que Nantes possède de sérieuses chances, d'autant que le calendrier nous est favorable d'ici à la fin de la saison. Mais ces Lyonnais sont décidément coriaces : on n'arrive pas à les lâcher suffisamment.

Les amateurs de football doivent apprécier cette lutte indécise en tête du Championnat, non ? »

Jules ZWUNKA

(Marseille)

1. NANTES
2. BASTIA
3. LENS

« Nantes est de toute évidence l'équipe la plus complète du lot, et son avance me paraît assez substantielle pour qu'on puisse en faire d'ores et déjà un favori logique, un favori qui devrait être normalement couronné dans quatre mois.

Derrière, le choix pour les deuxième et troisième places me paraît plus difficile, car Lyon, Lens et Bastia sont dans un mouchoir et se tiennent d'ailleurs de très près depuis plusieurs semaines déjà. En fin de compte, j'ai choisi Bastia pour la seconde place en raison de son attaque qui demeure la plus efficace du lot, et aussi de son milieu de terrain animé par Franceschetti et Papi. Je crois savoir en outre que le calendrier de Bastia, pour les semaines à venir, est le moins chargé. Je ferais de Lens mon troisième

Henri Michel (Nantes)

DES HOMMES

La panne de Reims

PARIS dans son droit ?

REIMS. — Il appartient donc désormais à la commission sportive du Groupement d'effectuer son enquête quant aux causes de la panne d'électricité qui interrompit brutalement, à un quart d'heure de la fin, le match Reims-Paris S.G. Et de donner soit match gagné aux Parisiens, qui menaient 3-2 lors de l'incident, soit match à rejouer.

Grâce à François M'Pelé, l'avant centre du P.S.G. autrefois à Ajaccio, nous avons pu retrouver trace d'un précédent : le 5 mai 1973, à Ajaccio, le club corse recevait... le Stade de Reims lorsqu'à la 77e minute, le courant cessa de passer. Les Rémois menaient alors par 3-2, comme le P.S.G. cette année.

L'arbtire M. Poncin, comme son confrère M. Mouchotte vendredi dernier, attendit les 45 minutes réglementaires pour interrompre le match.

La commission sportive, réunie le mercredi suivant, décida un complément d'enquête et convoqua un dirigeant du club corse pour la semaine suivante. Et à l'issue de cette seconde réunion, le 16 mai 1973, elle donna match gagné au Stade de Reims sur le score acquis lors de l'interruption (3-2). Ce qui sonna le glas des dernières minces espérances d'Ajaccio de conserver sa place en Division I.

Voilà donc une jurisprudence qui paraît très favorable au Paris S.G. En effet, la panne qui mit fin à la rencontre vendredi n'était pas une panne générale : il y avait de la lumière à la patinoire toute proche et même dans la tribune de presse et au vestiaire.

C'est l'éclairage du terrain qui a lâché. Pour la quatrième fois de la soirée, puisque le lever de rideau entre l'équipe des Cafés de Côte d'Ivoire et une sélection amateur de Reims fut haché puis écourté, et qu'une troisième coupure de courant retarda de 10 minutes le débat de la rencontre.

L'analogie avec le match du 5 mai 1973 paraît donc fort complète.

Il est bien évident que nulle solution ne sera sportivement satisfaisante. Si l'on ne rejoue pas, ce sont les Rémois qui pousseront les hauts cris, car il n'est pas douteux que lorsque la nuit tomba brutalement sur le stade Auguste-Delaune, le vent tournait de plus en plus en leur faveur et qu'ils pouvaient espérer égaliser.

Si on rejoue en revanche, le Paris S.G. protestera qu'on lui a volé le but d'avance qu'il possédait au moment de la panne, et qu'il n'aura pas profité de sa première mi-temps tout à fait exceptionnelle.

« Je ne crois pas qu'on puisse nous faire rejouer », dit Daniel Hechter. « Vendredi, à la date normale du match, les circonstances étaient en notre faveur : si la rencontre avait de nouveau lieu dans un mois, nous pourrions avoir des blessés ou des suspendus. Nous menions quand même à l'extérieur à un quart d'heure de la fin. Il serait injuste de nous priver de ce but d'avance. »

De son côté, Léon Desmenez, résumant la position des dirigeants champenois, fait remarquer :

« Si nous apportons la preuve de notre bonne foi, comment la commission ne ferait-elle pas rejouer le match ? Nous avons fait vérifier nos installations le matin, comme d'habitude et nous pouvons présenter le certificat de conformité. Le match était loin d'être perdu pour nous, car nous dominions nettement lorsque le match fut interrompu. »

Quelle que soit la décision en tout cas, on voit qu'elle risque fort de provoquer des pleurs et des grincements de dents !

J.J. V.

ELIE à la conquête de Paris

LENS. — C'est peut-être le talent le plus méconnu du football français.

Si nous étions les seuls à penser cela de Jean-Marie Elie — et depuis maintenant huit ans, lorsque le Lensois portait le maillot de l'équipe de France juniors — nous pourrions nous suspecter nous-mêmes de quelque favoritisme ou aveuglement, mais comme ses propres partenaires, son entraîneur et, bien souvent, ses adversaires émettent sur son compte des jugements du même acabit, alors il doit bien falloir admettre que Jean-Marie Elie est un joueur qui sort vraiment de l'ordinaire et que ses mérites ne sont pas toujours appréciés comme il se devrait.

Quelle saison il est en train de faire, le numéro 6 lensois !

Avec une modestie dont il ne se départira décidément jamais — comme son petit sourire mi-moqueur, mi-charmeur — il avoue :

« C'est vrai que depuis le mois d'août, je suis à peu près régulier... »

Avant de lancer : « C'est qu'avec tous les jeunes qui arrivent et qui frappent à la porte, nous, les « anciens », nous avons intérêt à nous bouger ! Ils ne font pas de sentiment, les jeunes, aujourd'hui... »

Elie, un ancien ?

« Eh oui, explique-t-il, je viens seulement d'avoir vingt-six ans, mais ça fait quand même dix ans que je joue en équipe première au Racing. Ça, on pourra dire que j'ai tout connu : du C.F.A. à la Coupe d'Europe ! »

Puis, après un petit moment de réflexion :

« Mais, cette année, ça sort vraiment de l'ordinaire. On a une équipe solide, bien équilibrée, la mentalité est sensationnelle... et les résultats sont là !

Paris-Lens, dimanche... Ça va être un sacré match, le Parc va exploser.

Si seulement nous pouvions faire un « truc » là-bas ! Depuis le temps que nous y accumulons les contre-performances, en Championnat ou en Coupe... Mais là, je sens que ça va se passer différemment.

A Lille aussi, nous n'arrivions jamais à gagner. Nous venons d'y remporter la victoire (1-0) ; le signe indien est vaincu. Il faut que ce soit la même chose à Paris ! »

Si, d'aventure, Lens n'y parvenait pas, nous serions surpris que l'on puisse reprocher quoi que ce soit à Jean-Marie Elie dans cet échec. D'abord, parce qu'à l'âge d'or du footballeur, il est dans une forme éblouissante, et puis parce que, même si cela est loin de ses préoccupations, la consécration de Paris lui irait à merveille.

Ph. T.

GARE A DAHLEB !

Mustapha Dahleb dans ses œuvres. Le capitaine du Paris-S.-G. menace Laudu ; on remarque la « férocité » de l'œil. L'ailier gauche résiste à Durand, trompe Laudu (3e but de Paris S.-G.) ; on s'attarde sur l'aisance et l'équilibre du « bourreau ».
(Photo Jean-Claude Pichon)

OSMAN : "C'est bien parti pour Nantes"

NANTES. — C'est le plus ancien Nantais et de loin : n'est-il pas titulaire depuis 1967 et n'a-t-il pas signé sa première licence au F.C.N. il y a déjà 12 ans ? Jean-Claude Osman était donc sans doute — avec Henri Michel, le capitaine — le mieux placé pour évaluer les chances de son club de remporter un nouveau titre de champion de France et d'évoquer la mutation de son club, au brillant passé et à l'avenir aussi prometteur.

« L'appétit vient souvent en mangeant. Rien n'est plus exact, note cet ancien joueur de La Suze, tout près du Mans. **Et cette saison, les jeunes ont pris conscience de leurs possibilités et confiance en leurs moyens. Au début de la saison, on les sentait déjà « motivés ». Nous, les « vieux », l'expérience aidant, on était plus circonspects. On a été emporté par leur enthousiasme. »**

Bel élan du cœur de cet équipier-modèle qui analyse lucidement la situation :

« On a sans doute un peu trop tendance à vendre la peau de l'ours, à l'heure actuelle. Prenez nos résultats : depuis plusieurs mois, on n'a subi aucun échec désavouable. Mieux même, on a plutôt remporté de jolis succès. Prenez Lyon maintenant : les coéquipiers de Bernard Lacombe ne « décrochent » pas : ils ne sont qu'à deux points du F.C. Nantes et il reste 13 journées à disputer. »

Les chiffres, en effet, sont là pour inciter à la prudence et Jean-Claude Osman pour calmer l'enthousiasme. Pourtant, l'arrière droit nantais avoue encore, en guise de confidence :

« Je crois néanmoins que c'est bien parti. Nous avons un calendrier favorable puisque nous recevrons tous nos principaux outsiders au stade Marcel-Saupin. Et puis, cette saison, nous possédons un effectif particulièrement riche. »

« **D'autant,** ajoute-t-il avec un large sourire, **que le style du F.C. Nantes se peaufine de mieux en mieux.** »

Comme beaucoup d'amateurs de football-spectacle, Jean-Claude a été marqué par la « belle époque » de 1965 et 1966. Il ressasse ses souvenirs :

« Sa façon de jouer était marquante et sa tactique au point (4-2-4). **C'était une grande équipe composée par de grands joueurs comme les Gondet, Simon, Muller, Suadeau, Budzinski. Il n'y avait pas un marquage strict mais une grande liberté de manœuvres. Je retrouve en 1977 ce même élan enthousiaste, quand bien même le style et la tactique auraient, logiquement, évolué. »**

Aujourd'hui, le style nantais est à peu près aussi coulé qu'il y a 10 ans avec une rigueur plus grande. C'est une des raisons pour lesquelles Jean-Claude Osman voit Nantes le club le mieux placé pour succéder à Saint-Etienne.

Il note encore :

« En 1973, nous avons été champions mais comment dire ? Ce n'était pas le vrai Nantes ! Pourtant les « gaillards » s'appelaient Bargas, Couecou, Maas, Rampillon. Mais il y avait moins de talents individuels qu'aujourd'hui. »

Autre raison d'optimisme du Nantais : l'éclosion des jeunes. Et son explication mérite qu'on s'y attarde un moment :

« Ce qui est arrivé à Saint-Etienne a fini par arriver à Nantes. On a logiquement vanté le travail de la politique des jeunes à l'A.S.S.E. mais on avait vite oublié que Nantes avait suivi la même voie. Voyez tous les jeunes aux dents longues, chez nous ! C'était une simple question de patience. Nantes a su attendre. Arribas a formé ces jeunes, Vincent a provoqué le déclic. »

Alors, Nantes champion de France avec quel pourcentage ? Osman est trop sage, trop expérimenté pour se lancer dans un tel pronostic ! Mais, sans avoir à le pousser très loin dans ses derniers retranchements, on sent le Nantais prêt à ne pas lâcher la proie pour l'ombre et continuer à aller de l'avant.

« L'équipe 1977 est presque à la hauteur sur le plan spectacle et efficacité que sa fameuse devancière de 1966, aussi rigoureuse que la promotion 1972 sur le plan du marquage. Alors, faites vos jeux ! Les autres n'ont qu'à bien s'accrocher ! Lyon, voilà le danger numéro un pour nous. Cela promet un joli choc au stade Saupin le 2 avril prochain. »

Préparez chez vous le C. A. P. d'Informatique 1977

1re ETAPE DANS LES CARRIERES DE L'INFORMATIQUE

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'Informatique (opérateurs, pupitreurs, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : Brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1977.

L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'Informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

CONTROLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

NOTRE GARANTIE « ETUDES »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'Informatique.

Cours gratuit pour les bénéficiaires de la loi sur la « formation continue »

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT

en adressant simplement le coupon ci-contre à

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION

7, rue Heynen,
92270 Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais, ni engagement, la documentation n° 3191 sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P.F.I.).

Nom (maj.) .....
Prénom .....
Adresse (avec code postal) .....
.....
.....

MERIC a choisi la facilité

MARSEILLE. — C'est bien connu, les défaites de Coupe ont toujours engendré des remous à Marseille. Il fut même un temps où le premier geste de tout président frappé par une telle infamie était de remettre sa démission...

Pour l'O.M., il est clair que la triste défaite devant La Paillade constitue un terrible manque à gagner dont il n'avait certes pas besoin.

La politique de l'équipe dirigeante en place ? Elle tient tout entière dans le mauvais procès qui vient d'être fait à Arribas. Voilà un entraîneur qui ne demandait rien à personne et qu'on a été relancer alors même que l'O.M. venait de gagner la Coupe avec Jules Zwunka... Erreur d'autant plus grave — et nous l'avions écrit à l'époque — que Arribas, tels Domergue ou Riera avant lui, n'avait ni le tempérament, ni l'état d'esprit, ni les conceptions de travail qui conviennent au train de vie tout à fait particulier de l'O.M.

Six mois après, Arribas a donc été limogé sous le fallacieux prétexte qu'il était trop mou.

Avant d'être remercié, Arribas nous avait expliqué les raisons qui, selon lui, ont progressivement conduit l'O.M. à cette peu reluisante situation :

« Dans un premier temps, rappelait-il, il y a eu Skoblar et Magnusson, certes, mais aussi Bonnel, Gress, Loubet, Zwunka, Hodoul, Lopez, qui formaient ce que j'appellerai un « canevas » de première force. Puis on est passé à Paulo Cézar et Jairzinho, ensuite à Yazalde et Alonso, sans se rendre compte que l'ossature de l'équipe, elle, perdait de plus en plus de sa consistance. Il n'y a donc pas à s'étonner des revers actuels de l'O.M. »

Revers qui, Arribas le pensait sûrement en son for intérieur, étaient la conséquence directe d'une politique de recrutement aussi discutable que le fameux « organigramme » dont M. Genoyer, le « monsieur bons offices » de Marseille, parlait avec tant d'emphase — comme si l'O.M. pouvait se comparer à Saint-Etienne — au moment de la mise en place du comité Méric.

Arribas disait aussi que d'autres erreurs de recrutement s'expliquaient mieux, celles relatives par exemple à Boubacar et à Buigues, qui avaient été les poumons de l'équipe l'année précédente.

M. Defferre, qui ne parle jamais pour ne rien dire, l'a d'ailleurs laissé entendre : bien qu'il répugne à s'immiscer dans les affaires du football. Le député-maire de Marseille a compris qu'il fallait prendre le taureau par les cornes, raison pour laquelle il a suggéré l'engagement d'un manager général doté des pleins pouvoirs. On a alors reparlé de ce brave Josip Skoblar, qui n'est tout de même pas dupe au point d'accepter comme ça une mission-suicide, mais M. Méric — après un court instant d'hésitation — a voulu taper une fois encore sur la table : après avoir liquidé Arribas, il a décidé avec ses amis de créer un comité de gestion de la section professionnelle, de manière à se donner une sorte d'autonomie financière vis-à-vis de la toute puissante (et agissante) section amateur que M. Genoyer avait plus ou moins mise en cause quelques jours auparavant. C'est M. Norbert d'Agostino, l'homme neuf de l'équipe dirigeante de l'O.M., qui présidera cette section.

M. Méric, bien sûr, répond à qui veut l'entendre que le déficit du club n'est pas aussi lourd qu'on le prétend — alors que tout porte à penser le contraire — et pour un peu, il se dirait victime d'une cabale. Mais gageons qu'il aura très bientôt d'autres difficultés à surmonter, ne fut-ce que pour avoir voulu agir une fois de plus à sa guise, sans même tenir compte de l'opinion publique et du premier magistrat de la ville.

« Nous présenterons bientôt notre plan de réforme à M. Defferre », a spécifié le président.

M. Defferre n'a pas encore fait connaître son point de vue. Mais d'ici à ce qu'il ordonne de couper les vivres à cet O.M. qui ne plaît plus à personne, il ne doit pas y avoir une bien grande marge. Et en cette période électorale, un maire a pour premier souci, on le sait, de se montrer bon comptable des deniers publics...

V. S.

SAMOY : "c'est malheureux"

Q. — **Samoy, que pensez-vous de cette nouvelle défaite à Saint-Etienne ?**

R. — Oh ! nous n'avions pas la prétention de gagner à Saint-Etienne où personne n'a plus triomphé depuis 1973, mais on ne peut s'empêcher de penser que le premier but stéphanois vient d'une blague de chez nous, qu'il y a eu un tir de Coste sur le poteau et deux reprises de Simon qui méritaient un meilleur sort.

Q. — **Justement, il semble qu'il y ait actuellement quelques jeunes excellents à Lille ?**

R. — Oui. Denneulin et Zagar, notamment, ont démontré devant Saint-Etienne qu'ils avaient de la qualité. C'est d'ailleurs au moment même où enfin nous possédons de très bons espoirs que l'encadrement manque pour qu'ils aient le meilleur rendement possible.

Q. — **Vous songez déjà à la saison prochaine, au travail qu'il faudra entreprendre ?**

R. — Il faut être lucide, alors il faut déjà penser à la politique que nous allons adopter la saison prochaine : soit former une équipe susceptible de remonter immédiatement, soit carrément repartir avec nos jeunes, mais alors la remontée immédiate sera plus problématique. De toute façon, nous ne prendrons une décision qu'à la fin mars. Après les élections.

V. P.

FAUVERGUES : "Une expérience passionnante"

— **Vous avez un palmarès flatteur depuis votre entrée en fonctions : victoire sur Saint-Etienne en Championnat (4-0), nul sur terrain adverse à Valenciennes et qualification en Coupe, est-ce qu'il est de circonstance de parler de choc psychologique ?**

— Argument assez subjectif, je pense surtout que ces bons résultats proviennent d'une prise de conscience plus grande de la part de tous mes joueurs. Ce n'est pas de gaieté de cœur qu'on se voit plonger dans les dernières places. La réaction de tous a été celle que je souhaitais. Je pense qu'elle va se continuer...

— **Quel est votre sentiment de devenir responsable d'une équipe de Division I après avoir été seulement jusqu'ici entraîneur des équipes juniors puis de Division III ?**

— C'est une expérience passionnante pour moi aussi, pourquoi le cacher, une satisfaction que j'espérais comme tout responsable technique. Etre entraîneur au plus haut degré, c'est le but de tous.

— **Mais vous allez être en ligne de mire à ce poste, il va vous falloir obtenir des résultats satisfaisants pour confirmer votre nouveau poste ?**

— Je n'ignore rien de mes responsabilités, mais je ne les ai pas réclamées, elles m'ont été proposées et je crois avoir la confiance de René Hauss et de mes dirigeants. Je dois faire avec les éléments que m'a laissés Barret, avec qui, je le souligne, j'ai toujours eu — et je continue — les meilleurs rapports. Je souligne toutefois que dans notre club, l'entraîneur n'est pas la bête noire des dirigeants et si j'échouais — ce que je ne souhaite pas évidemment — je serais, comme Barret, remplacé dans la hiérarchie Peugeot-Sochaux.

T. A.

Le grand retour de JEITZ

METZ. — Huit mois. Huit mois d'une longue et pénible attente. De quoi broyer du noir ! Jeitz l'avoue aujourd'hui : « Je me suis souvent demandé si je rejouerai au football. » Le défenseur messin fut, on s'en souvient, brutalement stoppé par une rupture du tendon d'Achille : opération, rééducation et l'équipe qui continue son chemin sans vous...

Alors Fernand Jeitz, « Ferdi » pour les amis, songea à sa reconversion. Le président messin Carlo Molinari l'y aida en lui proposant de devenir directeur d'une succursale de son entreprise de transports à Luxembourg. Le joueur profita, pour ainsi dire, de l'occasion, déménagea et s'installa au Grand-Duché. Dans son esprit, le « saut » était fait.

Puis, progressivement, sans trop penser à son avenir footballistique, il reprit l'entraînement, joua avec l'équipe de Division III et effectua sa grande rentrée avec les pros à Troyes. Vendredi dernier, il retrouvait enfin le public de Saint-Symphorien : « J'ai dû le pousser un peu pour qu'il revienne avec nous, disait Georges Huart. Il appréhendait quelque peu. Mais moi, j'étais persuadé qu'il nous rendrait encore de grands services. »

L'entraîneur messin avait vu juste. Face aux attaquants bastiais, Ferdi se montra impeccable, sauvant même quelques situations délicates, faisant preuve dans ses interventions de cette autorité qui l'a toujours caractérisé.

Il a maintenant trente et un ans et cela fait dix saisons qu'il porte les couleurs du F.C. Metz. Alors la question se pose : en fin de contrat en juin prochain, va-t-il poursuivre sa carrière pro ? « Ce sera à voir, dit-il, compte tenu que j'ai pris une sérieuse option quant à mon avenir. J'ai pour trois-quarts d'heure de voiture chaque jour pour venir à l'entraînement. Mais ce n'est pas un problème. Je ne me sens pas trop vieux. Si je continue, ce sera naturellement à Metz et nulle part ailleurs. Franchement, aujourd'hui, je ne sais pas. »

J. E.

EDITIONS ALTA

« Les champions de cette race-là sont les rois de toutes les générations, car si le jeu évolue, le talent fait toujours la différence. Michel, c'est le joueur rêvé de 1910, de 1930, de 1960, de 1977 ou de l'an 2000. Il sera toujours une vedette et n'aura jamais besoin d'une tactique pour s'exprimer pleinement. Ne l'oubliez pas : les grands joueurs font les grandes équipes. »

Roger Piantoni.

192 pages : 32 pages d'illustrations noir et couleur

17, rue Jacob, 75006 PARIS

38 F

LES TROIS CAS DE ST-ÉTIENNE

SAINT-ETIENNE. — Comme ce Saint-Etienne-Lille était le dernier match des Stéphanois à Geoffroy-Guichard avant la venue de Liverpool, les spectateurs pensaient que les hommes de Robert Herbin ne feraient qu'une bouchée des Lillois. C'était oublier que Lyon, par exemple, qui fait la course en tête et vient de gagner à Nice, avait eu toute les peines du monde sur son terrain de Gerland à battre Lille 1-0. Les équipes mal classées sont des adversaires souvent très difficiles. D'abord parce qu'elles essayent de « s'en sortir », ensuite parce que l'adversaire pense a priori que ce sera facile et tombe dans la... facilité. Enfin pour ce qui concerne plus précisément Saint-Etienne, il semble que les Stéphanois ont déjà leur esprit tout plein de ce match de Coupe d'Europe qui se jouera mercredi en huit.

C'est d'ailleurs en songeant à ce match que Robert Herbin, cette semaine avant le match de Rennes samedi — qui sera le dernier avant la rencontre aller de Coupe d'Europe — va s'occuper de trois cas : ceux de Rocheteau, Sarramagna et Larqué.

Pour Rocheteau, qui s'entraîne depuis quinze jours et qui meurt d'envie de rejouer, il y aura peut-être un essai à Rennes. Mais l'intéressé, en dépit de ce désir qu'il a de jouer mercredi prochain, pense que ce sera peut-être « un peu court pour le match aller ». Quoi qu'il en soit, il est fermement décidé à être du match retour.

Pour Sarramagna, qui a repris l'entraînement hier lundi, l'entraîneur lui posera la question de confiance. Car le gentil Christian est fragile comme tous les pur-sang.

Enfin, en ce qui concerne Larqué, que Robert Herbin a écarté depuis le match de Sochaux de son milieu de terrain, l'entraîneur se refuse à dire qu'il y ait un malaise entre lui et son joueur. « Je l'ai mis sur la touche parce qu'il ne me donnait pas satisfaction, dit-il, et il n'est pas content. Mais je le comprends, cela m'est aussi arrivé lorsque j'étais joueur et j'étais également vexé et furieux. Mais il n'est pas interdit de penser que je fasse appel à Jean-Michel dans un rôle différent — car je suis actuellement fort satisfait de mon milieu de terrain, Santini, Bathenay, Synaeghel me donnent entière satisfaction — je lui cherche un rôle plus offensif. Peut-être vais-je me diriger vers une composition d'équipe avec un milieu renforcé avec quatre hommes et deux avants de pointe. Larqué serait alors l'homme le plus offensif de ce milieu plus dense. »

En fait Larqué serait « faux ailier » comme le fut il y a quelques saisons Piazza lorsqu'il eut à reconquérir sa place dans l'équipe et qu'li le fit en définitive avec l'excellence que l'on sait.

Alors, il n'est peut-être pas interdit de penser que nous reverrons Larqué peut-être même contre Liverpool. — V. P.

BORDEAUX

LA JOIE DE JOUER

BORDEAUX. — Les Girondins poursuivent leur remontée spectaculaire. Menacés de relégation il y a encore deux mois, les voilà maintenant installés au milieu du tableau, certes décrochés par les quatre premiers mais à portée de fusil de Nice le cinquième.

« C'est fou ce que nous pouvons être décontractés et sûrs de nous » dit Philippe Goubet privé de ce Bordeaux-Nancy pour un petit ennui musculaire.

Le secret de la réussite actuelle de Bordeaux doit se situer là. Le Bordeaux craintif à la suite d'une succession de revers a fait place à un Bordeaux décomplexé, sûr de lui et de ses forces. Vendredi contre Nancy, les Bordelais en ont fait encore une éclatante démonstration face à un adversaire pas du tout facile à manœuvrer et définitivement terrassé après le second but de Barthou acquis à six minutes de la fin du match.

Bordeaux a retrouvé toute sa joie de jouer. Les résultats ne se sont pas fait attendre. Le Bordeaux actuel peut faire trembler les meilleurs. Surtout si Giresse et Jeandupeux continuent à évoluer comme ils le firent devant les Nancéiens et sous les yeux de Michel Hidalgo.

Giresse a sans doute réussi l'une des meilleures productions de sa carrière. Il fut impressionnant de brio. Son match dans le match l'opposant à Michel Platini tourna largement à son avantage. Alors, Bordeaux se met à espérer en des jours encore meilleurs. Pourquoi ne pas partager son optimisme ?

Christian GRENET.

LENS

L'EUROPE EN VUE

LENS. — Et de cinq pour les Lensois ! La meilleure « série » réalisée à ce jour dans le Championnat 76-77 et qui était l'apanage du F.C. Metz, vient d'être égalée par le Racing Club de Lens.

Faites le compte : 3-1 devant Reims, 5-1 à Sochaux, 2-0 face à Lyon, 1-0 à Lille, et, tout beau tout frais, le 3-0 aux dépens de Lille : nous y sommes. Cinq victoires d'affilée avec 14 buts pour, 2 contre... et la perspective d'améliorer le « score » si l'explosif Paris S.-G.-Lens de dimanche prochain venait à tourner à l'avantage des Nordistes.

Mais nous n'en sommes pas encore là !

La dernière en date des performances lensoises mérite que l'on s'y attarde un peu. Car elle a été réalisée aux dépens d'une équipe de Nîmes dont la valeur défensive n'est plus à vanter et dont les problèmes qu'elle pose à l'équipe recevant sont parfaitement connus... et redoutés. Les Parisiens précisément pourraient parler du sujet en parfaite connaissance de cause...

Or, là où les Parisiens avaient échoué — souvenez-vous : P. S.-G.-Nîmes 0-0 au Parc c'était hier ou presque — les Lensois ont franchi l'obstacle haut la main.

Et c'est assurément tout à leur honneur — et en leur faveur — que d'avoir su développer des actions suffisamment rapides, variées, larges et tranchantes au point de faire céder le « verrou » nîmois en l'espace de treize minutes.

Un but exemplaire au demeurant, un but de démonstration où se trouvent confondues toutes les vertus qui peuvent expliquer la présente réussite des Lensois : volonté, solidarité, clairvoyance, valeur technique.

De la volonté, il en fallait pour aller comme le fit Elie, arracher la balle des pieds de Domarshi.

De la clairvoyance il en fallait pour alerter aussitôt Françoise en profondeur.

De la valeur technique, il en fallait aussi pour réaliser comme le fit Elie, encore lui, ce dribble aérien pied droit - pied gauche qui devait déboucher sur le tir de volée victorieux.

Que le second but de Marx ait été acquis avec la « bienveillance » d'une défense nîmoise figée ; que le troisième ait été obtenu avec la complicité bien involontaire de Mith qui dévia le tir décoché par Bousdira : c'est relativement accessoire.

L'important, c'est bien cette pression d'ensemble exercée avec application et lucidité, tout au long de la partie par une équipe lensoise très soudée et où Daniel Leclercq fit, une fois de plus la différence.

Philippe TOURNON.

VALENCIENNES

REPARTIR COURAGEUSEMENT

Faire match nul sur son terrain c'est perdre un point ou en préserver un... question d'optique. Pour l'entraîneur J.-P. Destrumelle ce résultat nul contre Sochaux a une résonance spéciale :

— Ce match venant après notre élimination en Coupe face au modeste Malakoff avait une dimension spéciale. Allions nous voir une équipe désabusée par cet échec inattendu ou bien un groupe de joueurs révoltés contre le sort ? Eh bien ! la vérité se situe, comme toujours, en un juste milieu. Mes joueurs ont fait un match courageux, j'ai noté avec satisfaction un regain de force, je dirais même d'agressivité dans le bon sens du terme, aussi bien de la part de ma défense que de mon milieu de terrain, la réaction a donc été bonne.

D'ailleurs je m'y attendais un peu car dans la semaine nous avions une réunion entre joueurs, président et responsables, nous avons objectivement fait le point sur la situation générale après notre mésaventure en Coupe. Ça a été une excellente chose.

Il manque Neubert, Zaremba se remet de son lumbago, il n'y a pas de raison pour que nous ne finissions pas le Championnat un peu comme nous l'avions commencé, bref il faut absolument sortir de la zone dangereuse. Contre Sochaux, une équipe, qui a des problèmes aussi au point de vue classement, il ne fallait pas s'attendre à un sommet de bon football tellement les deux formations étaient crispées, mais pourtant je pense, sans vouloir être de mauvaise foi que Valenciennes s'est créé des occasions de buts plus nombreuses que les Sochaliens.

C'est à ce propos que je formulerai une réserve : sur mes hommes de l'attaque. En effet chacun semble attendre la position idéale de tir pour tenter sa chance au but. Il y eut un moment où Djadaoui fit un véritable cadeau à notre attaque et deux des miens hésitèrent alors qu'un tir instantané aurait pu battre Rust.

Bien sûr nous n'avons qu'un point d'avance sur Troyes, qui est désormais en position de rétrogradation, mais comme il se trouve une demi-douzaine de clubs dans une situation aussi inconfortable, il n'y a pas de raison pour que nous n'en sortions pas. Nous n'avons plus la Coupe comme souci donc il faut que notre but essentiel : le maintien en Division I soit atteint, et si possible assez vite pour permettre une fin de Championnat plus tranquille.

Je pense que si l'esprit reste le même, et surtout que si mon attaque retrouve tout ou partie de ses moyens. Valenciennes va connaître des jours plus sereins. » **T. A.**

SOCHAUX

REGNER CHEZ SOI

Pour Fauvergues, l'entraîneur sochalien ce point ramené de Valenciennes est une excellente chose :

« Surtout après avoir connu les résultats de cette soirée, nous pouvons sinon être rassurés, mais pour le moins être moins inquiets avec trois équipes derrière nous pour faire tampon avant le trio menacé de relégation.

Nous avons un calendrier assez nuancé puisqu'à un match près nous aurons autant de matches à domicile qu'à l'extérieur. Celui joué à Valenciennes est, tout de même bénéfique, pour peu que nous puissions répéter l'opération quelquefois, ça ira. Mais j'ajoute aussi qu'il faudra absolument que nous ne perdions pas chez nous.

Le nouvel entraîneur sochalien est trop chevronné dans notre football pour prendre comme oracles des assertions dictées par la logique... ou la crainte, mais il a, tout de même des arguments rationnels qui prennent tout leur sens quand on considère sa toute récente prise de pouvoirs techniques :

« J'ai trouvé chez mes joueurs un état d'esprit très bon, très sain, ils ont la réaction nécessaire à une reprise de conscience qui devrait leur permettre de mieux finir la saison.

Chez nous il n'y a pas de super-vedettes et l'esprit de corps est visible, chacun veut faire front et je pense que les pépins qui nous ont frappé — tout comme chaque équipe d'ailleurs — n'ont pas fait baisser le tonus de l'ensemble. Bien sûr, nous ne pouvons attendre chaque match comme une formalité, je pense que huit équipes sont encore concernées pour fournir le troisième relégable, dont nous évidemment, mais s'il suffit de se battre pour prendre bien vite la marge rassurante je suis persuadé que Sochaux est dans la bonne voie.

Ce match à Valenciennes nous l'avons disputé comme convenu, il n'a pas été un sommet de beau football, mais ce n'était pas à nous de faire feu des quatre fers. Je craignais surtout la réaction violente des Nordistes après leur fâcheuse élimination en Coupe, c'est pourquoi j'avais recommandé la prudence. Nous avons pourtant eu nos occasions, tout comme les Nordistes. Tout de même je pense que nous avons été plus incisifs, si nous avions eu les occasions de Valenciennes peut être en aurions-nous mieux profité.

Un souci pour moi, l'avertissement récolté (injustement) par Soler qui va sûrement être suspendu. Or Gérard venait à peine de rentrer après blessure et il est un de mes éléments essentiels en attaque. »

T. A.

LAVAL

LA FORCE DE VERGNES

LAVAL. — Raymond Keruzoré et Jackie Vergnes ont été les grands hommes de ce derby du pays de Loire, le premier grâce à son exceptionnelle connaissance du jeu, le second grâce à un déploiement de forces physiques et techniques qui fit merveille sous la tempête et sous les trombes d'eau.

Ce match, disputé dans des conditions atmosphériques épouvantables et éprouvantes pour les vingt-deux joueurs, fut en effet de qualité et revêtit une rare intensité, les Angevins ayant toujours contesté la supériorité manifestée par des Lavallois plus opportunistes et plus réalistes, et qui furent une fois encore emmenés de main de maître par Raymond Keruzoré, totalement retrouvé après une légère éclipse d'un mois. Des Lavallois également résolus à oublier et à faire oublier leur peu glorieuse élimination de la Coupe de France, mais-surtout désireux de redevenir enfin eux-mêmes. Depuis longtemps, en effet, ils bafouillaient et ne parvenaient pas à retrouver leur aisance collective, source pour eux de rentabilité. Camara n'était plus là pour aider Keruzoré. Cougé n'était plus là, lui non plus, pour ratisser plein de balles en défense.

Désormais, on respire mieux sur les rives de la Mayenne où l'horizon s'est éclairci.

Par contre, chez les Angevins qui manquèrent, au cours de ce rendez-vous d'opportunité, et qui, au milieu du terrain parurent souvent englués dans la boue, et oublièrent en particulier d'utiliser Amersek, un ailier de talent, la situation demeure critique. Des failles sont apparues dans ce bloc où l'on commit l'erreur de porter trop la balle face à une défense bien groupée et possédant en Bertin un stopeur efficace qui mit Barthélémy sous l'éteignoir. Le redoutable buteur angevin ne réussit en effet rien de bon. Il plongea très souvent dans la boue. L'équipe de Mignot manqua également d'inspiration au niveau de son attaque et se désunit au fil du temps, surtout à partir de la 56e minute, moment que choisirent Raymond Keruzoré, Kostic et Di Caro pour donner à Vergnes la balle du second but, celui de la victoire. La belle cohésion disparut alors et les Angevins résignés parurent accepter la défaite. La déception provoqua parfois chez certains des gestes aussi durs qu'inutiles. Le souvenir de matches dits amicaux, disputés cet été, planait encore sur ce derby de l'Ouest. C'est ainsi que Jackie Vergnes se heurta à l'intransigeance de Citron, comme Amersek s'était, lui aussi, heurté à celle de Gorce. On ne se fit pas de cadeaux. Pire même, on se donna parfois des coups difficiles à admettre. Ce derby, en effet, fut fidèle à ses devanciers : s'il combla le public par sa qualité et par son extrême intensité, il irrita aussi, à cause de sa trop grande virilité.

Michel JOUNEAUX.

MARSEILLE

LE « RETOUR » DE BERETA

MARSEILLE. — Ainsi, Jules Zvunka a-t-il commencé son second mandat d'entraîneur par une victoire qui constitue pour lui comme pour ses hommes un fameux ballon d'oxygène. Mais les Olympiens n'ont pas à se gargariser pour autant, car comme le reconnaissait l'entraîneur troyen Cedolin en personne, c'est tout bonnement le moins mauvais qui a gagné vendredi soir au stade-vélodrome.

Oui, ce n'était pas décrocher la lune que de battre le Troyes invertébré et singulièrement frustre que l'on a vu l'autre soir à Marseille, un Troyes qui, sans vouloir jouer les méchants oracles, aura bien du mal, sur ce qu'il a montré au Prado, à garder sa place parmi l'élite.

On sait qu'aussitôt mis en place, Jules Zvunka avait pris la décision, entre autres, de redonner sa chance à celui qui passait il n'y a pas si longtemps pour l'un des plus prometteurs gardiens de l'hexagone : René Charrier. Celui-ci, en effet, se morfondait depuis un an et demi en Troisième Division et cette situation commençait d'ailleurs à l'incommoder à un point tel qu'il avait récemment demandé à être transféré si on devait continuer à faire si peu cas de sa personne. Et Zvunka, qui ne manque pas de psychologie, s'est donc empressé de répondre à l'attente de Charrier, d'autant plus volontiers que depuis plusieurs semaines déjà, Gérard Migeon, le titulaire, celui qui avait déboulonné Charrier, donnait pas mal de signes de défaillance. C'est donc comme ça que Charrier a fait sa réapparition sous les sunlights du stade-vélodrome, Georges Bereta devenant parallèlement le nouveau capitaine de l'équipe, puisqu'aussi bien c'était Migeon qui portait jusqu'alors le brassard, un brassard que lui avait passé, à l'automne dernier, on s'en souvient, Marius Trésor.

Il est vrai que devant Troyes, l'O.M. était privé de ceux qui passent pour ses hommes de base. Marius Trésor d'une part, Norberto Alonso de l'autre, l'Argentin ayant été malencontreusement blessé le mardi précédent au cours de la rencontre qui avait opposé la sélection des étrangers de France aux Roumains de Stefan Kovacs. Or, si Alonso avait plutôt défrayé la chronique jusqu'à la trêve, il était devenu depuis quelques semaines l'un des rouages essentiels de l'équipe et pour l'O.M., c'est donc un sérieux handicap que d'avoir à se passer de lui. En outre, vendredi, il y avait eu au tout dernier moment l'indisponibilité de Emon, qui avait malencontreusement chuté dans l'escalier de son immeuble, de sorte de Zvunka avait dû parer au plus pressé.

Du match de vendredi, Zvunka a sans doute retenu comme élément positif le bon travail de Bracci, redevenu égal à lui-même, la ténacité de Bereta, qui s'est battu comme un lion et a distribué pas mal de bonnes balles à ses partenaires, le tempérament de Zlataric, dans le coup des deux buts, mais parfois encore trop brouillon, enfin le jeu de tête de Nogues, cependant à court de condition.

Victor SINET.

REIMS

ENCORE DES BLESSES

REIMS. — Encore qu'il reste la Coupe de France — espoir suprême et suprême pensée d'une bonne dizaine de clubs — il y a fort à craindre que, cette année encore, le bilan du Stade de Reims se résumera à la couronne de meilleur buteur de l'admirable Carlos Bianchi.

Et pourtant, il est un titre qui, malgré les quatre mois de compétition qui restent encore à courir, paraît assuré aux Champenois : celui d'équipe la plus malchanceuse.

Contre Paris, Reims ne pouvait en effet aligner : Laraignée, encore éloigné de la guérison ; Martinot, à peine en rééducation ; Ravier, tout juste déplâtré ; Bonnec, enfin, qui ne l'a pas encore été. Tandis que Masclaux effectuait sa rentrée après deux mois d'arrêt, et que Durand jouait malgré des adducteurs récalcitrants.

Pour Pierre Flamion, qui retrouvera sans doute assez prochainement ses joueurs — du moins les valides ! — les blessés ne sont qu'un aspect du problème rémois.

« Cette cascade de coups durs ne nous arrange pas, c'est vrai, mais elle n'explique pas tout. Il y a un problème défensif que nous n'avons pas résolu. Comment voulez-vous jouer les premiers rôles, alors que seule la défense de Rennes a encaissé plus de buts que la nôtre en Championnat ?

D'autre part, nous avons été obligés de lancer nos jeunes trop tôt. Je sais que cela nous vaut une certaine sympathie partout où nous passons et aussi auprès de notre propre public. Mais il n'en reste pas moins vrai que la promotion de tous ces jeunes gens a dû être improvisée un an trop tôt. »

Pourtant Buisset, Maufroy et Polaniok les trois juniors présentés par Reims contre le P. S.-G. se tirèrent assez bien d'affaire. Le dernier nommé, qui avait pourtant disputé l'avant-veille le match France-Luxembourg juniors, se montra l'un des plus avisés au cours de cette période difficile. Très bon technicien, calme, sans complexe, Alain Polaniok, qui opérait pourtant à un poste de demi défensif qui n'est pas idéal pour lui, fut l'un des meilleurs Rémois du jour. Sa silhouette élancée (1,80 m, 73 kg) va nous devenir très vite familière.

Reste que le bilan du match contre le P. S.-G. est une fois de plus négatif dans le domaine des blessés. Alors que ni Laraignée, ni Martinot, ni Ravier ne sont en mesure de rentrer, Reims vient de perdre un nouveau joueur ; Jean-Claude Dubouil, touché au genou gauche.

J.-J. VIERNE.

SPECIALE

RENNES

TRISTE A PLEURER

NANTES. — Rennes, personne ne veut se « mouiller ». Pas plus M. Girard que M. Rohou ou encore M. Paillard. Encore moins M. X... l'éventuel sauveur. Pourtant la situation financière du Stade Rennais n'est pas aussi catastrophique qu'on pourrait le croire : le déficit avoisine les 40 millions d'anciens francs, ce qui n'est pas énorme loin de là si on se réfère aux « trous » avoués de Marseille, Lille ou Paris S.-G. pour ne citer que ces trois clubs-là !

Et Bernard Lemoux d'avouer : **« Tn n'a plus un seul franc en caisse. On vit au jour le jour et on tente de rembourser le plus tard possible ! On ne peut pas aller bien loin, ainsi. »**

Fort heureusement, la Coupe de France et ses seizièmes de finale peuvent mettre un peu de « beurre dans les épinards ».

Bernard Lemoux lui, en a marre et le dit carrément : **« J'ai tout essayé. J'ai sans doute échoué, encore que j'aie comblé la plus grande partie du déficit que le club enregistrait lorsque je suis devenu président. Mais j'en ai surtout marre d'être insulté dans la rue, pris à partie par le public tandis que mes enfants, à l'école, sont montrés du doigt. C'est intolérable et je ne le supporte plus. »**

Sans doute, Bernard Lemoux a-t-il trop promis aux supporters. Sans doute a-t-il commis des bévues. Mais de là à ne dénicher personne à Rennes pour prendre sa succession, voilà qui dépasse l'entendement.

Sur le plan sportif, rien ne va plus, non plus ! Voilà les Rennais pratiquement condamnés à redescendre en enfer. Et l'analyse de Claude Dubaele ne manque pas d'intérêt :

« D'accord, Rennes n'a jamais pu jouer cette saison les premiers rôles. Mais quel est le fou qui aurait osé prétendre une telle absurdité ? Rennes n'est qu'une équipe moyenne, c'est tout. Cela dit, on n'a pas été gâté par le règlement : on nous a interdit de nous renforcer, si bien que j'ai perdu cinq joueurs pour n'en récupérer que deux, puis un troisième (Maier) prêté jusqu'à la fin de la saison. Dans ces conditions...

Et je ne vous parle pas de l'absence de Laurent Pokou qui a considérablement baissé notre potentiel offensif.

Alors, si Bernard Lemoux a commis des erreurs, si j'en ai commis également, avouez que le sort ne nous a pas beaucoup souri, non plus ! »

J.-P. OUDOT.

NANCY

LA COLERE DE CUNY

BORDEAUX. — Dans le vestiaire nancéien, on est resté prostré. Michel Platini, la tête enfouie dans ses mains, cache sa déception et surtout sa colère. Près de lui, Carlos Curbelo ne mâche pas ses mots :

« C'est une honte. Michel a reçu un coup de poing volontaire dans la figure et l'arbitre n'a rien dit. Comment voulez-vous jouer au football dans ces conditions ? »

Le président Cuny, lui aussi, manifeste sa désapprobation à l'encontre de M. Didier :

« Il n'est pas question de chercher des excuses à notre défaite, mais nous venons d'être les victimes d'un arbitrage à la maison. »

Cela étant dit, il serait injuste d'attribuer la victoire bordelaise au seul fait de M. Didier. Ce n'est tout de même pas lui qui inscrivit les deux buts girondins dans le temps où Michel Platini en manquait deux, qu'en d'autres circonstances il n'aurait pas laissé échapper. Le premier (36e) — sur coup franc aux 18 m — qu'il expédia au-dessus de la cage gardée par Bergeroo ; le second, à la 83e minute, lorsqu'il se fit subtiliser le ballon dans les pieds par le même Bergeroo sorti prestement à sa rencontre.

Ce n'est pas M. Didier non plus qui panique les défenseurs lorrains jusqu'à la 78e minute, mais bel et bien Daniel Jeandupeux. L'international suisse a fait passer une bien mauvaise soirée aux arrières nancéiens qui s'attachèrent tour à tour à ses basques, usant le plus souvent de moyens peu réguliers pour le stopper dans ses débordements. C'est terrible, ces contre-pieds. Et que dire d'Alain Giresse ? Le petit meneur de jeu bordelais éclipsa totalement celui avec qui, sur cette même pelouse, il avait partagé les honneurs quelques jours plus tôt.

Antoine Redin ne s'y trompait pas d'ailleurs :

« Je comptais sur ce match de Bordeaux pour voir mes joueurs se reprendre après notre échec face à Paris S.-G. et notre élimination de la Coupe. En fait, nous avons, une fois encore, très mal joué. Je ne comprends pas car les tests physiques n'ont révélé aucune lassitude, au contraire. »

L'entraîneur lorrain paraît sévère à l'endroit de ses joueurs qui se sont inclinés, certes, mais qui ont pratiqué un assez joli football devant une formation bordelaise bien difficile à prendre, quand elle manifeste une telle détermination. Et n'avait-elle pas une revanche à prendre après le cinglant 7 à 3 du match aller ?

Christian GRENE.

BASTIA

DE VISER HAUT LES MOYENS

METZ. — L'entraîneur corse Pierre Cahuzac s'attendait à un match difficile, face à un adversaire qui souhaitait ne pas décevoir son fidèle public et, en même temps, prendre deux précieux points. A l'issue des débats, Félix donnait le ton en affirmant que les Messins ne s'étaient pas montrés aussi coriaces qu'il le craignait. Cahuzac estimait même qu'avec un plus d'application dans la finition, son équipe pouvait l'emporter : ce qui n'était pas faux. Quant à Jules Philippi, il regrettait le point perdu, c'est tout dire.

Comme le faisait remarquer un de ses amis, au tantôt placide, tantôt bouillant directeur sportif du S. E. C. Bastia : « Tu dis cela parce que tu sais que les autres ont gagné. » Ma foi, dans ce raisonnement, il y avait du vrai.

L'essentiel, c'est tout de même que les Bastiais aient totalement récupéré de leur désillusion de la Coupe. Et de ce point de vue Cahuzac avait tout lieu de se montrer satisfait et réconforté, compte tenu de la production de ses hommes face aux Messins. Car, il va sans dire, que les Corses aimeraient bien maintenant « flamber » en Championnat et décrocher une place pour disputer une Coupe européenne. Ils en ont assurément les moyens.

Même à l'extérieur, Bastia mise sur ses possibilités offensives ce qui explique que son comportement soit si souvent remarqué comme ce fut le cas récemment à Nantes.

Ainsi donc le match nul obtenu par les Corses en Lorraine est tout à fait logique et souligne — s'il en était besoin — la qualification foncière de cette équipe qui n'a pas fini de nous étonner. Sans doute, Guesdon et ses camarades — privés de Dzajic, il est vrai — ont-ils bénéficié d'une certaine carence de leurs opposants messins. La valeur présente de l'équipe lorraine n'est plus ce qu'elle était.

Car Metz, qui collectionne les blessés, traverse une période difficile comme le rappelait le président messin : « Il va falloir parer au plus pressé, disait-il, limiter les dégâts en attendant des jours meilleurs. »

Jacques ETIENNE.

LYON : LES DENTS LONGUES

NICE. — On connaît bien évidemment l'histoire des deux lièvres courus à la fois. Voilà donc une mésaventure dont l'Olympique Lyonnais ne risque plus d'être victime.

Ainsi d'ailleurs que quelques autres, en la circonstance.

Or, non seulement la Coupe de France et la brutale élimination qui s'ensuivit a peut-être rendu service aux Lyonnais, mais encore leur a insufflé un regain d'énergie pour maintenir en bonne forme le « lièvre » championnat, et les ambitions européennes qui s'attachent à la seconde, comme à la troisième place.

Car en vérité, c'est à un véritable match de Coupe auquel on a assisté entre Niçois et Lyonnais, du moins selon les « canons » généralement prêtés à ce genre d'entreprise. Il est vrai que l'ambiance hautement musclée qui régnait sur le terrain du stade du Rey, fut favorisée par la faiblesse d'un arbitre plein de bonne volonté, certes, mais qui n'établira sans doute jamais, hélas ! le distinguo fondamental entre la faute vénielle « dans le mouvement » et l'intention malveillante. Sans doute parce que ce distingué professeur de lettres a davantage fréquenté les bibliothèques que les vestiaires en tant que joueur. Comme quoi tout ne s'apprend pas à l'école, y compris (et surtout) l'arbitrage.

Quoi qu'il en soit, son manque de discernement, bien qu'il ait ruiné son autorité, n'a fort heureusement pas interféré sur le cours des événements. Ce n'est évidemment pas sa faute si Sanchez ayant accompli un exploit technique de grande valeur lui permettant de se débarrasser du gardien lyonnais, tira alors à côté du but devenu vide. Ni si Bjekovic manqua un pénalty par ailleurs très généreusement accordé par l'arbitre, alors qu'il n'avait pas daigné prendre cette décision lorsque Guillou fut ceinturé en pleine surface de réparation. Sa responsabilité est également dégagée sur le magnifique but de Lacombe dont l'astucieux démarquage « oblique » et la magnifique passe de Bernad, mirent toute la défense niçoise dans le vent. On ne lui reprochera même pas le but de Bjekovic hors jeu de 2 ou 3 mètres, car son assesseur avait peut-être reçu à cet instant une poussière dans l'œil... Car Chiesa avait creusé l'écart pour réaliser un deuxième but dont il a le secret : tout en promptitude, justesse et opportunisme. Nous ne craignons pas de le dire, car les Niçois s'étaient en quelque sorte battus eux-mêmes et les Lyonnais, courageux en diable, avaient mérité d'exploiter ainsi la situation.

Un bon match professionnel, en vérité, qui eût évidemment gagné à être mieux dirigé, même si le scandale n'a pas surgi de cette direction trop souvent incohérente.

Un bon match professionnel avec une bonne équipe niçoise en première mi-temps ; cela arrive aussi et doit être souligné, car il est trop facile de voler au secours de la victoire... en survolant les opérations.

Dommage notamment pour Bjekovic en forme certaine sinon en réussite, Toko malheureusement mal utilisé dans un rôle trop excentré, Guillou qui, même en petite forme, peut créer l'événement par trois ou quatre passes lumineuses. **Robert VERGNE.**

DEMAIN

(Marcel GILLOT)

LENS : *Les "Sang et Or" dans la corrida du Parc*

26e JOURNEE

Vendredi 25

***Bastia-Marseille : 20 h 30.**

Samedi 26

***Nancy-Nantes : 20 h 30.**
***Reims-Nice : 20 h 30.**
***Rennes-Saint-Etienne : 20 h 30.**
***Sochaux-Metz : 18 h.**
***Lille-Valenciennes : 20 h 30.**
***Angers-Troyes : 20 h 30.**

Dimanche 27

***Lyon-Laval : 15 h 30.**
***Paris S.-G.-Lens : 15 h.**
***Nimes-Bordeaux : 15 h.**

NANCY - NANTES

La saison dernière :
Stade Marcel-Picot
Match aller :
***Nantes b. Nancy, 3-1**

● **NANCY (8)** va de mésaventure en mésaventure. Il est grand temps de réagir. Ce n'est pas le moment de se laisser aller. Heureusement que les Lorrains ont connu une période faste.
● **Trois derniers matches :** *Reims et Nancy, 3-3 ; Nice b. *Nancy, 4-1 ; *Bordeaux b. Nancy, 2-0.
● **Buteur :** Platini, 17 buts.
● **Le 6 mars :** va à Metz.

NANTES (1) continue sa marche en avant avec régularité. On ne voit pas très bien actuellement quelle équipe pourrait le détrôner. Attaque et défense sont au point. Il est aussi dangereux chez l'adversaire.
● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Sochaux, 2-1 ; *Angers et Nantes, 2-2 ; *Nantes b. Rennes, 3-1.
● **Buteurs :** Amisse, Michel, Sahnoun, 9 buts chacun.
● **Le 6 mars :** reçoit Lille.
● **Pronostic :** Nancy.

LYON - LAVAL

Stade de Gerland
La saison dernière :
Laval en Division II
Match aller :
***Laval b. Lyon, 3-0**

LYON (2) guette une défaillance du leader Nantes. Gagner à Nice, il fallait le faire ! L'attaque est excellente, la défense encaisse peu. Il voudra en appeler du match aller (0-3).
● **Trois derniers matches :** *Lens b. Lyon, 2-0 ; *Lyon b. Bordeaux, 1-0 ; Lyon b. *Nice, 2-1.
● **Buteur :** Lacombe, 16 buts.
● **Le 6 mars :** va à Valenciennes.

LAVAL (9) confirme ses bonnes dispositions et Vergnes prend place parmi les meilleurs buteurs. Il pourrait, toutefois, souffrir à Lyon, la défense sera certainement au travail.
● **Trois derniers matches :** *Laval b. Lille, 1-0 ; *Marseille b. Laval, 2-1 ; *Laval b. Angers, 2-0.
● **Buteur :** Vergnes, 16 buts.
● **Le 6 mars :** reçoit Rennes.
● **Pronostic :** Lyon.

BASTIA - MARSEILLE

Stade Armand-Cesari
La saison dernière :
Marseille b. *Bastia, 3-2
Match aller :
***Marseille b. Bastia, 4-1**

BASTIA (4) n'a pas perdu beaucoup de terrain à Metz. Il conserve la meilleure attaque. Son point faible demeurant la défense. Il est toujours invaincu chez lui.
● **Trois derniers matches :** Bastia b. *Valenciennes, 2-1 ; *Bastia b. Paris S.-G., 5-2 ; *Metz et Bastia, 1-1.
● **Buteur :** Dzajic, 18 buts.
● **Le 6 mars :** va à Troyes.

MARSEILLE (12) a effacé son affront en Coupe. Zwunka a payé sa rentrée. Il est vrai qu'une victoire sur Troyes n'a rien d'exceptionnel. Ce n'est toujours pas du grand O.M.
● **Trois derniers matches :** *Metz b. Marseille, 3-0 ; *Marseille b. Laval, b2-1 ; *Marseille b. Troyes, 2-0.
● **Buteurs :** Emon et Zlataric, 6 buts chacun.
● **Le 6 mars :** reçoit Sochaux.
● **Pronostic : Bastia.**

REIMS - NICE

Stade Auguste-Delaune
La saison dernière :
***Reims b. Nice, 1-0**

Match aller :
Reims b *Nice, 3-2

REIMS (12) était mené chez lui lorsque les lampions s'éteignirent (devant Paris S.-G.). Il aurait intérêt à redresser la tête. C'est l'équipe moyenne : 8 victoires, 8 matches nuls, 8 défaites.
● **Trois derniers matches :** *Lyon b. Reims, 2-1 ; * Reims et Nancy, 3-3 ; *Nîmes et Reims, 1-1 (Reims-Paris S.-G. arrêté).
● **Buteur :** Bianchi, 22 buts.
● **Le 6 mars :** va à Bordeaux.

NICE (5) est vraiment inconstant dans son comportement. On le croyait bien reparti, et il est contré chez lui. C'était sa troisième défaite à domicile et cela se traduit par 8 points de retard sur Nantes.
● **Trois derniers matches :** *Nice b. Rennes, 4-0 ; Nice b. *Nancy, 4-1 ; Lyon b. *Nice, 2-1.
● **Buteur :** Bjekovic, 12 buts.
● **Le 6 mars :** reçoit Nîmes.
● **Pronostic :** Reims.

PARIS S.-G. - LENS

Stade Parc des Princes
La saison dernière :
***Paris S.-G. b. Lens, 4-2**
Match aller :
***Lens et Paris S.-G., 3-3**

PARIS S.-G. (6) aura peut-être match gagné contre Reims (match interrompu) mais attendons la décision demain. La venue de Lens va pouvoir permettre de faire le point : nouvel élan ou freinage ?
● **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. et Nîmes, 0-0 ; *Bastia b. Paris S.-G., 5-2 ; *Reims-Paris S.-G. arrêté à 2-3.
● **Buteur :** Dahleb, 14 buts.
● **Le 6 mars :** va à Saint-Etienne.

LENS (3) en est à cinq victoires consécutives, et rien n'indique que les Nordistes vont en rester là. Ils ont une des meilleures attaques et leur défense est solide. Les déplacements ne les impressionnent pas.
● **Trois derniers matches :** *Lens b. Lyon, 2-0 ; Lens b. *Lille, 1-0 ; *Lens b. Nîmes, 3-0.
● **Buteur :** Bousdira, 11 buts.
● **Le 6 mars :** reçoit Angers.
● **Pronostic :** match nul.

RENNES - SAINT-ETIENNE

Stade Parc des Sports
La saison dernière :
Rennes en Division II
Match aller :
***Saint-Etienne b. Rennes, 4-0**

RENNES (20) est désabusé. A quoi bon l'accabler, avec sa collection de défaites ! Il lui reste à tenter quelques coups d'éclats pour prouver qu'il valait peut-être mieux que ce c'assement.
● **Trois derniers matches :** *Nice b. Rennes, 4-0 ; Valenciennes b. *Rennes, 2-0 ; *Nantes b. Rennes, 3-1.
● **Buteur :** Tonnel, 5 buts.
● **Le 6 mars :** va à Laval.

SAINT-ETIENNE (6) remonte au classement, c'est certain, mais c'est encore bien insuffisant. Nantes, Lyon, Lens ont pris le large, et la victoire sur Lille ne prouve pas grand-chose. Attendons la Coupe d'Europe.
● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Troyes, 4-0 ; *Sochaux b. Saint-Etienne, 4-0 ; *Saint-Etienne b. Lille, 2-0.
● **Buteur :** Patrick Revelli, 8 buts.
● **Le 6 mars :** reçoit Paris S.-G.
● **Pronostic :** match nul.

SOCHAUX - METZ

Stade Bonal
La saison dernière :
***Sochaux b. Metz, 3-2**
Match aller :
***Metz b. Sochaux, 2-0**

SOCHAUX (14) paraît avoir repris le dessus, depuis sa brillante victoire sur St-Etienne. Ah ! si l'attaque se mettait à « éclater » régulièrement, et non plus sporadiquement !
● **Trois derniers matches :** *Nantes b. Sochaux, 2-1 ; *Sochaux b. Saint-Etienne, 4-0 ; *Valenciennes et Sochaux, 0-0.
● **Buteur :** Soler, 10 buts.
● **Le 6 mars :** va à Marseille.

METZ (8) a pour lui une bonne défense ; mais l'attaque manque d'ampleur. Il semble désormais voué au milieu de tableau, ce qui n'est déjà pas si mal.
● **Trois derniers matches :** *Metz b. Marseille, 3-0 ; *Troyes b. Metz, 3-2 ; *Metz et Bastia, 1-1.
● **Buteur :** Curioni, 14 buts.
● **Le 6 mars :** reçoit Nancy.
● **Pronostic :** Sochaux.

NIMES - BORDEAUX

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Bordeaux b. Nimes, 2-1
Match aller :
***Bordeaux et Nimes, 0-0**

NIMES (14) affectionne les matches nuls ; huit en 25 matches. Les victoires se font de plus en plus rares. C'est une des plus faibles attaques qui soient. En défense, c'est un peu mieux.
● **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. et Nîmes, 0-0 ; *Nîmes et Reims, 1-1 ; *Lens b. Nîmes, 3-0.
● **Buteur :** Domarski, 6 buts.
● **Le 6 mars :** va à Nice.

BORDEAUX (9) vient encore de réaffirmer sa solidité. Il n'a plus rien à craindre ni à espérer. L'attaque en tout cas n'est pas mièvre. Il compte autant de victoires que de défaites (dix).
● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Angers, 4-1 ; *Lyon b. Bordeaux, 1-0 ; *Bordeaux b. Nancy, 2-0.
● **Buteur :** Giresse, 12 buts.
● **Le 6 mars :** reçoit Reims.
● **Pronostic :** Nîmes.

LILLE - VALENCIENNES

Stade Jooris-Grimonprez
La saison dernière :
***Lille b. Valenciennes, 5-1**
Match aller :
***Valenciennes b. Lille, 1-0**

LILLE (19) n'a pas marqué un but au cours de ses trois derniers matches. Il ne peut plus guère que glaner quelques points devant son public. Pour lui, plus d'espoir, sauf miracle.
● **Trois derniers matches :** *Laval b. Lille, 1-0 ; Lens b. Lille, 1-0 ; *Saint-Etienne b. Lille, 2-0.
● **Buteur :** Coste, 10 buts.
● **Le 6 mars :** va à Nantes.

VALENCIENNES (16) se débat toujours dans l'incertitude. Ce n'est pas une équipe à gros scores, dans un sens ou dans l'autre. Les Nordistes pourraient bien être tirés d'affaire par leur défense.
● **Trois derniers matches :** *Bastia b. Valenciennes, 2-1 ; Valenciennes b. *Rennes, 2-0 ; *Valenciennes et Sochaux, 0-0.
● **Buteur :** Six, 7 buts.
● **Le 6 mars :** reçoit Lyon.
● **Pronostic :** Lille.

ANGERS - TROYES

Stade Jean-Bouin
La saison dernière :
Angers en Division II
Match aller :
***Troyes et Angers, 1-1**

ANGERS (16) a encore perdu deux points précieux à Laval. Sa situation devient inquiétante. L'attaque est du genre faiblard, malgré Barthelémy. La défense commence à fléchir.
● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Angers, 4-1 ; *Angers et Nantes, 2-2 ; *Laval b. Angers, 2-0.
● **Buteur :** Barthelémy, 17 buts.
● **Le 6 mars :** va à Lens.

TROYES (18) est tombé sur une équipe marseillaise sévèrement tancée, mais il n'a malgré tout pas laissé à Marseille l'impression d'une équipe capable d'éviter une menaçante relégation.
● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Troyes, 4-0 ; *Troyes b. Metz, 3-2 ; *Marseille b. Troyes, 2-0.
● **Buteur :** Diallo, 11 buts.
● **Le 6 mars :** reçoit Bastia.
● **Pronostic :** Angers.

HIER

25e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 3 (2) Sahnoun (31e) Michel (36e) Bargas (77e, s. pen.) **RENNES** 1 (0) Richard (72)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** - OSMAN****, RIO****, BARGAS****, TUSSEAU**** - MICHEL***, VAN STRAELEN*** puis MULLER (46e) ***, SAHNOUN**** - BARONCHELLI***, PECOUT****, AMISSE***** - (13e) : LACOMBE. — Entr. : VINCENT. — Total : 41. Rennes. — D. BERNARD***, RABIER***, RIZZO****, BLIN****, PERIAULT**** - NOTHEAUX**** puis ARRIBART (82e)***, ARRIBAS***, DELAMONTAGNE*** — RICHARD***, TONNEL***, MAIER*** puis GUERMEUR (65e)***. — Entr. ; DUBAELE. — Total : 39.	231.203 F 15.785 spect. Arbitrage de M. Konrath	Les jeunes joueurs nantais confondirent longtemps vitesse et précipitation. Mais le déclic finit par se produire signé Sahnoun. A la 31e minute, sur un centre d'Amisse, Daniel Beinard relâchait le ballon. Sahnoun était là pour le reprendre. Cinq minutes plus tard, Sahnoun réussissait trois dribbles dans un mouchoir et adressait un centre en point de penalty que Michel reprenait. En deuxième période, Rennes réduisait l'écart par Richard. Pour une faute assez peu évidente de Blin sur Amisse, l'arbitre accordait à Nantes un penalty que Bargas transformait.
NICE 1 (0) Bjekovic (88e) **LYON** 2 (0) Lacombe (73e) Chiesa (83e)	Nice. — BARATELLI*** - CAPPADONA*** puis PIGAL (46e)***, ZAMBELLI***. KATALINSKI***, ASCERY**** - ADAMS***, GUILLOU****, SANCHEZ*** puis B O C C H I (75e)*** - T O K O****, BJEKOVIC****, JOUVE***. — Entr. : ROSSI. — Total : 37. Lyon. — DE ROCCO**** - JODAR***, MIHAJLOVIC****, PAILLOT***, MARAIS*** - BROISSART**** puis OLIO (46e)***, BERNAD****, CACCHIONI**** - CHIESA***, LACOMBE****, MARIOT**** (13e) : MAYOT. — Entr. : JACQUET. — Total : 40.	297.364 F 13.409 spect. Arbitrage de M. Delmer	C'est une victoire importante mais inattendue que Lyon a remportée samedi soir à Nice. Elle fut obtenue au terme d'un match que les Niçois avaient dans l'ensemble dominé sans jamais se mettre à l'abri d'une réaction de leur adversaire. C'est Lacombe qui ouvrit le score à 17 minutes de la fin après une action menée de pair avec Bernard. A la 83e minute Chiesa réussit à prendre le meilleur sur Pigal et à marquer le deuxième but de son équipe. Bjekovic (probablement en position de hors-jeu) sauva l'honneur à deux minutes de la fin, mais il était trop tard.
METZ 1 (1) Dehon (15e) **BASTIA** 1 (1) Krimau (22e)	Metz. — REY**** - BATTISTON****, MULLER****, JEITZ****, PERIGNON*** - COPIN*** puis ROPERO (46e)**, ZDUN***, CURIONI*** - DEHON****, BRAUN***, ZENIER**** - (13e) : JENNY. — Entr. : HUART. — Total : 39. Bastia. — PETROVIC***-MARCHIONI***, GUESDON****, ORLANDUCCI****, BURKHARD*** - DESVIGNES****, FRANCESCHETTI****, PAPI**** - ZIMAKO***, FELIX****, KRIMAU**** - (12e) : LUCCINI. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	237.005 F 15.665 spect. Arbitrage de M. Leloup	Metz prit d'abord l'initiative des opérations et ouvrit fort logiquement le score après un quart d'heure de jeu. Une balle en profondeur de Zdun à Curioni, parfaitement Dehon, lequel ne permit à ce dernier de servir laissa aucune chance à Petrovic. Les Corses ne se laissèrent pas impressionner par la réussite initiale de leurs adversaires et égalisèrent sept minutes plus tard, par l'intermédiaire de Kriman, suite à une bonne contre-attaque, menée par Franceschetti et Desvignes. Les deux équipes s'offrirent d'autres occasions car le jeu ne fut jamais fermé. Kriman et Félix pour Bastia ; Braun, Curioni et Zénier pour Metz eurent la possibilité d'aggraver la marque. Mais les gardiens et les défenseurs veillaient. En dépit d'un jeu offensif très marqué de part et d'autre, le score ne changea plus.
LENS 3 (2) Elie (13e) Marx (28e) Mith (66e, c. s. c.) **NIMES** 0	Lens. — TEMPET**** - HOPQUIN***, LECLERCQ*****, FLAK****, LHOTE**** - KRAWCZYK****, puis SAB (46e), BOUSDIRA****, ELIE*****, MARX****, FRANÇOISE****, KAISER**** - 13e : STASSIEWICZ. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 44. Nimes. — ORLANDINI*** - MANSOURI***, M I T H****, SANLAVILLE****, KABILE*** - BOISSIER****, GIRARD****, DOMARSKI*** - DUSSAUD****, LUIZINHO***, BOYRON*** - (12e) : MORETTI - (13e) : CHAMP. — Entr. : FIROUD. — Total : 39.	221.582 F 17.448 spect. Arbitrage de M. Wurtz	Les Lensois eurent la bonne fortune — et aussi le mérite — d'ouvrir le score dès la 13e minute par Elie qui ponctuait d'un remarquable exploit technique une très belle action d'ensemble. Ils parvinrent à corser l'addition par Marx à la 28e, alors que les Nîmois venaient de mettre à leur actif une assez bonne période, où ils pêchèrent malheureusement dans la finition. Comble d'infortune pour les hommes de Firoud : Mich allait dévier (66e) dans son but un tir de Bousdira. Les Lensois, dynamiques et entreprenants ont amplement mérité leur succès, mais Nîmes ne doit s'en prendre qu'à lui de n'avoir pas mieux exploité des contre-attaques souvent très bien élaborées.
BORDEAUX 2 (0) Barthou (53e, 84e) **NANCY** 0	Bordeaux. — BERGEROO**** - CAMUS***, FURLAN****, LOPEZ***, MEYNIEU**** - GIRESSE******, LATTUADA***, BUIGUES*** - J. GALLICE***, BARTHOU****, JEANDUPEUX***** puis HOLMSTROEM (78e)*** - (13e) : CHANCEAULME. — Entr. : MONTES. — Total : 42. Nancy. — MOUTIER*** - RACZINSKI***, CLOET***, CURBELO****, PERDRIAUX*** - JEANNOL*** puis COHUET (46e)***, CARON****, PLATINI**** - ROUYER****, RUBIO****, DUSSIER*** - (13e) : CHENU. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	173.520 F 12.787 spect. Arbitrage de M. Didier	Bordeaux, dans l'ensemble, domina la première période grâce à un excellent Giresse mais sans réussir à conclure. La situation devait se décanter à la 53e minute. A la suite d'une action menée par Griesse, poursuivie par Jeandupeux, Lattuada voyait son tir contré par un défenseur nancéien, mais Barthou était à la réception et inscrivait imparablement le but. A la 84e minute, à la suite d'un centre de Lattuada, dévié de la tête par Holmstrom, Barthou se trouvait à point nommé pour tromper Moutier.
SAINT-ETIENNE 2 (1) Santini (13e) Bathenay (57e) **LILLE** 0	St-Etienne. — CURKOVIC**** - JANVION****, LOPEZ****, PIAZZA***, FARISON**** - BATHENAY*****, SANTINI****, SYNAEGHEL*** - LARIOS***, H. REVELLI***, P. REVELLI**** - (12e) : BOURY - 13e : REPELLINI. — Entr. : HERBIN. — Total : 41. Lille. — CHEMIER**** - DENNEULIN****, BESNARD***, GARDON**** puis BOREL (79e)***, ZAGAR**** - GAUTHIER***, SIMON****, KARASI**** - PARIZON***, COSTE****, FOURNIER*** - 13e : VAN DAMME. — Entr. : SAMOY. — Total : 40.	83.186 F 8.881 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Les Stéphanois éprouvèrent un mal fou pour venir à bout de l'équipe lilloise. En l'occurrence les « Verts » n'ont guère rassuré leurs supporters à dix jours de leur confrontation européenne contre Liverpool. Ils marquèrent deux buts (un par mi-temps) l'un de Santini, l'autre de Bathenay, à la suite d'un exploit personnel (dribble aérien et tir de 20 mètres).
LAVAL 2 (1) Vergnes (8e, 56e) **ANGERS** 0	Laval. — J. LAMY**** - PAPIN***, L. LAMY***, BERTIN*****, GORCE**** - KERUZORE*****, KOSTIC****, SMERECKI*** - DI CARO****, VERGNES****, LHOSTE*** - (12e) : LECHANTRE - (13e) : DESGAGES. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 42. Angers. — FOUCHE*** - CITRON***, BAUDRY****, BRULEZ****, CASSAN*** - EDWIGE****, FERRI****, B. LECH*** - AMERSEK****, BARTHELEMY***, AUGUSTIN*** - (12e) : GONFALONE - (13e) : D'HONT. — Entr. : MIGNOT. — Total : 38.	194.438 F 10.650 spect. Arbitrage de M. Besory	Après sa peu glorieuse élimination de la Coupe de France face à Lorient, Laval s'est réhabilité en recevant Angers. Laval prit l'avantage dès la huitième minute. Vergnes, à la suite d'une action de Lhoste ouvrait le score d'un tir tendu de 25 mètres. Le tournant du match se situe à la 56e minute. Amersek bien lancé sur l'aile droite, centra mais personne pour reprendre la balle : ni Lech, ni Barthélémy. Sur la contre attaque menée par Kostic, Di Caro, de l'aile droite adressa un centre ; Brulez marqua un temps d'arrêt, ce dont profita Vergnes, toujours à l'affût pour marquer le deuxième but.
MARSEILLE 2 (1) Nogues (35e) Zlataric (78e) **TROYES** 0	Marseille. — CHARRIER*** - BAULIER***, BRACCI****, ZVUNKA***, GRANSARD*** - FERNANDEZ*** puis ALBALADEJO (49e)***, MARTINEZ***, NOGUES*** - ZLATARIC****, FLORES***, BERETA**** - (13e) : BOUZE. — Entr. : J. ZVUNKA. — Total : 36. Troyes. — FORMICI**** - DIFFERDING***, MAHUT***, JACQUES***, LE LAMER*** - ZORZETTO***, DOS SANTOS*** - TURUDIJA*** puis BORTOLOTTI (46e)***, MARTINEZ***, TOTA***, DIALLO** - (13e) : PELTIER. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 33.	72.294 F 7.114 spect. Arbitrage de M. Bacou	Malgré les difficultés actuelles de l'O.M. il y avait 7 à 8.000 personnes au Stade-Vélodrome. Il fallut attendre la trente-cinquième minute pour voir enfin une action concrète. Servi por Bereta, Ziataric accéléra, se rabattit, centra en pleine vitesse au profit de Nogues. But. Le deuxième but de l'O.M. fut obtenu par Zlataric, servi par Bracci, qui s'était porté à l'attaque et avait profité d'un contre heureux pour se présenter seul devant Formici.
VALENCIENNES 0 **SOCHAUX** 0	Valenciennes. — DELACHET**** - FUGALDI****, COUMBA***, WRAZY***, GARCERAN*** - METSU***, VERSTRAETE***, GIACHETTI**** - JESKOWIAK***, MUSOVIC****, SIX*** - (12e) : CHEVALIER - (13e) : LAITEN. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37. Sochaux. — RUST**** - DUFOUR***, SELES****, COURBIS***, POSCA***, DJAADAOUI***, GUTTIEREZ***, IVEZIC*** - SOLER****, PINTENAT***, PFERTZEL*** - (12e) : BENOIT - (13e) : DESMENEZ. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 37.	75.651 F 4.342 spect. Arbitrage de M. Rancelli	Match joué par deux équipes plus soucieuses de ne pas perdre que de gagner. Un vent très fort, une pluie intermittente, un terrain donc rendu difficile, autant de facteurs qui firent de cette partie un spectacle peu passionnant. Musovic, Six, Giachetti, pour Valenciennes eurent leur chance mais la gaspillèrent tout comme les Sochaliens par Djadaoui, Fintenat et Soler eurent la leur. Valenciennes, dans l'ensemble s'assura plus souvent le contrôle du ballon mais s'attarda à rechercher la meilleure position de tir (sans y réussir) et Sochaux grâce à son jeu plus fouillé, plus rationnel, termina mieux qu'il n'avait commencé, mais se contenta d'un résultat nul,, assez flatteur.
REIMS 2 (0) Schaller (46e) Bianchi (56e) **PARIS S.-G.** 3 (2) Piasecki (26e) Redon (29e) Dahleb (53e)	Reims. — LAUDU-DURAND, BUISSET, DUBOUIL puis FUCHS (64e), MASCLAU - BETTA, POLANIOK, DUCUING, SANTAMARIA, BIANCHI, MAUFROY puis SCHALLER (46e). — Entr. : DESMENEZ. Paris S.-G. — PANTELIC - PILORGET, NOVI, RENAUT, LOKOLI - REDON, PIASECKI, LAPOSTE - ALI MESSAOUD, M'PELE, DAHLEB - (12e) : BAUDA - (13e) : TOKOTO. — Entr. : VASOVIC. * Match arrêté à la 75e minute (panne d'éclairage)	10.668 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Après un début relativement égal, Paris-S.-G. appuya sur l'accélérateur et fut presque aussitôt récompensé par deux buts. Il est miraculeux que la mise n'ait pas été doublée avant le repos, les Parisiens connaissant une période extraordinairement faste et jonglant avec leurs adversaires. Le but de Schaller juste après la reprise relança le match. La mécanique parisienne en fut déréglée et Reims se fit de plus en plus menaçant. La victoire du Paris S.-G. n'était nullement certaine lorsque la rencontre fut interrompue.

LES ETOILES

GIRESSE (6 Etoiles) remarquable contre Nancy

(après 25 matches)

* Les équipes de Reims et Paris S.-G. comptent un match en moins.

● **112 ETOILES**
Keruzoré (Laval).

● **109 ETOILES**
Leclercq (Lens).

● **104 ETOILES**
Mihajlovic (Lyon) ; Platini (Nancy).

● **101 ETOILES**
Lopez (Saint-Etienne) ; Michel (Nantes) ; Papi (Bastia).

● **98 ETOILES**
Dahleb (Paris S.-G.) ; Baronchelli (Nantes).

● **97 ETOILES**
Curbelo (Nancy) ; Bousdira (Lens) ; Giresse (Bordeaux) ; Rey, Curioni (Metz) ; Karasi (Lille).

● **96 ETOILES**
Elie (Lens).

● **95 ETOILES**
Felix, Dzajic (Bastia) ; Baratelli (Nice) ; Novi (Paris S.-G.) ; Brulez (Angers).

● **94 ETOILES**
Katalinski (Nice) ; Bargas (Nantes) ; Moutier (Nancy) ; Delachet (Valenciennes) ; Boissier (Nimes).

● **93 ETOILES**
Orlandini (Nimes) ; De Rocco (Lyon) ; Flak (Lens).

● **92 ETOILES**
Rizzo (Rennes) ; Amisse (Nantes) ; Barthelemy (Angers), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Rey (Metz), 97 ét. ; 2. Baratelli (Nice), 95 ét. ; 3. Moutier (Nancy), et Delachet (Valenciennes), 94 ét. ; 5. Orlandini (Nîmes) et De Rocco (Lyon), 93 ét. ; 7. Fouché (Angers), 90 ét. ; 8. Migeon (Marseille), 89 ét. ; 9. Bergeroo (Bordeaux), 87 ét. ; 10. Curkovic (St-Etienne) et Chemier (Lille), 86 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Burkhard (Bastia), 91 ét. ; 2. Farison (Saint-Etienne), 88 ét. ; 3. Garceran (Valenciennes), 86 ét. ; 4. Janvion (St-Etienne) et Le Lamer (Troyes), 85 ét. ; 6. Bracci (Marseille), 82 ét. ; 7. Citron (Angers), 81 ét. ; 8. Domenech (Lyon), 80 ét. ; 9. Baulier (Marseille) et Battiston (Metz), 79 ét. ; etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Leclercq (Lens), 109 ét. ; 2. Mihajlovic (Lyon), 104 ét. ; 3. Lopez (St-Etienne), 101 ét. ; 4. Curbelo (Nancy), 97 ét. ; 5. Novi (Paris-S.G.) et Brulez (Angers), 95 ét. ; 7. Katalinski (Nice) et Bargas (Nantes), 94 ét. ; 9. Flak (Lens), 93 ét. ; 10. Rizzo (Rennes), 92 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Keruzoré (Laval), 112 ét. ; 2. Platini (Nancy), 104 ét. ; 3. Michel (Nantes) et Papi (Bastia), 101 ét. ; 5. Bousdira (Lens) et Giresse (Bordeaux), 92 ét. ; 7. Elie (Lens), 96 ét. ; 8. Boissier (Nimes), 94 ét. ; 9. Dos Santos (Troyes), 91 ét. ; 10. Guermeur (Rennes), Guillou Nice), 88 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dahleb (Paris-SG) et Baronchelli (Nantes), 98 ét. ; 3. Dzajic (Bastia), 95 ét. ; 4. Amisse (Nantes), 92 ét. ; 5. J. Gallice (Bordeaux), Chiesa (Lyon) et Zimako (Bastia), 91 ét. ; 8. Rouyer (Nancy), 90 ét. ; 9. Jeandupeux (Bordeaux), 86 ét. ; 10. Jeskowiak (Valenciennes), 85 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Curioni (Metz) et Karasi (Lille), 97 ét. ; 3. Félix (Bastia), 95 ét. ; 4. Barthélemy (Angers), 92 ét. ; 5. Bjekovic (Nice), 91 ét. ; 6. P. Revelli (Saint-Etienne) et Lacombe (Lyon), 89 ét. ; 8. Vergnes (Laval), 88 ét. ; 9. Bianchi (Reims), 84 ét. ; 10. Rubio (Nancy), 83 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 25e JOURNEE.** — 1. Giresse (Bordeaux), 10 pts ; 2. Bathenay (Saint-Etienne), Bertin, Keruzore (Laval), Jeandupeux (Bordeaux), Leclercq, Elie (Lens), Amisse (Nantes), 5 pts ; etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Keruzore (Laval), 89 pts ; 2. Leclercq (Lens), 79 pts ; 3. Platini (Nancy), 73 pts ; 4. Dahleb (Paris-SG), 65 pts ; 5. Mihajlovic (Lyon), 63 pts ; 6. Papi (Bastia) et Giresse (Bordeaux), 58 pts ; 8. Dzajic (Bastia), 57 pts ; 9. Lopez (Saint-Etienne), 56 pts ; 10. Michel (Nantes), 54 pts ; etc

EQUIPE TYPE

REY
(Metz, 4 ét.)

FUGALDI (Valenciennes, 4 ét.)	**LECLERCQ** (Lens, 5 ét.)	**BERTIN** (Laval, 5 ét.)	**PERIAULT** (Rennes, 4 ét.)
	BATHENAY (St-Etienne, 5 ét.)	**GIRESSE** (Bordeaux, 6 ét.)	
TOKO (Nice, 4 ét.)	**LACOMBE** (Lyon, 4 ét.)	**COSTE** (Lille, 4 ét.)	**AMISSE** (Nantes, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** Keruzore (Laval) ; Elie (Lens) ; Jeandupeux (Bordeaux).

Matches														Points	Buts						Diff.
Terrain				Adverse				Total				Classement			Terr.		Adv.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
12	10	2	0	13	5	4	4	25	15	6	4	1.	Nantes	36	32	10	21	20	53	30	+ 23
12	9	3	0	13	4	5	4	25	13	8	4	2.	Lyon	34	25	9	17	18	42	27	+ 15
12	8	4	0	13	5	3	5	25	13	7	5	3.	Lens	33	31	17	23	20	54	37	+ 17
13	12	1	0	12	2	3	7	25	14	4	7	4.	Bastia	32	42	13	16	28	58	41	+ 17
12	9	0	3	13	4	2	7	25	13	2	10	5.	Nice	28	27	9	15	25	42	34	+ 8
12	10	2	0	13	0	5	8	25	10	7	8	6.	St-Et.	27	28	2	7	23	35	25	+ 10
13	9	2	2	11	2	3	6	24	11	5	8		Paris SG	27	29	13	15	23	44	36	+ 8
12	8	2	2	13	2	4	7	25	10	6	9	8.	Nancy	26	32	15	19	26	51	41	+ 10
13	7	4	2	12	2	4	6	25	9	8	8		Metz	26	21	10	14	22	35	32	+ 3
12	8	2	2	13	2	3	8	25	10	5	10	10.	Bordeaux	25	26	11	16	27	42	38	+ 4
12	7	2	3	13	3	3	7	25	10	5	10		Laval	25	17	11	15	28	32	39	— 7
11	6	4	1	13	2	4	7	24	8	8	8	12.	Reims	24	18	11	19	31	37	42	— 5
13	8	3	2	12	2	1	9	25	10	4	11		Marseille	24	25	16	9	28	34	44	— 10
13	7	2	4	12	1	4	7	25	8	6	11	14.	Sochaux.	22	24	22	9	18	33	40	— 7
12	5	5	2	13	2	3	8	25	7	8	10		Nimes	22	21	15	5	21	26	36	— 10
13	5	4	4	12	2	3	7	25	7	7	11	16.	Valenc.	21	20	14	13	22	33	36	— 3
13	5	5	3	12	2	2	8	25	7	7	11		Angers	21	21	15	11	27	32	42	— 10
13	7	3	3	12	1	1	10	25	8	4	13	18.	Troyes	20	20	15	8	27	28	42	— 14
13	5	3	5	12	0	0	12	25	5	3	17	19.	Lille	13	17	18	9	27	26	45	— 19
13	4	4	5	12	0	0	12	25	4	4	17	20.	Rennes	12	16	21	6	31	22	52	— 30

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenant : METZ, cinq victoires, série terminée.

Challenger : LENS, cinq victoires.

Ont déjà obtenu trois victoires consécutives : NANTES (trois fois), MARSEILLE et NICE (deux fois chacun), METZ, PARIS S.-G., BASTIA, NANCY, SAINT-ETIENNE, BORDEAUX et ANGERS.

ACKERMAN EXTRA BRUT

CLASSEMENT A LA MOYENNE

1. Keruzoré (Laval), 4,48 ; 2. Leclercq (Lens), 4,36 ; 3. Platini (Nancy), Trésor (Marseille), Mihajlovic (Lyon), 4,16 ; 6. Dahleb (Paris-SG), 4,08 ; 7. Krawczik (Lens), 4,05 ; 8. Michel (Nantes), Lopez (Saint-Etienne), Rey (Metz), Papi (Bastia) et Giresse (Bordeaux), 4,04 ; etc.

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

Angers : Brulez, 95 ét. ; Barthélémy, 92 ét. ; Fouché, 90 ét.

Bastia : Papi, 101 ét. ; Félix, Dzajic, 95 ét.

Bordeaux : Giresse, 97 ét. ; J. Gallice, 91 ét. ; Buigues, 88 ét.

Laval : Keruzoré, 112 ét. ; Vergnes, 88 ét. ; Smerecki, 83 ét.

Lens : Leclercq, 109 ét. ; Bousdira, 97 ét. ; Elie, 96 ét.

Lille : Karasi, 97 ét. ; Besnard, 91 ét. ; Chemier, 86 ét.

Lyon : Mihajlovic, 104 ét. ; De Rocco, 93 ét. ; Chiesa, 91 ét.

Marseille : Migeon, 89 ét. ; Zvunka, 86 ét. ; Bracci, 82 ét.

Metz : Rey, Curioni, 97 ét. ; Muller, 85 ét.

Nancy : Platini, 104 ét. ; Curbelo, 97 ét. ; Moutier, 94 ét.

Nantes : Michel, 101 ét. ; Baronchelli, 98 ét. ; Bargas, 94 ét.

Nice : Baratelli, 95 ét. ; Katalinski, 94 ét. ; Bjekovic, 91 ét.

Nîmes : Boissier, 94 ét. ; Orlandini, 93 ét. ; Sanlaville, 86 ét.

Paris-SG : Dahleb, 98 ét. ; Novi, 95 ét. ; Piasecki, 88 ét.

Reims : Bianchi, 84 ét. ; Laraignée, 83 ét. ; Ducuing, 81 ét.

Rennes : Rizzo, 92 ét. ; Guermeur, 88 ét. ; Marchand, 75 ét.

St-Etienne : Lopez, 101 ét. ; Piazza, 91 ét. ; P. Revelli, 89 ét.

Sochaux : Seles, 87 ét. ; Djadaoui, 86 ét. ; Courbis, 85 ét.

Troyes : Dos Santos, 91 ét. ; Le Lamer, 85 ét. ; Tota, 79 ét.

Valenciennes : Delachet, 94 ét. ; Neubert, Garceran, 86 ét.

NOTE POUR VOUS

● **CLASSEMENT DES EQUIPES POUR LA JOURNEE :**

1.	Lens	44
2.	Bordeaux	42
	Laval	42
4.	Saint-Etienne	41
	Nantes	41
6.	Bastia	40
	Lyon	40
	Lille	40
9.	Nîmes	39
	Rennes	39
	Metz	39
12.	Nancy	38
	Angers	38
14.	Nice	37
	Valenciennes	37
	Sochaux	37
17.	Marseille	36
18.	Troyes	33

● **LES 6 ET 5 ETOILES DE LA JOURNEE.**

Le « 6 étoiles » et les sept « 5 étoiles » attribuées pour cette 25e journée de Championnat se répartissent comme suit :

Par poste :

Milieu de terrain, 4 ; arrières centraux, 2 ; ailiers, 2.

Par équipe :

2 à Laval, 2 à Bordeaux. 2 à Lens, 1 à Saint-Etienne et 1 à Nantes.

● **PARMI LES 15 PREMIERS DE L'ETOILE D'OR** on trouve 6 milieux de terrain (Keruzore, Platini, Michel, Papi, Bousdira, Giresse), 4 arrières centraux (Leclercq, Mihajlovic, Lopez, Curbelo), 2 ailiers (Baronchelli, Dahleb), 2 avants centre (Curioni, Karasi) et 1 gardien de but (Rey).

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

— Vingt-quatrième journée

Les attaquants étaient particulièrement en forme, puisqu'ils marquèrent en tout 34 buts, permettant ainsi à cette journée de se placer en cinquième position sur le plan de l'efficacité.

C'est à Bastia qu'on enregistra le plus de buts (7), puis à Nancy et à Troyes (5). On compte ensuite 4 buts à Angers et Sochaux, 3 à Marseille, 2 à Nîmes et à Rennes, 1 à Lille et à Lyon.

Quatre équipes seulement s'avérèrent improductives : Lille et Rennes battues chez elles par Lens et Valenciennes, Bordeaux et Saint-Etienne battues en déplacement par Lyon et Sochaux.

— Vingt-cinquième journée

Cette fois, c'est l'inverse. Les attaquants se sont montrés particulièrement avares de buts, puisqu'ils n'en ont inscrit que 20

Il est vrai que nous ne tenons pas compte de la rencontre Reims - Paris S.-G., arrêtée à la 75e minute par une panne d'éclairage et qui devra peut-être être rejouée.

Bien entendu, avec ces seuls 20 buts, la journée se place pour l'instant, en dernière position sur le plan de l'efficacité.

Les spectateurs nantais ont vu 4 de ces buts, tandis que 3 ont été inscrits à Lens, 3 aussi à Nice, puis 2 à Metz, Bordeaux, Saint-Etienne, Laval et Marseille. La rencontre Valenciennes-Sochaux, par contre, s'est terminée sur le score vierge de 0 à 0.

Outre ces deux équipes, cinq autres ont été improductives : Nîmes, Nancy, Lille, Angers et Troyes, toutes en déplacement.

On en arrive ainsi à un total de 759 buts, pour vingt-cinq journées selon la répartition dégressive ci-après :

1.	Cinquième journée	37
	Vingt-deuxième journée	37
3.	Neuvième journée	36
	Seizième journée	36
5.	Vingt-quatrième journée	34
6.	Quatrième journée	33
	Douzième journée	33
8.	Huitième journée	32
	Onzième journée	32
10.	Première journée	31
	Septième journée	31
	Dixième journée	31
	Quatorzième journée	31
	Dix-neuvième journée	31
	Vingt-troisième journée	31
16.	Sixième journée	30
17	Vingt et unième journée	29
18.	Dix-huitième journée	28
19.	Dix-septième journée	27
20.	Deuxième journée	26
	Troisième journée	26
	Quinzième journée	26
	Vingtième journée	26
24.	Treizième journée	25
25.	Vingt-cinquième journée	20
	Total	759

● LES BUTEURS

— Vingt-quatrième journée

Les 34 buts ont été marqués par 29 joueurs.

On note cinq doublés qui ont eu pour auteurs les Bastiais Félix et Zimako, le Nicois Sanchez, le Sochalien Pintenat et le Troyen Diallo.

Ces 34 buts se répartissent comme suit, par poste : 14 d'ailiers (10 gauches et 4 droits), 11 d'avants centre, 6 de milieu de terrain et 3d'arrières latéraux (le Nantais Tusseau, le Parisien Laposte et le Troyen Differding).

— Vingt-cinquième journée

Les vingt buts ont été marqués par 18 joueurs.

On compte donc seulement deux doublés, qui ont été réussis par le Bordelais Bartnou et par le Lavallois Vergnes.

Un joueur a marqué sur penalty : il s'agit du Nantais Bargas contre Rennes.

D'autre part, le Nîmois Mith a malencontreusement marqué contre son camp pour Lens.

La répartition de ces 20 buts par poste est la suivante : 6 d'avants centre, 6 d'ailiers (5 droits et 1 gauche), 6 de milieu de terrain, 1 d'arrière central (le penalty de Bargas), plus le but de Mith contre sa propre équipe.

— CLASSEMENT DES BUTEURS

A l'issue de la 25e journée, le classement des buteurs se présente comme suit, étant observé que Bianchi est toujours nettement détaché devant Dzajic :

22 BUTS : Bianchi (Reims) ;
18 BUTS : Dzajic (Bastia) ;
17 BUTS : Platini (Nancy), Barthelémy (Angers) ;
16 BUTS : Vergnes (Laval), Lacombe (Lyon) ;
14 BUTS : Curioni (Metz), Dahleb (Paris S.-G.) ;
12 BUTS : Giresse (Bordeaux) ;
12 BUTS : Giresse (Bordeaux), Bjekovic (Nice) ;
11 BUTS : Bousdira (Lens), M'Pelé (Paris S.-G.), Diallo (Troyes) ;
10 BUTS : Coste (Lille), Soler (Sochaux), Zimako (Bastia), Braun (Metz), Dussier (Nancy), Chiesa (Lyon) ;
9 BUTS : Papi (Bastia), Jeandupeux (Bordeaux), Amisse, Michel, Sahnoun (Nantes), Pintenat (Sochaux) ;
8 BUTS : Piasecki (Paris S.-G.), P. Revelli (Saint-Etienne) ;
7 BUTS : 10 joueurs ;
6 BUTS : 10 joueurs ;
5 BUTS : 11 joueurs ;
4 BUTS : 10 joueurs ;
3 BUTS : 23 joueurs ;
2 BUTS : 31 joueurs ;
1 BUT : 54 joueurs,

plus 15 buts marqués « contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

— Vingt-quatrième journée

On a enregistré 102.566 entrées payantes aux guichets des stades. C'est un faible total qui place la journée en avant-dernière position dans ce domaine.

Paradoxalement, deux records d'affluence ont été battus : à Lille pour le derby du Nord avec Lens et à Sochaux pour la venue de... Saint-Etienne.

Par contre, la plus faible « galerie » de la saison a été enregistrée à Rennes, où on a compté moins de 2.500 spectateurs pour assister à la rencontre Rennes-Valenciennes !

La répartition dégressive de ce total de 102.566 spectateurs est la suivante :

1.	Lille - Lens	23.285
2.	Angers - Nantes	13.143
3.	Nancy - Nice	12.906
4.	Sochaux-St-Etienne.	11.614
5.	Lyon - Bordeaux	9.674
6.	Marseille - Laval	8.895
7.	Nîmes - Reims	7.423
8.	Bastia - Paris S.-G.	6.946
9.	Troyes - Metz	6.218
10.	Rennes-Valencien.	2.462
	Total	102.566

— Vingt-cinquième journée

Les neuf matches qui ont eu lieu pour cette journée ont attiré 106.081 spectateurs, soit une moyenne de plus de 11.600 par rencontre.

C'est à Lens que l'affluence a été la plus importante, puis à Nantes, à Metz et à Nice.

Par contre, les plus faibles « galeries » se situent à Saint-Etienne (plus mauvaise affluence de la saison), à Marseille (moins de 8.000 spectateurs) et à Valenciennes (record minimum battu avec 4.342 entrées payantes).

Voilà la répartition dégressive de ce total de 106.081 spectateurs :

1.	Lens - Nîmes	17.448
2.	Nantes - Rennes	15.785
3.	Metz - Bastia	15.665
4.	Nice - Lyon	13.409
5.	Bordeaux - Nancy	12.787
6.	Laval - Angers	10.650
7.	Saint-Etienne - Lille	8.881
8.	Marseille - Troyes	7.114
9.	Valenciennes-Sochaux.	4.342
	Total	106.081

On en arrive ainsi à un total de 3.031.954 spectateurs depuis le début de la saison, selon la décomposition ci-après :

1.	6e journée	150.124
2.	23e journée	144.985
3.	3e journée	141.242
4.	9e journée	141.009
5.	15e journée	135.995
6.	8e journée	134.847
7.	22e journée	131.664
8.	7e journée	128.324
9.	19e journée	128.285
10.	4e journée	128.261
11.	2e journée	127.193
12.	11e journée	125.433
13.	12e journée	118.529
14.	20e journée	115.761
15.	5e journée	114.126
16.	10e journée	113.970
17.	13e journée	112.727
18.	21e journée	112.082
19.	16e journée	111.540
20.	1re journée	106.471
21.	25e journée	106.081
22.	17e journée	104.765
23.	18e journée	102.692
24.	24e journée	102.566
25.	14e journée	93.282
	Total	3.031.954

Ce total se répartit comme suit par équipe :

1.	Paris S.-G.	305.183 (13)
2.	Saint-Etienne	235.524 (12)
3.	Lens	221.408 (12)
4.	Nantes	214.077 (12)
5.	Marseille	202.938 (13)
6.	Lyon	202.781 (12)
7.	Metz	183.138 (13)
8.	Nancy	169.892 (12)
8.	Nancy	169.892 (12)
9.	Nice	137.228 (12)
10.	Lille	134.930 (13)
11.	Laval	132.783 (12)
12.	Bordeaux	129.549 (12)
13.	Rennes	118.108 (13)
14.	Reims	109.579 (11)
15.	Troyes	109.254 (13)
16.	Angers	102.194 (13)
17.	Valenciennes.	95.666 (13)
18.	Nîmes	85.691 (12)
19.	Sochaux	72.731 (13)
20.	Bastia	69.300 (13)
	Total	3.031.954

Le classement à la moyenne par match s'établit alors de la façon suivante :

1.	Paris S.-G.	23.475
2.	SaintEtienne	19.627
3.	Lens	18.450
4.	Nantes	17.839
5.	Lyon	16.898
6.	Marseille	15.610
7.	Nancy	14.157
8.	Metz	14.087
9.	Nice	11.435
10.	Laval	11.065
11.	Bordeaux	10.795
12.	Lille	10.379
13.	Reims	9.961
14.	Rennes	9.085
15.	Troyes	8.404
16.	Angers	7.861
17.	Valenciennes	7.358
18.	Nîmes	7.140
19.	Sochaux	5.594
20.	Bastia	5.330

CONFIDENTIEL

● Gérard Soler est vraiment peu heureux :

« Je ne m'étais pas entraîné, sinon la veille du match, après ma blessure, je viens à Valenciennes, en petite forme et je prends un avertissement, ce qui va me valoir une suspension. J'aurais mieux fait de rester à la maison. »

mes de finale de la Coupe de France » nous disait le président de l'A.S.S.E. Et comme nous lui disions, qu'en effet, le sort avait bien fait les choses en donnant un adversaire pas trop méchant alors que dans le même temps il faudra affronter deux fois Liverpool M. Rocher nous répondit : « Ce n'est pas pour cela, c'est parce que je suis né à 30 km d'Auxerre. »

UN SACRE SUPPORTER

Le Racing Club de Lens a un sacré supporter en la personne de M. André Samyn, un Belge de Passendale qui n'a pas manqué un match à Bollaert depuis 27 ans et qui effectue un maximum de déplacements avec le club des supporters du Racing.

De passage à Lens, il y a 27 ans et ayant un après-midi à occuper, il se rendit presque par hasard au stade où se déroulait un Lens-Stade Français. Ce fut le coup de foudre !

André Samyn fêtait vendredi dernier ses trente ans de mariage et la victoire lensoise sur Nîmes fut le plus beau des cadeaux. Il y alla même de sa petite larme lorsque Elie ouvrit le score...

Il sera bien sûr au Parc des Princes dimanche prochain... avec sa femme, qui ne l'accompagne pas toujours aux matches, mais qui, en tout cas, n'a encore jamais vu perdre les Lensois.

Les Parisiens sont prévenus !

● Réflexions de plusieurs joueurs sochaliens après la partie à Valenciennes :

« Didier Six est absolument « imbuvable » sur un terrain, il se plaint constamment et à la mi-temps il engueulait un camarade et ajoutait qu'il préférait s'arrêter plutôt que de jouer avec pareilles « cloches ».

Et l'un d'eux d'ajouter :

« Si un joueur de Sochaux agissait ainsi il prendrait un coup de pied aux fesses d'un de ses coéquipiers. »

Voilà Huart averti.

● Les deux responsables sochaliens prennent leurs précautions. Surtout en Coupe et La Rochelle, qui doit être l'adversaire en seizièmes de finale est déjà dans le collimateurs des Doubistes.

Parions qu'on ne va pas tarder à signaler la présence d'un René Hauss lors d'un très récents futurs matches des Rochellais.

● Au cours du match Saint-Etienne-Lille, deux jeunes chiens vinrent batifoler sur la pelouse à la grande joie des spectateurs, sans que M. Kitabjian, l'arbitre qui officiait de l'autre côté du terrain, s'en aperçoive. Comme l'un de ses juges de touches chassa les animaux après une poursuite, drapeau à la main, il se demanda pourquoi les quelque 10 000 spectateurs avaient éclaté de rire alors que la lutte était âpre et ne motivait pas cette hilarité.

● Un prospectus circule à Saint-Etienne sur lequel figure le pape qui tend ses mains à un joueur de football et qui dit : « Laissez venir à moi les petits « verts. » On sait que la finale de la Coupe d'Europe aura lieu à Rome, il fallait y penser.

DEUX HOMMES POUR SAINT-ETIENNE ?

Rompant avec une tradition solidement établie depuis quelques saisons, il se pourrait fort que les dirigeants de Saint-Etienne recrutent deux joueurs pour la saison prochaine. Il serait question d'un attaquant et d'un milieu

« Nous ne sommes pas trop désavantagés par le tirage au sort. Si nous passons ces seizièmes nous aurons ensuite l'occasion de belles recettes car au niveau des huitièmes il n'y aura pas de « petits » matches... et qui sait... »

● C'est chez lui en Alsace qu'André Rey à préparé son match contre l'Allemagne.

● Marc Bouvier, bien qu'il habite Nancy, est souvent au stade Saint-Symphorien à Metz. « Espion » d'Hidalgo, il avait cette fois trois internationaux messins à superviser.

● Robert Szepaniak, aime bien se retremper dans l'ambiance messine. Entraîneur de Merlebach, il tient un tabac-journaux dans la proche banlieue : « Le nouveau « France Football » a beaucoup de succès » dit-il.

● « Je suis content du tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France » nous disait le président de l'A.S.S.E. Et comme nous lui disions, qu'en effet, le sort avait bien fait les choses en donnant un adversaire pas trop méchant alors que dans le même temps il faudra affronter deux fois Liverpool M. Rocher nous répondit : « Ce n'est pas pour cela, c'est parce que je suis né à 30 km d'Auxerre. »

● Patrick Paillot a joué deux fois contre Nice à une quarantaine d'heures d'intervalle. Il était arrière central avec les « pros » vendredi soir, et dimanche après-midi, il jouait à la même place avec l'équipe juniors de l'O.L. qui rencontrait les Niçois en Coupe Gambardella.

● Les matches amicaux entre le Standard de Liège et l'Olympique Lyonnais n'auront donc été que des projets. Le match aller à Lyon avait déjà dû être annulé pendant lla trêve à cause du mauvais temps. Le match retour avait été prévu pour ce mercredi à Liège. Il n'aura pas lieu non plus à cause de la concurrence du match France-Allemagne retransmis par la télévision en Belgique.

● Serge Delamorre fera sa rentrée dimanche à Nîmes contre Bordeaux.

LES ETONNEMENTS DE SOCHAUX

René Hauss et Jean Fauvergues, directeur sportif et entraineur de Sochaux, nous ont fait part de leur étonnement concernant leur joueur, le gardien Bats.

« Actuellement Bats est remplacé dans nos buts par Rust et nous voyons Hidalgo (ou Guérin) continuer à sélectionner Bats en équipe de France B. Nous ne voulons pas mésestimer la valeur de Bats mais nous trouvons la chose insolite. Pour le moins, nous aurions aimé que le responsable de la sélection nationale prenne notre avis.

Cette situation de fait nous met en uorte-à-faux vis-à-vis de nos deux joueurs, qui sont, je le répète dignes de toute attention, mais tout de même cet état de chose n'est pas bon pour le moral de l'un comme de l'autre. »

LA CONVENTION F.F.F. - JEUNESSE SPORT

Un engagement de J.-P. SOISSON

Mercredi dernier, dans les bureaux de la Préfecture de l'Yonne, à Auxerre, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, d'une part, et M. Fernand Sastre, Président de la F.F.F. d'autre part, ont signé la convention suivante :

« Pour la période allant de 1977 au 31 décembre 1980,

I. — La Fédération française de football s'engage avec l'aide de l'Etat, d'une part à tout mettre en œuvre pour porter ses effectifs en 1980 à 1.600.000 licenciés au moins et, d'autre part, à continuer les actions de détection, de préparation et de formation des jeunes joueurs de haut niveau en vue de l'amélioration du football d'élite.

II. — Elle s'engage notamment, pour atteindre ces objectifs, à conduire les actions suivantes :

1 - développer :

— la formation des cadres techniques de clubs, leur perfectionnement et leur animation ;

— les actions en faveur des jeunes joueurs :

- football à effectif réduit pour les poussins et pupilles,
- opérations de détection à partir des joueurs minimes,
- stages pour les différentes catégories de jeunes.

— les compétitions régionales et nationales réservées aux minimes, cadets et juniors ;

— la participation des sélections de jeunes aux rencontres internationales ;

— la recherche et la formation des dirigeants ;

— la création de nouveaux clubs.

2 - rechercher l'implantation dans un établissement scolaire de chaque département d'une classe de football de premier cycle (4e ou 3e des C.E.S. ou C.E.G.) destinée aux meilleurs minimes du district avec six heures d'entraînement hebdomadaires.

3 - continuer la mise en place auprès des clubs disputant les championnats nationaux, des Centres de formation de jeunes joueurs sous le contrôle des entraîneurs de la Direction technique nationale.

4 - étudier la création dans la région parisienne d'un Centre national de football, au sein duquel fonctionnerait l'Institut du football et où seraient organisés les stages réservés aux sélections nationales, aux éducateurs, aux arbitres, aux dirigeants.

5 - à s'efforcer de maintenir pendant la période considérée la retransmission télévisée d'un nombre de rencontres (officielles ou amicales) au moins égal à celui qui est prévu dans le protocole passé entre les fédérations et les chaînes pour l'année 1977 (1), en fonction de la participation des clubs français, aux phases éliminatoires des compétitions européennes.

III. — Le secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports s'engage à :

1 - majorer suivant une progression calculée en fonction des crédits dont il dispose, la subvention destinée au fonctionnement de la Direction technique nationale, à la détection des jeunes joueurs, à la préparation olympique et aux rencontres internationales ;

2 - poursuivre la création de postes de conseillers techniques pour tenir compte de la discipline, le rythme des besoins d'encadrement de création ne devant pas être inférieur à celui de 1977 ;

3 - promouvoir la création des petits équipements (terrains de jeu et vestiaires) par des subventions aux collectivités locales à prélever sur les crédits d'équipements du secrétariat d'Etat ;

4 - inciter les entreprises à édifier les terrains de jeu nécessaires au développement du football en accordant les subventions complémentaires prévues au paragraphe 3 ci-dessus aux associations sportives corporatives, sous réserve que ces équipements soient également utilisés, dans la mesure des disponibilités, par les établissements scolaires et les clubs libres de la région ;

5 - favoriser l'affiliation à la Fédération française de football des clubs pratiquant le football en dehors des fédérations multisports ou affinitaires ;

6 - développer le nombre des sections sports - études pour parvenir à un quadrillage correspondant aux besoins du football et à rattraper les postes d'enseignants d'E.P.S. non encore pourvus dans les sections en activité (Lens, Rouen, Bordeaux, Châteauroux et Troyes) ;

7 - garantir le paiement des heures supplémentaires pour permettre l'implantation des classes football de premier cycle en s'efforçant d'atteindre le rythme de dix par année ;

8 - aider le fonctionnement des Centres de formation tant sur son budget propre que sur les ressources provenant du Fonds national d'aide au sport de haut niveau ;

9 - subventionner, sur les crédits d'équipement, la création du Centre national de football, lorsque le secrétariat d'Etat en aura approuvé le principe et le projet technique.

IV. — Un avenant à la présente convention pourra être élaboré avant le 31 janvier de chaque année afin de définir éventuellement ou de compléter les actions à conclure dans un cadre général. »

● UNE PROGRESSION NATURELLE POUR LA F.F.F.

Fernand Sastre considère que l'on peut marquer ce 16 février, date de la signature de cette convention, d'une pierre blanche.

Oh ! non pas que cette Convention révolutionnera la marche du football français. Lisez-la bien attentivement.

La F.F.F. s'engage officiellement à poursuivre les buts qu'elle s'était fixée voilà quatre ans déjà lors de l'arrivée de Fernand Sastre à sa tête. Elle fixe le nombre de 1.600.000 licenciés pour 1980, mais compte tenu de la marche actuelle du nombre des licenciés, ce chiffre n'a rien d'extraordinaire, il est dans la logique de la progression.

Il y a belle lurette que la F.F.F. essaie de former des cadres techniques, pense à des stages de dirigeants — dont le football pro surtout aurait bien besoin — s'efforce de développer le football à sept, amplifie ses moyens de détection et ses stages, crée des centres de formation, cherche à implanter des classes études-football dans le primaire et a l'intention de bâtir un Centre national de football qui se trouve actuellement à Vichy et les stages divers qu'ellle ne peut placer à l'I.N.S., car celui-ci est presque toujours plein. Savez-vous qu'un stage de l'équipe de France, par exemple, lui revient — où qu'il se déroule — à quelque 250 F par jour et par tête ?

● HUIT NOUVEAUX C.T.D. PAR AN

La convention n'est donc pas contraignante pour la F.F.F., mais elle l'est pour le Secrétariat aux Sports qui s'engage à lui fournir les moyens de sa politique.

« C'est bien le moins, a dit M. Jean-Pierre Soisson, puisque le football est le sport le plus populaire de France. »

Lorsque M. Soisson dit : « Il y avait 13 conseillers techniques départementaux jusqu'ici au football, il y en aura huit de plus cette année et le rythme de croissance ne devra pas être inférieur à celui de 1977 », cela veut dire que pendant les quatre prochaines années, trente-deux nouveaux C.T.D. seront nommés et si ce chiffre n'est pas respecté, M. Sastre sera en droit de s'en plaindre amèrement auprès du secrétaire d'Etat.

● LES SECTIONS SPORT-ETUDES

Les sections sport-études que veut développer M. Soisson, sont en effet nécessaires, puisqu'elles doivent assurer au moins six heures du week-end ; mais elles n'existeront que si elles sont pourvues en enseignants, or le Secrétaire d'Etat s'engage à faire nommer et rétribuer le personnel nécessaire.

Enfin, comme le football manque surtout d'encadrement et d'équipement, il est bon que M. Soisson s'engage à promouvoir la création d'équipements légers, car le football de masse a davantage besoin de petits terrains avec vestiaires que de grands stades, même si quelques-uns de ceux-ci — comme le Parc des Princes — sont nécessaires au rayonnement du football.

Jean CORNU.

déro

● L'une des promesses faites par plusieurs listes de candidats à la mairie de Saint-Etienne pour les prochaines élections municipales, serait de faire agrandir le stade Geoffroy-Guichard acquis, on le sait, par la municipalité Durafour.

● Les services de comptablité de l'A.S. Saint-Etienne, à l'aide des chiffres fournis par le Groupement des clubs professionnels la saison dernière, ont établi des classements flatteurs pour leur club. C'est ainsi que le club stéphanois, premier au nombre et à la moyenne des spectateurs avec 370.000 et 19.500 n'est que troisième à la moyenne des recettes derrière Paris et Marseille et onzième à la moyenne du prix des places avec 17.87, Bastia est premier avec 25.98 et le vingtième Lens avec 13.92. Le club stéphanois avait informé ses spectateurs par l'intermédiaire du « Bulletin du club ».

● Pierre Garonnaire et le cameraman de l'A.S. Saint-Etienne ayant assisté au match Liverpool - Derby County samedi en nocturne, on put présenter le film du match dimanche aux joueurs stéphanois. Ils ont pu voir le danger que représente pour eux le 2 mars, la paire Torschack-Keegan auteur de deux des trois buts de la victoire des Champions d'Angleterre.

● Des supporters malheureux ont été ceux du S.C.O. d'Angers qui se rendaient à Poitiers por la Coupe de France. Leur car est tombé en panne. Les plus chanceux ont fait de l'auto-stop et sont arrivés au stade dix minutes avant le coup de sifflet final.

● Christian Dubreuilh, ex directeur technique national de l'athlétisme français et nouveau vice-président de la F.F.A. a été ailier droit en football à Angoulême sous la direction du directeur sportif d'Angers Robert Lacoste.

● Aimé Mignot et son président Jean Keller iront encourager Barthélémy à Orléans s'il conduit l'attaque de l'équipe de France B.

● Jean Keller, président d'Angers, était sur un bateau au large des côtes du Sénégal quand il a appris la victoire du S.C.O. en Coupe de France.

● Le public niçois a cru spirituel d'entonner cette rengaine à l'intention des Lyonnais : « Allez Gueugnon ! » Cela se situait en première mi-temps, mais en seconde, lorsque les Lyonnais menèrent par 2-0, il n'y avait plus aucun Niçois pour encourager.. les Gueugnonnais !

● L'arbitre, M. Frauciel, expose à Nice ses céramiques.

● L'éclairage du stade Marcel-Picot à Nancy sera renforcé de manière à permettre les retransmissions télévisées en couleur.

● C'était la première fois de la saison, à Lens, que les Nîmois utilisaient l'avion comme moyen de déplacement. Ils espéraient pouvoir prouver à leurs dirigeants que le fait de faire l'aller et retour en avion dans la journée du match ne les empêchait pas de gagner... Hélas, la démonstration est remise à plus tard.

● Assez choquant : les pupilles de Loos-en-Gohelle qui jouaient en lever de rideau de Lens-Nîmes portaient une inscription publicitaire sur leurs maillots. A quand la publicité sur les barboteuses ?

● Notre correspondant et ami lensois, Adolphe Delannoy, a reçu vendredi de l'Automobile Club du Nord un diplôme sanctionnant 45 ans de conduite et 1.800.000 kilomètres sans avoir provoqué le moindre accident. Bravo !

● Une sacrée semaine pour Pascal Françoise, l'avant centre lensois : une sélection en France B, le permis de conduire... et un avertissement contre Nîmes.Tout ça pour fêter dignement un dix-neuvième anniversaire tout proche !

● Ce sont 10.000 Lensois qui sont attendus dimanche prochain au Parc des Princes pour encourager les Sang et Or. Il y aura de l'ambiance au Parc !

● A quelqu'un qui lui demandait s'il se laissait pousser la barbe jusqu'à l'élimination de Lens en Coupe, Daniel Leclercq, imperturbable, répondait : « Non, je la laisse pousser jusqu'en juin et je ne la raserai qu'une fois que Lens aura réalisé le double ! »

● Vendredi soir au stade Marcel-Saupin, c'était le 35e derby entre Nantes et Rennes (Division I et II et Coupe de France inclus). Le F.C.-Nantes mène avec 14 victoire contre 11 défaites et 10 matches nuls.

● On a beaucoup commenté lle limogeage à Marseille de José Arribas. L'entraîneur olympien, il est vrai, a beaucoup marqué le F.C.-Nantes de son empreinte.

● Malgré les absences de Amisse, Rio, Sahnoun, Tusseau et Van Straelen, Nantes alignera ce soir à Lorient devant Feyenoord une équipe qui aura de l'allure : Bertrand - Demanes - Osman, Fenillat, Bargas, Denoueix - Michel, Rampillon, Muller - Gadocha, Triantafilos (Pecout), Baronchelli. Pas mal, en effet !

● On connaît la situation du Stade Rennais. Pour se rendre à Nantes — un déplacement court, il est vrai — les joueurs ont profité des voitures particulières des derniers... supporters. Il n'y a pas de petites économies.

● C'est Jean - Claude Meith qui a été élu meilleur croco pour l'Union des supporters de Nîmes-Olympique alors que Devot a eu celui des amateurs.

● Georges Lech était venu assister au match Reims - Paris-S.G. L'ex-international, qui est représentant en articles de sport et joue en Division d'Honneur à Epernay, a un petit peu dépassé son poids de forme.

● Mustapha Dahleb, le capitaine de Paris-S.G., a déposé des réserves sur la feuille de match pour parer à toute éventualité après l'interruption du match à Reims.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Pour la 127e fois depuis vingt ans, à moins que ce ne soit la 128e, l'Olympique de Marseille a changé de d'entraîneur.

Quand il a eu connaissance de la nouvelle concernant le limogeage d'Arribas, Mario Zatelli à frémi. Il était en train de jouer à la pétanque à Sainte-Maxime et il s'écria, tout en manquant un « carreau » :

« Pourvu qu'ils ne me rappellent pas ! »

Zatelli fut soulagé quand il sut que l'O.M. avait fait appel, ou plutôt rappel, à Jules Zvunka. Pour beaucoup, ce retour n'est qu'une solution d'infortune, notamment pour le maire, M. Defferre, qui souhaiterait que l'O.M. se dotât d'un manager, si possible de qualité.

Agacé par cette suggestion, le président Méric a évoqué ce problème avec son comité directeur.

« Engager un manager, a-t-il dit, c'est créer un nouveau poste budgétaire, c'est-à-dire aggraver l'état de nos finances. Objectivement, je ne vois pas ce que Skoblar apporterait à l'O.M. Il ne joue plus, hélas Or, c'est surtout d'un garçon capable de mettre le ballon au fond des filets dont nous avons besoin.

— On pourrait peut-être conseiller à Skoblar d'aller à Nice, dit quelqu'un. Là - bas, c'est plein de Yougoslaves. Il se fera mieux comprendre qu'à Marseille.

— Excellente idée, dit Fernand Méric. En attendant, il faut songer à nous renforcer. Pas pour cette saison puisque les transferts sont terminés, mais pour la saison prochaine. Connaissez - vous un joueur qui pourrait soit marquer des buts, soit construire le jeu de notre équipe ?

— Moi, j'en connais un : Jean-Michel Larqué.

— Ah ! non, dit le président Méric, pas un Stéphanois. Ça ferait encore une histoire de tous les diables. On nous accuserait de saigner à blanc l'équipe du président Rocher. Après Carnus, Bosquier, Bereta, il nous sera difficile d'acquérir un Stéphanois.

— Vous oubliez Migeon, dit une voix.

— C'est vrai, reprit M. Méric. De toutes façons, Larqué ne sera pas libre.

— J'ai entendu dire qu'il y avait de l'eau dans le gaz entre Larqué et Herbin, dit un autre. Le joueur est ulcéré d'avoir été mis sur la touche après le match à Sochaux.

— Comment ça ! interrogea M. Méric. Larqué n'est que le quatorzième homme à Saint-Etienne ? Je ne veux pas d'un quatorzième homme. Je veux un titulaire indiscutable. Je ne veux plus que l'O.M. soit la maison de retraite de Saint-Etienne.

— Je vous rappelle que Larqué est aussi entraîneur. Il est même sorti major.

— Non, je veux un joueur, pas un entraîneur. Ni un manager. »

Pierre COURTOIS.

LE MARIAGE DE MARIOT

Vendredi dernier, Yves Mariot a connu toutes les joies. Il a commencé sa journée en épousant Jacqueline, avant de s'envoler avec ses camarades lyonnais pour Nice. Le soir, l'O.L. gagnait au stade du Ray 2-1 grâce à 2 buts marqués par ses deux témoins de mariage, Chiesa et Lacombe.

OUF...

Charles Paret, le directeur général de Saint-Etienne vient de pousser un grand soupir de soulagement maintenant qu'il en a terminé avec la répartition des billets pour Saint-Etienne : « En effet, dit-il, j'ai connu des problèmes incroyables. Si nous avions eu un stade de 200.000 places il aurait été plein. Actuellement, il ne nous reste plus l'ombre d'une toute petite place. Je tremble à l'idée qu'au dernier moment une personalité manifesterait l'intention d'assister à la rencontre. On ne pourrait pas lui donner satisfaction. J'ai aussi eu affaire à des candidats qui, non seulement, désiraient des places, mais voulaient connaître aussi les adresses des hôtels et des restaurants de Saint-Etienne. Certains nous ont pris pour des agences de voyages. Oui, cette fois-ci, les demandes ont dépassé tout ce qu'on avait pu voir jusqu'ici. »

ET SI MEZY...

Il n'a échappé à personne que Michel Mézy — qui, blessé au genou... en jouant au rugby, n'avait pu accompagner les Lillois à Saint-Etienne — avait suivi le match Lens-Nimes sur le banc de touche nimois au côté de Kader Firoud.

De là à imaginer certaines choses...

D'autant que ce n'est pas un secret que Mézy ne s'est jamais bien adapté au climat nordiste, à la mentalité du LOSC et au jeu de son équipe. Comme par ailleurs, Michel a toujours gardé au fond de lui l'amour de son pays et du Nimes olympique de Firoud où il a joué quinze ans, et que par-dessus le marché son contrat arrive à expiration en juin 1977, la conclusion probable de l'histoire est assez facile à imaginer !

BARONCHELLI A REÇU LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER

De gauche à droite : MM. Driancourt, directeur régional Mercier, Henri Michel, Fonteneau, président du F.C.-Nantes Jegou, maire-adjoint chargé des sports, Labourdette, agent général Mercier, Baronchelli, de Faucigny Lucinge, sous-préfet de la Loire Atlantique.

PROFESSIONS COMPTABLES

Examen probatoire du D. E. C. S.

1re ANNEE DE PREPARATION A L'EXPERTISE COMPTABLE

Ce diplôme est la première étape vers l'expertise comptable. Il ouvre déjà de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : Première ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un premier pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi au C.A.P d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE

ORGANISME PRIVE

92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9238 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 9238. Pour le B.P., guide n° 9238 B.

NOM (maj.) .....

PRENOM .....

ADRESSE (avec code postal) .....

.....

.....

DIVISION II

GROUPE « A » — 22e JOURNEE

CANNES 2 (2)
Loubet (18e)
Robert (32e)

BEZIERS 1 (0)
Sannier (87e)

Cannes. — LARRIEU**** — BENTOUMI***, ISNARD***, MUSI****, GAIDOZ*** — MOYA****, ROBERT***, LOUBET*****, BATAGLIONE*** — BOUCABAR**** — STORAI***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.

Béziers. — PALMA**** — LAGUERRE***, BUFFAT***, GARCIA****, AHACHE*** — ARNEODO***, COMANO*** DONAT*** — GUERTEN***, GARCES***, puis SAUNIER (80e)***. — Entr. : BONNEL. — Total : 34.

Arbitrage de M. Martin. — 12.128 F. — 828 spectateurs.

RED STAR 1 (0)
Benouala (62e)

ARLES 0 (0)

Red Star. — PEREZ*** — COL***, MADRONNET***, JARRA****, BRAS**** — AMORFINI****, EO****, POINTEAU**** — BENOUALA***, RACHED***, LECORNU***. — Entr.: LEMERRE. — Total : 38.

Arles. — MALABAVE**** — MASTRAN***, POUSSARDIN***, JOUBERT****, JEANNOT*** — MARTINEZ****, GUISE****, CASSAGNE*** — DIAZ***, ENES***, PERROT*** (puis Sanchez 76e). — Entr. : DESSOUS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Caron. — 15.372,50 F. — 1.107 spectateurs.

SETE 1 (0)
Lendo (88e)

TOULOUSE 7 (1)
Borgoni (14e)
Diaz (46e et 72e)
Guidicelli (77e)
Marcos (83e et 87e)
Chenevotot (86e)

Sète. — CERATO** — GERMAIN***, GREEN GEORGES ***, GRANIER****, RAFFY*** — EGIDIO ****, GREEN Jean-Louis***, LUCCIARDI*** — OURLIAC***, KNOCKAERT*** (puis NOGUET (55e), LENDO*****. — Entr. : NAGY. — Total : 36.

Toulouse. — RIGONI**** — PERRIER**** — BORGONI**** puis DRENEVOTO *** (81e) — LACROIX**** — BOUCHER**** — PANISETTI****, SOLET*****, DIAZ***** — MARCOS***** — MARTINEZ***** — GUIDICELLI****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 46.

Arbitrage de M. Francinel. — 14.773 F. — 1.206 spectateurs.

MARTIGUES 1 (1)
Audibert (21e)

AVIGNON 1 (0)
Chazaretta (63e)

Martigues. — CONRATH*** — PEREZ***, DOMENECH****, PIATTI***, YACOUBIAN**** — PLINIOT****, ARMENANTE*****, MERCET**** — EDWAIGE*** puis DHO (70e), GALLI***, AUDIBERT***. — Entr. : SUCRE. — Total : 39.

Avignon. — GALINA*** — JOLY****, JEAN****, PALERMINI***, GILLES*** — HERBET***, PECH****, LE ROY**** — MATA***, CHAZARETTA*****, BUSSI***. — Entr. : BATTEUX. — Total : 39.

Arbitrage de M. Héliès. — 31.417 F. — 2.300 spectateurs.

TAVAUX 1 (0)
Bidaud (66e)

PARIS F.C. 1 (1)
Maas (32e)

Tavaux. — STEPIEN*** — MICHON***, WOLTRAGER***, M. TAPELLA*****, GUYOT*** — POULINE***, TILATTI**** — BIDAUD****, CERIGNAT****, G. TAPELLA****, PILETTE***. — Entr. : JACOB. — Total : 39.

Paris FC. — TIGNARD**** — BELTRAMINI****, PELTIER***, BOURGEOIS****, PINSON*** — BURDINO***, DUMOT***, POUBELLE*** — MASS*****, NEUMANN****, LEMPEREUR***. — Entr. : VICOT. — Total : 39.

Arbitrage de M. Sastre. — 16.039 F. — 1.302 spectateurs.

MONACO

BOURGES

MATCH ARRETE A LA 48e MINUTE

GUEUGNON 2 (1)
Trivino (26e)
J.-C. Berthommier (64e)

AJACCIO 0

Gueugnon. — BLIN**** — BAREK****, PERRIN****, GODOT*****, CHAUSSIN**** — MAMESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER****, ALBERT*****, JOSE DUCH*****, TRIVINO****, Serge BERNARD**** puis GUENOT (73e). — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 47.

Ajaccio. — LEFILLATRE***** — LAPINA****, GRAZIANI****, MOISE**** — MORETTI***, ZYWICA***, D'ORAZIO**** — ALESSANDRI***, KANYAN****, TALL****, CAHUZAC***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 41.

Arbitrage de M. Chareire. — 29.818 F. — 2.689 spectateurs.

ANGOULEME 2 (1)
Goursat (10e)
Barrientos (77e)

FONTAINEBLEAU 0

Angoulême. — CHASLERIE**** — BALY****, BERTHAUD*****, MOIZAN****, BALDASSARA*** — VALETTE****, THOIRAIN****, DUMAT*** — GOURSAT***, BARRIENTOS***, MESKOVIC***. — Entr. : SKIBA. — Total : 41.

Fontainebleau. — MONTAUBIN*** — LEWIS***, DEFERREZ****, NAZAIRE***, HIESSE**** — GRABOWSKI***, CONTESTI***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 38.
SAIL****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 38.

Arbitrage de M. Delas. — 27.000 F. — 1.742 spectateurs

TOULON 0 (0)

AUXERRE 0 (0)

Toulon. — Duval**** — Simondi***, LARDEYRET***, LEGROS****, VICENT**** — PERLIN***, BALTIMORE***, PEDINI*** — GALVEZ*** puis LUPIN*** (68e), SIKELY*** — DI MASCIO****. — Entr. : DUVAL. — Total : 37.

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL***, GEFFROY***, ROQUE***, DENIS*** — CUPERLY****, MESONES***, HALLET****, SLIKO***, VOEGELIN***, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 36.

Arbitrage de M. Vigliani. — 45.140 F. — 3.702 spectateurs.

GROUPE « B » — 22e JOURNEE

QUIMPER 1 (1)
Balducci (20e)

TOURS 1 (0)
Othmani (60e)

Quimper. — DUSE**** — KAHAM****, LOHEAC****, DEWILDER****, LE BOURGOCQ**** — MORVAN***, DORVAL**** — BALDUCCI***, CASTELLAN****, HEDE***, JANKOVIC***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 40.

Tours. — FREY**** — PRINCET****, MEUNIER***, POTTIER****, VITALIS*** — BELOUIN***, KUPFER***, ROSSO**** — OTHMANI****, MANIC****, GARNIER** puis MEUDIC (46e). — Entr. : PHELIPPON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Le Ménager. — 46.000 F. — 2.633 spectateurs.

CHATEAUROUX 1 (0)
Burlat (52)

DUNKERQUE 1 (1)
Carlier (26e)

Châteauroux. — ALLARY*** — LEBRE***, DEVAULT****, BIERNACKI****, VIROT**** — LANG****, JAKOBZAK****, VACHER**** — BURLAT***, FERRIGNO***, BOISDET***. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.

Dunkerque. — FORNASSIER**** — MALLET****, DESCHODT***, FANDINO puis SKORNIK*** (5e), BOZON*** — LESCOUARCH***, CARLIER****, ZONNEKYND****, STOJIC****, VANHOUTTE***, VEKIC***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 38.

Arbitrage de M. David. — 36.283 F. — 2.642 spectateurs.

STRASBOURG 5 (4)
Tanter (2e)
Gemmrich (13e et 74e)
Wisse (17e et 32e)

SAINT-DIE 0 (0)

Strasbourg. — DROPSY**** — MARX****, SPECHT****, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX**** — EHRACHER****, SENECHAL****, WISSE**** — WAGNER***** puis TICHNER***, TANTER*****, GEMMRICH****. — Entr. : SCHWARZ et SCHILDER. — Total : 46.

Saint-Dié. — BATTMANN**** — DACHAUD***, SCHRAMM*** puis BABIC****, HISLER****, LOMBARDO***, MILLE***, GRACANIN****, ORZES*** (52e) — MAYET***, PRECHEUR***, RICO***. — Entr. BATTMANN. — Total : 36.

Arbitrage de M. Didier. — 82.853 F. 6.394 spectateurs.

LUCE 0

NŒUX-LES-MINES 1 (1)
Owczarzack (36e)

Lucé. — BERHNARD*** — VINCENT***, GUME.****, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU*** — ROLAND****, GISBERT**** — DUFOIX***, ROUX***, MASSOT****, GUEGAIN***. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 37.

Nœux-les-Mines. — GODART***** — OWCZARZACK****, GROSNIER***, CIELSESKI****, VERSCHUEREN*** — R. LEFEBVRE***, DUDOIGNON***, SLIMANI*** puis JANSSENS (83e) — GOSSET****, COPPIN***, F. LEFEBVRE***. — Entr. : DUBEUGNY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Peauger. — 42.998 F. — 2.651 spectateurs.

BOULOGNE 1 (0)
Fuchs (75e)

ROUEN 2 (2)
Bourrebou (19e et 42e)

Boulogne. — MANGARD*** — BOROWSKI****, DELPIERRE****, SEBILLEAU***, MACCIO**** — SZMIDT****, LE BIHAN*****, SZYMZACK**** — DUPUIS****, FUCHS****, CIARAVINO****. — Entr. : LANGRAND. — Total : 43.

Rouen. — GILI**** — VITULIN*** — BIENAIME***, TREZEGUET***, AMOURET*** — CARRIE***, POLI***, BOURREBOU****, BIANCHI*** — HORLAVILLE***, LEMAITRE****. — Entr. : GONZALES. — Total : 36.

Arbitrage de M. Vautrot. — 28.458 F. — 1.950 spectateurs

HAZEBROUCK 1 (1)
Zuraszek (10e)

BESANÇON 0

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — DUPONT***, WILLEMS***, BOIN****, BOURDON**** — CHIPON****, GOUDAL***, KOZERSKI*** — BARENO****, MANKO***, ZURASCEK*****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 41.

Besançon. — BAS*** — GAZZOLA****, MAIOROFF***, MAILLARD****, GUEYE*** — MASSON***, DUBLIN****, DRALET*** — KERN***, JACQUINOT****, CHIKHI***. — Entr. : COINÇON — Total : 37.

Arbitrage de M. Builis. — 11.373 F. — 827 spectateurs.

LORIENT 1 (0)
Goraguer (85e)

BREST 0

Loreint. — LOISEAU***** — BOITTIN*** — QUNIO***, OLLTVIER****, ANDERSEN**** — GUENNAL*****, ROSSIGNOL****, GORAGUER**** — BERNARDET***, MARETTE***, LE GOUGUEC*** puis RESOLA*** (68e). — Entr. : HON. — Total : 41.

Brest. — TREGUER*** — BOUTIER****, J. LE BIHAN****, P. LE BIHAN****, BONNAT**** — KEDIE**, DE MARTIGNY***, FLOCH*** — LENOIR***, GIRARD***, GALL****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mignard. — 54.974 F. — 3.933 spectateurs.

EPINAL 3 (1)
Dundov (21e)
Hlevniak (60e et 76e)

CHAUMONT 0

Epinal. — DELAHAYE**** — GATHIER***, PHILIPPE***, CHARRON***, VICQ**** — BEHAGUE***, SERPOIX****, HOLEVNIAK***** — DUNDOV****, RECEVEUR***, MOITY***. — Entr. : DAVID. — Total : 39.

Chaumont. — MALARA*** — MARIOT***, DILELLO***, BARELLAS***, ABRAHAM**** — LARDENOIS***, J.-M. LIAUTEY***, GERARD*** — KOUM**** puis PAVAGEAU (55e), GARDELLE***, CZEKAJ****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 36.

Arbitrage de M. Seltz. — 21.783 F. — 1.682 spectateurs.

AMIENS 0

CAEN 4 (0)
Marie (47e et 80e)
Jacobs (78e et 89e)

Amiens. — BEAUJOUAN*** — SVRECK***, LACOUR***, IMIELA***, POUILLARD**** — DELECROIX***, FROMHOLTZ***, MARCZAK**** — COPE**, LIPO***, SAURFELD**. — Entr. : GRILLON. — Total : 33.

Caen. — DOUVILLE**** — ILBERT***, GAUTIER****, LUNEL****, LARGOUET****, CARREAU****, BOUFFANDEAU***** — JACOBS*****, MARIE****, POTTIER*****, TRANCHANT****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 46.

Arbitrage de M. Filipini. — 35.219 F. — 2.842 spectateurs.

LES PARTICULARITES DE LA VINGT-DEUXIEME JOURNEE

● **Monaco** n'ayant pu terminer son match contre Bourges (pluie), nous avons deux matches en retard : Monaco-Gueugnon et Monaco-Bourges.

● **Total de buts** assez faible : 42 dont 20 pour le groupe « A » et 22 pour le groupe « B ». Au total général nous en sommes à 1.051 buts dont 535 pour le « A » et 516 pour le « B ».

● **Marques individuelles :** ont réussi le doublé : Wiss et Gemrich (Strasbourg), Bourebbou (Rouen), Hlevniack (Epinal), Marie et Jacobs (Caen).

● **Penalties :** réussi par Gemrich (Strasbourg) et raté par Guégain (Lucé).

● **Vainqueurs chez l'adversaire :** Nœux, Rouen, Caen et Toulouse.

● **Résultats nuls :** assez moyen : cinq.

● **Classement des buteurs :**
Dix-sept buts : Gemrich (Strasbourg).
Seize buts : Castellan (Quimper).
Quinze buts : Martinez (Toulouse), Boubacar (Cannes).
Treize buts : Fuchs (Boulogne), Galvez (Toulon).
Douze buts : Sanchez (Besançon), Marcos (Toulouse), Barrientos (Angoulême), Szlyko (Auxerre), Onnis (Monaco).
Onze buts : Wagner (Strasbourg).
Dix buts : Granier (Tours), Copé (Amiens), Koum (Chaumont), Bourebbou (Rouen), Sikeli (Toulon), Pilette (Tavaux), Mata (Avignon), Pleimelding (Fontainebleau), Trivino (Gueugnon).
Huit buts : Lenoir (Brest), Ferrigno (Châteauroux), Pena (Rouen), Mayet (Saint-Dié), Zurazek (Hazebrouck), Kovacic (Bourges).

● **Affluences :** la meilleure à Strasbourg avec 6.394 spectateurs. Lorient : 3.933. Toulon : 3.702. Amiens : 2.842. Gueugnon : 2.689. Lucé : 2.651. Châteauroux : 2.642. Martigues : 2.300.

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : 58 buts. Toulouse : 46. Avignon : 41. Auxerre : 38. Angoulême : 36. Rouen et Martigues : 35.

● **Meilleures défenses :** Auxerre : 16 buts encaissés. Strasbourg : 17. Toulon : 19. Gueugnon : 20. Nœux et Red Star : 22. Lucé, Quimper, Paris F.C. et Avignon : 23 buts chacun.

STRASBOURG EN DIVISION I
GUEUGNON SUR LE CHEMIN

SAINT-OUEN. — ***Tout le Red Star à l'attaque. Mais Malabave intervient. De g. à dr. : Rached, Jeannot, Guise, Malabave, Benouala, Jarra.***

(Photo Claude Fajon)

(Tony ARBONA)

A ● M. TAPELLA SEUL EN TETE

Classements

91 étoiles : M. Tapella (Tavaux).

90 étoiles : Chazaretta (Avignon).

89 étoiles : Bourgeois (Paris F.C.) ; Boubacar (Cannes) ; Lardeyret (Toulon).

88 étoiles : Berthaud (Angoulême) ; Roque (Auxerre) ; Duval (Toulon) ; Pedini (Toulon).

87 étoiles : Godot (Gueugnon) ; Martinez (Arles).

86 étoiles : Mesones (Auxerre).

85 étoiles : Amorfini (Red Star) ; Plinio (Martigues).

84 étoiles : Graziani (Ajaccio) ; Palma (Béziers) ; Vincent (Toulon) ; Herbet (Avignon).

B ● LANG ET VICQ REDUISENT L'ECART

Classements

98 étoiles : Gueye (Besançon).

95 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Vicq (Epinal).

93 étoiles : Andersen (Lorient).

89 étoiles : De Martigny (Brest) ; Godart (Nœux).

88 étoiles : Fromholtz (Amiens) ; Stoji (Dunkerque) ; Schramm (St-Dié).

87 étoiles : Lelahaye (Epinal).

86 étoiles : Frey (Tours) ; Goueffic (Lucé).

85 étoiles : Owczarzak (Nœux-les-Mines).

84 étoiles : Beaujouan (Amiens) ; Ciaravino (Boulogne) ; Vacher (Châteauroux) ; Zonnekynd (Dunkerque) ; Receveur (Epinal) ; Fandino (Dunkerque) ; Othmani (Tours) ; Battmann (St-Dié).

La chose est rare pour la signaler : dans chaque groupe nous n'avons plus qu'un seul leader : Strasbourg et Gueugnon. Si pour les Alsaciens la chose devient pour ainsi dire banale, en revanche, le maillot jaune de Gueugnon est tout nouveau et il est conforté par le fait que les Bourguignons ont un match de retard (contre Monaco), le gagnant, ils seraient détachés avec trois points d'avance qui constitueraient une assurance pour un éventuel faux pas.

La semaine a donc été chaude ? Oui et non. Elle a même été humide pour Monaco qui, à cause de la pluie n'a pu terminer son match contre son visiteur Bourges, alors qu'au repos, aucun but n'avait été marqué, ce qui n'est pas honorifique pour les Monégasques qui avaient affaire à la lanterne rouge. Voilà Monaco avec deux matches de retard qui va l'obliger à un marathon car il reste qualifié en Coupe !

Glaciale pour Amiens, humilié chez lui, cependant que Sète devant son public encaisse sept buts de Toulouse. Brûlante pour l'extraordinaire Lucé qui subit sa première défaite devant son public des pieds du modeste Nœux-les-Mines et Lucé rate un penalty ! Chaude pour Toulon, tenu en échec chez lui par son coleader Auxerre, cependant qu'Avignon perd aussi un point, à Martigues, il est vrai. Encore un résultat nul : à Châteauroux qui l'eût cru.

Faisons le point de la situation :

Dans le groupe « B » : Strasbourg, avec cinq points d'avance est déjà en Division I, voilà le club alsacien parti pour un raid aussi impressionnant que voici quelques années quand il était redescendu en Division II qu'il quitta après s'être imposé tant aux points de vue total, de buts que de points. Derrière, Rouen a rejoint Lucé qui a craqué pour la première fois. Châteauroux est lâché cependant que Besançon continue sa cure d'abstinence en buts. Quand les Bisontins marqueront-ils leur premier but de l'année 1977 ? En bas de tableau, Amiens est sur la trappe de la descente : après une splendide victoire sur Epinal il subit une aussi cinglante défaite des pieds du mal classé Caen. Bien sûr, on accable l'entraîneur Grillon, c'est classique, mais Grillon n'est pas sur le terrain et il doit bien y avoir quelque chose à reprocher à ces hommes aussi inconstants. Les trois derniers ayant été vainqueurs, un regroupement se fait et tout le monde peut reprendre espoir, car entre les trois derniers du tableau et les cinq équipes qui les précèdent, il n'y a qu'un et deux points d'écart.

A noter, la belle remontée de Lorient et d'Epinal qui, par le jeu des résultats adverses, reprennent quatre places.

Dans le groupe « A » : l'irrésistible Gueugnon a battu comme prévu Ajaccio et en est à sa quatorzième sortie sans défaite, après avoir sorti Lyon en Coupe. Le voilà seul en tête, lui le modeste, le petit... qui n'a pas peur des grands. Et avec un match de moins joué !

Toulon et Auxerre, qui n'ont pu se départager suivent à un point, Avignon est à quatre points et Monaco à six (avec deux matches de plus à jouer), il est rejoint par Martigues. Il faudrait vraiment que les trois premiers baissent de pied pour que les deux clubs venant de Division I : Avignon et Monaco confirment leur titre de favoris. C'est possible mais pas probable. Il manque douze journées, il faut faire vite... et bien. Samedi Gueugnon va à Auxerre, un match explosif entre deux Bourguignons.

Dans le bas du tableau rien de changé et ce n'est pas la sévère défaite de Sète qui peut faire croire à un changement.

LA 22e JOURNEE

GROUPE A

Gueugnon (1) - Ajaccio (12)	2-0
Angoulême (8) - Fontainebleau (9)	2-0
Tavaux (16) - Paris F.C. (14)	1-1
Toulon (1) - Auxerre (1)	0-0
Martigues (6) - Avignon (4)	1-1
Cannes (9) - Béziers (6)	2-1
Red-Stard (9) - Arles (12)	1-0
Sète (17) - Toulouse (14)	1-7
Monaco - Bourges : arrêté par la pluie.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	30	21	12	6	3	36	20
2. Auxerre	29	22	11	7	4	38	16
Toulon	29	22	11	7	4	34	19
4. Avignon	26	22	10	6	6	41	23
5. Angoulême	24	22	11	2	9	36	28
Martigues	24	22	11	2	9	35	29
Monaco	24	20	8	8	4	28	24
8. Cannes	23	22	10	3	9	34	30
Red Star	23	22	9	5	8	26	22
Béziers	23	22	8	7	7	26	36
11. Toulouse	21	22	8	5	19	46	40
Fontainebleau	21	22	10	1	11	27	24
13. Paris F.C.	20	22	7	6	9	29	23
Arles	20	22	6	8	8	21	26
Ajaccio	20	22	7	6	9	23	32
16. Tavaux	14	22	4	6	12	19	43
17. Sète	11	22	4	3	15	19	57
18. Bourges	10	21	3	4	14	17	43

GROUPE B

Luce (2) - Nœux (14)	0-1
Boulogne (11) - Rouen (3)	1-2
Hazebrouck (18) - Besançon (5)	1-0
Quimper (6) - Tours (6)	1-1
Châteauroux (3) - Dunkerque (14)	1-1
Lorient (11) - Brest (6)	1-0
Epinal (11) - Chaumont (9)	3-0
Amiens (14) - Caen (14)	0-4
Strasbourg (1) - Saint-Dié (9)	5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	32	22	16	0	6	58	17
2. Rouen	27	22	10	7	5	35	25
Luce	27	22	11	5	6	33	23
4. Châteauroux	26	22	10	6	6	30	24
5. Besançon	24	22	10	4	8	33	27
6. Quimper	23	21	9	5	7	28	23
Tours	23	22	8	7	7	33	31
8. Lorient	21	22	7	7	8	22	25
9. Brest	21	22	8	5	9	21	24
Epinal	21	22	7	7	8	29	36
11. Nœux	20	22	7	6	9	17	22
Saint-Dié	20	22	6	8	8	20	28
Chaumont	20	22	8	4	10	26	44
14. Boulogne	19	22	7	5	10	27	27
Dunkerque	19	22	5	9	8	29	33
16. Amiens	18	22	7	4	11	26	36
17. Caen	17	21	6	5	10	26	35
18. Hazebrouck	16	22	5	6	11	23	31

LA PROCHAINE JOURNEE

JOURNEE DU SAMEDI 26 FEVRIER

GROUPE A

AJACCIO - MONACO le 27
TOULOUSE - ANGOULEME le 25
FONTAINEBLEAU - SETE
BEZIERS - RED STAR le 27
BOURGES - CANNES
PARIS F.C. - TOULON
ARLES - MARTIGUES le 27
AUXERRE - GUEUGNON
AVIGNON - TAVAUX

GROUPE B

BESANÇON - EPINAL
SAINT-DIE - CHATEAUROUX
DUNKERQUE - STRASBOURG
CAEN - LUCE
CHAUMONT - AMIENS
ROUEN - QUIMPER
NŒUX - LORIENT
TOURS - HAZEBROUCK
BREST - BOULOGNE

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LEFILLATRE (Ajaccio, 5 ét.)

BELTRAMINI (Paris F.C., 4 ét.)	BERTHAUD (Angoulême, 5 ét.)	TAPELLA (Tavaux, 5 ét.)	ARMENANTE (Martigues, 5 ét.)
CHAZARETTA (Avignon, 5 ét.)	SOLER (Toulouse, 4 ét.)	LOUBET (Cannes, 5 ét.)	
DUCH (Gueugnon, 5 ét.)	MARTINEZ (Toulouse, 5 ét.)	LENDO (Sète, 5 ét.)	

***Ont également obtenu 5 étoiles :** Godot (Gueugnon) ; Albert (Gueugnon) ; Diaz (Toulouse) ; Maas (Paris F.C.).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

LOISEAU (Lorient, 5 ét.)

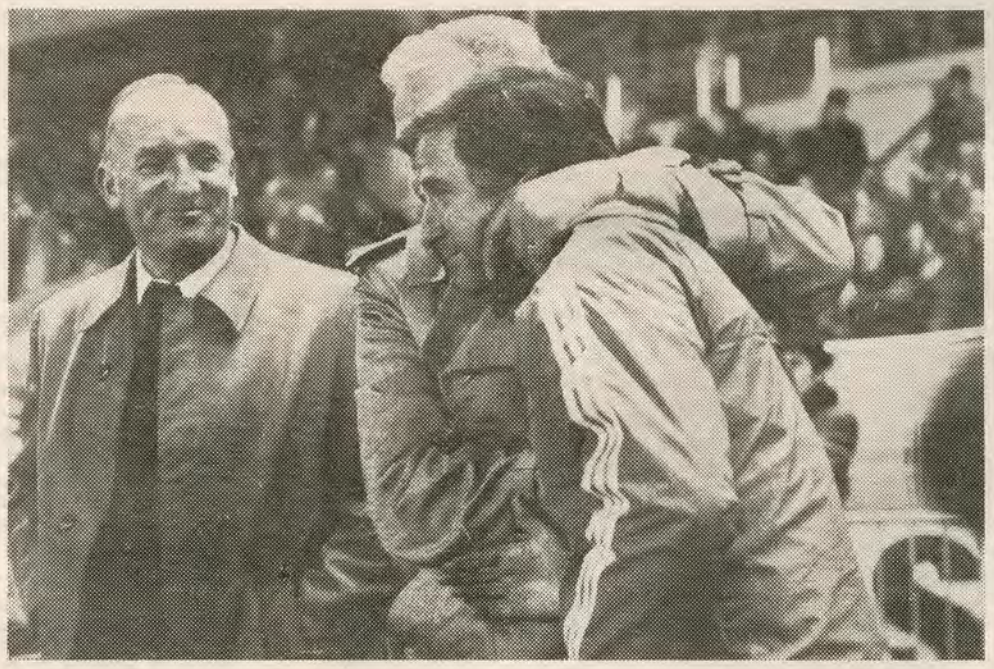
OWCZARZAK (Nœux, 4 ét.)	GAUTIER (Caen, 4 ét.)	POTTIER (Tours, 4 ét.)	VICQ (Epinal, 4 ét.)
GUENNAL (Lorient, 5 ét.)	LE BIHAN (Boulogne, 5 ét.)	HLEVNIAK (Epinal, 5 ét.)	
JACOBS (Caen, 5 ét.)	WAGNER (Strasbourg, 5 ét.)	ZURASCEK (Hazebrouck, 5 ét.)	

***Ont également obtenu 5 étoiles :** Godart (Nœux) ; Deleglise (Hazebrouk) ; Bouffandeau (Caen) ; Tanter (Strasbourg) ; Pottier (Caen).

SPECIAL **FRANCE-ALLEMAGNE**

LE PARI DES BLEUS :

A l'heure de France-Allemagne, chaque joueur de l'équipe de France répond aux questions des envoyés spéciaux et des correspondants de « F. F. ».



France-Eire, 17 novembre 1977. Les Bleus (Hidalgo, Bathenay, Rouyer, Platini - Trésor) « accablés » de joie. Ils ont gagné. Ils veulent remettre ça mercredi soir, au Parc.

André REY
(METZ)

1. Je suis, disons, dans une forme constante. J'ai connu un temps d'arrêt en décembre, avec ma fracture d'un doigt ; mais ce n'est plus qu'un mauvais souvenir. Je me sens dans la condition physique que j'ai connue à la fin de la saison dernière.
2. C'est naturellement un match capital pour moi. Je vais y jouer ma place en équipe de France. C'est tout ou rien. Si je commets des erreurs, c'est quasiment fini. Je suis un peu dans une situation semblable à celle que j'ai connue quand je suis arrivé à Metz.
3. Je n'ai jamais joué contre une équipe allemande. Mais je peux dire que les joueurs de la Bundesliga, je les connais par cœur, car je les vois en action chaque semaine grâce à la télévision allemande. Je ne serai donc pas dépaysé.
4. Excusez-moi, mais je ne fais jamais de pronostic et ce n'est pas pour un match comme celui-là, où je suis tant concerné, que je vais me risquer à en donner un.

Dominique BARATELLI
(NICE)

1. Le résultat n'est pas toujours fonction de la forme des joueurs, surtout lorsqu'il sont gardiens de but. Pour ce qui nous concerne, je me sens bien, malgré la défaite que nous avons essuyée contre Lyon.
2. Il y a deux éléments dans ce match : la préparation en vue de la Coupe du Monde et le fait d'affronter les champions du monde en titre. Bien sûr que chacun désirerait disputer ce match, car c'est un honneur que nous ressentons, nous les joueurs de football, de se mesurer à ceux qui ont été sacrés les meilleurs du monde !
3. Oui, je connais bien les Allemands, car c'est moi qui ai disputé le dernier match dans les buts de l'équipe de France à Gelsenkirchen. Je serais très heureux de revoir Beckenbauer, Maïer, Hoeness, Bonhof et Cie.
4. 1-0.

Patrick BATTISTON
(METZ)

1. J'ai connu, au début de la semaine passée, des ennuis respiratoires. Probablement un début de grippe. Mais maintenant tout va bien.
2. Match capital ? C'est peut-être excessif. Disons : match important pour moi. C'est une chance à saisir. Si M. Hidalgo m'accorde sa confiance, je dois la justifier. Je sais que si je réalise un bon match devant la R.F.A., j'irai probablement en Irlande et ce sera le pied à l'étrier... Donc, c'est important.
3. J'ai joué plusieurs matches contre les Allemands avec les Juniors. Et moi aussi je regarde le football à la télévision. Ils sont bons, c'est sûr. Mais je n'ai pas, pour autant, le trac par avance. On verra bien sur le terrain.
4. Je vois une victoire de la France par un but d'écart.

Patrice RIO
(NANTES)

1. Je me trouve en forme optimale depuis quelques semaines. La fracture que j'ai subie au nez à Bordeaux devant Georgescu n'a pas freiné ma progression. Mais je serai sans doute contraint de jouer, au Parc des Princes, avec un « nez de cuir ». Un jour avant le match contre Rennes, j'ai pris un nouveau coup sur le nez à l'entraînement. Fort heureusement, rien de grave.
2. Ce choc est capital, pour moi, dans la mesure où je peux gagner ma place pour Eire-France. Pour l'équipe de France en général, il s'agira cependant davantage d'un match de préparation que d'un match capital.
3. Oui, bien sûr ! D'après la télévision et à travers les résultats qu'ils ont accumulés ici et là. Je connais surtout les joueurs du Bayern et de Moenchengladbach. Et je vous ferai une confidence : je ne suis pas du tout mécontent que Gerd Muller ne soit pas à Paris. Ce qui ne veut pas dire pour autant que je sous-estime son remplaçant. Loin de là, même !
4. Un bon résultat ! Donc, une victoire. Nos adversaires sont, eux aussi, en pleine période de préparation. Tout peut arriver.

« ON VA G

1 Quel est votre état de forme personnel ?

2 Considérez-vous ce France-Allemagne comme un match capital ou une simple rencontre de préparation ?

3 Connaissez-vous le football allemand ? L'équipe de R.F.A. ? Des joueurs allemands ? Qu'en pensez-vous ?

4 Quel est votre pronostic ?

Michel Hidalgo était le premier au rendez-vous de Saint-Germain dimanche soir. Arrivée échelonnée des « Bleus », Nantais et Stéphanois en tête. Commentaires sur la dernière journée de championnat. Répartition des chambres. Dîner.

Dans les deux jours qui précèdent France - Allemagne, le sélectionneur a surtout dit à ses joueurs :

« Ne considérez pas ce match contre les champions du monde comme un match de préparation en vue de Dublin. C'est un match de prestige, un match de haut niveau.

Opinion d'Hidalgo : « France-Allemagne sera un révélateur pour la jeune équipe de France. Un test qui marquera l'étendue de ses progrès. »

Hidalgo aux Bleus : « Il faut que mercredi, dans un stade comble, devant les champions du monde, vous jouiez un grand match, que ce soit la fête. »

L'équipe de France est prête à répondre aux vœux de son patron. Le mini-sondage réalisé par « F. F. » en apporte la démonstration.

Christian LOPEZ
(SAINT-ETIENNE)

1 Cela va aussi bien que possible. Je ne me sens pas fatigué, je pense être fin prêt pour l'équipe de France.

2 Je dirai que c'est un match de préparation capital... L'adversaire qui nous est proposé n'est pas n'importe qui, puisque les Allemands sont champions du monde : ce sera donc un test décisif devant l'Irlande.

3 Par l'intermédiaire du Bayern, j'ai eu l'occasion de connaître sur le terrain le football allemand, que j'avais déjà eu l'occasion d'apprécier à la télévision, pendant la Coupe du Monde notamment. C'est un football sérieux, sans fioritures, avec des joueurs bien sûr très connus : ceux du Bayern, ou bien Vogts.

4 Je ne fais jamais de pronostic.

Gérard JANVION
(SAINT-ETIENNE)

1 Je ne peux pas dire que je suis en très grande forme, mais je me sens bien cependant depuis un certain temps. Cette stabilité de ma condition physique me donne en tout cas confiance et je suis de toute façon prêt à jouer contre l'Allemagne.

2 Le fait de jouer contre les champions du monde est bien entendu un excellent test. Ce n'est pas vraiment un match capital, mais il s'agit d'un match sérieux.

3 Pour avoir participé aux matches contre le Bayern, j'ai une certaine connaissance du football allemand, et ce sont les joueurs de cette équipe que je connais le mieux. Les qualités des Allemands ? Leur football est athlétique, les joueurs ont une excellente technique et il est donc toujours difficile de jouer contre eux. D'ailleurs ils ne sont champions du monde par hasard.

4 2-0 pour la France.

Thierry TUSSEAU
(NANTES)

1 On peut toujours s'améliorer au fil des jours, des entraînements et des matches. Mais, à l'heure actuelle, je me sens fort bien. Merci de votre sollicitude !

2 Je ne pense pas qu'il sera capital, dans la mesure où je serai sans doute remplaçant et où je n'aurai donc pas l'occasion de prouver ma valeur. Pour l'équipe de France en général, il s'agit d'un match de prestige mais surtout de préparation avant Eire-France, choc capital sur la route de l'Argentine.

3 Je les connais grâce à la télévision essentiellement. Pourtant la semaine dernière en Hongrie, au tournoi U.E.F.A. Juniors, j'ai eu l'occasion de me frotter aux Allemands. Le match sera dur, difficile : on connaît les qualités traditionnelles des compatriotes de Franz Beckenbauer...

4 La France, cela va de soi ! Mais sur un score étriqué : 2-1 par exemple. Plutôt... 1-0.

Christian SYNAEGHEL
(SAINT-ETIENNE)

1 Tout allait bien jusqu'au début de la semaine dernière : là, on m'a arraché une dent et, comme je souffrais d'alvéolite, on a dû me donner des antibiotiques. Du coup, contre Lille, je reconnais que je n'étais pas au mieux de ma forme.

2 C'est bien sûr un match de préparation, mais tout match a cependant son importance. Ne serait-ce que pour avoir une place de titulaire pour le match suivant.

3 J'ai eu avec Saint-Etienne l'expérience du Bayern et nous avons pu nous rendre compte de la valeur du football allemand à ce moment-là. La télévision, la presse m'ont également permis d'avoir une idée. Une chose est sûre : quelle que soit la composition de l'équipe allemande, nous souffrirons, parce que c'est toujours l'une des toutes premières équipes du monde.

4 Je n'aime pas faire de pronostic.

Dominique BATHENAY
(SAINT-ETIENNE)

1 J'ai du mal à récupérer de ma grippe, mais je me sens déjà mieux que la semaine dernière à Toulouse. J'ai fini fatigué contre Lille, mais je suis sur la bonne voie.

2 C'est un match de préparation. L'important, c'est le match contre l'Irlande et j'y pense déjà.

3 Entre les matches que j'ai joués avec Saint-Etienne contre le Bayern et le match avec l'équipe de France contre Moenchengladbach, j'ai déjà de quoi me faire une idée du football allemand. C'est bien sûr un des meilleurs footballs du monde, avec des individualités marquantes dont la réputation est bien méritée, même si Maier, par exemple, est peut-être un peu en baisse.

4 Je n'aime pas beaucoup faire des pronostics. Je crois seulement que France-Allemagne sera un beau match.

Michel PLATINI
(NANCY)

1 Vous avez vu le coup de poing que j'ai reçu sur la figure ? Cela mis à part, je vais bien...

2 Ce sera un match très intéressant pour nous et dans lequel nous n'avons rien à perdre. Nous devrions en tirer d'utiles enseignements. Aussi le résultat passera au second plan.

3 Je connais le football allemand par ce que j'ai pu en voir à la télévision. Disons qu'il allie l'efficacité du Bayern de Munich à la qualité du Borussia Moenchengladbach.

4 Nous l'emporterons par 2 à 1.

Omar SAHNOUN
(NANTES)

1 Il ne faut pas se plaindre : la forme me paraît excellente à l'heure actuelle ! Je me sens en pleine et totale possession de mes moyens.

2 C'est un match très important, voilà tout. Il me paraît surtout capital en fonction d'Eire-France. Sur un plan personnel, un peu moins, car je ne jouerai sans doute pas cette rencontre ! Qu'importe : il s'agira d'un test révélateur pour la suite.

3 J'ai déjà joué à plusieurs reprises contre des formations allemandes de clubs ou de sélections. En cadet et en junior notamment. Il n'est pas besoin d'insister sur les qualités naturelles de ces Allemands de l'Ouest, qui ne sont pas champions du monde par hasard, n'est-ce pas ?

4 Je vois l'équipe de France l'emporter ! Et pourquoi pas, en effet ? La sélection est jeune, ambitieuse, saine. Nous les jeunes, nous avons quelque chose à prouver. Face à un tel adversaire, c'est le moment ou jamais.

Olivier ROUYER
(NANCY)

1 Comme Michel (Platini), je suis sur le coup de la déception. Mais cela disparaîtra vite et tout ira bien.

2 Je crois, dans un sens, que cette rencontre risque d'être décisive car elle nous renseignera sur nos possibilités avant d'aller à Dublin. Et puis, jouer contre Beckenbauer et Maier, c'est formidable, non ?

3 A Nancy, on a souvent l'occasion de voir le football allemand à la télévision. Et moi, je me régale. C'est un jeu aéré, physique, mais pas trop viril, comme je l'aime.

4 Je me refuse à faire tout pronostic.

Patrick REVELLI
(SAINT-ETIENNE)

1 J'ai été perturbé par la grippe, qui m'a obligé à rester une semaine à la maison. J'ai repris l'entraînement depuis peu. Mais j'ai ressenti contre Lille une nette amélioration par rapport au match de Coupe.

2 France-Allemagne me paraît être à la fois un match de préparation difficile avant l'Irlande et un match de prestige parce que les Allemands sont quand même les champions du monde.

3 Je crois être assez bien placé pour avoir une idée du football allemand, comme tous les Stéphanois. Et je crois qu'en rencontrant le Bayern, nous avons eu l'image du football allemand. Tout le monde participe au jeu autour de Beckenbauer, chaque joueur est dans une condition physique impeccable, les appels de balle sont fréquents. Bref, c'est un grand-football, avec quatre ou cinq formidables individualités.

4 Par superstition, je ne fais jamais de pronostic.

Bernard LACOMBE
(LYON)

1 Le moral est toujours meilleur lorsqu'on gagne, surtout à l'extérieur. J'ai marqué un but, ce qui me fait évidemment plaisir et me rassure avant ce match. Je crois que, malgré notre élimination de la Coupe de France, nous sommes tous en forme à Lyon et qu'il ne s'agissait que d'un accident.

2 Ce match France-Allemagne, pour moi, n'est pas seulement une préparation pour disputer le match de Coupe du Monde contre l'Irlande, mais je le considère comme un match de compétition. En effet, lorsque l'on a l'honneur d'affronter les champions du monde, il ne peut s'agir que de cela.

3 Oui, je connais certains joueurs allemands qui joueront mercredi, comme Vogts, Bonhof, Beckenbauer évidemment.

4 2-0.

Loïc AMISSE
(NANTES)

1 Comme Pécout et Baronchelli, j'ai subi le contre-coup des J.O. de Montréal, mais me voilà pratiquement revenu à mon meilleur niveau depuis deux ou trois matches. Je suis bien en jambes, physiquement au point.

2 Pour moi, ce France-Allemagne sera capital. J'ai une place à prendre en équipe de France, vous imaginez combien je suis déterminé à saisir l'aubaine ! J'espère que Michel Hidalgo sera satisfait de mes services. Je brûle d'être déjà au Parc des Princes. Ce 23 février est un des principaux tournants de ma carrière.

3 Je les connais, essentiellement, de réputation. Je n'ai rencontré jusqu'ici que des Allemands de... l'Est (gros éclat de rire de ses facétieux voisins, Baronchelli et Pécout) ! Il faudra serrer les dents 90 minutes et se méfier d'eux comme de la peste. Ils possèdent un fond technique remarquable et un souffle inépuisable.

4 2-1 pour l'équipede France, évidemment ! Ah ! Si je pouvais marquer un but...

Bernard ZENIER
(METZ)

1 J'ai connu une période de fatigue en janvier. Mais c'est bien revenu, depuis le match de Troyes. Je ne pense pas avoir été très bon devant Bastia, car j'ai eu beaucoup de mal à passer mon adversaire direct. Cela n'a pas de rapport avec ma forme.

2 Je considère ce match — si je le joue ou même si je rentre pour un quart d'heure — comme un examen de passage. J'ai déjà joué en Espoirs, le sélectionneur veut me voir à l'échelon le plus élevé. C'est donc un test sérieux pour ma future carrière internationale, si je dois en avoir une. A moi de prouver quelque chose.

3 Durant les deux saisons que j'ai passées avec l'équipe de France Juniors, j'ai rencontré plusieurs fois les Allemands et nous les avons toujours battus. Je me souviens des matches de la Coupe du Monde. J'avais seize ans. L'équipe d'Allemagne était pour moi une montagne. J'avoue que ses joueurs sont assez impressionnants.

4 France 1, Allemagne 0.

AGNER !

GROUPE A

ANGOULÊME : ERREURS ET VICTOIRES

ANGOULEME. — Deux équipes marquées par leur élimination de la Coupe de France, Angoulême davantage au niveau de ses supporters qui boudaient cette reprise du championnat, Fontainebleau plus sur le plan moral, ont fourni un match assez décousu.

Angoulême débuta fort bien et marqua justement par Goursat mais laissa l'adversaire reprendre confiance et joua dès lors avec le feu, attaquant trop massivement encore que les hommes de pointe mal inspirés se montraient très maladroits, Meskovic en particulier. Barrientos sauva son match en marquant à treize minutes de la fin mais l'écart aurait dû être amplement creusé à ce moment-là. Comme il aurait pu être comblé par Pleimelding dès la reprise en poussant, tout simplement, le ballon dans la cage vide. Sur une double erreur de Chaslerie, et de Baly.

Si le public put s'étonner de savoir que cette formation de Fontainebleau a gagné à Avignon et encore à Toulouse, il faut qu'il tienne compte de trois absences que déplorait l'entraîneur Dusseau : Dohyenard, Emery et Fabre, autant dire que Fontainebleau fut loin de se montrer sous son meilleur jour laissant des boulevards invraisemblables en défense, s'énervant trop sous les coups adverses et lors des décisions fantaisistes de l'arbitre M. Delas.

En somme, Angoulême n'a point usurpé sa victoire. Mais il aurait intérêt à ne pas accumuler autant d'erreurs et de maladresses dans les jours à venir s'il veut récupérer du public et des places au classement.

Quatre hommes seulement furent exempts de cartons l'inépuisable Baly, le sobre et efficace Berthaud, l'impérial Moizan resplendissant de santé et le nerveux et accrocheur Valette, un homme de métier qui s'accommode très bien de son passage en milieu de terrain.

L. REYNAUD.

LORIENT DIFFICILEMENT

LORIENT. — Ce fut un derby breton âpre, indécis et animé de bout en bout comme le veut la tradition. Lorientais et Brestois restaient sur deux excellentes performances en Coupe de France. Il s'agissait donc, pour les deux formations de confirmer leurs bonnes dispositions actuelles. C'est Lorient qui eut finalement le dernier mot, après un suspense qui dura 85 minutes.

Jusque-là, les Lorientais avaient fait le plus gros du travail grâce à une détermination de tous les instants. Plus mobiles, faisant circuler la balle par passes courtes et déviations, et emmenés par un remarquable Guennal, ils se créèrent les meilleures occasions au cours de la première mi-temps. Ainsi Boutier sauva-t-il deux fois sur sa ligne, sur des actions de Goraguer.

A la reprise, Gall et Floch firent courir le frisson dans le dos des supporters lorientais, mais Loiseau se montra impérial. Il apparaissait qu'un nul sanctionnerait les débats, lorsque Goraguer, sur un coup franc de Andersen s'en vint assommer Tréguer La logique était respectée.

Dans le camp lorientais, on se félicitait bien évidemment de la décision : « ce fut un match difficile » déclarait Louis Hon, « car notre pression facilitait les contres adverses. Nous nous sommes parfois trouvés en difficulté. Ce fut le type même du match crispant, qui se joue sur un coup de dés ».

Chez les Brestois, on contestait le coup franc accordé à Resola, coup franc qui devait amener le but décisif. « L'erreur de l'arbitre est d'autant plus grave que cela nous vaut d'être battus », lance De Martigny. « C'est Resola qui avait commis une faute sur Gall. » C'était aussi l'avis de Lenoir et du président brestois. Ce dernier toutefois tenait à dédramatiser l'incident. « Ce n'est pas bien grave après tout. Lorient, sur l'ensemble de la partie, a tout de même mérité son succès. »

A. GOMIS.

MARTIGUES TROP PRUDENT

MARTIGUES. — Martigues avait abordé ce match avec une certaine crainte, la performance avignonnaise en Coupe incitait en effet à la prudence. En fait, les Vauclusiens furent loin de se montrer souverains. Le Roy, Bussi et Mata, leurs attaquants, étant privés de ballon durant toute la première mi-temps. Cette domination martegale était surtout due à l'action de Plinio et d'Armenante, remarquables animateurs d'un milieu de terrain nullement dominé par son vis-à-vis. Chazaretta constituait un danger constant par ses corners et ses coups francs admirablement tirés. Lorsque Martigues ouvrit le score, à la vingt et unième minute, cette réussite récompensait l'équipe la plus ardente, et l'on pensait alors qu'Avignon allait réagir vivement d'autant plus que les encouragements ne manquaient pas aux hommes de Batteux, les supporters vauclusiens ayant effectué le déplacement en grand nombre.

Ce fut Martigues, par la tactique après la mi-temps, qui favorisa le réveil avignonnais. Sucré fit en effet replier Armenante pour placer Piatti en position de couvreur. Dès lors, maître du milieu de terrain. Avignon sut saisir l'occasion pour égaliser. Chazaretta, de trente mètres, ne laissa aucune chance à Conrath qui ne s'attendait pas certainement à pareil tir. En fin de match, Martigues devait se montrer dangereux, surtout par Patrick Do, rentré à la soixante-dixième minute. Ses accélérations devaient semer un certain affolement dans la défense vauclusienne, et l'on se demandait pourquoi Sucré n'utilisait pas plus tôt ce jeune joueur pétri de qualités. Interrogé à ce sujet, l'entraîneur martegal devait nous préciser : « Patrick a besoin de s'aguerrir au rythme de jeu. Il n'a pas encore un match complet dans les jambes. »

Le public martegal, faisant fi de ces considérations, aurait sans doute aimé que Do entre plus tôt en jeu. Le jeune Marseillais ayant failli en quelques minutes faire la décision.

G. DEL LORSO.

TOULON : LA SÉRIE NOIRE

TOULON. — On se serait cru dimanche, à Toulon, quelque part... dans l'Yonne. Il pleuvait, en effet, depuis le matin, il faisait frais, il y avait même du brouillard, autant de fâcheuses conditions atmosphériques qui faillirent entraîner le report de la rencontre, et qui, en tout état de cause, lui portèrent un préjudice assez considérable, puisqu'on attendait 8.000 spectateurs et qu'il n'y en eut finalement que la moitié.

Pour comble d'infortune, Toulon n'a pu battre les gars de l'Yonne, si bien qu'aujourd'hui, pour la première fois depuis plusieurs mois, l'équipe varoise n'est plus en tête du groupe.

Dans l'histoire, ce sont donc les Auxerrois qui ont réalisé la meilleure opération, d'autant qu'ils vont à présent recevoir Gueugnon. Comme le faisait si bien remarquer leur entraîneur Roux, ce match nul sur les bords de la Méditerranée constitue assurément le meilleur stimulant avant la confrontation avec les Gueugnonnais. On notera en passant que ce Championnat de Division II, tout du moins pour ce qui concerne le Groupe A, a été dominé jusqu'à présent par des équipes qui n'ont de professionnel que le nom, puisque Toulon, d'une part, fait du professionnalisme à la petite semaine, alors que Gueugnon et Auxerre sont catalogués, on le sait, parmi les clubs promotionnels.

Ce dimanche, avec un peu de réussite, Toulon aurait tout aussi bien pu conserver son fauteuil de leader, mais l'équipe de Duval fut une fois de plus desservie par la carence de ses attaquants, qui ne surent pas tirer profit des assez nombreuses occasions qu'ils avaient pu se procurer tout au long du match. Sikely et Galvez, notamment, laissèrent s'échapper des balles de match qui auraient pu tout changer. Pour ne pas l'avoir fait, Toulon s'est finalement laissé prendre au piège de l'athlétique défense visiteuse, qui était venue là dans le but évident de limiter la casse et si possible de prendre un point. Songez que l'on a même vu un garçon comme Gérard Hallet dégager le ballon par-dessus les tribunes, lui qui a toujours été un technicien émérite et qui s'est d'ailleurs fait encore remarquer par sa clairvoyance et son abattage.

En somme, Auxerre a atteint son objectif qui consistait, répétons-le, à ne pas prendre de but. Quant à Toulon, malgré toute sa volonté, il a en quelque sorte confirmé un déclin qui dure maintenant depuis la reprise, puisque les Varois n'ont plus gagné un seul match au cours de l'an neuf.

Dommage, car Toulon, avec ses faibles moyens et le seul travail du brave Marcel Duval, a bien du mérite. Mais il est vrai que pour réussir en football, même au niveau de la Division II, il faut tout de même d'autres structures, et le moins que l'on puisse dire du S.C.T., est que, dans ce domaine, il est loin du compte, ceci n'empêchera toutefois par les Toulonnais de se battre avec l'ardeur qui les caractérise jusqu'au bout, en fonction de leurs possibilités, ce n'est déjà pas si mal.

V. SINET.

RÉCITAL DE GUEUGNON

GUEUGNON. — On pouvait craindre que se manifeste chez les Gueugnonnais une certaine décompression après leur match de Coupe contre Lyon, une certaine lassitude physique aussi, compte tenu des efforts incroyables effectués depuis plusieurs semaines. Il n'en a rien été, au contraire même, puisque les coéquipiers de Barek ont fait preuve d'un allant, d'un enthousiasme remarquables pendant 90 minutes contre les Ajacciens.

En vérité, ce fut un authentique récital offert par les hommes de Casimir Novotarski à leurs supporters ébahis devant la qualité remarquable du jeu. Ils ont pu voir tout, ou presque, de ce qu'on peut faire sur un terrain de football, collectivement et individuellement. Alternant à merveille le jeu court et les longues ouvertures, les actions personnelles et les une-deux répétés, ils ont complètement paniqué leurs adversaires, contraints très souvent d'utiliser des moyens peu orthodoxes pour éviter le pire. Ce qui valut d'ailleurs aux insulaires trois avertissements. Les dribbles de Duch, les accélérations d'Albert, la sûreté de Jean-Claude Berthommier, la sûreté et le brio de Godot, ont vivement impressionné tous les témoins.

G. BATUT.

LE RED STAR A SU ATTENDRE

SAINT-OUEN. — *Poussardin prend le dessus dans le combat aérien. De gauche à droite : Jarra, Bras, Poussardin.*
(Photo Claude Fajon)

SAINT-OUEN. — Il est des matches plus difficiles à gagner qu'ils ne le laissent paraître. Ainsi de ce match Red Star - Arles. Au départ, le schéma est classique. Arles, qui a besoin de quelques points encore pour être tout à fait tranquille sur son avenir, vient à Paris pour réussir un bon coup sans prendre de risque. Devant Malabave, le bloc est serré ; le milieu de terrain rend encore plus dense le rideau défensif. Les ailiers reviennent profondément en arrière.

Pour le Red Star, il s'agit donc de déchirer ce rideau. Sa tâche est compliquée par l'état du terrain, très lourd, et qui avantage plus les défenseurs que ceux qui doivent faire le jeu. L'important est donc de faire la différence le plus vite possible, avant de s'engluer dans le bourbier et au milieu d'une équipe en faveur de laquelle le temps joue.

Et c'est ce que le Red Star n'a pas réussi, malgré un bon départ. Pendant le premier quart d'heure, les Audoniens eurent cinq fois le but nettement au bout du pied. Cinq fois, ils échouèrent, ce qui entraîna fatalement une période de baisse de régime. On vit alors les Arlésiens prendre possession du ballon, non pas tellement pour menacer le but de Perez, mais surtout pour casser le rythme et pour confisquer le jeu. Les Arlésiens ne sont pas maladroits à ce jeu-là, et on pouvait se dire que les Audoniens, qui continuaient de se montrer maladroits dans leurs tentatives, auraient finalement bien du mal à s'imposer.

Car le scénario fut le même pendant toute la fin de match. Amorfini, Pointeau, Eo, les défenseurs Jarra et Bras avaient beau multiplier les assauts, leurs attaquants ne parvenaient pas à desserrer d'étau. Enfin, après de nouveaux essais dangereux mais infructueux d'Amorfini, de Rached, de Lecornu, il fallut un mauvais dégagement des défenseurs arlésiens pour qu'Eo déborde et centre vers Benouala dont la reprise battit Malabave. Il était temps.

Didier BRAUN.

MONACO NOYÉ

MONACO. — On ne s'explique pas comment M. Sehti ait pu faire disputer cette rencontre Monaco - Bourges.

En effet, la pelouse du stade Louis-II était gorgée d'eau et ressemblait à une rivière au temps de la mousson, des trombes d'eau s'étaient abattues durant ces deux derniers jours sur la Côte d'Azur.

En plus, il y eut un lever de rideau, qui, évidemment, n'arrangea pas la qualité du terrain.

M. Sehti toutefois donna le signal du départ. Que se passa-t-il pendant quarante-cinq minutes ? Monaco domina assez copieusement pendant trente minutes, se créa quelques occasions de buts, mais le gardien Poinot parvint à s'en sortir à son avantage.

Après une mi-temps, les deux équipes pénétrèrent de nouveau sur le terrain, mais au bout de trois minutes, M. Sehti prit sa seule bonne décision : il stoppa cette rencontre.

M. CANONE.

LE "JUNIOR" LOUBET

CANNES. — Il pleuvait sur la Bocca dimanche, le terrain était fortement détrempé. Les dirigeants cannois insistèrent vivement pour ne pas jouer le match, mais M. Martin jugea finalement praticable l'aire du jeu, ce qui donnait somme toute satisfaction aux Biterrois pour lesquels les basses questions de recette étaient sans importance.

Cannes aborda la rencontre avec une étonnante détermination sous l'impulsion de Charly Loubet, plus jeune que jamais, qui mena des actions collectives d'excellente tenue. Le capitaine cannois inscrivit le premier but puis autorisa Robert à aggraver la marque sur l'un de ses débordements ponctué d'un excellent centre.

Durant cette première période, les Biterrois, bousculés continuellement, n'eurent que très occasionnellement l'occasion d'inquiéter Larrieu.

La pluie ne cessa de tomber et la pratique du football devenait de plus en plus difficile.

M. Martin laissa fort logiquement la rencontre aller à son terme.

Béziers lutta avec une étonnante fraîcheur d'action en fin de partie, mais, si Sannier réduisit l'écart, les encouragements de Garcia ne furent pas suffisants pour que Béziers réussisse le match nul.

G. CLAIRMOND.

CRÉPUSCULE DE SÈTE

SETE. — Et voilà Sète au crépuscule. Il a eu beau faire de son mieux pour résister aux Toulousains, s'appliquer par moments, se désunir enfin. Il a succombé par un score indiscutable de 7 buts à 1, qui aurait pu s'alourdir davantage si la seconde mi-temps s'était prolongée.

Les Borgoni, les Panisetti, les Diaz, les Martinez en voulaient tant et plus. A Sète, l'on faisait ce qu'on pouvait et non ce qu'on voulait avec ce qu'on disposait de mieux pour le moment sans avoir la possibilité de se rebiffer en seconde mi-temps, lorsque Diaz, dès la reprise, eut signé le deuxième but auquel cinq autres devaient succéder à la cadence rapide.

Seul le courage, mais un courage désorganisé, sétois peut être retenu de cette rencontre laissant prévoir que les responsables doivent s'apprêter, comme leurs supporters, à connaître encore des jours difficiles avant cette fin de saison.

A. LALANDE.

GROUPE B

CHATEAUROUX PARTAGE

CHATEAUROUX. — Pour n'avoir pas su saisir sa chance au moment opportun, la Berrichonne a dû partager les points avec Dunkerque qui, compte tenu de sa situation, n'en demandait pas plus.

Il faut dire, à la décharge des Berrichons, qu'ils étaient privés de leur gardien titulaire Olejnik, malade. Le jeune Allary se trouva donc lancé dans le grand bain et on ne peut en vouloir à ce garçon, plein de qualités, de n'avoir laissé ses appréhensions au vestiaire qu'au bout d'une mi-temps.

Une première mi-temps qui vit Châteauroux copieusement dominer son adversaire pendant les vingt premières minutes et se créer plusieurs occasions de but sans, hélas, pouvoir marquer sur la plus belle de ses actions à la cinquième minute lorsque Ferrigno se trouvant seul devant Fornassier ne put conclure.

Il est évident que si l'avant centre local avait réussi son ultime crochet, la physionomie de cette partie eût été toute différente.

Au lieu de cela Dunkerque, une équipe jeune, ardente, qui manque encore de maturité, mais non de souffle, prit confiance au fil des minutes. Plus préoccupé à défendre qu'autre chose, le blond Zonnekynd sortit de sa réserve et on vit Stojic et Vekic porter le danger dans le camp adverse.

A l'encontre de Châteauroux, la réussite de Dunkerque fut totale puisque sa première occasion se transforma en but par Carlier qui avait pu suivre, concluant une action amorcée par Stojic.

En seconde période, Châteauroux força l'allure, obtint rapidement une égalisation méritée par Burlat, mais on était loin de cette rapidité d'action, de cette précision dans les échanges qui avaient permis à Châteauroux de renverser des montagnes ces dernières semaines.

Faute d'arguments offensifs la Berrichonne avait laissé échapper une victoire à sa portée et partageait les points avec une formation nordiste qui aujourd'hui espère en des jours meilleurs.

J.-P. DERINE.

ROUEN GRACE A BOUREBBOU

BOULOGNE. — Les Diables Rouges, grâce à Bourebbou, ont obtenu un succès qui aurait pu être convaincant sans deux extraordinaires parades de Mangard au cours de la première demi-heure. Les Rouennais doivent ce succès à leur milieu de terrain omniprésent, fonceur à souhait, et à l'astuce de Bourebbou qui exploita deux erreurs défensives des locaux.

Boulogne eut cependant le grand mérite de ne jamais renoncer. Cette fois encore, il faut bien mettre à l'honneur son capitaine Le Bihan. Quel diable d'homme ! Lorsque Bourebbou, dans d'excellentes conditions, eut fait des siennes après le repos, l'ex-Sedanais entreprit de secouer l'ensemble qu'il dirige. Quel brio ! Quelle volonté ! Hélas, malgré de pressantes et nombreuses accélérations boulonnaises, malgré la volonté de Ciaravino qui livra une bataille de tous les instants au rude et adroit Vitulin, rien ne passa.

Ce fut Daniel Fuchs, alors qu'il restait vingt minutes à jouer, qui parvint à réduire la marque. Dès lors, il y eut des charges héroïques d'une équipe maritime qui, après Nœux, Châteauroux (deux défaites) tenait absolument à arracher au moins, contre Rouen, le partage des points. On vit alors en action Gili, le gardien rouennais qui fut de toutes les bagarres ; il plongea à droite, partit à gauche pour arrêter les « pétards » trop souvent mal pointés des avants locaux.

L'arbitre, M. Vautrot, en deuxième mi-temps principalement, se tira à son avantage d'une explication qui devint quelque peu rude. A quatre reprises, il sortit le fameux carton ; il épingla Maccio, Szmidt, pour Boulogne et, pour rétablir l'équilibre, il fit la même chose envers Trézéguet et Bienaimé, deux Rouennais.

Finalement, Rouen l'emporta. Pour les joueurs de Gonzalès, le score aurait pu être plus éloquent sans deux interventions décidées de Mangard, lui aussi très à l'ouvrage et qui se tira fort bien de situations parfois difficiles.

M. REGNER.

TAVAUX SANS PUNCH

TAVAUX. — Les supporters tavellois espéraient beaucoup plus d'une équipe dans laquelle rentrait l'ex-professionnel toulousain Woltrager, absent depuis le 4 décembre. Ce milieu de terrain prenait le poste de stoppeur laissé libre par Dewier, victime d'un claquage à la cuisse. Alors que l'équipe locale devait prendre la direction des opérations si elle voulait espérer remporter les deux points de la victoire, elle laissa l'adversaire manœuvrer. Ce dernier « condamné » à faire le jeu sur terrain adverse se cantonna dans la prudence et le rythme de la première mi-temps fut très lent et monotone, le football pratiqué n'étant pas du niveau de cette division.

Côté tavellois, on remarqua l'absence de jeu collectif, de nombreuses passes à l'adversaire et une défense un peu lâche.

Après le repos, le jeu devint plus rapide et retrouva quelque intérêt, notamment après le but égalisateur marqué par les locaux. Il n'y eut que deux buts au cours de cette rencontre et, de plus, c'est significatif, ils ne furent pas le couronnement d'actions offensives bien menées. En effet, le but parisien fut la conséquence d'une mésentente entre deux défenseurs et le but tavellois, obtenu sur coup franc, fut la conséquence d'un coup bien joué par Gérard Tapella qui, profitant de l'inattention de Bourgeois et de ses hommes occupés à « bâtir un mur », glissa aussitôt la balle à Bidaud qui, d'un tir croisé, ne laissa aucune chance à Tignard.

L'ensemble de l'équipe n'a pas apporté l'effort nécessaire à la victoire tavelloise. Pourtant les vingt dernières minutes auraient suffi à assurer cette victoire locale tant attendue si le tandem Gérard Tapella-Michel Pilette avait réussi à s'exprimer, mais le buteur tavellois est demeuré très discret. La raison en est simple : Michel, incorporé depuis le 1er décembre, ne suit plus les entraînements et a vu sa condition physique s'émousser très rapidement.

B. MAILLOTTE.

AMIENS : LA DÉBACLE

AMIENS. — On comprend l'amertume de l'entraîneur amiénois, André Grillon, qui eut droit aux quolibets des quelques dizaines de supporters mécontents du comportement des partenaires d'Imiéla face à une équipe caennaise rayonnante dans tous les compartiments du jeu. Mais qu'y pouvait-il ? Il était sur le banc de touche et non sur le terrain...

« Que voulez-vous, disait Grillon, nous avons eu en face de nous une formation brillante qui nous fit d'abord courir en première mi-temps après un ballon insaisissable.

« Ensuite, mes joueurs ont commis de telles fautes qu'ils n'ont droit à aucune excuse. Pas de marquage, passes à l'adversaire, pressing désordonné et un milieu de terrain qui subit la loi d'un adversaire où Bouffandeau a fait ce qu'il a voulu. »

De son côté, Mouilleron, heureux, bien entendu, d'une telle victoire, ne cachait pas qu'il avait été surpris que les Amiénois tombent dans le piège qui leur avait tendu.

« J'avais demandé à Tranchant, expliquat-il, de jouer en faux ailier, c'est-à-dire comme troisième milieu de terrain avec Bouffandeau et Carreau. Cela nous a réussi probablement parce que Delecroix et Fromholtz, que je savais très bons, ont été mauvais, mais aussi, je crois, parce que l'arrière amiénois Svreck, libre de ses mouvements, fut trop lent dans la relance du jeu d'Amiens. »

Disons qu'au moment décisif de la rencontre, alors que Caen menait 1-0 grâce au but surprise de Marie (47e), Paul Imiéla et ses partenaires ont méconnu le règlement précisant que lorsqu'un joueur (Pouillard) est blessé, il faut mettre le ballon en touche pour que l'arbitre arrête le jeu (77e) et c'est cette erreur exploitée par Jacobs qui poursuivit son action avant de tirer victorieusement dans le coin droit de Beaujouan, qui fit commettre aux Amiénois les deux autres erreurs dont profitèrent Marie et Jacobs pour ajouter deux autres buts à l'actif des Normands. Mais hormis Pouillard et Marczak, Amiens a vraiment été une proie facile pour Lunel et ses camarades pétillants de malice.

R. CRESSENT.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens

7

STRASBOURG : UN DEMI-MATCH

STRASBOURG. — La surprenante défaite de Lucé à domicile devant Nœux a certainement contribué à mettre le moteur strasbourgeois sous pression. Les Alsaciens tenaient à remercier à leur manière les « gueules noires » qui leur avaient pourtant infligé au début du championnat une cruelle désillusion. Mais celle-ci appartient à un passé déjà lointain puisque les protégés de Schwartz disposent à présent d'une avance normalement inexpugnable de cinq points, nonobstant l'impressionnant goal-average qui vaut un point supplémentaire. Il faut toutefois reconnaître que les Vosgiens de Saint-Dié, invaincus cette année, opposèrent une résistance beaucoup plus faible que prévu, sans doute le but acquis d'entrée par Tanter leur coupa-t-il l'herbe sous les pieds. Dès lors, il ne s'agissait plus pour les visiteurs que de limiter les dégâts, ce qu'ils réussirent partiellement avec la complicité de leur bourreau qui baissa de cadence après le repos.

Une réaction humaine étant donné qu'un score de 4-0 après quarante-cinq minutes de jeu n'incite pas à une débauche d'efforts par la suite. Avis non partagé par M. Schwartz.

« Cela je ne veux pas le savoir : le public a payé pour assister à un match de quatre-vingt-dix minutes et non pas à un demi-match. »

Quant à Osim, qui avait dû renoncer, la mort dans l'âme, à s'aligner avec ses camarades (toujours l'entorse à la cheville, il abondait dans ce sens). Il faudra s'astreindre à soutenir le même rythme jusqu'à la fin de la rencontre. Si un relâchement ne semble pas dangereux au niveau de la Seconde Division, il le sera beaucoup plus en première. Les bonnes habitudes doivent être prises dès cette saison.

F. KOENIG.

HAZEBROUCK : UNE ÉCLAIRCIE

HAZEBROUCK. — Les statisticiens ont fait leurs comptes. La saison dernière, Jacques Deléglise a préservé au moins quatre résultats au dehors et l'équipe, à pareille époque, se trouvait à l'aise. N'épiloguons pas sur la situation actuelle qui vaut ce qu'elle vaut.

Samedi soir, Hazebrouck semble avoir marqué son redressement mais le résultat obtenu au détriment des Bisontins a tenu à un fil. Zurazek héritant d'un ballon parti des lignes arrière fonçait tel un taureau et, du droit, son arme secrète, battait Bas.

Ce maigre capital, il fallut le préserver. Nous avons retrouvé Boin, dont le brassard semblait avoir redonné goût au succès, Chipon, modèle de courage, Manko, un moment défaillant mais qui fit une fin de match courageuse. Les Nordistes ont peut-être un peu oublié la technique au vestiaire, mais ils l'ont remplacée par la furia et la rage de vaincre, ce qui, somme toute, est plus rentable.

Besançon joue bien, vite, mais le seul reproche à lui faire, et il est de taille, c'est que certains, et non des moindres, perdent leur sang-froid et cela nuit considérablement à l'ensemble qui est d'un bon niveau.

Si Hazebrouck continue, et c'est possible, de manifester de telles dispositions, son avenir pourrait rapidement redevenir plus clair.

La reprise de Bareno pourrait y contribuer car il a fait preuve d'un réel talent, de plus ses équipiers lui facilitent grandement la tâche, ce qui n'est pas toujours le cas en ce qui concerne Koserski.

E. PORET.

TOURS PRÉSERVE L'ESSENTIEL

QUIMPER. — Menés à la marque au repos après avoir été le plus souvent contraints à la défensive, les Tourangeaux ont pourtant réussi à ramener un point de leur déplacement de Quimper.

« C'est un bon résultat, disait Pierre Phelipon, mais je reconnais que nous n'avons pas été très à l'aise en première mi-temps. La rentrée de Meudic à la place de Garnier nous a, par contre, beaucoup aidé dans la mesure où cela nous a permis de constituer un milieu de terrain plus solide. A partir de là, nos contres ont été plus dangereux et nous avons réussi à égaliser. »

Les spectateurs de ce Quimper-Tours, nombreux, comme à l'aller d'ailleurs, sous les averses, eurent droit effectivement à deux mi-temps bien distinctes. Le rythme imposé d'entrée par les locaux gêna considérablement leurs rivaux qui ne trouvèrent pas, quarante-cinq minutes durant, de parade véritablement efficace et qui encaissèrent un but dès la vingtième minute à la suite d'une reprise de Balduchi, judicieusement servi par Castellan.

Ce n'était là, à vrai dire, qu'un moindre mal pour les visiteurs, alertés déjà au préalable par Jankovic et Castellan, auteur d'une reprise de volée assez extraordinaire à la neuvième minute, et qui furent à nouveau bien près de céder à la suite d'une percée de Jankovic (35e) et d'une reprise de Hédé, contrée par Princet juste avant la mi-temps.

Ce petit but d'avance ne fut pas suffisant pour garantir à Quimper le bénéfice de la victoire. Tours, mieux organisé après la pause, rendit alors coup pour coup. Rosso s'échappa deux fois et ne fut stoppé que dans des conditions extrêmement suspectes et sur un centre de Manic, la balle fusa dans la boue devant Lohéac, permettant à Othmani, bien placé, d'obtenir le but égalisateur (60e). On en resta là, Frey parvenant à détourner dans les dernières minutes un tir très dur de Kaham.

P. GASSOT.

LE PRINTEMPS D'ÉPINAL

EPINAL. — Malgré l'hiver vosgien, Epinal a vécu ce samedi soir son printemps yougoslave. Un renouveau attendu depuis fort longtemps car la paire yougoslave avait quelque peu déçu les supporters spinaliens depuis le début de la saison. Ce samedi, Hlevniak et surtout Dundov ont effacé cette mauvaise impression et laissé entrevoir enfin le renouveau de l'équipe de la Cité des images qui devrait se manifester sous peu. Dans des victoires de ce genre l'efficactié et la manière comptent. Les hommes de David ont certes connu une réussite à laquelle était inaccoutumé le public, mais si, comme on l'a vu, les deux Yougoslaves ont largement contribué à ce succès, il faut bien convenir que c'est avant tout une victoire de toute l'équipe qui y mit également la manière pour s'imposer en fournissant un jeu rapide, sûr et de qualité. Hlevniak lui-même, qui recevait de chaleureuses félicitations après sa brillante partie, ne concluait-il pas : « C'est le S.A.S. tout entier qui a gagné car chacun a fait le maximum. »

Et pourtant ce match ne se présentait pas sous les meilleurs auspices après les deux défaites consécutives qu'Epinal venait d'enregistrer, mais les modifications imposées ont enfin permis aux Vosgiens de retrouver leur équilibre. Et ceci expliquant cela, les Yougoslaves se sont réveillés. De ce match, il faut retenir les trois reprises de volée de Dundov (21e), Hlevniak (60e et 76e) qui se traduisirent par trois véritables buts de professionnels, les actions étant empreintes d'une belle pureté technique.

Côté visiteur, Chaumont marque, c'est incontestable, le pas. Mais il faut cependant admettre qu'il a manqué un nombre impensable d'occasions qui, avec un peu de chance, auraient pu se traduire par un ou plusieurs buts. Hormis ces considérations, la victoire spinalienne n'est nullement usurpée.

Cl. VORMS.

LUCÉ BATTU CHEZ LUI !

LUCE. — L'invincibilité lucéenne à domicile est à ranger au registre des souvenirs. « C'est dommage et il va nous falloir réagir dès samedi à Caen », lançait en leader qu'il est, Bernard Chiarelli, à l'issue de la défaite concédée face à Nœux par son équipe. Sans aucun doute, ce match fut de ceux qu'elle n'affectionne pas.

Terrain lourd et collant, défense bien soudée autour du libéro Cieselski et du gardien Godart, encore remarquable. Ces deux conditions empêchèrent les locaux de hausser suffisamment le rythme. Et cela joua pour beaucoup dans ce premier revers « at home ».

Pourtant, avant le repos, plusieurs transversales de Guegain avaient quelque peu troublé l'arrière-garde neuxoise mais Godart se dressait toujours comme un rempart presque infranchissable, et son sens de l'anticipation lui était d'un grand secours.

Dominer n'est pas gagner... Ce refrain bien connu, les visiteurs allaient le rappeler aux locaux, en profitant d'un coup franc sur lequel Owczarzack, servi par Slimani, trompait Bernhard (36e).

Le fait d'avoir concédé un but étiolait sérieusement les chances des Lucéens, et leurs vagues qui déferlèrent après la pause furent trop attirées vers le centre pour mettre hors de position les Nordistes. Pourtant, ces derniers purent craindre le pire quand Cieselski toucha de la main un coup franc de Goueffic. Mais Guegain vit son pénalty repoussé par Godart (78e).

Nœux avait réussi l'exploit mais pour les Lucéens, il fallait bien que cela arrivât un jour.

Ch. LOUIS.

CONFIDENTIEL

◆ Aux vestiaires spinaliens, le président Me Cousin, malgré le succès n'avait pas retrouvé son sourire des grands jours. Après avoir convenu qu'il faudrait ainsi jouer chaque dimanche il ne cessait de revenir huit jours en arrière : « Ah ! disait-il, avec cette même équipe, nous aurions battu Haguenau. »

Cette élimination de la Coupe de France sera évidemment lourdement ressentie sur le plan financier par Epinal qui en aurait eu besoin.

◆ Patrice Vicq, capitaine toujours très avisé, ajoutait : « C'était la meilleure équipe que nous pouvions aligner et surtout la mieux équilibrée. » Comme on lui faisait remarquer que Behague avait fait un bon match : « C'est sûr, remarquait-il. Il en bave, Il a un bon entraîneur... L'entraîneur, c'est lui. Car Behague suit un entraînement intensf avec Vicq à Nancy.

◆ Coco David, l'entraîneur d'Epinal, était rayonnant : « Un échec contre Chaumont, constatait-il, aurait été fort grave. Mais les joueurs ont su qu'il fallait réagir et ils ont bien négocié le virage. Il faut poursuivre maintenant, comme nous l'avons fait ce soir. »

Par contre Fromholtz, l'entraîneur adverse, maugréait contre l'inefficacité de son attaque et surtout les erreurs défensives de son équipe. Selon lui, Epinal était très prenable, mais pour y parvenir il aurait fallu jouer avec plus de conviction.

◆ Le Toulonnais Tigana, qui a été plâtré, pourra rechausser les souliers à crampons cette semaine.

◆ Samedi, les Toulonnais se déplaceront à Paris en car et descendront à Issy-les-Moulineaux.

◆ Robert Peri s'est entraîné avec des anciens camarades de Toulon. A 36 ans, il a encore de très beaux restes.

◆ Resola, le douzième homme de Lorient, entré en jeu à la place de Le Gouguec (68e) fut à l'origine du but victorieux inscrit par Goraguer contre Brest : « Je touche deux fois la balle, disait-il, et je contribue à la victoire de mon équipe. C'est réconfortant et encourageant car j'avais tendance à gamberger, ces dernières semaines. »

◆ Le secrétaire général du F.C. Lorient, M. Evenno regagnait Paris immédiatement après le match livré par son équipe devant Brest. Il s'envolait le lendemain pour Abidjan. Les responsables lorientais espèrent bien que M. Evenno ramènera dans ses bagages une perle noire.

◆ Le centre avant brestois Lenoir était inconsolable après la défaite de son équipe : « C'est tout de même triste d'échouer si près du but. La même mésaventure nous était arrivée à Chaumont. Nous nous sommes fait piéger dans les dernières minutes. C'est là une mauvaise habitude dont il faudra se débarrasser. »

◆ Goraguer, auteur du but victorieux contre Brest n'avait pas le sourire dans les vestiaires.

A la recherche de la réussite depuis de longs mois, il venait pourtant de vaincre le signe indien. Quelle était donc la raison de sa mauvaise humeur ? Tout simplement parce qu'il n'y avait pas d'eau chaude. Un sacré cabochard, que ce « Nanar ».

◆ L'Hazebrouckois Boin avait, pour rencontrer Besançon, retrouvé le brassard de capitaine qui fut sa propriété trois saisons de suite. Il fit un match exemplaire et beaucoup de supporters souhaiteraient voir coudre définitivement les galons sur tous les maillots portant le no 4 en réserve dans les armoires du club.

◆ Dans la tribune d'Hazebrouck, samedi soir, Mujica suivit attentivement et un peu angoissé le comportement de son ami Bareno. Au coup de sifflet final. il s'est précipité : « Bravo Ruben, c'est reparti. »

◆ Jacques Deléglise était heureux à l'issue du match contre Besançon : « Il était temps que ça finisse, je n'osais presque plus rentrer au lycée le lundi matin. »

◆ Solide comme un roc, Raymond Olejnik a manqué son deuxième match en cinq ans. En effet, victime d'une forte bronchite, il a dû céder sa place au jeune Allary, un garçon de 19 ans, qui mérite d'être revu.

◆ Le forfait d'Olejnik entraîna le retrait de Marini car, comme lui, Allary est « licence M » ; cela explique peut-être certaines lacunes offensives de Châteauroux.

◆ Le début du mois de mars va être particulièrement chargé pour les Castelroussins. En effet, après avoir reçu le leader strasbourgeois le 5, ils affronteront l'équipe nationale tchécoslovaque en nocturne le 9 avant de se déplacer le 12 ou le 13 à Gueugnon pour le compte de la Coupe de France.

◆ Des nouvelles des installations téléphoniques du stade Gaston-Petit : elles sont toujours inexistantes... Peut-être les élections prochaines nous apporteront-elles quelques chances ?... On peut toujours rêver !...

◆ Christian Verrier, blessé contre Besançon, a repris l'entraînement, et Lucien Troupel espère le récupérer pour la Coupe de France.

◆ Après l'équipe de France juniors, c'est l'équipe de France militaire qui jouera à Auxerre le 2 mars un match du challenge Kentish contre les Anglais.

◆ Tous les records d'affluence seront peut-être battus samedi à Auxerre à l'occasion du derby bourguignon, Auxerre - Gueugnon. En effet, on a rarement assisté à un tel engouement dans la région et les dirigeants auxerrois, devant « le succès que connaît la location, s'attendent à recevoir plus de 10.000 spectateurs, sans doute 12.000.

◆ Après beaucoup de discussions, Auxerre et Saint-Etienne, qui seront adversaires pour les seizièmes de finale de la Coupe de France, se sont mis d'accord pour se rencontrer le samedi 12 à Auxerre et le samedi 19 à Saint-Etienne. Robert Herbin aurait aimé jouer le vendredi 11, mais il n'a pu obtenir satisfaction pour des problèmes d'organisation, mais aussi parce que Johnny Hallyday se produit ce soir-là à Auxerre. Un concurrent inattendu pour les « Verts ».

CHALLENGE « FRANCE FOOTBALL »

LA ROCHELLE FRAGILE LEADER

Avec les 32e de finale, notre Challenge a subi beaucoup de pertes parmi ses prétendants, à tel point qu'il ne reste plus que dix équipes amateurs en course et, on le verra ci-dessous, La Rochelle est en tête avec un but d'écart en sa faveur (devant Brest).

Hélas ! il faut penser qu'après les 16e de finale de mars prochain le peloton sera squelettique et sûrement réduit à un simple tandem. En effet, non seulement les clubs pros ont été protégés comme jamais jusqu'ici, mais encore, pour ces 32e aller et retour, on a eu bien soin d'accorder un avantage supplémentaire aux « grands » en imposant aux « petits » de jouer leur deuxième match chez le concurrent pro, ce qui, on le sait, est un avantage indéniable.

Il n'y aura que deux matches entre amateurs pour ces 16e de finale : Gueugnon-Châteauroux et Vauban-Haguenau. Les deux premiers sont de Division II, les deux alsaciens sont encore classés plus bas : Haguenau en D. III et Vauban en Honneur.

On peut donc craindre que, malgré tout leur courage, les huit autres amateurs succomberont (non sans s'être courageusement battus) en face des pros et le « Challenge France-Football » n'aura plus que deux prétendants : le vainqueur des deux matches précités. Ou alors, c'est qu'un petit miracle se serait produit pour un autre amateur.

Châteauroux, Gueugnon, Haguenau, Vauban, n'ont jamais gagné notre Challenge.

Mais le dirigeant de Vauban, Emile Stahl, l'a déjà enlevé avec les légendaires Pierrots de Strasbourg, en 1964. — T. A.

LE CLASSEMENT ACTUEL

1. La Rochelle (10 — 2) + 8 ; 2. Brest (8 — 1) + 7 ; 3. Malakoff (9 — 3) et Vauban (9 — 3) + 6 ; 5. Gueugnon (5 — 0) et La Pallade-Montpellier (6 — 1) + 5 ; 7. Auxerre (7 — 3) et Villemomble (7 — 3) + 4 ; 9. Haguenau (7 — 4) et Châteauroux (4 — 1) + 3.

MICHEL TAPELLA LEADER AUX « ETOILES »

TAVAUX. — Le libero tavellois Michel Tapella est à la première place dans le classement des étoiles « France-Football ». Quel est donc ce joueur, le seul à Tavaux qui ait participé à toutes les rencontres ?

Né le 9 juin 1952 à Dole, mécanicien à l'usine Solvay, marié depuis juillet dernier, Michel fut sociétaire du F.C. Dole jusqu'en 1971. Il jouait alors dans la ligne offensive et il fut avant centre dans la sélection junior de Franche-Comté.

Automne 1971 : arrivée à Tavaux, où l'entraîneur Tempowski l'essaie à un poste d'arrière central, et c'est le « coup de foudre ». Il restera dès lors à ce poste.

Ce défenseur sut construire, alors que l'attaque piétinait, des montées offensives à la Piazza en s'enfonçant en slalom au cœur de la défense adverse, montées qui furent payantes.

Michel Tapella sourit peu. D'un abord relativement froid, il est très peu expansif, mais cela n'enlève rien à ses qualités d'homme et de sportif.

Il est depuis peu capitaine de Tavaux, un capitaine qui montre l'exemple de l'engagement physique à un ensemble certes encore limité techniquement, mais qui possède une détermination, une volonté à toute épreuve.

B. MAILLOTTE.

◆ Gérard Hallet tient un magasin de sports à Auxerre et il parvient parfaitement à concilier ses activités profesionnelles et le football. Aussi lorsqu'on évoque avec lui une possible montée d'Auxerre en Division I, il s'écrie en souriant : « J'ai quitté la première division pour m'installer tranquillement ici, je ne vais quand même pas y retourner. »

◆ Un joueur tavellois était particulièrement déçu : le buteur Michel Pilette : « J'ai longtemps vécu sur mes réserves, nous disait-il, mais maintenant c'est fini. Incorporé depuis le 1er décembre, je n'ai pratiquement plus d'entraînement et j'ai perdu toute condition physique. »

◆ M. Debroas, le président de la Commission centrale d'arbitrage, était présent à Gueugnon. Il supervisait M. Charreire. Ce dernier s'est très bien acquitté de la tâche qui lui était confiée.

◆ M. Gin, le président du F.C. Gueugnon, a reçu dans le courant de la semaine dernière un mot du vice-président de l'Olympique lyonnais, le félicitant pour le succès de son club en Coupe de France et lui souhaitant bonne chance en championnat. Un geste qui méritait d'être signalé.

A la fin du match Gueugnon - Ajaccio, une panne de courant a plongé dans l'obscurité la plus totale la salle où se trouvent les téléphones. D'où, on s'en doute, un certain folklore et pas mal de problèmes pour les journalistes.

◆ C'est Armenante l'excellent défenseur du F.C. Martigues qui s'est vu décerner le « mammouth » du mois. Une récompense particulièrement méritée.

◆ Pas question d'abandonner le F.C. Martigues, nous a dit le président Huc alors que nous l'interrogions sur le bruit qui courait, concernant sa candidature à la tête de l'O.M. Voilà qui rassurera les supporters « sang et or ».

◆ Onnis en Coupe, Chazaretta en championnat, les Argentins ont été les bourreaux de Martigues lors des deux dernières rencontres, de quoi vous fâcher avec le pays du tango.

◆ La confortable victoire de Strasbourg sur Saint-Dié a été quelque peu assombrie par la blessure de Wagner, un claquage à la cuisse gauche pourrait le contraindre à un repos de quinze jours.

◆ Babic, l'un des Yougoslaves de Saint-Dié, est entré sur le terrain de la Meinau à la 52e minute seulement. Il a pourtant été l'attaquant visiteur le plus dangereux pour Dropsy, en toute relativité, naturellement.

◆ La solidarité strasbourgeoise n'est plus un vain mot. Ainsi on a pu voir Gemmrich, le roi des buteurs, se replier jusqu'à ses propres seize mètres pour marquer... son arrière.

◆ Lucé ayant été battu, pour la première fois sur son terrain, il ne reste plus que trois équipe à n'avoir pas offert à leur public le triste spectacle de la défaite.

Ce sont Toulon (dimanche tenu en échec chez lui mais pas battu) et Auxerre avec Béziers.

◆ Les responsables du Red Star avaient dû faire appel aux pompiers pour rendre jouable un terrain qui était transformé en lac, quelques heures à peine avant le match contre Arles.

◆ Sous un temps et devant un terrain pareils, lels Arlésiens faisaient grise mine. Ils avaient quitté Arles dimanche matin, par avion, pour découvrir la tempête à Paris.

◆ A Arles, Martinez faisait sa rentrée. Lorsque, au moment d'aller s'échauffer, il vit la pluie s'abattre, il préféra rebrousser chemin et s'échauffer dans les vestiaires.

◆ Réaction de Roger Lemerre après le match : « Ce fut long à venir, mais enfin, le résultat est là. Ce n'était pas un match facile, en particulier à cause de l'état du terrain et parce que nous avons manqué beaucoup d'occasions en début de match. »

◆ Benouala jouait contre Arles son quatrième match en équipe première. Il a marqué son troisième but. Une bonne moyenne.

◆ Gaby Robert, l'entraîneur de l'équipe de France amateurs, venu en voisin de Hyeres, assistait naturellement au match Toulon-Auxerre. Il a notamment revu avec plaisir son ancien capitaine tricolore Gérard Hallet.

◆ Egalement remarqués au stade de Bon-Rencontre, les deux derniers entraîneurs limogés : Armand Forcherio, le Monégasque, et José Arribas, remercié la semaine dernière par l'O.M. Arribas était en l'occurence l'invité de son ami M. Hugues, commerçant à La Valette.

◆ Etonné par l'affluence du public qu'attira deux matches de Saint-Etienne à Toulouse (25.000 puis 18.000 spectateurs) M. Rocher a dit : « Ceux qui ont fait disparaître le football à Toulouse portent une énorme responsabilité. » A qui faisait-il allusion ?

Porte-bonheur original et mignon

Mini-Footballeur

SOUVENIR DE LA

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

Aux couleurs de :

St-Etienne

ET DE

Liverpool

PRIX : 8,50 la pièce

Les deux : 16 F

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, ch. postaux, mandat-lettre. Prière d'aj. 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage

AUXERRE. — ***La balle pour Polaniok qui se lance à l'assaut du but luxembourgeois.***

(Photo Jean-Claude Pichon.)

JUNIORS **FRANCE - LUXEMBOURG : 1-1**

DU RÊVE A LA RÉALITÉ

(Jean-Marie LORANT)

Dire que l'équipe de France juniors a hypothéqué gravement ses chances de qualification dans ce tournoi U.E.F.A. serait aller un peu vite en besogne. Il reste un match à jouer, le 16 mars, à Esch-sur-Alzette et c'est ce soir-là qu'il faudra faire ou non le procès d'une formation qui a déçu son petit monde pour son entrée dans ce tournoi européen en se laissant piéger par le Luxembourg. Pourtant, les Luxembourgeois ne figurent pas au gotha et l'on accordait en général un préjugé favorable aux juniors français dans cette première manche.

La déception est donc à la mesure des espérances et il est bien évident que ce semi-échec de Philippe Jeannol et ses camarades oblige à faire marche arrière et à envisager un printemps peut-être moins souriant que prévu en posant cette question : Et si les juniors français étaient éliminés par le Luxembourg ?

Il y a quelques semaines, après la démonstration de la puissance de feu de cette équipe devant la Suisse à Lyon, on aurait chahuté gentiment l'auteur de ces quelques mots : « Le Luxembourg, pensez donc, c'est pas sérieux. »

Jacky Braun, lui, savait que ces Luxembourgeois seraient difficiles à abattre. Il les avait vus en match d'entraînement, contre les espoirs du F.C. Metz, et il était revenu de ce voyage songeur. Or ce qu'il avait constaté à Esch s'est vérifié à Auxerre. Et pourtant, en ce mercredi, tout était prêt pour la fête et tout s'était parfaitement déroulé. Les scolaires français, emmenés par Roussey et surtout Bartel, avaient montré le chemin à leurs aînés en exécutant les cadets de Bourgogne neuf buts à zéro. Les enfants de la région avaient créé une ambiance chaude et sympathique et le soleil avait même percé l'écran noir des nuages.

Il n'y avait que l'entraîneur luxembourgeois, avec ses yeux pétillants de malice, pour passer du rêve à la réalité. Lui aussi avait « espionné » l'équipe de France juniors.

« J'avais observé la France contre la Belgique tout d'abord, puis devant la Suisse et après ce que j'avais vu, j'en étais venu à penser qu'il y avait peut-être un bon coup à réussir en occupant rationnellement toute la surface du terrain, en attaquant sans cesse le porteur du ballon. Et ça a réussi. »

La méthode était bonne, et les juniors français ne sont jamais parvenus à s'organiser devant cette équipe luxembourgeoise batailleuse, faisant appel à toutes les ficelles, à tous les moyens, bons et mauvais, pour atteindre le but qu'elle s'était fixé.

Les conditions de jeu lui ont certainement été également d'un précieux secours et Jacky Braun trouve là les raisons, ou tout du moins une partie, de ce semi-échec français.

« La boue a sûrement arrangé les affaires des Luxembourgeois ainsi que le terrain d'Auxerre qui n'est pas très grand. Or nous avons besoin pour nous exprimer de grands espaces, et je crois que nous avons été gênés dans ce domaine. Cela n'explique pas tout, bien sûr, et il est certain que nous ne sommes pas à l'aise quand nous dominons. C'est d'ailleurs ce qui me fait craindre le match retour car là-bas, aussi, nous allons dominer cette équipe qui est agressive et difficile à jouer. »

Il reste un mois à Jacky Braun et à Christian Fétis pour évoquer ce match, tirer les leçons du premier et apporter les solutions qui conviennent. Il est d'ailleurs probable qu'il n'y aura pas de profond bouleversement dans cette équipe. Il n'y en aura qu'un, mais il sera d'importance puisqu'il concerne André Wiss, l'homme qui a manqué à Auxerre au sein de l'attaque tricolore.

Il faut en effet espérer que le jeune espoir strasbourgeois sera alors parfaitement rétabli pour apporter son punch, sa maîtrise et sa lucidité à une ligne offensive aux actions désordonnées et manquant de sang-froid au moment de la conclusion, à l'image de Bisbal.

Wiss à ses côtés, le Lillois Fournier pourra probablement mieux exprimer ses qualités et donner un autre visage à cette attaque ou malheureusement, Barberat, qui souffre d'un ménisque, risque alors de faire défaut. Et les ailiers gauche ne courent pas les rues en France.

AUXERRE. — ***Coup de tête de Jeannol qui émerge d'une grappe de joueurs. La balle passera à côté.***

(Photo Jean-Claude Pichon.)

Il n'y a donc pas de révolution à craindre pour cette rencontre retour, même si tout n'a pas tourné rond et pas seulement aux avant-postes. Il y a aussi le milieu de terrain qui n'a pas réalisé le match qu'on espérait. Il s'avère en effet que Philippe Jeannol, avec ses qualités d'abattage, sa frappe et son jeu de tête, est plus un homme de soutien qu'un animateur. Or Piette remplit ce rôle pendant une mi-temps seulement et Polaniok s'éteignit également au fil des minutes.

Il faudra donc atteindre un nouvel équilibre, équilibre que l'on trouve en défense où Desbouillons, Creignou et Bibard ne furent jamais en difficulté devant les rares incursions luxembourgeoises, Baconnier réalisant une performance un ton au-dessus de ses camarades par sa détermination et ses montées offensives.

Là au moins, il n'y a aucun problème. Mais il faut attendre le 16 mars pour situer plus précisément cette équipe qui, tout en alternant le bon et le moins bon, possède quand même un palmarès flatteur, où ne figure qu'une seule défaite devant l'U.R.S.S. Alors pourquoi ne battrait-elle pas le Luxembourg à Esch-sur-Alzette ? On ne lui en demande pas plus.

Le 16 février à Auxerre

FRANCE et LUXEMBOURG : 1-1 (0-0). — Temps frais mais ensoleillé. Terrain très gras et glissant. Arbitrage de M. Bonnet (Belgique). Environ 4.000 spectateurs. Buts : Barberat (41e) pour la France ; Reiter (72e) pour le Luxembourg.

FRANCE : **Tisiot — Bibard, Creignou, Desbouillons, Baconnier — Piette, Polaniok, Jeannol — Bisbal (puis Bocquet, 56e), Fournier, Barberat, puis Aniol (78e).**

LUXEMBOURG : **F. Jungbluth — C. Jungbluth, Weis, Burger, puis Schreiner (78e), Meunier — Clemens, Mathes, Lech, puis Guives (76e), Noesen — Reiter, Brausch.**

COUPE PAUL-NICOLAS

Paris S.-G. - Lens O.M. - Nice !

La Coupe Paul-Nicolas entrera le week-end prochain dans sa phase décisive, avec les huitièmes de finale. Le tour préliminaire a vu plusieurs surprises de taille, notamment l'élimination de tous les vainqueurs depuis la création de l'épreuve en 1973 : Caen est tombé devant Rouen, Nantes a échoué devant Tours ; Nimes a perdu ses trois matches dans un groupe remporté par Avignon ; enfin, Strasbourg s'est fait éliminer aux penalties par Nancy. Autres absents notoires : Saint-Etienne, que Lyon élimina aux penalties ; Troyes et Reims qui furent évincés par le Red Star; Bordeaux éliminé par Toulouse et Bastia battu par le Gazelec d'Ajaccio.

Les huitièmes de finale se joueront sur un seul match disputé sur le terrain du premier nommé.

D. B.

LES MATCHES

Toulouse - Ajaccio
Marseille - Nice
Avignon - Lyon
Valenciennes - Rouen
Quimper - Red Star
Tours - Rennes
Nancy - Sochaux
Paris S.-G. - Lens

SECTIONS SPORT-ETUDES

Une première

Demain commencera le premier Championnat de France des lycées à sections football-études, organisé par l'A.S.S.U. Douze lycées possèdent actuellement de telles sections dans le second cycle, qui regroupent des footballeurs de bonne valeur qui ne veulent pas se lancer dans l'aventure du professionnalisme sans un certain bagage intellectuel. Les douze équipes seront réparties en quatre groupe de trois que nous rappelons : I. Angoulême, Mérignac, Nimes. — II. Angers, Châteauroux, Rennes. — III. Auxerre, Petit-Quevilly, Troyes. — IV. Lens, Metz, Neudorf-Strasbourg.

Demain, les quatre premiers matches auront lieu sur le terrain du premier nommé.

Groupe I : Angoulême - Mérignac
Groupe II : Angers - Rennes
Groupe III : Troyes - Auxerre
Groupe IV : Lens - Neudorf-Strasbourg

D. B.

Les résultats de la Coupe Gambardella sont en page 34.

NORD

Lens - **Henin** **6-1**
Sedan - **St-Quentin** **4-1**
Creil - Mantes **1-1**
St-Omer - Revin **4-1**
Cambrai - Abbeville **1-0**
Reims - **Beauvais** **4-2**
Poissy - Calais **0-1**
Amiens - Arras ..... **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Poissy**	30	20	13	4	3	33	13
2. **Calais**	25	19	10	5	4	29	12
3. Lens	24	20	9	6	5	50	27
Sedan	24	20	8	8	4	26	20
5. **St-Omer** ..	22	20	10	2	8	24	31
6. Reims	21	20	8	5	7	44	31
Mantes	21	20	8	5	7	25	20
Cambrai ...	21	20	6	9	5	22	23
St-Quentin ..	21	20	6	9	5	24	26
10. **Arras**	19	19	7	5	7	30	27
11. **Creil**	18	20	5	8	6	24	25
Amiens	18	19	7	4	8	19	25
13. **Beauvais** ..	15	20	5	5	10	15	24
Abbeville ..	15	20	4	7	9	13	21
15. **Henin**	12	20	3	6	11	18	40
16. **Revin**	10	20	4	2	14	16	45

CALAIS b. POISSY : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 1.591. Recette : 14.900 F. But : Boulanger (70e).

POISSY : Leplat — Zbinden, **Tiramani, *Barbier,** Houziaux — Abreu, **Leclercq,** Schmit — Pons, Martet, Agier. Entr. : Quenolle.

CALAIS : Dewet — **Fardoux,** Lefebvre, **Piedbois,** Robbe — Ducorroy, **Michaïlow** .. ***Baron, Valeur, Boulanger,** Vernaede. Entr. : Placzek.

LENS b. HENIN : 6-1 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 594. Recette : 5.226 F. Buts. Lens : Mujuica (22e penalty), Jankovic (28e), Monchiet (40e), Llorens (42e), Stassiewitz (52e), Arghirudis (72e) ; Hénin : Glinskowski (87 penalty).

LENS : **Kalek — Monchiet, *Lefébure,** Marie, **Mujica — Stassiewitz,** Syna — **Llorens,** Jankovic (puis Durant 75e), Arghirudis, Bourloton. Entr. : Grévin.

HENIN : Malderet — Fourmentez, Lanvin, Tarvernier, Lefébure — ***Bellenguet, *Souty — Wavrykowicz, Pamart, Glinskowski,** Manka. Entr. : Bachurz.

CAMBRAI b. ABBEVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 360. Recette : 3.904 F. But : Gaudry (89e sur pen.).

CAMBRAI : Peltier — A. Leroy, Penetticobra, Dussenne, D. Boulanger, **G. Leroy, Gaudry, Pielok** — Dessenne, ***Jasiak,** Théry. Entr. : Cornet.

ABBEVILLE : **Opila** — Chabaille, **Mouchon, *Paris,** François — **Andrien,** Damen — Galand (puis Breton 77e), Dordet, Ferret, Blondel. Entr. : Andrien.

REIMS b. BEAUVAIS : 4-2 (4-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Prince Spectateurs : 152. Recette : 1.520 F. Buts, Reims : Bellier (8e c.s.c.), Giannetta (11e et 24e), Ould Harouna (14e) ; Beauvais : Hertout (10e), B. Bailly (85e).

REIMS : Aubour — Miel, Prince, Hochart, Garnotel — Herpé, Decolas, Desmenez — ***Giannetta,** Ould Harouna, Lindecker (puis Chalençon 72e). Entr. : Prodocini.

BEAUVAIS : Bienfait — Grantôt, Armand, G. Bailly, Leany — Bellier (puis Leroy 23e), G. Bailly, ***Pagnier** — Hertout, Lakmar, Chenet. Entr. : Freixo.

SEDAN b. SAINT-QUENTIN : 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 1.165. Recette : 12.400 F. Buts, Sedan : Goutel (39e), Danty (41e), Breny (51e), Pedrotti (72e) ; Saint-Quentin : Radelet (77e).

SEDAN : Klimek — Raux, Beaurain, Pedrotti, Polaniok — ***Del Sordo, Breny** — Raulin, Delcampe, **Danty, Goutel.** Entr. : Perrin.

SAINT-QUENTIN : Ply — Béranger, **Carpentier,** Maerten, Colzy — Bougriou, ***Cailleux** — **Rame,** Danneville, **Radelet,** Bunet (puis Vassaux 72e). Entr. : Mascret.

CREIL et MANTES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 462. Recette : 5.510 F. Buts, Creil : Noël Gillion (1re) ; Mantes : Demota (29e).

CREIL : Fessier — J.-M. Gillion, Desseigne, Knoll (puis Mengual 62e), ***Aranda** — Degouy, Delattre, Parmentier — Noël Gillion, Diximus, Chichane. Entr. : Nikolicht.

MANTES : Donnadieu — Roulot, Demota, Bajlo, Scci — Sanchez, Dubus, Sellier (puis Lecointe 34e) — Carrara, Magnan, ***Diagne.** Entr. : Rodiguiero.

SAINT-OMER b. REVIN : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Decormeille. Spectateurs : 852. Recette : 9.688 F. Buts, Saint-Omer : Bernues (14e et 88e), Feys (22e), Dupont (73e) ; Revin : Barré (25e).

SAINT-OMER : Maeght — Largilière, Pouillart, Nazih, **Quelton** — ***Bergues,** Bogaert — Laurence, **Chabin, Dupont,** Feys. Entr. : Tourte.

REVIN : ***Bertolutti** — Bertrand, S. Cochaux, Fernandez, Ponsard — Laurent, **Barré** — Caffet, Sarrica (puis Féré 78e), C. Cochaux, Ponozir. Entr. : Féré.

OUEST

Nantes - **St-Brieuc** **2-0**
Guingamp - US Normande **1-0**
Le Mans - Penmarc'h **1-0**
Cholet - Berne **1-0**
US Mondeville - Paris S.G. **2-2**
Concarneau - Malakoff **2-5**
Laval - **Le Havre** **2-3**
St-Nazaire - Rennes ..... **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nantes**	30	20	14	2	4	53	21
2. **Concarneau** .	27	20	13	1	6	39	35
3. **Guingamp** ..	26	20	12	2	6	40	32
4. **Laval**	25	20	10	5	5	34	21
5. **Le Mans** ..	24	20	10	4	6	42	30
6. **Le Havre** ..	22	20	7	8	5	31	22
7. **Malakoff** ..	21	20	9	3	8	37	31
8. **Cholet**	20	20	5	10	5	23	21
— **StBrieux** ..	20	20	7	6	7	22	23
10. **US Normande**	19	20	6	7	7	28	34
11. **Paris S.G.** ..	18	20	5	8	7	27	26
12. Rennes	17	19	7	3	9	35	32
13. **Berne**	16	20	5	6	9	26	41
14. **St-Nazaire** .	13	19	4	5	10	22	37
15. **Penmarc'h** ..	12	20	3	6	11	15	35
16. **Mondeville** .	8	20	1	6	13	28	60

GUINGAMP b. U.S. NORMANDE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.763. Recette : 21.500 F. But : Gill (87e).

GUINGAMP : Reyt — Anthoine, S. Salvi, Schmitt, D. Salvi — ***P. Le Goff,** Le Coz — Le Quéré, H. Le Goff, Stéphan, Gill. Entr. : Bruda.

U.S. NORMANDE : Gabrielle — **E. Prieur,** Bandzwoeleck, Guezet, **Piccini** (puis Hardy 46e) — **Quenot,** Beatrix — Roberge, A. Prieur, Marie ***Loum.** Entr. : Lysik.

LE MANS b. PENMARC'H : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 580. Recette : 6.830. But : Gougeon (55e).

LE MANS : ***Jacotin** — Parage, Reolid, Guici, Bombeau — Damianovic (puis Mahé 72e), Laurier — Gougeon, Harduin, Senellier, Anic. Entr. : Laurier.

PENMARC'H : Chevallier — Lucas, Kerbiriou, Le Pape, Brelivet — Le Pober, Lebrun — Morel, ***Sagna,** P. Trebern (puis Cariou 63e), R. Trebern. Entr. : Mahi.

CHOLET b. BERNE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 682. Recette : 7.567.. But : Gayot (2e).

CHOLET : **Manet — Pampanay, Siman,** Bouffandeau, **Dolezar, Croizer,** Gayet, ***Sczyrba,** Lukak (puis Boisdron 79e), Lowinski, Gouetcha. Entr. : Duhel.

BERNE : **J. Gouzo** — Heurtebise, Fremkiewicz, **Daniel,** Le Blevec, Le Gall, Scurcuff (puis Lucas 74e), Le Tutec, ***Ramirez,** Simon, Le Guenic.

NANTES b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (2-0). — Terrain : lourd. Arbitre : M. Batard. Spectateurs : 471. Recette : 3.646 F. Buts : Bassi (38e), Triantafilcs (43e).

NANTES : **Desrousseaux — Bibard, Benoin, Fenillat,** Denoueix — **Rampillon, *Steck** — Triantafilos,, Lacombe, Bassi, Aniol. Entr. : Suaudeau.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Girard, André, Geffroy, **Mangard** — ***Bocquenet, Garcia — Morin,** Féret, **Toullec, Fofana.** Entr. : Garcia.

LE HAVRE b. LAVAL : 3-2. — Terrain : gras. Arbitre : M. Trében. Buts, Laval : Bédouet (11e), Camara (35e) ; Le Havre : Broggini (20e et 79e), François (51e).

LAVAL : Rose — Perret, Clair, Plessis, Thuissier — Leroyer — ***Lemieuvre** — Dréano, Laurendeau, Camara, Bédouet. Entr. : Rouillé.

LE HAVRE : Bourgier — Legendart, Creignou, Roger, Dial — Carlier, Dortomb — ***Broggini,** François, **Yvinec,** Guiseppacci. Entr. : Leconce Lavagne.

MONDEVILLE et PARIS S.-G. : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : Trudelle. Spectateurs : 497. Recette : 4.879 F. Buts, Mondeville : Guesdon (40e), Gallon (54e) ; Paris S.-G. : Tanasi (59e), Tokoto (86e).

MONDEVILLE : **Porta** — Leduff, **Labbé,** Daigle, **François — Gallon, Lebeau** — ***Plessis,** Brettin (puis Poisson 83e), Mercier, **Guesdon.** Entr. : Gassert.

PARIS S.-G. : Mérelle — **Cenzatto, Bajoc,** Humberto, Robinson — **Bauda, Morally** .. **Tanasi, *Tokoto,** André (puis Buissoneau (69e), Nossibor. Entr. : Alonso.

MALAKOFF b. CONCARNEAU : 5-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 1.505. Recette : 14.892 F. Buts, Concarneau : Barraud (45e), G. Daro (87e) ; Malakoff : Boughenia (19e, 53e, 85e, 90e), N'Djemba (82e).

CONCARNEAU : [illegible] Dézothez, ***Cl. Déru,** Léon — G. Déru, Talec — Barraud, Lannuzel (puis Durand 58e), Le Calloc'h, Minos. Entr. : Guillou.

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, Bocq, Daguillon, Brun — Goupil, N'Djemba — Baron, ***Boughenia,** Collat, Malkenheim. Entr. : Cros.

CENTRE

Melun - Clermont **4-1**
St-Etienne - **Nevers** **5-2**
Viry - Troyes **1-1**
Chartres - Corbeil **4-3**
Montluçon - Orléans **2-1**
Lyon - **I.N.F. Vichy** (joué le 13/2) **1-1**
Gueugnon - Juvisy ..... **arrêté**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Melun**	30	20	12	6	2	40	17
2. St-Etienne ..	26	20	9	8	3	36	16
Chartres ..	26	20	11	4	5	35	30
4. **Viry**	25	19	10	5	4	28	17
5. **Montluçon** ..	23	19	9	5	5	34	21
6. **Gueugnon** ..	22	19	9	4	6	28	18
Orléans	22	20	8	6	6	28	18
8. Lyon	21	20	7	7	6	24	22
9. **Corbeil**	19	19	8	3	8	30	35
10. Troyes	17	17	6	5	6	24	24
Clermont ..	17	20	5	7	8	26	28
Juvisy	17	19	7	3	9	32	35
INF Vichy ..	17	20	4	9	7	19	27
14. **Nevers**	13	19	3	7	9	20	29
15. **Gien**	11	20	4	3	13	17	40
16. **Messeix**	4	19	0	4	15	11	55

MONTLUÇON b. ORLEANS : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jourdain. Spectateurs : 829. Recette : 9.148 F. Buts, Montluçon : Fornalik (4e), Coutard (84e) ; Orléans : Richard (49e).

Viot (Orléans), expulsé à la 80e min.

MONTLUÇON : Chartier — Gaudin, Trenoras, Jadzyk, ***Buffelard** — Daulte (puis Périgaud 82e), Coutard — Pichon, Fornalik, Hoko, Neau. Entr. : Gardien.

ORLEANS : Viot — Beaujouan, Leinenberger, Froissart, François — ***M'Bongo,** Germain — Helbert, Kervarrec, Lemée, Richard. Entr. : Bordas.

MELUN b. CLERMONT : 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 809. Recette : 9.445 F. Buts, Melun : Banas (17e), Rachic (39e), Gremeaux (61e et 88e) ; Clermont : Rejaud (63e).

MELUN : **Holvoët** — Rive, ***Galvani, Malherbe,** Thomas — Segura, **Caruana, Rachic — Banas, Cremeaux, Cahoreau.** 12e : Bize. Entr. : Ferrier.

CLERMONT : Jouhannet — Monier, **Charet, *Paluch,** Bru — **Rejaud, Lassalle,** Bautista — Merelle, Majewski (puis Barbat 65e), **Barraud.** Entr. : Vernay.

SAINT-ETIENNE b. NEVERS : 5-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vaissières. Spectateurs : 385. Recette : 845,60 F. Saint-Etienne : Merchadier (15e), Modeste (40e), Boury (42e), Vezir (85e), Fournier (87e) ; Nevers : Vernisse (63e et 72e).

SAINT-ETIENNE : Castaneda — ***Merchadier, *Modeste, Repellini, Deschamps** — **Larqué,** Borel, Lacuesta — Boury (puis Fournier), Schaer, Vezir. Entr. : Philippe.

NEVERS : ***Simon** — **Rossin, Craqué, Revol,** Buvelet (puis Leclercq 55e) — De Tonnac, Bourdin, **Vernisse — Viard,** Ibrahimi, **Daoud.** Entr. : Graillot.

VIRY et TROYES : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Dudot. Spectateurs : 729. Recette : 9.336 F. Buts, Viry : Diallo (4e) ; Troyes : Deledicq (89e).

VIRY : **Spaeth** — ***Coudert,** Bravo, Levilly, **Françoise — Madiba, Soldini — Lenoir,** Ursulet, Lassalle, **Diallo.** Entr. : Coustillet.

TROYES : **Arblay** — Pacholski (puis Mattasave 60e), Vincent, Bouhana, Hodoul — **Peltier,** Lopez — **Traoré, Maran, *Deledicq, Borne.** Entr. : Briet.

GIEN b. MESSEIX : 6-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 319. Recette : 3.221 F. Buts : Peltier (35e et 67e), Michel Douchez (82e), Zatela (42e), Villa (59e), Delépine (70e).

GIEN : Alaris — Gori (puis Forni 68e), Billaut, **Marc Douchez** — Michel Douchez, Zatela, Villa, **Delépine, *Peltier,** Lardy. Entr. : Mathy.

MESSEIX : Kniec — **Delorme,** J. Gayton, ***A. Gayton,** M. Gayton — Achard, Bielicki — Artige, Bascoulergue, **Nevès, Fedor.** Entr. : Sabatier.

CHARTRES b. CORBEIL : 4-3 (1-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 508. Recette : 6.215 F. Buts, Corbeil : Prandin (9e), Konya (30e), Mauvières (48e) ; Chartres : Mustapha (23e), Vallet (61e sur pen.), Fuentes (86e), Borde (90e).

CHARTRES : A. Buthon — Boisroux (puis Vougier 38e), Buthon, Escudé, Valet — **Neveu,** Bassière, Borde — **Poirier, *Mustapha, Fuentes.** Entr. : Borkowski.

CORBEIL : **Anfrui** — Bourlard (puis Rude 76e), Hoog, Raynaud, Salvi — Mauvières, Cadette, Tardivon — ***Prandin,** Mill, **Konya.** Entr. : Garcia.

GUEUGNON-JUVISY : match arrêté.

CENTRE-OUEST

Bordeaux - **Poitiers** **2-1**
La Rochelle - Limoges **0-2**
Montmorillon - Villenave **2-0**
ADCE-Vienne - Blois **1-0**
Bourg-la-Roche - Angers **1-2**
Amboise - Libourne **1-0**
Châtellerault - Niort **3-2**
Fossemagne - Saintes ..... **remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux ..	30	20	12	6	2	42	9
2. **Limoges**	27	20	9	9	2	32	13
Montmorill. .	27	20	9	9	2	28	16
4. **Blois**	23	20	8	7	5	25	17
5. **La Rochelle** .	22	20	7	8	5	23	15
Angers	22	20	8	6	6	27	21
7. **Bourg-la-R.** .	21	20	8	5	7	29	21
8. **Aixe-Vienn.** .	20	20	7	6	7	17	30
9. **Châtellerault**	19	20	6	7	7	35	39
10. **Libourne** ...	18	20	7	4	9	24	29
Niort	18	20	5	8	7	19	30
12. **Poitiers**	17	20	6	5	9	21	35
13. **Saintes**	15	19	5	5	9	20	27
Amboise ...	15	20	4	7	9	14	26
15. **Villeneuve** .	14	20	3	8	9	18	30
16. **Fossemagne** .	10	19	2	6	11	10	26

FOSSEMAGNE-SAINTES : match remis.

ANGERS b. LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 1.307. Recette : 15.082 F. Buts, Le Bourg-sous-La-Roche : Gestin (81e) ; Angers : Guillon (49e), D'Hondt (60e).

LE BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Morit, **Reveillère,** Piumi, **Tignola** — Le Tard, Fournier — Lambert, Ropert, ***Drappier,** Gestin. Entr. : Hassen.

ANGERS : Janin — **Barbat,** Camlann, Heslot, Felci — **Dubois, *D'Hondt** — Petiteau, Gonfalone, Ouattara, **Guillon.** Entr. : Michlowski.

LIMOGES b. LA ROCHELLE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Espugne-Darses. Spectateurs : 1.298. Recette : 13.301 F. Buts : Bois (54e), Chateauvieux (75e).

LA ROCHELLE : **Darchicourt** — **Robert,** Darnère, Thévenet, Douis — Sichère, ***Gautier, Ollivaux** — Roche, Grande, Dagusé. Entr. : Blondel.

LIMOGES : Balastrat — Forestier, **Dugénie, Wojciak,** Duval — ***Henni, Seck, Chateauvieux** — Fick, Bois, Nolot. Entr. : Kowal.

Darnère (La Rochelle), expulsé.

CHATELLERAULT b. NIORT : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 608. Recette : 7.615 Buts, Châtellerault : T. Porcher (27e), G. Princet (58e), Chatry (77e) ; Niort : Brutus (37e c.s.c.), Huguerre (70e).

CHATELLERAULT : Picard — Papini, Brutus, P. Princet, **Bassière** — Walker, ***Minier — G. Princet, Gatard** (puis Quintard 69e), **T. Porcher, Chatry.** Entr. : Tordo.

NIORT : Adam — Brochard, Joubert, Boyer, **Brineau** — ***Huguerre,** Bremand — **Richard,** A. Arnault, Brothier, P. Arnault. Entr. : Charrier.

AIXE-SUR-VIENNE b. BLOIS : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 323. Recette : 3.080 F. But : Pagnon (68e).

AIXE-SUR-VIENNE : **Charpentier — Pinaud, *Ouattara, Fermigier, Breuilh — Deglane, Mazabraud** — M. Raymondeau, **Vivolo, Pagnon,** N'Doumbé. Entr. : Goujon.

BLOIS : **Barina** — Breton, **Garnier,** Lorenzo (puis Cherrier 11e), Pernom — **Gautier,** Mac Guiness — Richaud, **Brender, Marchetti, *Natouri.** Entr. : Mockmachi.

BORDEAUX b. POITIERS : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 115. Recette : 1.105 F. Buts, Bordeaux : Toselli (46e), Domergue (73e) ; Poitiers : Gatefait (85e penalty).

BORDEAUX : **Montes** — Minvielle, Fraunié, Thibault, Duart — Coulon, ***Domergue — Petitbois, Toselli, Chanceaulme** (puis Cazemajou 56e), Goudeneche. Entr. : Michelena.

POITIERS : Valet — Joyeux, Boire, Bigliardo. Diata — Houiller, ***Dafroualiah — Meunier, Brault,** Felden, **Gatefait.** Entr. : Leclerc.

AMBOISE b. LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ellibinian. Spectateurs : 255. Recette : 3.216 F. But : Nezereau (46e).

AMBOISE : **Millet — Gérard, Sapeta, Puijallou,** Bonetat — Cardoni, ***Larguilliez — Djabali, Nezereau,** Niamkey (puis Loiseur 46e), Pirès. Entr. : Pascal et Boussat.

LIBOURNE : **Granger** — Ansaldo (puis Rousseau 35e), Faniest, Scotto, Peralès — **Solana, *Stephan** — Pla, Séné, **Pichardie,** Auzan. Entr. : Fortunel.

MONTMORILLON b. VILLENAVE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 772. Recette : 8.205 F. Buts : Legros (c.s.c. 81e), Queyrel (84e).

MONTMORILLON : Delhumeau — Bajou, **Nauleau,** Grégoire, ***Nedaud — S. Fumeron,** David — **Billac, Merine,** Queyrel, Delair. Entr. : Devaux.

VILLENAVE : **Gougeon** — Tachoires, ***Legros, Bennisseau,** Faye — Lang, **Gentilhomme** — Vignes, **Ballion,** Claroux, Favier. Entr. : Grimonpont et Legros.

SUD

Nice - Menton **1-1**
St-Priest - Marseille **1-0**
Ales - Bastia **3-1**
La Paillade - Nimes **0-0**
Muret - Avignon **1-1**
Mazamet - Brignoles **2-0**
Albi - Pont-de-Cheruy **2-3**
Montferrand - Aix **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Nice**	28	20	11	6	3	45	25
Ales	28	20	10	8	2	29	16
3. Marseille ..	24	20	8	8	4	36	23
Nimes	24	19	8	8	3	37	30
5. **Pont-de-Ch.** .	23	20	10	3	7	33	29
6. Avignon	22	20	6	10	4	29	18
7. **Muret**	21	20	6	9	5	26	29
Aix	21	20	7	7	6	23	26
9. **Mazamet** ..	20	20	8	4	8	26	22
10. **La Paillade** .	19	19	5	9	5	31	27
St-Priest ...	19	20	7	5	8	17	25
12. **Brignoles** ..	15	20	3	9	8	14	30
13. Bastia	14	19	7	0	12	31	35
Menton	14	20	2	10	8	22	31
15. **Albi**	12	19	5	2	12	21	35
Montferrand .	12	20	3	6	11	16	35

PONT-DE-CHERUY b. ALBI : 3-2 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Corbier. Spectateurs : 200. Recette : 2.000. Buts, Pont-de-Chéry : Bressan (48e et 76e), G. Pergantis (78e penalty) ; Albi : Pascalis (40e), J.-M. Ameza (88e).

ALBI : Fernandez — Cabirol, Toufi, **Krémer,** Rossi — **Lorenzo,** F. Azéma (puis Sanchez 71e), Pascalis, ***J.-M. Azéma,** Un, Quibel. Entr. : Guillot.

PONT-DE-CHERUY : **Giuntini** — Y. Devaux, **Jakubowsky, Andreu,** Radix — G. Deveaux, **Robert — Vicat, *Bressan, G. Pergantis,** Masselot (puis A. Pergantis 50e). Entr. : Leborgne.

LA PAILLADE et NIMES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Marcot. Spectateurs : 1.084. Recette : 15.695 F.

LA PAILLADE : **Landi** — Terrasse, Béton, ***Auger, Besson — Maurin, Gasse,** Mho — **Valadier,** Di Nallo, Delmas. Entr. : Nouzaret.

NIMES : **Martinelli** — Bosc, Markeiro, ***Devot,** Champ — **Laffont,** Losano, Moretti, **Margueritte, Dubourdeaux,** Benlloch. Entr. : Noël.

NICE et MENTON : 1-1 (1-1). — Terrain : inondé. Arbitre : M. Bouillet. Spectateurs : 90. Recette : 3.000 F. Buts, Menton : Lautard (15e) ; Nice : Jouve (35e).

NICE : Jallanion — Raibaud, **Bruzzichesi, Barraja,** Castellino — **Sanchez, *Jouve,** Edelga — Colina, Massa, **Derzakelian.** Entr. : Ferry.

MENTON : **Van Hooland** — Vaschetto, **Soccoya,** Galéa, Lopez — Bartoli, Delalande, Sertilatti — Massé, ***Lautard, Lovisolo.** Entr. : Oniboni.

MURET et AVIGNON : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 750. Recette : 6.000 F. Buts, Muret : Bezin (21e) ; Avignon : Ramos (51e c.s.c.).

MURET : **Barthet — Riquelhe,** P. Viguier, J.-C. Viguier — Cogo, **Bezin, *Rabier** — Treboute, Ramos, **Laporte.** Entr. : Mouynet.

AVIGNON : **Hoffmann** — Bernard, Comini, ***Barbieri,** Escalier — Villaire, Dex — Vial, **Aristhène,** Lombardi (puis Sicard 83e), **Brusco.** Entr. : T. Sicard.

MAZAMET b. BRIGNOLES : 2-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 258. Recette : 3.195 F. Buts : Carayol (48e et 64e).

MAZAMET : Garrigos — Rossetto, **Biau,** J. Fabre, Brusson — Cabirol, Benzenet — Granier, ***Carayol,** Lopez, **Blancal** (puis P. Fabre 75e). Entr. : Y. Albert.

BRIGNOLES : Sadot — Farst, Goutard, Isnard, Fabreguettes — Policardi, Roux — **Simian, *Belkacem,** Mondani, **Verlacque.** Entr. : J.-J. Marcel.

SAINT-PRIEST b. MARSEILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Benali. Spectateurs : 680. Recette : 7.020 F. But : Cros (81e).

SAINT-PRIEST : Bontoux — Berry, Battaglini, Abbato, Berna — ***Cros,** Chardonnier, **Chevat** — Barin (puis Crolle (85e), **Panier, Carascosa.** Entr. : Deville,

MARSEILLE : **Migeon** — Sabathier, Giuntini, Truqui, ***Baconnier** — A. Bouze, Exposito (puis Arnaud 86e), Grassi — **Mahieu,** Yazalde, Caussemille. Entr. : Bonnet.

AIX b. MONTFERRAND : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 382. Recette : 4.018 F. But : Narbini (63e).

MONTFERRAND : Mizen — Gouiard, Corny, Barot, J.-P. Benincasa — Sanchis, Venneker — Sourdeix, Amalsitano (puis Mathetet 80e), ***Amaduble,** Charpon. Entr. : Venneker.

AIX : Blasco — Bertrand, Vecchini, Chomet, Azarian — Delpuech, Tasi — ***Rigaud,** Narbini, Roche, Kuszowski. Entr. : Vernier.

ALES b. BASTIA : 3-1 (2-1). — Buts, Alès : Pellecueur (36e), Guidicelli (41e), Mazuric (55e) ; Bastia : Agostini (31e).

ALES : Grifoni — Grasset, Moreira, **Arpinon,** Canetti — **Le Boedec, Gauthier — Mazauric, *Guidicelli,** Riefa, **Pellecuer** (puis Bartoli 83e). Entr. : Roussel.

BASTIA : Weller — Lazzeri, Mattei, Cazes, ***Luccini** — Andrietti, **Graziani — Aussu,** Cavalli, **Pasqualetti, *Agostini.** Entr. : Emile Daniel.

CALAIS ET MALAKOFF MONTRENT LES DENTS

(Jean-Marie LORANT)

● Tiers du parcours ● Troisième défaite de Poissy, Calais revient à cinq points ● Nantes creuse l'écart avant d'aller à Malakoff, euphorique après les quatre buts de Boughenia à Concarneau ● Melun, serein et efficace, garde ses distances ● La chance avec Limoges et Montmorillon ● Alès retrouve la tête ● Haguenau, au repos forcé, réalise une bonne opération.

POISSY. — Calais serre les rangs. Pons ne passe pas et les Calaisiens empocherint deux points précieux.

(Photo Rémy Giron)

● EST

Stiring - Mulhouse	2-1
Talange - Beaune	0-0
St-Louis - Nancy	3-0
Vittel - Blenod	1-1
Belfort - Amneville	2-0
Maguenau - Sochaux	remis
Metz - Strasbourg	remis
Masevaux - Cuiseaux	remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hagueneau	28	18	13	2	3	33	11
2.	Mulhouse	27	20	12	3	5	45	26
	Talange	27	20	11	5	4	33	18
4.	St-Louis	25	20	11	3	6	24	22
5.	Beaune	23	20	10	3	7	24	21
6.	Sochaux	22	18	9	4	5	31	17
	Blenod	22	20	8	6	6	28	21
8.	Strasbourg	20	19	6	8	5	19	17
	Belfort	20	19	6	8	5	28	26
10.	Stiring	16	20	6	4	10	33	32
	Cuiseaux-L.	16	19	6	4	9	18	29
12.	Nancy	15	19	5	5	9	22	31
13.	Metz	14	19	6	2	11	27	39
14.	Masevaux	13	17	5	3	9	19	30
15.	Amneville	9	19	2	5	12	12	29
	Vittel	9	19	0	9	10	15	42

VITTEL et BLENOD 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Couquerille. Spectateurs : 1.700. Recette : 2.000 F. Buts, Vittel : Cheré (6e) ; Blénod : Helf (65e).

VITTEL : Pichard — Bastien, Croci, Lassausse, Pécheur — Baufour, ***Donel*** — Reino (puis Boileau, 75e), Baret, Cheré, Belanger. Entr. : Maczka.

BLENOD : G. Dorget — Reverberi, A. Dorget, Lahaxe, Wilicowski — Klepatch, Bellini (puis Meunier, 58e) — Jannot, Marini, ***Helf,*** Bourmance. Entr. Magiera.

BELFORT b. AMNEVILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 620. Recette : 6.260 F. Buts : Ttruchot (55e) ; Savio (73e).

BELFORT : ***Ehret*** — Bigey, Merle, Volbert Schierts — Giordani, Poirot (puis Putto, 63e) — Truchot, Compagnon, Metzger, Savio. Entr. : Gester.

AMNEVILLE : Zimmermann — Doub, Dassi, Oswald (puis Benttella, 22e), Flageolet — Mulas, ***Camera*** — François, de Taddéo, Fauzel, Poseph. Entr. : Husson.

STIRING b. MULHOUSE : 2-1 (0-1).— Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 662. Recette : 8.169 F. Buts, Stiring : Cerati (61e), Novic (82e) ; Mulhouse : Subiat (16e).

STIRING : **Perlato** — Baumert, Schoppen, ***Novic,*** Gorup — Schneider, Dechoux — **Cerati,** Maas, Gehlen (puis Darocha, 80e), **Minci.** Entr. : Staho.

MULHOUSE : Travolti — Becker, Duval, ***Jamin,*** Danelon — Dahmane, Faure — Pauvert, Hoffsess, Subiat, Jacobozzi. Entr. : Merschel.

ST-LOUIS b. NANCY : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 271. Recette : 3.099 F. Buts : Frechein (7e, 71e), Antony (82e).

ST-LOUIS : Furler — Soulage (puis Hervouet, 70e), Marciniak, Tolle, Hagist, ***Gaisser,*** Steiner — Frechein, Gusothien, Antony, Thoma. Entr. : Hincker.

NANCY : Caullery — Palka, Redin, Barret, Tapin — Chenu, Léonetti — Chebel, David (puis Aubertin, 82e), Rapenne, ***Rora.*** Entr. : Platini.

TALANGE et BEAUNE : 0-0.

● OUEST

GLOIRE A BOUGHENIA

Sur sa lancée de la Coupe de France, Malakoff a obtenu un retentissant succès à Concarneau. Quatre buts du Tunisien Boughenia, en grande forme, ont expédié au tapis une équipe concarnoise dépassée.

Malakoff est encore loin de la tête, à neuf points de Nantes, mais dimanche, il recevra les Nantais et rien ne semble impossible à l'heure actuelle à l'équipe de Cros. Souvenons-nous, il y a deux ans, cette fin de championnat en boulet de canon de ces mêmes joueurs...

Exception faite pour Concarneau, tous les premiers classés ont gagné. Nantes devant Saint-Brieuc, Guingamp, face à l'U.S. Normande, les Guingampais ayant oublié la Coupe et Bordeaux, Le Mans contre Penmarc'h et Le Havre à Laval. Voilà qui promet pour les prochaines semaines.

Curiosité : Paris S.-G. a remonté deux buts à Mondeville, et c'est Alonso, entraîneur du Paris S.-G. qui a arbitré la fin du match.

● CENTRE-OUEST

LEGROS HEROS MALHEUREUX

Pour être champion, cela nécessite d'avoir une bonne équipe, du talent et aussi de la chance. Limoges semble réunir ces conditions, Montmorillon aussi. Bordeaux est toujours en tête et il a remporté sa douzième victoire de la saison, mais Limoges et Montmorillon le talonnent.

Les Limougeauds, dominés à La Rochelle, ont su saisir leur chance quand elle passait grâce à deux buts de Bois et Chateauvieux. La Rochelle fit la grimace, mais dut accepter le verdict.

Montmorillon eut également son lot de réussite à Villenave où il s'imposa dans les dix dernières minutes, Legros, le meilleur joueur de Villenave ouvrant la voie du succès aux Montmorillonnais. Le champion est parmi ces trois équipes, Blois ayant perdu un terrain précieux à Aix-sur-Vienne.

● NORD

BOULANGER LE BUTEUR EN OR

On mesurera peut-être au mois de mai toute l'importance de la victoire obtenue par Calais à Poissy, grâce au but de Boulanger.

Ce but permet aux Calaisiens de revenir à bien sûr, mais Calais a un match de retard, et en cas de succès, il ne serait plus qu'à trois longueurs...

Lens a également réussi une bonne opération en triomphant de son voisin Hénin, les six buts lensois étant marqués par des joueurs différents, Mujica, Jankovic, Llorens...

Les Lensois auront certainement leur mot à dire, comme Sedan, vainqueur de Saint-Quentin. Saint-Omer se situe plus loin à la cinquième place, mais l'équipe est en forme et vient de le prouver en quatre buts à la lanterne rouge Revin.

● SUD

PERGANTIS LE PENALTY DE LA COLERE

Guy Roussel et Guidicelli retrouvaient une équipe bastiaise avec laquelle ils furent champions il y a deux ans. Passé sous la bannière d'Alès, les deux hommes ont été sans pitié. Roussel du banc de touche, et Guidicelli sur le terrain marquant un des trois buts alésiens.

Alès revient ainsi à la hauteur de Nice qui n'a pu vaincre Menton, et ce tandem compte quatre longueurs d'avance sur Marseille. battu par un but de Cros à Saint-Priest, et Nmes. qui n'a pu marquer à La Paillade. Une bonne répétition avant la Coupe de France, mais un avertissement pour les Nimois.

Une victoire à l'extérieur, celle de Pont-de-Cheruy à Albi où il y a eu des incidents, mais les coéquipiers de Pergantis, auteur du pénalty victorieux. celui de la colère, sont à cinq points d'Alès.

En revanche, Albi et Montferrand, battu sur son terrain par Aix, paraissent en fâcheuse posture.

● EST

NOVIC BOURREAU DE MULHOUSE

Trois matches remis, dont celui du leader Haguenau. Mais tout en restant au repos forcé, Haguenau a fait une bonne affaire. En effet, un but de Novic a fauché Mulhouse à Stiring, et les Mulhousiens restent à un point des Haguenoviens, tout en comptant deux matches de plus.

Mulhouse est même rejoint par Talange, qui revient très fort, mais qui a dû néanmoins céder un point devant Beaune. Tout paraît favorable à Haguenau...

● CENTRE

BANAS COMME ZORRO

Il est arrivé comme Zorro, et il a marqué son premier but pour Melun. Le Polonais Banas, enfin qualifié, constitue à coup sûr un sérieux renfort pour le club seine-et-marnais qui paraît avoir tous les atouts en main pour maintenir un avantage qui est de quatre points aux deux tiers du parcours.

Le dauphin de Melun n'est plus Viry, rejoint sur le fil par Troyes, mais un duo composé de Saint-Etienne et Chartres. C'est au finish que les Chartrains ont triomphé de Corbeil après une course poursuite passionnante, Borde marquant le but victorieux à la toute dernière seconde. Quant aux Stéphanois, emmenés par Larqué, ils n'ont pas trop souffert pour inscrire cinq buts devant Nevers.

Les Nivernais glissent sur une pente dangereuse et ont toute chance de rejoindre Messeix et Gien dans la charette des condamnés, les Giennois ayant infligé un 6-0 à leur compagnon d'infortune.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1.763 (Guingamp), 1.591 (Poissy), 1.505 (Concarneau), 1.307 (Le Boug - la - Roche), 1.298 (Limoges), 1.165 (Sedan), 1.084 (La Paillade).

ONT MARQUE DEUX BUTS :

Bergues (St-Omer), Vernisse (Nevers), Broggini (Le Havre), Carayol (Mazamet), Peltier (Girs), Giannetta (Reims), Bressan (Pont - de - Cheruy), Frechein (St-Louis).

A MARQUE QUATRE BUTS :

Boughenia (Malakoff).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :

Brutus (Châtellerault), Legros (Villenave), Ramos (Muret), Bellier (Beauvais).

ONT MARQUE SUR PENALTY:

Gatefait (Poitiers), Gaudry (Cambrai), G. Pergantis (Pont-de-Cheruy), Gluikowski (Hénin), Vallet (Chartres).

GROUPE CENTRE-OUEST

CLASSEMENT PAR ETOILES

8 étoiles : Sapeta (Amboise), Wojcik (Limoges).
6 étoiles : Minier (Châtellerault, Chadourne (Fossemagne), Richard (Niort).

GROUPE SUD

8 étoiles : Rabier (Muret), Chevat (St-Priest).
7 étoiles : Riefa (Alès), Agostini (Bastia).
6 étoiles : Rigaud (Aix), Bocchi (Nice), Laffont (Nîmes).

GROUPE OUEST

9 étoiles : Dolezar (Cholet), Kerbiriou (Penmarc'h).
7 étoiles : Gourcuff (Berné), De Michele (St-Nazaire).
6 étoiles : B. Moraly (Paris S.-G.).

GROUPE CENTRE

7 étoiles : Itsa (Juvisy), Prandin (Corbeil).
6 étoiles : J.-P Viala (Gien), Bielicki (Messeix), Mustapha (Chartres).

GROUPE NORD

9 étoiles : Pagnier (Beauvais).
6 étoiles : Dussenne (Cambrai), Pons (Poissy), Bergues (Saint-Omer).

GROUPE EST

10 étoiles : Dufour (Amnéville).
9 étoiles : Brot (Cuiseaux).
7 étoiles : Raspollini (Metz), Syther (Strasbourg).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST

14 buts : Hammershmitt (Limoges).
12 buts : Quereyl (Montmorillon).
11 buts : Toselli (Bordeaux).
10 buts : Ballion (Villenave).

GROUPE SUD

15 buts : Giudicelli (Alès).
14 buts : Marguerite (Nîmes).
10 buts : Treboute (Muret).

GROUPE OUEST

16 buts : Broggini (Le Havre).
14 buts : Ramirez (Berné).
13 buts : Stephan (Guingamp), Senellier (Le Mans).
12 buts : Boughenia (Malakoff).

GROUPE CENTRE

17 buts : Itsa (Juvisy).
16 buts : Gremeaux (Melun).
14 buts : Kervarrec (Orléans).
12 buts : Ursulet (Viry).

GROUPE NORD

13 buts : Martet (Poissy).
12 buts : Locatelli (Lens).
11 buts : Gomis (Arras).
10 buts : G. Boulanger (Calais), Dupont (St-Omer).

GROUPE EST

12 buts : Maas (Stiring).
11 buts : Formica (Metz).
10 buts : Rick (Hagueneau), Cron, Subiat (Mulhouse), Cerati (Stiring), Di Persio (Talange).

DEMAIN

NANTES A MALAKOFF
ALES
A PONT-DE-CHERUY

EST
BLENOD - HAGUENEAU
MULHOUSE - SAINT-LOUIS (le 26)
AMNEVILLE - TALANGE
SOCHAUX - BELFORT
CUISEAUX-LOUHANS - METZ
STRASBOURG - VITTEL
NANCY - MASEVAUX
BEAUNE - STIRING

CENTRE
TROYES - MELUN (le 26)
JUVISY - VIRY
CORBEIL - ST-ETIENNE (le 26)
ORLEANS - LYON (le 26)
CLERMONT - MONTLUÇON (le 26)
NEVERS - GIEN
I.N.F. VICHY - CHARTRES
MESSEIX - GUEUGNON

SUD
PONT-DE-CHERUY - ALES
AVIGNON - NICE (le 26)
O.M. - LA PAILLADE
MENTON - ALBI
BRIGNOLES - MURET
AIX - ST-PRIEST
BASTIA - MONTFERRAND (le 26)
NIMES - MAZAMET

CENTRE-OUEST
BLOIS - BORDEAUX (le 26)
POITIER S- MONTMORILLON (le 26)
LIBOURNE - LE BOURG-LA-ROCHE (le 26)
ANGERS - AIXE-SUR-VIENNE (le 26)
LIMOGES - AMBOISE (le 26)
VILLENAVE - FOSSEMAGNE (le 26)
NIORT - LA ROCHELLE (le 26)
SAINTES - CHATELLERAULT (le 26)

OUEST
MALAKOFF - NANTES
LE HAVRE - CONCARNEAU (le 26)
U.S. NORMANDE - CHOLET
RENNES - LAVAL
ST-BRIEUC - MONDEVILLE (le 26)
PENMARC'H - GUINGAMP
PARIS ST-G. - LE MANS (le 26)
BERNE - ST-NAZAIRE

NORD
BEAUVAIS - POISSY (le 26)
CALAIS - SAINT-OMER (le 26)
ARRAS - CAMBRAI (le 26)
REVIN - CREIL
ABBEVILLE - SEDAN
MANTES - AMIENS (le 26)
HENIN - REIMS (le 26)
SAINT-QUENTIN - LENS

AIXE-SUR-VIENNE (Georges Modenel)

● Si la tâche de Limoges mieux armé que son voisin paraissait facile devant Poitiers, celle d'Aixe devant Blois relevait presque de l'utopie à l'heure où s'engageait le match. Blois s'annonçait au complet, confiant en ses possibilités alors qu'Aixe, qui avait dû pallier les absences de Friquet, blessé, de Claveau, cloué et lit (grippe), de Vallet, victime d'un accident de la circulation, n'était pas autremetn sûr de faire la loi sur son terrain. Il a su se surpasser et remporter un succès qui ne souffre aucune contestation.

● Les deux pré-sélectionnés amateurs Charpentier et Fernigier justifièrent pleinement tout le bien qu'on pensait d'eux alors que les deux juniors Mazabraud et Breuilh faisaient preuve d'un culot et d'une maitrise dignes de chevronnés.

La plus belle satisfaction venait toutefois de Onattra promu libero pour ce match difficile et qui fit pourtant un parcours sans faute.

ILS ONT RENVOYE L'ASCENSEUR !

Aixe-sur-Vienne et Limoges (treize kilomètres entre les deux localités) bien que rivaux dans le même groupe Centre-Ouest de D. III, entretiennent les meilleures relations. Aixe « monte » voir jouer le F.C. le samedi soir et Limoges « descend » à Arliguet, le dimanche.

Le 29 janvier dernier, Limoges recevait Poitiers : « Battez Poitiers, devait dire Yvon Deschamps, le conseiller technique de l'A.S. Aixe au président de Limoges F.C., Jean Parent et nous battrons Blois. »

Limoges écrasa Poitiers, ce qui faisait l'affaire d'Aixe et Aixe vient de battre Blois ce qui arrange bien Limoges. Aixe a su renvoyer l'ascenseur !

ALBI (Pierre Fabre)

● De sérieux incidents ont perturbé et terni la deuxième mi-temps d'Albi - Pont-de-Chéruy. A la 73e minute l'avant centre visiteur Bressan ayant été irrégulièrement stoppé, l'arbitre, M. Corbier, accordait le pénalty. Jugeant trop sévère cette sanction qui allait permettre à leurs adversaires de prendre l'avantage, les Albigeois bousculaient alors le directeur de jeu lequel maintenait sa décision. Quelques instants plus tard, une contre-attaque de Pont-de-Chéruy rapidement conduite, permettait à Bressan de réussir le troisième but. Le gardien tarnais Fernandez se rendait coupable d'une agression sur le joueur et le public contestant envahissait le terrain et agressait M. Corbier contraint à arrêter le match une dizaine de minutes.

● Après que le calme eut été rétabli, les débats reprenaient et les locaux parvenaient à réduire le score tout en concédant une défaite dont les conséquences sur l'avenir du club s'annonce très importante. Bien entendu le délégué et l'arbitre vont conjointement établir un rapport circonstancié de ces événements, ce qui risque d'amener pour les responsables albigeois de nouveaux soucis et de probables pénalisations.

ALES (Maurice Laurent)

● Alès a amplement justifié devant Bastia ses prétentions à l'ascension en Division II. Sous l'impulsion de Le Boedec et de Guidicelli, les Cévenols ont bousculé une formation corse qui laissa cependant une très bonne impression, et au sein de laquelle Aussu, Pasqualetti, Luccini, Graziani et surtout Agostini se mirent tout particulièrement en évidence .

● Contre le cours du jeu, Bastia avait ouvert le score sur coup franc parfaitement ajusté par Agostini.

Mais les locaux réussirent bien vite à égaliser par Pellecuer qui, de la tête, exploita au mieux un judicieux service de Le Boedec et c'est Guidicelli en très brillante forme qui, peu avant la pause, donna l'avantage aux locaux.

● En seconde mi-temps, Alès, en grande équipe, imposa sa maitrise et par Mazauric (après un premier tir de Le Boedec, que Weller ne put bloquer) assura un score qui reflète la physionomie de la partie.

MONDEVILLE (Jean Le Tellier)

● Les plus fidèles supporters du club de la banlieue caennaise étaient là, qui firent fête à leur équipe lorsqu'elle eut acquis deux buts d'avance. Hélas, dans la dernière demi-heure, Paris Saint-Germain se réveilla et marqua deux buts à son tour.

— « Je suis navré pour mes garçons, ils se sont tellement bien battus qu'une victoire leur aurait fait le plus grand plaisir. Or elle leur a échappé, sur une action apparemment litigieuse, après la blessure de M. Gestin », commentait Gassert, l'entraîneur normand.

● Humberto était-il hors-jeu ? « Non » affirmait M. Trudelle, l'arbitre. « Non », confirmait avec le sourire Alonso. Gassert se contentait de constater : « Là où je me trouvais, sur le banc de touche, je n'étais pas le mieux placé pour juger s'il y avait hors jeu ou non. Je regrette seulement pour mes gars qu'il puisse y avoir un doute sur la validité de ce second but parisien », concluait l'entraîneur qui n'a pas pour habitude de contester les décisions arbitrales.

● Le remplacement de M. Gestin posa un sérieux problème. Pas d'arbitre dans le stade ailleurs que sur le terrain. Après dix longues minutes d'hésitation il fut procédé au remplacement de M. Gestin par tirage au sort. Celui-ci désigna Alonso. Du coup, M. Trudelle fit changer de touche à son second assesseur, pour mettre Alonso du côté de l'attaque parisienne. Vous pensez si celui-ci en entendit des vertes et des pas mûres à propos du but contesté de la 84e minute.

LE CLAQUAGE DE L'ARBITRE

C'est un claquage à la cuisse droite qui a contraint M. Gestin, l'un des meilleurs arbitres normands à abandonner la touche du match Mondeville - P.S.-G. Fervent culturiste, M. Gestin n'avait jamais subi d'accident de ce genre. « J'étais incapable de courir. Il n'eût pas été honnête, dans ces conditions, que je reste à mon poste ».

● « Si je l'avais placé du côté de l'attaque normande, on m'en aurait tenu grief, tout autant en cas de litige. Non, je n'ai rien à reprocher à Alonso. J'ai suivi l'action qui a provoqué le but égalisateur de près. Si Alonso avait signalé hors jeu, je ne l'aurais pas suivi, et c'est sur le même score de 2 à 2 que se serait terminé le match », tint à préciser M. Trudelle.

CHARTRES (Christian Louis)

● Une rencontre n'est jamais terminée avant le coup de sifflet final. Les Chartrains ont béni cette règle qui leur a permis de remonter deux buts aux Corbeillois, avant de les vaincre in extremis, mais Dieu qu'ils avaient eu chaud... Maryan Borkowski en était encore fébrile, au moment de recevoir les observateurs.

● A chacun le sien... Mustapha de la tête, Vallet sur penalty, Fuentes presque sur un corner direct, et Borde, seul devant Anfrui, furent les auteurs des quatre buts de Chartres dont ils se révélèrent un peu les sauveurs.

CHOLET (Auguste Jaud)

● En lever de rideau de la rencontre Cholet-Berné, un match de Coupe Gambardella devait se jouer sur le stade omni-sports. Mais l'état de la pelouse était tel que les dirigeants décidèrent de faire jouer le match des juniors l'après-midi sur le stade Pierre-Blouin. Bien leur en prit. Les deux confrontations n'auraient pu se dérouler sur le même terrain, les stades étant devenus rapidement des bourbiers.

● René Guhel qui appartint jadis à « l'équipe biberon » du S.C.O. d'Angers dans lequel évoluaient Kopa, Saupin, Rousseau a pris en mains la direction des équipes de Cholet. Il est bien qualifié pour ce faire. Après avoir passé avec succès son examen d'entraîneur, il s'est recyclé. Guhel a pratiquement fait toute sa carrière à Cholet après avoir tenté un peu de professionnalisme à Angers. Ses avis seront écoutés.

● Le match venait tout juste de commencer. Les Choletais combinaient fort agréablement. Ils portaient le jeu dans le camp de Berné. Démarqué à gauche, Lukak, très habilement, centra en direction de Gayot sur l'aile droite. En pleine course dans un angle assez réduit, Gayot trompait G. Gouzo. C'était le premier but et la seconde minute de jeu n'était pas écoulée.

● Les supporters locaux exultaient, ils attendaient le K.-O. Il ne vint pas, bien que les Choletais aient dominé copieusement toute la première mi-temps. G. Gouzo fit une belle parade, il fut sauvé une première fois par le montant vertical droit sur tir de Croizer et une balle de Gayot s'écrasa sur la transversale.

● Un but d'avance alors qu'on aurait pu en compter trois, c'était court au repos. Les Bretons l'ont bien senti : par Simon et Ramirez, ils tentèrent de rétablir l'équilibre mais la défense de Cholet, devant Manet, jouait très sérieux. Dolezar dirigeait très bien ses arrières ailes et Bouffandeau qui faisait sa rentrée était dans un bon jour.

● Le capitaine choletais Dolezar et l'avant centre de Berné, Ramirez s'énervaient un peu trop. Il est vrai qu'il n'était pas facile de jouer sur un tel terrain. Ils eurent le tort l'un et l'autre de contester une décision de l'arbitre et se virent gratifier chacun d'un avertissement. M. Dana (Paris) suivait les événement de très près et il ne voulait pas se laisser déborder.

CONCARNEAU (André Bourdon)

● Le Malakoffiot Zoubeir Boughenia fut le bourreau de Concarneau puisqu'il réalisa, à lui seul, quatre des cinq buts de sa formation. Et encore, il ne bénéficia pas de la mansuétude de l'arbitre, M. Chadeau qui lui refusa un cinquième but tout à fait valable.

● Ballotté avant le repos, Malakoff s'en sortit tant bien que mal puisque Vasseur ne s'inclina qu'à la suite d'un coup de pied arrêté de Barraud à la 45e. Et pourtant ce ne furent pas les occasions de le tromper qui manquèrent aux Concarnois, mais depuis que leur avant centre D. Le Gall est sur la touche, l'attaque des Finistériens a bien du mal à s'exprimer.

● Avec 1.505 spectateurs, Concarneau a enregistré la plus faible affluence de la saison à ses guichets. Le temps ne s'y prêtait pas et beaucoup ont eu peur de se déplacer pour rien, vu les pluies diluviennes qui se sont abattues toute la nuit sur Concarneau.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **SUCY-EN-BRIE** pour ses exploits en Coupe de Paris.

● **E.S. BAUD** pour l'ensemble de ses résultats.

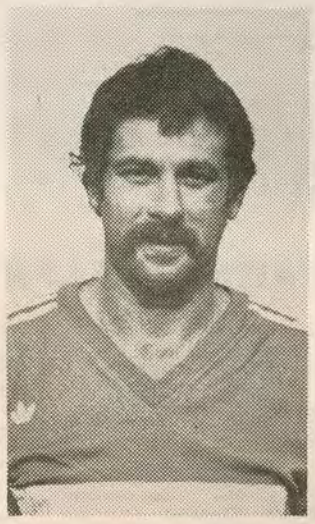
★

Cie MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Daniel GUICI et sa mascotte



Pour Daniel Guici, valeur sûre de la ligne défensive du Mans, le 3 est, en quelque sorte, son chiffre mascotte.

« J'ai trente-trois ans, avoue-t-il. **Je suis marié. J'ai trois enfants. Je me réjouis d'être au Mans depuis trois ans et j'espère bien y poursuivre ma carrière de footballeur pendant au moins trois autres saisons car chez moi, vous le voyez, tout marche par trois ! »**

Portant souvent le brassard de capitaine de l'équipe mancelle, cet ex-pro de Paris Football Club a été heureux de se replier sur Le Mans où, tout en ayant trouvé une situation dans l'entreprise de transports que dirige le président de la section de football de l'U.S.M., M. Chevalier, il peut continuer à pratiquer un sport qui est un peu sa passion.

Son expérience professionnelle lui permet, au centre de la défense, de s'affirmer comme un des joueurs sûrs de cette ligne arrière, qui supporte très souvent le poids des matches.

« En « pro », nous dit-il, **j'ai eu à souffrir des adducteurs. Mais, depuis que je suis au Mans, j'ai dû parfois rester sur la touche, victime de claquages que je n'avais jamais connus autrefois. Faut-il voir là une conséquence de mon changement de rythme de vie ? Peut-être, car il faut concilier les impératifs du travail quotidien et les nécessités de l'entrainement du soir. Alors qu'en « pro », entrainement et jeu ne font qu'un tout. Mais qu'importe, l'essentiel n'est-il pas d'apporter à l'équipe la plus large contribution possible ? »** Et Daniel Guici n'y manque pas.

F. BOCCAGE.

CREIL (Pierre Decomble)

● Après leur défaite en Coupe contre Villemomble, la semaine dernière les Creillois bénéficiaient pour cette reprise des rentrées de Knoll en défense et de Parmentier dans la ligne offensive.

Si le dernier nommé apporta un certain punch chez les avants, J. Knoll, par contre, s'il fut le gagneur au sein de la défense creilloise, et le meneur d'hommes que nous connaissons, et cela, pendant plus de soixante minutes, le numéro 5 dut, les larmes aux yeux, quitter ses camarades, victime d'une fracture d'une côte. C'est ce que révéla une première radio.

● Avec Knoll à Creil, Sellier à Mantes fut lui aussi forcé d'abandonner ses équipiers, à la 34e minute, touché à un genou.

● Malgré cela, ce match ne fut pas plus dur que bien d'autres et ne dégénéra pas. On ne se fit pas de cadeaux, mais sans plus. Si le premier but creillois aurait pu mettre les hommes du président Frainet K.-O., il n'en fut rien.

● L'égalisation de Mantes à la 29e minute fut de toute beauté, avec un maître tir du capitaine Demota, tir qui passa au-dessus du mur local pour venir se « planter » dans la lucarne gauche du but de Fessier, au grand dam de ses équipiers et des supporters locaux.

GUINGAMP (Pierre Donnart)

● Match d'un très bon niveau, malgré les mauvaises conditions de jeu. Dominés dans toutes leurs lignes, les Normands cherchaient le match nul et faillirent réussir. Ce n'est qu'à la 87e minute que Gille, toujours aussi subtil, réussit dans un angle impossible à tromper Gabrielle.

● Victoire méritée des Guingampais, toujours les premiers sur la balle. Encore un grand milieu de terrain avec Patrick Le Goff et Hervé Le Coz, tandis qu'à la pointe du combat Hervé Le Goff ne laissa aucun répit à la défense des visiteurs. Le onze de Druda nullement marqué par la Coupe, semble bien repartir pour jouer un grand rôle dans cette fin de Championnat.

LA ROCHELLE (M. Dinant)

● Invaincus depuis le 21 novembre, les Rochelais ont laissé à Limoges une victoire qui paraissait devoir leur sourire. A deux reprises en effet, le sort s'est voulu favorable à un adversaire de valeur certes, mais particulièrement chanceux.

54e minute : un arrière rochelais en possession du ballon et en mesure d'éloigner le danger, constate que son gardien est sorti. Les deux hommes se comprennent mal. La passe est courte et Bois surgit à point nommé.

75e minute : le gardien rochelais Darchicourt sort pour cueillir un ballon, dépasse de quelques centimètres les limites permises et la pénalité suit. Puissant, le tir de Chateauvieux est détourné dans la cage par le mur.

● Un record est actuellement en train de s'établir à La Rochelle, celui des blessés, malades ou indisponibles. Depuis deux mois : Sallat, Robert, Gautier, Douis, Corneville, Thévenet, Agudo tour à tour fréquentent l'infirmerie. Certains y sont encore. Quelques heures avant le coup d'envoi, Maurice Blondel devait une fois de plus modifier son équipe. Motif : le capitaine Bernard Kubler souffrait d'un claquage et annonçait son forfait tandis que l'arrière Belnard était alité avec 39 degrés de fièvre.

LE MANS (Fernand Bocage)

● Il fallait avoir du courage pour jouer ou tout au moins tenter de jouer sur le terrain du Mans, boueux et truffé de flaques d'eau dans lesquelles venait s'immobiliser une balle le plus souvent insaisissable pour celui à qui elle était destinée. Et c'est pourtant dans ces conditions que Manceaux et Cormorans de Pen' March en ont décousu. Et il fallut attendre la 55e minute pour voir les locaux trouver le chemin des filets.

● Sur un corner bien tiré par Anic, Chevallier, le « portier » breton, qui fit pourtant un très bon match, ne put que repousser du poing la balle glissante. Elle arriva ainsi à portée de Gougeon qui, de volée, décocha un tir imparable.
tèrent l'occasion de terrasser leur vis-à-vis par un score sans appel.

● En seconde mi-temps, après un départ en trombe, avec un nouveau festival de tirs ratés passant au-dessus ou à côté, les Manceaux réussirent, enfin, à concrétiser leur domination.

● Dans l'équipe visiteuse, un ailier s'est mis en évidence par la finesse de son dribble et son sens de l'ouverture. Le jeune Sénégalais Sagna, arrivé il y a peu en Bretagne, et dont la qualification mise en doute par Laval pour la rencontre jouée contre les Mayennais, valut match perdu aux Cormorans. Mais il fut trop esseulé dans l'attaque bretonne, pour que son excellent travail soit payant. A Pen'march, on n'ignore pas que venu en France pour tenter sa chance dans les rangs professionnels, ce petit gabarit sénégalais pourrait fort bien émigrer sous d'autres cieux. Rennes et Laval ont déjà posé des jalons. Affaire à suivre.

LENS (Adolphe Delannoy)

● Les Lensois n'ont pas fait le détail face à une équipe d'Hénin-Liétard qui est en perte de vitesse depuis plusieurs semaines. Ils ont marqué six buts et s'ils ne s'étaient pas relâchés en fin de partie, l'addition eût été plus lourde encore, mais c'était déjà bien suffisant pour la sympathique formation de Santy qui, depuis longtemps, est fixé sur son sort et prépare l'avenir en faisant appel à de nombreux jeunes et, parmi eux, trois juniors : Manka, Bellencourt et Wavrzykowiez, ce dernier un avant centre d'un beau gabarit puissant, adroit et qui donna beaucoup de soucis aux défenseurs lensois.

● A Lens on suit avec un certain intérêt la rentrée de Jankovic, qui n'avait pu jouer avec les pros depuis le match contre Reims le 19 octobre. Il s'agissait pour le Yougoslave de mettre son genou à l'épreuve, il débuta timidement, puis força l'allure, amorça quelques sprints, participa à toutes les actions et marqua un but. Le test avait été concluant, il ne lui reste plus qu'à poursuivre son entraînement.

LE COUAC DE M. LE CONSUL !

Infortunés Bordelais de Villenave. Ils étaient venus à Montmorillon pour y obtenir le point du match nul qui aurait pu peut-être les sortir de la zone fatale et pour cela ils avaient adopté un système de jeu bien simple : repliés devant leur gardien Goujon, ils s'efforcèrent de maintenir leur cage inviolée. Le 0-0 était leur objectif évident.

Les minutes passaient et la 80e survenait. L'espoir chevillé au corps, les Bordelais renvoyaient inlassablement le ballon parvenant dans leurs 16 mètres lorsque l'inévitable se produisit. Legros — leur tour de défense — ratait une reprise de la tête d'un centre de Billac. Mieux, il battait son propre gardien !

C'était le k.-o. que M. Legros, consul de Haïti à Bordeaux, la mort dans l'âme, infligeait à son équipe !

MELUN (Jean Guillou)

● Pour pallier l'indisponibilité de Perlini, malade, Max Ferrier, l'entraîneur melunais a fait papel à D. Gelvani. Bien lui en prit car l'arrière local a été l'un des meilleurs sur le terrain. Le Polonais Banas a fait des débuts très remarqués au sein de l'attaque, inscrivant le premier but, il fut à l'origine des deux tirs d'A. Grémeaux.

● Blessé lors du match en Coupe contre Morangis, et absent plusieurs semaines, Grémeaux redevient peu à peu l'avant centre percutant qui fait de lui un international amateur. N'a-t-il d'ailleurs pas inscrit les deux derniers buts melunais ?

● Les visiteurs ont fait bonne impression face au leader. L'arrière, Paluch, a notamment, tout au long du match, multiplié les exploits techniques. Si le but des Auvergnats fut acquis sur un coup franc imaginaire, il n'en est pas moins vrai que le tir de Réjaud fut de toute beauté.

● Cette sévère défaite subie en terre melunaise n'arrange pas les affaires de l'entraîneur clermontais, Vernais, qui voit désespérément son équipe glisser de plus en plus, vers les profondeurs du classement.

MONTMORILLON (Roger Biais)

● Et l'avant centre local Queyrel, quatre minutes plus tard, toujours de la tête, marquait un second but à une équipe alors résignée. Mais Queyrel auparavant avait raté maintes reprises aériennes et on pouvait mettre en parallèle à quelques minutes d'intervalle le fort malheureux Legros, impérial, jusque là, et la réussite de Queyrel, assez pâlot depuis le début du match.

● Il était difficile aux Montmorillonnais de s'exprimer dans un tel contexte et leur entraîneur Devaux en était conscient après le match, mais il formulait un espoir en pensant à une certaine méforme de plusieurs de ses avants et à la rentrée escomptée prochainement de G. Fumeron, absent des stades depuis trois mois.

● Un moment d'émotion dans les rangs de Montmorillon lorsque l'avant centre bordelais Ballion, après une course de cinquante mètres, se présenta seul devant Delhumeau. Mais, épuisé, il ajusta mal son tir. On arrivait à la 80e minute. Trente secondes plus tard Legros marquait son fameux but.

MONTPELLIER (Paul Bertrand)

● Le match La Paillade - Nîmes de dimanche, même s'il devait donner un avant-goût (amer) de la prochaine confrontation entre les deux clubs voisins pour la Coupe de France, n'attira pas la grande foule au stade de la Mosson. Sans doute en raison du mauvais temps (pluie et brouillard).

L'exploit réalisé par les Pailladins tombeurs de Marseille en 32e de finale, s'il réjouit les supporters du club héraultais, pose de sérieux problèmes aux services municipaux de Montpellier. Ces derniers, dans le courant de la semaine qui succéda à l'exploit, entreprirent l'aménagement du stade banlieusard afin d'accroître sa capacité pour la venue de Nîmes le 13 mars prochain. La Municipalité a promis que les travaux seraient terminés dans les délais. Certitude en raison des moyens mis en œuvre ou... promesse électorale ? Les candidats spectateurs, voire d'une bonne partie du Languedoc, jugeront sur pièce.

● Au terme du match contre les « Réservistes », nîmois, on pouvait s'interroger sur les chances de La Paillade lors des 16e de finale aller et... retour face à l'équipe numéro un gardoise. Un léger espoir pourrait provenir du fait que Delost et Ouattara seront peut-être rétablis d'ici là.

SAINT-OMER (Roger Humbert)

● Manifestement venus à Saint-Omer avec l'intention de partager les points tout en s'efforçant de riposter par des « contres » toujours dangereux en la personne de Barré, les Ardennais ont bien failli réussir en première mi-temps. Patrice Bergues ouvrit la marque pour Saint-Omer à la 14e minute sur coup franc, puis, à la 22e, le deuxième but audamarois fut une action de Feys. Trois minutes plus tard, le Révinois Barré shoota ; la balle fut touchée au passage par un défenseur audomarois, Nazih, et Maeght était battu.

● En seconde mi-temps, on vit un sérieux réveil des Audomarois ; le gardien Bertolutti eut l'occasion de s'employer ; il aurait bien voulu, pour ses vingt-deux ans qu'il fêtera lundi, arrêter les deux autres buts, celui de Dupont, à la 73e minute, et celui de Bergues à la 88e. Depuis plusieurs dimanches, le junior Dupont n'avait pas marqué ; il était heureux cette fois car il inscrivait son dixième but.

Revin termina à dix, Bertrand, blessé, devra passer une radio du pied droit.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

● A l'issue du match joué par son équipe de Division III au stade Geoffroy-Guichard, contre celle de Nevers, Robert Herbin déclara : « Je n'ai pas plus tiré d'enseignements que la veille contre Lille. » Et pourtant dans cette équipe figuraient Larqué, Repellini, Merchadier, Schaer et Boury.

● Hugues Boury n'a pas la chance avec lui. Alors qu'il pouvait briguer la place de Rocheteau le 2 mars contre Liverpool. Il a été victime d'une entorse de la cheville droite en jouant contre Nevers.

SAINT-PRIEST (Marino Faccioli)

● Le renouveau de leur équipe et la réputation de l'ensemble marseillais qui alignait notamment Migeon et Yazalde, avait attiré en nombre les supporters. On aurait d'ailleurs pensé que le vent avantagerait les Phocéens habitués au mistral. Mais les locaux faisant preuve de plus d'application et de volonté, s'octroyaient un succès légitime confirmant ainsi leur surprenante victoire du match aller.

● Il est dommage que cette rencontre fort intéressante malgré les conditions atmosphériques détestables ait été entachée d'un incident qui entraîna l'expulsion de Chevat et Yazalde par suite d'un accrochage sérieux. M. Benali, par ailleurs excellent, n'hésita point pour renvoyer les deux antagonistes au vestiaire.

● Retrouvant son poste et son brassard de capitaine, Cros paya de sa personne et inscrivit le but de son équipe. Comble de malheur pour l'ensemble marseillais, Cros opérait il y a deux ans encore sous les couleurs de La Paillade de Montpellier, un club qui doit rappeler de mauvais souvenir à l'O.L.

STIRING (Jean-Marie Stofel)

● Il avait tellement plu dans al journée de samedi que l'on crut un moment à la remise du match mais l'arbitre et le délégué en décidèrent autrement, et c'est sur un terrain très difficile, à la limite du praticable, que durent opérer les deux équipes. De plus, pour la première fois de la saison, l'affluence fut inférieure à mille spectateurs.

● Roland Merschel, l'entraîneur mulhousien, n'est pas un inconnu pour les sportifs du bassin houiller lorrain. En effet, il opérait sous les couleurs forbachoises en Division II au cours de la saison 1962-63.

● Gilbert Novic fut l'un des meilleurs joueurs stiringeois. Excellent sur le plan défensif, il eut également le grand mérite de marquer le but décisif sur un coup franc de Minci renvoyé par la transversale alors que la défense mulhousienne restait figée.

UN GARDIEN NOMME LEMEE

Décidément, Jackie Lemée ne peut plus jouer contre Montluçon sans finir dans les buts. Il en fut encore ainsi samedi soir au stade Dunlop où l'ex-pro de Marseille et Laval remplaça pendant dix minutes l'excellent Viot, expulsé dans une fin de match particulièrement heurtée et extrêmement confuse.

Jackie Lemée, 31 ans à la fin de l'année, fut cependant moins heureux que l'autre fois au Stade Vélodrome quand, pendant 75 minutes (une mi-temps et la prolongation), il porta le maillot de René Charrier, blessé dans un choc avec Marius Trésor. C'était le 9 mars 1975 et en macth retour des 16es de finale de la Coupe de France que l'O.M. déjà fut bien près de perdre (0-0 à l'aller et un tout petit but de Emon à la 104e minute au retour).

Jackie Lemée, ce jour-là, ne prit pas de but et surprit ceux qui ne savaient pas qu'il avait tenu dans sa carrière tous les postes d'une équipe. Une carrière qu'il finira à Orléans « en apprenant à s'habituer au football souvent très physique de la Division III », dit-il.

M. GOUX.

TOURS (Roger Gadaud)

● Amboise a renoué avec le succès au grand soulagement de ses supporters. Entre la volonté des titulaires, la présence de Sapéta en défense et celle de Laguillez dans le compartiment offensif, tout cela a revalorisé l'efficacité d'une équipe qui, désormais au complet, a encore son mot à dire.

● Nézereau, dont c'était l'anniversaire samedi, s'est révélé une fois encore, l'attaquant le plus dangereux. C'est au terme d'un exploit personnel au milieu de la défense de Libourne qu'il a marqué d'ailleurs le seul but de la rencontre.

● M. Maligne, l'actuel directeur sportif de Libourne, est un ancien joueur d'Amboise établi en Gironde. C'est avec un plaisir évident qu'il a retrouvé son ancien coéquipier, Larbi Boussa, devenu entraîneur de l'A.C. Amboise.

ILS SONT 1.200.000

● ALSACE

Vauban (1) - Neufbrisach (13) . Remis
Niederbronn (1) - Mutzig (14) Remis
F.C. Strasbourg (4) - A.S. Strabourg (4) Remis
S.R. Colmar (4) - Riedisheim (11) 3-2
Wittelsheim (10) - Retschdorf (4) 0-0
Altkirch (12) - Kogenheim (4) 1-1
Hirtzfelden (9) - F.C. Colmar (4) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	20	12	9	2	1	32	9
Niederbronn	20	12	9	2	1	27	12
F.C. Colmar	20	14	8	1	2	32	17
4. S.R. Colmar	16	15	7	2	6	23	23
5. Kogenheim	15	15	5	5	5	21	16
Retschdorf	15	15	7	1	7	20	18
7. A.S. Strasbourg	14	12	6	2	4	22	11
F.C. Strasbourg	14	13	5	4	4	18	12
Mirtzfelden	14	15	5	4	6	19	23
10. Wittelsheim	13	16	5	3	8	15	28
11. Altkirch	11	14	5	1	8	13	24
Riedisheim	11	15	5	1	9	27	36
13. Neufbrisach	9	14	2	5	7	8	20
14. Mutzig	6	16	2	2	12	11	39

● ATLANTIQUE

Aizenay (7) - Ancenis (3) 0-0
La Chaume (14) - Cholet (13) 4-3
A.S. Briéronne (5) - Nantes (1) 1-1
St-Jean-de-Monts (8) - La Roche (4) 1-0
Les Herbiers (10) - Luçon (8) 1-3
Saumur (1) - Penhoët (10) .... Remis
St-Brévin (0) - Le May (5) . Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	41	16	10	5	1	33	16
2. Saumur	39	15	11	2	2	36	14
Ancenis	39	16	8	7	1	27	14
4. La Roche	36	16	9	2	5	22	15
5. A. S. Briéronne	35	16	8	3	5	23	19
6. Le May	32	15	6	5	4	17	17
Aizenay	32	16	6	4	6	17	13
8. Luçon	31	16	4	7	5	23	25
St-J.-de-Monts	31	16	5	5	6	19	24
10. Les Herbiers	26	16	4	2	10	16	27
11. Penhoët	25	15	5	0	10	17	32
La Chaume	25	16	3	3	10	19	30
13. St-Brévin	24	15	4	1	10	20	26
Cholet	24	16	3	2	11	15	32

● AUVERGNE

Aurillac (7) - Arpajon (7) 2-2
Montluçon (7) - Le Puy (4) 1-1
St-Yorre (11) - Brassac (1) ..... match arrêté
Ste-Riomois (12) - Vichy (3) 1-0
St-Georges (14) - F.C. Riom (13) .. 2-0
La Palisse (5) - Cournon (2) .... match arrêté
Thiers (7) - Moulins (5) 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brassac	40	16	10	4	2	36	14
2. INF Vichy	35	16	8	3	5	20	14
Le Puy	35	16	8	3	5	26	21
Cournon	35	16	8	3	5	24	20
5. Moulins	34	15	8	3	4	28	13
6. Aurillac	32	15	4	8	4	25	21
Arpajon	32	16	5	6	5	16	19
Montluçon	32	17	5	5	7	26	27
9. La Palisse	31	15	5	6	4	12	14
Thiers	31	16	6	3	7	16	22
11. St-Yorre	28	15	6	1	8	17	20
12. Ste-Riomois	27	14	6	1	7	19	22
13. St-Georges	22	14	3	2	9	11	27
Riom	22	16	2	2	12	20	42

● BOURGOGNE

Fourchambault (8) - Paray (11) .. 2-1
Le Creusot (7) - Deciza (9) 2-2
Monceau (2) - Chalon (1) ..... arrêté
Sens (4) - Chenoue (9) ..... remis
Vauzelles (5) - Auxerre (3) ... remis
Migennes (12) - Cuiseaux (13) remis
Dijon (5) - Nevers (14) ..... arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	40	16	10	4	2	34	17
2. Montceau	38	15	10	3	2	34	17
3. Auxerre	37	15	10	2	3	25	9
4. Sens	36	16	9	2	5	20	11
5. Vauzelles	35	16	7	5	4	29	16
Dijon	35	16	7	5	4	18	18
7. Fourchambault	34	16	6	6	4	28	17
Le Creusot	34	17	6	5	6	24	26
9. Decize	31	16	4	7	5	21	21
10. Chenove	29	15	5	4	6	18	17
11. Paray	27	16	3	5	8	19	32
12. Migennes	23	16	0	7	9	14	39
13. Cuiseaux	22	15	2	3	10	13	29
14. Nevers	19	15	1	2	12	17	46

● CENTRE

Selles (5) - Chateaudun (10) ... remis
Issoudun (3) - Pithiviers (8) ... remis
Bourges (2) - Ourouer (5) ... remis
St-Pierre (1) - Berrichonne (5) . remis
Beaulieu (4) - Vieron (9) 5-1
Blois (3) - St-Aignon (12).... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Pierre	36	15	10	1	4	32	15
2. Bourges	35	15	8	4	3	32	17
3. Blois	31	15	6	4	5	20	17
Issoudun	31	15	5	6	4	18	18
5. Berrichonne	30	14	6	4	4	15	12
Ourouer	30	15	5	5	5	17	20
Selles	30	15	4	7	4	11	14
8. Vierzon	29	15	5	4	6	19	22
Pithiviers	29	15	6	2	7	21	28
10. Chateaudun	27	15	3	6	6	17	26
11. Beaulieu	26	15	3	5	7	21	22
12. St-Aignon	22	14	2	4	8	8	20

● CENTRE-OUEST

Cerizay (4) - Brive (2) 2-1
Montendre (12) - Chauvigny (6) remis
Roumorières (7) - Port-des-Barq. (8) 1-0
Tulle (5) - Guéret (8) 0-0
Poitiers (11) - Limoges (8) ..... remis
Niort (1) - Angoulême (2) 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	36	15	9	3	3	32	18
Niort	36	15	8	5	2	26	21
3. Cerizay	34	14	8	4	2	30	14
Brive	34	15	7	5	3	24	13
5. Tulle	32	15	6	5	4	25	18
6. Roumorières	30	15	4	7	4	21	20
7. Guéret	28	14	5	4	5	30	27
Chauvigny	28	14	4	6	4	22	23
9. Port-des-Barques	27	15	4	4	7	24	32
10. Limoges	26	14	3	6	5	13	17
11. Poitiers	19	14	2	1	11	16	29
12. Montendre	18	14	0	4	10	15	46

● CORSE

Fiumorvo (11) - Aca (6) 0-0
Biguglia (2) - Portovecchio (3) 3-1
CAB (1) - SECB (7) 1-1
EFB (4) - OA (4) 5-2
Ile Rousse (12) - GFCA (8) 0-0
ASBB (8) - Vescovato (8) 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CAB	35	14	9	3	2	28	10
2. Biguglia	34	14	8	4	2	20	9
3. EFB	31	13	7	4	2	24	13
4. Portovecchio	30	14	6	4	4	26	14
5. OA	29	14	5	5	4	17	20
6. ACA	27	14	5	4	5	14	13
7. Vescovato	26	14	4	4	6	16	21
SECB	26	14	3	6	5	16	23
9. GFCA	25	13	4	4	5	18	17
10. ASBB	24	14	4	2	8	20	28
Fiurmovo	24	14	4	2	8	16	25
12. Ile Rousse	20	14	2	2	10	6	28

BIGUGLIA CONFIRME

AJACCIO. — Biguglia, sur son terrain, confirme sa place d'outsider en prenant l'avantage sur son suivant immédiat, Porto-Vecchio qu'il vient de battre par 3 à 0.

● **L'A.C.A., en déplacement à Fiumorbo,** réussit à partager les points avec le Club Fiumorbais sur le score de 0-0.

● **Ile Rousse** a tenu en échec le champion G.F.C.A., en réalisant le match nul 0-0. L'Etoile Filante Bastiaise, continuant sa série de succès, vient de battre nettement l'Olympique Ajaccien par 5-2 et grimpe ainsi à la 3e place.

J. COLOMBANI.

COUPE GAMBARDELLA

Groupe I
Saint-Priest - L'Horme 3-2
Saint-Priest qualifié

Groupe II
Lyon-Nice 0-0 (Nice aux penalties)
Le Rouet - Crolles 7-1
Nice qualifié

Groupe III
Nimes - Aucamville 5-0
Le Puy-Toulouse A.C. 0-1
Nîmes qualifié

Groupe IV
U.S. Toulouse - St-Martory 4-3
S.B.U.C. - Agen 7-0
Toulouse qualifié

Groupe V
Aixe-sur-Vienne - Angoulême 0-1
Tours - Bordeaux 0-2
Bordeaux qualifié

Groupe VI
Cholet - Lorient 0-1
Luçon - Poitiers 2-2
(Poitiers aux penalties)
Lorient qualifié

Groupe VII
Nantes - Concarneau 4-0
Nantes qualifié

Groupe VIII
Saint-Brieuc - Rennes 1-2
Rennes qualifié

Groupe IX
Paris F.C. - Laval 2-3
Blois - E.S. Parisienne remis

Groupe X
Rouen - Lens 0-4
Lens qualifié

Groupe XI
Fontainebleau - Valenciennes 0-1
Valenciennes qualifié

Groupe XII
Viry - Auxerre 1-3
Beaume - INF Vichy 2-5
Auxerre qualifié

Groupe XIII
Montferrand - Morangis 3-0
Saint-Etienne - Nevers 3-0
Montferrand qualifié

Groupe XIV
Lille - Reims 0-1
Reims qualifié

Groupe XV
Strasbourg - Saint-Dié 0-0
(Saint-Dié aux penalties)

Groupe XVI
Saint-Louis - Moyeuvre remis
Melun - Besançon 2-1

● FRANCHE-COMTE

Besançon (12) - Rodez (11) 3-0
Beaucourt (1) - Dole (9) 3-2
RCFC (6) - Dampierre (6) 2-0
ARC (10) - Pont-de-Roide (1) . remis
Bethoncourt (8) - Beaume (1) 0-2
Audincourt (1) - Fesches (1) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaume	31	13	7	4	2	22	10
Fesches	31	14	7	3	4	28	15
Beaucourt	31	14	5	7	2	20	16
4. Audincourt	29	12	6	5	1	21	11
5. Pont-de-Roide	28	12	6	4	2	24	15
6. RCFC	26	14	5	2	7	25	31
7. Dampierre	24	13	4	3	6	17	21
8. Bethoncourt	23	12	4	3	5	15	18
9. Dole	22	12	3	4	5	15	21
10. ARC	20	11	2	5	4	14	24
Morez	20	13	2	3	8	7	19
12. Besançon	19	12	3	1	8	19	26

● LORRAINE

* Pont-à-Mousson (4) - Algrang. (9) 3-1
Maizières (10) - Merlebach (7) remis
APM Metz (12) - Forbach (2) . remis
Florange (6) - PTT Metz (4) . remis
Rudun-le-Tiche (3) - Rehon (12) remis
Freyming (4) - St-Avold (7) . remis
Crentzwald (14) - Thionville (1) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thionville	26	17	11	4	2	44	12
2. Forbach	25	18	10	5	3	35	19
3. Pt-à-Mousson	24	19	10	4	5	38	29
4. Audun-le-Tiche	23	18	9	5	4	30	10
5. PTT Metz	22	18	9	4	5	33	23
6. Florange	20	19	8	4	7	33	24
7. Merlebach	19	18	8	3	7	30	32
St-Avold	19	18	7	5	6	18	20
9. Algrang.	17	20	7	3	10	24	28
10. Maizières	15	17	5	5	7	23	26
11. Freyming	13	19	3	7	9	17	44
12. APM Metz	12	19	3	6	10	18	36
Rehon	12	18	4	4	10	18	37
14. Crentzwald	9	18	2	5	11	14	35

● LYONNAIS

ABB Grenoble (6) - Villefranche (10) 3-1
US Valence (6) - Rumilly (9) 1-1
FC valence (4) - Sallanches (14) .. 1-0
Annecy (6) - Montélimar (3) 2-2
Thonon (2) - Mont Blanc (13) 0-0
Feyzin (11) - Lyon (11) 1-1
Annemasse (4) - FC Grenoble (1) .. 0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Grenoble	43	17	13	0	4	44	14
2. Thonon	40	17	10	3	4	25	10
FC Calence	40	18	9	4	5	27	19
4. Montél mar	39	17	9	4	4	36	22
5. Annemasse	36	18	7	4	7	22	31
6. MBD Grenoble	35	18	6	5	7	29	30
7. US Valence	34	17	5	7	5	17	17
Annecy	34	16	6	6	4	16	16
9. Rumilly	33	17	5	6	6	20	21
10. Mont Blanc	29	15	5	4	6	19	22
11. Lyon	28	16	2	8	6	18	28
Feyzin	28	16	5	2	9	20	37
Vilefranche	28	17	4	3	10	20	34
14. Sallanches	20	14	1	4	9	9	21

● MIDI

Montauban (5) - Luzenac (3) 1-1
Auch (7) - Cazeres (2) 2-1
Albi (12) - Cugneaux (7) 1-0
Luchon (13) - Castelnaudary (3) .. 0-0
Lavernose (7) - St-Martory (5) 0-0
Esperance (1) - Tarascon (14) 1-1
Toulouse (10) - Lafrançaise (11) 2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Esperance	42	17	10	5	2	30	9
2. Castelnaudary	40	17	7	9	1	25	7
Luzenac	40	17	12	3	4	37	28
Cazeres	40	17	8	7	2	28	19
5. St-Martory	36	17	6	7	4	18	12
Montauban	36	17	7	5	5	24	21
7. Auch	34	17	6	5	6	21	19
8. Lavernose	33	17	5	6	6	16	16
9. Cugneaux	32	17	5	5	7	17	16
10. Lafrançaise	30	17	4	5	8	19	30
11. Albi	29	17	4	4	9	20	27
Toulouse	29	16	5	3	8	15	23
13. Luchon	26	17	2	4	10	11	43
14. Tarascon	25	16	2	5	9	12	25

● NORD

Auberchicourt (9) - Lens (5) 1-1
Béthune (9) - Espar (3) 2-2
Valenciennes (4) - Sainghin (13) .. 3-1
Hazebrouck (5) - Aulnoye (14) 4-2
Excelsior (7) - Le Touquet (9) 0-2
Hautmont (7) - Tourcoing (1) .... remis
Lille (1) - Douai (2) ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tourcoing	36	15	7	7	1	28	17
Valenciennes	36	16	7	6	3	37	23
Espar	36	16	7	6	3	26	17
4. Douai	35	15	6	8	1	26	14
Hazebrouck	35	16	7	5	4	21	12
6. Lens	34	15	6	7	2	17	13
7. Le Touquet	31	16	6	3	7	29	26
8. Excelsior	30	16	5	4	7	18	19
Béthune	30	16	5	4	7	15	17
Auberchicourt	30	16	4	6	6	18	30
11. Hautmont	29	15	6	2	7	22	28
12. Lille	25	14	5	1	8	18	16
Sainghin	25	16	4	1	11	14	43
14. Aulnoye	23	16	2	3	11	16	30

● NORD-EST

Nogent (16) - Romilly (1) ..... remis
Reims (5) - Flohimont (4) ..... remis
Sedan (5) - Charleville (1) ..... remis
Eclaron (9) - Bogny (11) ..... remis
Chaumont (13) - Troyes (14) .... remis
Vitry (7) - Chalons (11) 2-2
Marnaval (2) - Saint-Dizier (10) 2-0
Epernay (7) - Sézanne (14) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	53	20	14	5	1	41	17
2. Marnaval	46	21	10	5	6	26	16
3. Charleville	43	18	9	7	2	40	23
4. Flohimont	40	18	10	2	6	28	11
5. Epernay	39	19	7	6	6	46	37
Vitry	39	21	5	8	8	23	36
7. Reims	38	18	7	6	5	28	28
Sedan	38	20	6	6	8	31	33
9. Eclaron	36	17	8	3	6	27	
St-Dizier	36	17	7	5	5	24	24
11. Chalons	33	16	7	3	6	26	22
12. Bogny	31	17	5	4	8	18	26
13. Chaumont	30	16	3	8	5	23	26
14. Sézanne	29	18	2	7	9	16	29
15. Troyes	27	16	3	5	8	18	36
16. Nogent	22	18	1	2	15	14	38

● NORMANDIE

Carentan (13) - Bolbec (14) 3-1
Cherbourg (8) - Dieppe (1) 0-0
Rouen (5) - Fécamp (9) 3-1
Lisieux (1) - Caen (10) 1-3
Granville (7) - Alençon (4) 0-1
Arques (11) - Quevilly (5) 0-1
Pavilly (3) - Evreux (11) 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	41	17	11	2	4	36	12
2. Lisieux	40	17	10	3	4	40	15
3. Alençon	39	17	9	4	4	35	22
4. Quevilly	38	17	8	5	4	34	23
Pavilly	38	17	10	1	6	21	16
Rouen	38	17	8	5	4	30	30
7. Cherbourg	35	16	7	5	4	32	29
Granville	35	17	8	2	7	29	23
9. Caen	31	17	4	6	7	22	23
10. Fécamp	30	17	5	3	9	27	25
11. Evreux	29	17					
12. Carentan	28	17	3	5	9	16	40
13. Arques	27	16	4				
14. Bolbec	21	17	1	2	14	11	59

● OUEST

Quimper (10) - V. Vannes (1) 2-1
Lorient (11) - Louannec (8) 1-0
AR Brest (1) - Morlaix (6) 2-0
UCK Vannes (5) - Sablé (14) 6-0
Perros (13) - STR Brestois (3) .. 3-4
Douarnenez (8) - Rennes (11) 0-3
Redon (7) - La Montagne (3) .... arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Brest	25	17	10	5	2	27	15
2. STP Brestois	23	17	11	1	5	45	21
V. Vannes	23	17	10	3	4	33	14
4. La Montagne	21	16	10	1	5	31	23
UCK Vannes	21	17	8	5	4	40	12
6. Morlaix	18	17	9	0	8	28	29
7. Redon	17	16	6	5	5	23	30
8. Quimper	15	16	5	5	6	22	27
9. Lorient	14	17	4	6	7	14	27
Louannec	14	17	6	2	9	17	25
Douarnenez	14	17	5	4	8	21	30
Rennes	14	17	4	6	7	18	30
13. Perros	11	16	3	5	8	20	30
14. Sablé	4	17	1	2	14	15	51

● PARIS

Mantes (6) - St-Maur (10) 1-1
Joinville (8) - Créteil (12) 1-1
Villemomble (7) - PTT (11) 4-1
Paris FC (4) - Racing (5) 0-2
Police (2) - Garges (1) 1-2
Choisy (8) - Red Star (2) 0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Garges	37	15	9	4	2	24	14
2. Red Star	34	15	7	5	3	30	22
3. Police	32	14	8	2	4	24	11
Racing	32	15	6	5	4	26	16
5. Paris FC	31	15	6	4	5	33	21
6. Mantes	30	15	5	5	5	25	22
Villemomble	30	15	6	3	6	27	27
8. Joinville	28	15	4	5	6	18	22
9. Choisy	27	15	5	2	8	18	26
St-Maur	27	15	3	6	6	17	27
11. Créteil	24	14	2	6	6	11	26
PTT	24	15	3	3	9	12	31

GARGES TIENT BON

● Encore une victoire heureuse mais une victoire tout de même pour Garges qui a battu les Policiers (2-1). Ces derniers firent tout le jeu mais ils tombèrent sur Paquet, un gardien irréprochable.

● C'est dans le premier quart d'heure que le Racing a fait la décision devant le Paris F.-C. (2-0).

● Villemomble n'a laissé aucune chance aux pauvres Postiers (4-1) dont la situation devient critique.

● Le Red Star, en marquant deux buts par période, a fait bonne mesure face à Choisy (4-0).

● Bonne performance de Créteil qui est allé faire match nul chez son voisin Joinville (1-1).

● Saint-Maur réagit, lui aussi, et a obtenu un très bon nul à Mantes où il n'est pas facile de s'imposer (1-1).

Louis GIRARD.

● PICARDIE

Mers (14) - Ribecourt (8) 3-1
Hirson (2) - Compiègne (8) 2-1
Laon (2) - Breteuil (5) 0-0
Senlis (1) - Chantilly (7) 0-0
Noyon (13) - Roye (10) 1-2
Soissons (11) - Premontre (6) 1-4
St-Quentin (12) - VIC (2) 3-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	40	17	9	5	3	26	9
2. Hirson	39	16	11	1	4	31	20
VIC	39	17	9	4	4	37	21
4. Laon	38	16	8	6	2	32	17
5. Breteuil	37	15	8	6	1	32	15
6. Premontre	36	17	8	3	6	30	25
7. Chantilly	34	16	6	6	4	19	23
8. Roye	32	17	5	5	7	22	28
9. Ribécourt	31	17	4	6	7	13	20
Compiègne	31	17	4	6	7	13	20
11. Soissons	29	17	4	4	9	18	30
12. St-Quentin	27	16	3	5	8	20	32
13. Mers	26	17	1	7	9	17	38
14. Noyon	25	17	0	8	9	17	38

HIRSON EN HAUSSE

BEAUVAIS. — Mers et Noyon n'avaient pas encore gagné un seul match après seize rencontres. En battant Ribecourt, Mers, en cette 17e journée, a enfin comblé cette lacune, tandis que Noyon, privé par Merelle, prend de ce fait la lanterne rouge au grand dam des Noyonnais.

● **En battant Compiègne,** Hirson a maintenant le vent en poupe et prend la seconde place avec un match de moins que Senlis pourtant accroché chez lui par Chantilly, comme le fut Laon par Breteuil. Les chances laonnoises s'amenuisent, même avec leur match de retard, alors que Breteuil, lui, avec ses deux matches en retard, peu tdonc envisager maintenant l'avenir avec une certaine sérénité.

M. DELANNOY.

● SUD-EST (Est)

Antibes (6) - Saint-Cyr (3) ..... remis
Hyères (3) - Toulon (9) 1-1
Dignes (5) - Monaco (1) 0-1
La Siotat (10) - Mazargues (6) 0-0
Cavalaire (12) - Biver (11) 3-0
Gardanne (2) - Frejus (6) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	24	17	10	4	3	33	11
2. Gardanne	22	17	8	6	3	29	25
3. Hyeres	19	17	7	5	5	24	22
4. St-Cyr	18	17	6	6	4	13	18
5. Fréjus	17	17	5	7	5	21	17
Mazargues	17	17	5	7	5	17	19
Digne	17	17	7	3	7	23	27
8. Antibes	16	16	4	8	4	9	12
9. Toulon	15	17	4	7	6	22	22
10. La Ciotat	14	17	3	8	6	12	16
11. Cavalaire	12	17	4	4	9	15	17

● SUD-EST (Ouest)

Pont-St-Esprit (3) - Beaucaire (5) .. 2-1
Carpentras (6) - Miramas (1) 2-2
Salindres (12) - Cavaillon (8) .... remis
AGDE (2) - Perpignan (9) 1-1
La Grand-Combe (6) St-Rémy (10) remis
Millau (3) - Vauvert (11) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Miramas	24	17	9	6	2	32	18
2. Pont-St-Esprit	21	16	8	5	3	34	22
Millau	21	16	8	5	3	22	20
AGDE	21	17	8	5	4	34	17
5. Beaucaire	18	16	7	4	5	21	20
6. Carpentras	17	16	5	7	4	25	23
7. La-Gd-Combe	16	16	3	10	3	14	18
8. Cavaillon	15	16	5	5	6	25	23
9. Perpignan	13	17	3	7	7	18	28
10. St-Rémy	11	15	2	7	6	19	29
11. Vauvert	9	17	2	5	10	19	34
12. Salindres	8	15	2	4	9	18	29

● SUD-OUEST

Agen (1) - Bayonne (4) 0-0
Lege (7) - St-Médard (2) ..... remis
Lormont (7) - Ste-Montois (6) .... remis
Jurançon (10) - Bergerac (2) 0-2
Ortez (10) - Le Barp (12) 4-4
Castets (15) - St-Symphorien (3) .. 1-2
Le Bouscat (14) - St-Seurin (7) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	40	16	9	6	1	27	13
2. St-Médard	37	15	10	2	3	38	13
St-Symphorien	37	16	8	5	3	28	19
4. Bergerac	35	15	7	6	2	21	10
5. Bayonne	34	16	6	6	4	18	14
6. St-Seurin	31	15	6	4	5	30	26
7. Ste-Montois	30	14	6	4	4	23	22
8. Lege	29	14	5	5	4	19	17
Lormont	29	14	7	1	6	24	24
Orthez	29	16	5	3	8	32	44
11.

Le Brésil en 4-4-2

(Alain FONTAN)

RIO DE JANEIRO. — A l'heure où le Brésil attaque la phase décisive de sa qualification à la Coupe du monde 1978, la presse brésilienne — et particulièrement celle de Rio — broie du noir. A sa décharge, il faut préciser qu'il lui a été donné dans le passé de très mauvaises habitudes. Lorsqu'on a suivi trois super-équipes, intouchables championnes du monde, on a le droit de faire la fine bouche à propos d'une formation de qualité, certes, mais loin d'atteindre les sommets.

Bref, on fend les cheveux en quatre, on reprend de volée, mais on ne construit guère. Qu'en dit Oswaldo Brandao :

« J'ai soixante ans, dont quarante de football. Une opération au genou a stoppé brutalement ma carrière de joueur. Un autre aurait détesté le football à jamais et choisi une autre activité. Mais je ne suis pas de ceux qui renoncent. Mon tempérament me pousse à lutter encore et toujours. Ce ne sont pas les critiques qui modifieront ma ligne de conduite. J'ai connu les déceptions, les tristesses, les calomnies et tout l'arsenal ingrat et déprimant qui constitue les coulisses du football en Amérique latine. Une flamme brûle en moi. Si elle s'éteint un jour, je raccrocherai. En attendant, elle reste bien vive, et m'aide à franchir les obstacles.

— En 1957, à l'heure des éliminatoires, vous étiez déjà responsable de la sélection brésilienne. Les choses étaient-elles alors très différentes ?

— Evidemment. D'une part, je comptais sur des hommes expérimentés et fabuleux techniciens, comme Didi, Nilton et Djalma Santos, Zizinho, Gilmar, Garrincha, Zozimo ou Bellini et, d'autre part, nous affrontions seulement le Pérou pour les éliminatoires. L'équipe sortait d'un Championnat sud-américain qui lui avait donné la cohésion nécessaire aux compétitions décisives. Cela dit, j'ai la plus absolue confiance dans les joueurs actuels. Cette génération ne manque nullement de talent. »

MARINHO SUR LA SELLETTE

Par la force des choses, Brandao se voit aujourd'hui pratiquement contraint de changer ses batteries. C'est presque toute une philosophie du jeu qu'il s'apprête à bousculer. Fervent adepte d'une organisation offensive basée sur deux ailiers de métier rapides et bien écartés le long de leur ligne de touche respective, le coach brésilien en est réduit à évoluer... sans ailier gauche. D'abord, parce que Lula, le titulaire, se trouve présentement au creux de la vague. Son manque de réussite et son absence totale d'entente avec l'arrière gauche Marinho constituent autant de facteurs négatifs pour l'attaquant de Porto-Alegre. « Marinho monte, prend ma place, feinte et tire au but, explique Lula désabusé. Je ne sais plus comment me placer. J'ai besoin de recevoir le ballon en profondeur pour tirer ou centrer aux abords de la ligne de but. Ce n'est pas à trente ans que je vais modifier ma façon de jouer. »

Cette critique à l' « Indien blond » trouve certains échos. Le gardien Leao et ses autres partenaires de la défense se plaignent des montées intempestives et toujours semblables de l'ex-arrière de Botafogo. Son manque de lucidité, son inefficacité offensive et son imprécision chronique remettent en jeu la titularisation de Marinho. L'ancien détenteur du poste Marco Antonio (Vasco de Gama) possède beaucoup de partisans.

Autre problème : comment éliminer le gaucher Falcao du milieu de terrain ? Son entente avec Zico et sa force de pénétration l'ont fait plébisciter par la presse et le public. Givanildo (Corinthians) est également un titulaire indiscutable dans l'entre-jeu. Le retour tant attendu de Rivelino va donc porter à quatre les joueurs de ce secteur.

En attaque, seuls Roberto et Gil évolueraient en pointe : « Il faudrait que l'un des quatre hommes du milieu se démarque à tour de rôle sur le flanc gauche de l'attaque, estime Brandao. Je ne vois pas ce qu'il y a de compliqué. En Europe, cela ne poserait pas le moindre problème, car les joueurs sont moins attachés à certaines zones du terrain. Mais Roberto, Rivelino et Zico pouvant être très à l'aise dans ce secteur, je suis certain que nous allons obtenir un excellent rendement. »

Brandao ne veut pas s'enliser dans un système qu'il apprécie depuis toujours, mais pour lequel il manque d'hommes. Il a l'intelligence et l'humilité d'accepter de tout changer. Le Brésil ne s'en portera pas plus mal.

Roberto Rivelino : un retour aux sources.

BURGENER, LE GARDIEN QUI SHOOTE

(Raymond PITTET)

Dix jours en Algérie avec l'équipe du Lausanne-Sports, voilà de quoi nous faire une solide opinion : quatre matches, des rencontres avec Rachid Mekloufi, Jean Snella, Kermali, l'ancien pro de Lyon, les dirigeants, les joueurs de l'équipe nationale, les Espoirs, le C.R. Belcourt.

La tournée a commencé par Alger d'où il fallut rapidement déloger car on nous attendait à... Constantine. Le soir, de l'arrivée au Stade Olympique, vaste, somptueux, bien équipé, il fallut donc de reprendre immédiatement l'avion. A Constantine, il faisait un froid de canard et il pleuvait. Le moral était à zéro. Mais dès le lendemain matin, les dirigeants constantinois, fins lettrés, amicaux, effaçaient toute trace d'irritation, organisaient un repas typique délicieux et, sur la terre battue du vieux stade (le nouveau est en construction), n'omirent cependant pas de présenter une sélection locale redoutable.

Lausanne-Sports s'adapta cependant très bien au sol dur et mouillé à la fois. Pour la première fois, l'entraîneur lausannois alignait Eric Burgener au poste d'avant centre. Le gardien titulaire de l'équipe nationale suisse ne parut pas dépaysé par cette nomination insolite. Il bouscula, courut, joua avec précision, marqua un superbe but de la tête dans un style britannique, fracassa le poteau d'un tir du gauche, fit la dernière passe parfaite pour un autre but. Lausanne-Sports menait par 2-1 et paraissait gagner quand la sélection se réveilla, égalisa et l'emporta par 3-2 à quelques minutes de la fin. Le jeu avait été vif mais parfois imprécis.

Le lendemain, Blazevic imposait trois entraînements à ses joueurs ! Au lever, en fin de matinée et en fin d'après-midi. Le jeudi, la délégation (18 joueurs, 4 accompagnateurs) s'envolait pour une visite dans le sud, à Hassi Messaoud et Ghardaïa. Le désert et ses beautés redonnaient de l'influx aux joueurs, qui repartirent vers Alger et Oran où ils devaient disputer le tournoi traditionnel en compagnie de la sélection des Espoirs nationaux, du M.C. Oran et d'une sélection d'Oranie.

Le tournoi devait être disputé en nocturne, mais une tempête avait brisé les projecteurs. Partis à 5 heures du matin de Hassi Messaoud, les joueurs du Lausanne-Sports, qui avaient accompli 600 km de car la veille, comptaient bien se reposer le dimanche. Mais à leur descente d'avion, on leur apprit qu'ils jouaient à 14 h 30 et qu'ils étaient (magnifiquement) logés au bord de la mer, aux Andalouses, à 27 km de là. Le temps de prendre ses quartiers et c'était le départ pour le stade.

Là, le M.C. Oran et la sélection jouaient déjà le premier match. Menés par 3-1, les joueurs du M.C. Oran prirent très mal la chose. Un incident éclata à cinq minutes de la fin. Les dirigeants du M.C. Oran pénétrèrent sur la pelouse et invitèrent leurs joueurs à les suivre aux vestiaires. Le match fut donc arrêté et le résultat confirmé.

Lausanne-Sports battit ensuite assez aisément une sélection d'Oranie au jeu brillant mais improductif (4-1). Burgener marqua encore un superbe but, mais du pied. Puis il reprit sa place dans les buts pour préserver le résultat encore que le jeune Bürren, qui devait fêter ses vingt ans dans les buts pour la finale, ait fort bien joué.

La finale se joua donc l'après-midi du lundi (dimanche et lundi sont jours ouvrables) et la recette en souffrit énormément. Au lieu de 15.000 à 20.000 personnes, il n'en vint que 5.000. Lausanne gagna la finale contre la sélection nationale des Espoirs par 3-2. Burgener joua une trentaine de minutes puis dut se retirer, blessé à un pied. Le jeune Zweili, un grand talent, marqua juste avant la fin un but étourdissant de finesse.

Mais Blazevic était insatiable. Le mardi soir, L.-S. jouait encore contre C.R. Belcourt sur une pelouse synthétique (comme les autres) transformée en piscine par un orage d'une rare violence. Lausanne (Parietti) mena longtemps par 1-0 et se fit rejoindre sur le fil. Mais avec une courte défaite, deux victoires et un nul (trois matches en trois jours !) les Suisses pouvaient s'estimer comblés.

Durant ce temps, Rachid Mekhloufi préparait son équipe nationale pour la rencontre du 6 février à Tunis en Coupe du monde. C'est ainsi qu'il fut donné aux Suisses de suivre un entraînement brillant, ponctué d'exercices tactiques et de tirs violents. « Je fais tous les exercices avec le ballon, parce que sans ballon, un footballeur n'est rien du tout ! », devait nous dire Rachid Mekhloufi.

On a pu voir à l'œuvre des garçons véritablement très doués : Betrouni, l'ailier diabolique, Draoui. Alger se passionne pourtant pour le phénomène Bencheih, trouvé dans les rues voici un peu plus d'un an et qui, selon Kermali, « fait avec la balle ce qu'aucun autre joueur au monde ne peut faire ». Lorsque Mouloudia conquit le titre de champion d'Afrique des clubs contre Hafia de Conakry (Guinée), Bencheih marqua un but tellement « fou » que quatre Guinéens et le gardien se trouvaient au sol lorsqu'il pénétra dans les buts. « Malheureusement, Bencheih nous pose un problème, disait Kermali. Quand il a le ballon, les autres peuvent mettre les mains sur les hanches pour le regarder ! »

C'est ainsi que Bencheih fut remplacé lorsqu'il s'agit de préserver le succès collectivement.

Jean Snella, pour sa part, termine son contrat avec le N.A.C., le club de la Société de Navigation, le seul club d'Etat (« Ce qui fait qu'on ne nous aime pas beaucoup »). On l'a prié de demeurer au club où, en pleine forme, il s'occupe de tout et même de la formation de cadres éducateurs. Mais Jean Snella va certainement rentrer, en particulier pour des raisons familiales (son fils est à l'université, à Genève).

« J'ai bien aimé le jeu du Lausanne-Sports, nous a dit Snella, venu saluer les joueurs dans les vestiaires. Il est simple, sérieux, calme et bon. »

L'AMATEUR SUÉDOIS SE VEND BIEN

STOCKHOLM. — Le Standard de Liège a les yeux fixés sur un Suédois, Rutger Backe, 25 ans, meilleur buteur de l'année et membre du club champion, Halmstad. La valse des contrats professionnels pour les grands clubs étrangers continue en Suède, et une fois de plus, les joueurs de l'équipe nationale sont l'objet de la convoitise des clubs ouest-allemands, hollandais, belges, etc.

Rutger Backe, sous la direction de l'entraîneur britannique de Halmstad, Roy Hodgson, a marqué 20 buts la saison dernière, confirmant les espérances données l'année précédente. Dans les jours prochains, il se rendra en Belgique pour disputer quelques rencontres amicales au sein de l'équipe du Standard. Il espère fermement réussir ce test et profiter ainsi de la réputation des amateurs suédois, une réputation bâtie par les Wendt, Sandberg, Sjoeberg, Hellstroem et Torstensson en R.F.A., T. Nilsson et Edstroem en Hollande.

Tous ont ouvert la porte du professionnalisme à de nombreux jeunes talents suédois, mais également plongé dans l'embarras l'entraîneur - sélectionneur Georges Aaby Ericsson. Ce dernier a désormais le choix entre trois possibilités : faire une croix sur les internationaux passés professionnels à l'étranger ; présenter une équipe uniquement formée de ces derniers, puisque c'est désormais possible ; ou bien pour finir, se livrer à un savant panachage entre les deux [illegible]. Ericsson a jusqu'au mois de juin, date de la reprise des matches qualificatifs pour la Coupe du Monde, pour décider.

Pour en revenir à Backe et à Halmstad, si le départ du buteur pèsera lourd pour le club mais sera compensé par une intéressante rentrée financière, il reste un problème à résoudre : selon la réglementation de la Fédération suédoise, il est interdit de signer un contrat pro en dehors de la période comprise entre le 1er décembre et le 31 janvier. Cependant, une demande d'ouvrir également le marché durant le mois de juillet, afin de s'aligner sur l'étranger, a été remise aux dirigeants suédois et sera prochainement examinée.

Rutger Backe, concierge dans une école communale de Halmstad, pourrait alors rejoindre les rangs du Standard à l'automne... ce qui permettrait par contrecoup à Ericsson de conserver une valeur sûre en vue des rencontres décisives Suède-Norvège et Suède-Suisse.

En ce qui concerne celles-ci, si Ericsson se refuse à considérer son équipe comme qualifiée car il craint beaucoup la Norvège, la confiance est très forte dans tout le pays, où l'engouement pour le football est grand. De l'avis général, la Suède devrait encore réussir cette fois-ci une belle performance en Coupe du Monde.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

Bayern et Feyenoord éliminés, Barcelone scandalisé, Liverpool régénéré
Bruges et Celtic bien ancrés

Coupe d'Europe moins huit jours. Les esprits des quart-finalistes sont tendus vers l'affrontement qui les propulsera un peu plus loin dans la course à la gloire ou qui les rejettera dans l'ombre et la déception.

Cette tension se traduit de façon contradictoire dans les résultats. Liverpool (3-1), Bruges (2-0) en C 1, Anderlecht (3-1), Spartak Sofia (4-1) en C 2 semblent très motivés par exemple. Par contre le Bayern (2-3 en Coupe), Dresde (1-3 à Halle) en C 1, Magdebourg (0-1 sur son terrain), Feyenoord (0-1 en Coupe) en C 3 réservent-ils leurs forces pour la semaine prochaine ? On verra.

●

L'élimination du Bayern en quart de finale de la Coupe d'Allemagne devant Hertha Berlin (2-3) a fait un bruit certain. Sa défense, Maier en tête, n'a pas brillé particulièrement à la veille de France-Allemagne.

Le Kaiser Beckenbauer, blessé, est incertain pour le Parc des Princes. S'il devait ne pas jouer, il briserait la chaîne des soixante sélections d'affilée (sur cent deux).

Enorme exploit : l'équipe de Division II, Bayern Uerdingen, jouera les demi-finales de la Coupe d'Allemagne (contre Hertha Berlin) le 9 avril. Elle a éliminé Eintracht Francfort par 6 buts à 3 après avoir été menée 1-3 à la 84e minute.

Demi-finales : Cologne-Rot Weiss Essen et Uerdingen-Hertha Berlin. Weisweiler, spécialiste de la Coupe, se vengera-t-il de ses déboires avec Cologne ?

●

Liverpool, en battant Derby 3-1 (buts de Toshack, Jones, Keegan) a retrouvé un poste de leader qu'il avait perdu trois jours plus tôt quand Ipswich avait dynamité Norwich (5-0).

Mais Ipswich a craqué samedi à Leicester (0-1), tout comme Manchester City à Bristol (0-1). Les spécialistes disent que c'est très mauvais signe pour « City » et Ipswich, et assez bon signe pour Liverpool, malgré ses trois matches de plus.

A noter la confirmation de Manchester United, dorénavant quatrième (3-1 sur Newcastle devant 51.828 spectateurs) ; et la déroute de Middlesbrough et de sa défense de fer à Sunderland (la lanterne rouge), 0-4.

●

Le Celtic de Glasgow s'envole en Ecosse : cinq points d'avance et deux matches de retard à jouer. Il a gagné 4-2 samedi sur le terrain de Ayr United. Les Rangers (1-0 sur Aberdeen) sont deuxièmes et Dundee United (4-0 devant Kilmarnock) s'empare de la troisième place devant Aberdeen.

●

Le Cercle Brugeois a gagné le derby (2-0) et garde la cadence. Le Racing-White a fait match nul à Waregem (1-1) et Anderlecht a battu Malines.

●

Feyenoord, comme le Bayern, est tombé en Coupe. Mené 0-1 par Twente dès la cinquième minute, il n'a pas pu remonter. L'international Jansen a été opéré d'une lésion musculaire dans l'aine.

Alkmaar, grâce à Van Hanegem, a battu Roda ; et Utrecht s'est fait éliminer par une équipe de Division II. Groningen.

●

Torino reprend une longueur à la Juve. Celle-ci a perdu un point à Gênes (2-2), tandis que Torino battait Bologne (1-0). L'Inter, grâce à sa belle victoire à Catanzaro (3-1) est troisième à... sept points de Torino.

●

Benfica-Espinho 5-1 ; Porto-Montijo 7-1 ; Lamas-Sporting 1-4. Les grands du football portugais se sont amusés en seizièmes de Coupe.

●

Johnny Giles, le sélectionneur-capitaine-joueur de l'Eire, sera au Parc mercredi pour assister à France-Allemagne.

●

Ajax a fait des propositions de transfert à l'international de Hajduk Split Buljan.

●

Valence battu chez lui par Las Palmas et Barcelone battu chez lui par Bilbao, on ne s'ennuie pas en championnat d'Espagne. L'absence de Cruijff (trois matches de suspension) pourrait bien coûter le titre aux Catalans, car Johan sera encore absent dimanche prochain pour la venue de l'Atletico. Un Atletico que l'on dit favorisé par toutes les manœuvres de coulisse, y compris la suspension de Cruijff.

EUROPE
Challenge Interclubs

HOLLANDE (A. HOS)

FEYENOORD : ADIEU LA COUPE !

HOLLANDE. — Les huitièmes de finale de la Coupe de Hollande ont eu, comme matches principaux : Twente-Fepenoord et Roda-Alkmaar. A Enschede, les joueurs de Twente ont vite pris l'avantage par Wilschut, à la cinquième minute. Feyenoord n'a pas eu la force nécessaire pour égaliser et se trouve ainsi éliminé de la Coupe.

Une autre grande déception pour Feyenoord découle de l'opération à l'aine, hier, du demi international Jansen. Vendredi soir, Roda et Alkmaar ont dû jouer cent vingt minutes pour savoir lequel des deux participerait aux quarts de finale. Après quatre-vingt-dix minutes de jeu ,le score était toujours de 0-0. Van Hanegem marqua le but de la victoire lors de la prolongation.

Une surprise contre toute attente : l'élimination d'Utrecht par Groningen, un club de Deuxième Division. Les joueurs de Groningen n'ont pas eu peur de l'équipe d'Utrecht, ni de ses supporters. Dès la première minute, les visiteurs jouaient l'offensive, ce qui est certainement la meilleurs façon de gagner face à Utrecht. Le but victorieux fut marqué par Eimers. Les joueurs locaux, en deuxième mi-temps, faisaient des ravages dans la défense adverse, mais grâce au gardien Griever, en grande forme, Utrecht a été éliminé sur son propre terrain.

P.S.V. a eu beaucoup de difficultés à surmonter l'obstacle de Wageningen. Le club de Deuxième Division avait pris l'avantage par deux fois mais, grâce au Suédois Edström, qui marqua trois buts, P.S.V. se qualifia à la dernière seconde.

Doetinchem a perdu à N.A.C. après avoir pris l'avance par Coenders. N.A.C. égalisait par un but de la tête de Budisic. Après prolongation seulement, le N.A.C. se qualifiait grâce à un but de Dammen.

Après quatre-vingt-dix minutes de jeu, P.E.C. et Telstar n'avaient pu se marquer un seul but. Dès la première minute de la prolongation, Hendriks ouvrait le score : 1-0 pour P.S.V. Mais, cinq minutes après, Jonker égalisait. Quatre minutes avant la fin, Van Het Land marquait le deuxième but contre un pour les joueurs locaux.

La Haye avait ,à la mi-temps, un but de retard sur le club de Deuxième Division, Excelsior. Les attaquants de La Haye furent aidés involontairement par le défenseur d'Excelsior, Munnik, qui, à la 32e minute de la seconde mi-temps, battait son propre gardien de but. Après la prolongation, on dut tirer les penalties. Malheureusement pour Excelsior, le débutant Toer tira un penalty sur le poteau. La Haye, grâce à cette faute, est donc qualifié pour les quarts de finale.

Tirage au sort des quarts de finale : Groningen contre Alkmaar; Twente contre NAC; P.E.C. contre M.V.V.; La Haye contre P.S.V.

COUPE (1/8 de finale)

P.E.C. (D. II) - Telstar	(a.p.)	2-1
Doetinghem - N.A.C.	(a.p.)	1-2
La Haye - Excelsior		1-1
P.S.V. - Wageningen		3-2
M.V.V. - Willem (D. II)		2-1
Twente - Feyenoord		1-0
Groningue (D. II) - Utrecht		1-0
A.Z. 67 - Roda	(a.p.)	1-0

ECOSSE (John TORQUAY)

LE CELTIC S'ENVOLE

GLASGOW. — Avec cinq points d'avance et deux matches de retard sur les Rangers qui le suivent au classement, le Celtic semble très bien parti pour renouveler son bail avec le titre. On voit même assez mal comment il pourrait perdre le bénéfice de son excellent début d'année 1977. Au total, et sur 21 matches, le Celtic n'en a perdu que deux à l'extérieur. Non seulement il est supérieur sur le plan technique et tactique, mais encore son enthousiasme fait la différence quand le besoin s'en fait sentir.

Par exemple, samedi dernier, le Celtic était mené 2-1 sur le terrain de Ayr United à la mi-temps : deux buts de McCall et Masterton contre un but de Craig. Après le repos, le Celtic se livra à une fantasia très efficace : deux buts de Dalglish, un autre de Lynch, 4-2 final en sa faveur. Avec 52 buts en 21 matches, l'attaque du Celtic tient bien son rang.

Le grand duel Rangers-Aberdeen a été aussi serré qu'on le prévoyait, mais Aberdeen n'a pas réussi à préserver jusqu'au bout le 0-0 qu'il cherchait. Un but de Miller a donné le succès aux Rangers en deuxième mi-temps.

Cette nouvelle défaite d'Aberdeen permet à Dundee United de revenir à la troisième place dans la foulée des Rangers car Wallace et Mc Adam (2 buts chacun) se sont bien amusés contre Kilmarnock. Joyeux Kilmarnock qui se refuse à fermer le jeu et qui paye sa lanterne rouge de 52 buts encaissés en 24 matches.

Les « Hibs » ont perdu un point sur leur terrain devant Partick (1-1) et leur position n'est pas assurée devant Motherwell qui a battu Hearts 2-1 et qui peut revenir sur eux au classement. Or, on sait que les places sont chères en « Scottish Premier » avec le renouvellement de la moitié de l'effectif à chaque saison.

Deux clubs sont certains de monter, eux. Ce sont St Mirren et Clydebank qui caracolent en tête de la Division I (fausse Division II) avec 10 et 8 points d'avance.

(22e journée)

Ayr - Celtic	2-4
Dunclee Utd. - Kilmarnock	4-0
Hibernian - Partick	1-1
Motherwell - Hearts	2-1
Rangers - Aberdeen	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	34	21	15	4	2	52	22
2. Aberdeen	28	22	10	8	4	37	22
Rangers	28	22	11	6	5	36	22
4. Dundee Utd.	27	20	12	3	5	41	26
5. Hibernian	21	22	4	13	5	20	23
6. Hearts	18	23	5	8	10	33	41
7. Partick	17	20	5	7	8	18	27
Motherwell	17	19	6	5	8	31	34
9. Ayr	14	22	5	4	13	28	50
10. Kilmarnock	10	23	2	1	15	22	51

Buteurs : Harper (Aberdeen), 13 buts ; Glavin (Celtic), 13 buts ; Pettigrew (Motherwell), 12 buts.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LIVERPOOL : HUIT MATCHES SANS DÉFAITE !

LONDRES — Après une semaine très chargée et excitante, avec des revers de fortune inattendus, Liverpool a repris ce week-end sa place comme leader devant Ipswich, dont le séjour, en tête du classement, fut très bref.

Malgré l'excitation du championnat, le match le plus passionnant et le plus exigeant de la semaine fut, peut-être, la deuxième manche de la demi-finale de la Coupe de la Ligue entre Aston Vila, et Queen's Park Rangers.

Dans la première manche chez Rangers, il n'y eut pas de but parce que le terrain gluant influa sur la qualité du football. La surface fut assez difficile aussi chez Vila, mais, cette fois-ci, les buts étaient au rendez-vous.

Deehan marqua le premier pour Vila après une longue période de pression. Puis Vila arriva même à élever le rythme.

Mais Rangers égalisa avec un bon but de Gerry Francis, dont c'était le deuxième match de la saison.

Dans la prolongation, Deehan donna une avance à Vila, une fois de plus. Le sort de la rencontre restait incertain — surtout quand Burridge de Vila, arrêta un penalty de Givens. Dans les dernières minutes, Eastoe de Rangers, remplaça Hollins... et réussit un but égalisateur. La revanche se joue ce soir (mardi) chez Arsenal.

Dans l'autre demi-finale, Everton battit Bolton (de Deuxième Division), 1-0 par un but de Latchford.

La veille Ipswich reçut Norwich dans un derby de championnat. Norwich demanda la permission à la Ligue de remettre le match parce que douze de ses joueurs souffraient de blessures. Mais la Ligue refusa.

Norwich alors, joua avec trois hommes loin d'être en pleine forme physique, et quatre joueurs de la deuxième équipe dans la formation.

Keelan, le gardien, avait un gros bandage sur la cuisse et ne pouvait pas faire des coups de pied !

Ipswich jouant comme d'habitude — c'est-à-dire à cent kilomètres-heure, mais sans beaucoup de variétés dans le jeu — submergea Norwich par 5-0, Whymark marqua trois buts.

Cette victoire mit Ipswich en tête du classement mais le lendemain Liverpool fit match nul 0-0 à Manchester United.

Les « Diables Rouges » sont en plein essor — huit matches consécutifs sans défaite.

Liverpool a contenu United dans la première mi-temps ; et dans la deuxième, risqua de gagner avec quelques bonnes attaques.

Par contre, dans la première mi-temps de son match à domicile contre Derby, ce week-end, Liverpool joua d'une façon incroyablement maladroite et inepte, Clemence faisant même une erreur élémentaire sur un tir médiocre de Hector, qui donna ainsi une avance à Derby. Ces collègues ne le lui reprochèrent d'ailleurs pas, sachant qu'ils avaient joué aussi mal que lui.

Après le repos, Liverpool s'organisa mieux et Toshack égalisa, Keegan lui ayant offert la balle devant un but béant.

Trois minutes plus tard, Jones en ajouta un autre et finalement, Keegan réussissait le troisième but de Liverpool, après une petite mêlée près du point de penalty.

Dans le même temps, Ipswich jouait d'une façon opposée, à Leicester, une équipe domina la première mi-temps, mais manqua de subtilité en attaque pour ouvrir la défense adverse. Puis, petit à petit, Leicester sortit de sa coquille. Dix minutes avant la fin, un coup de tête de Earle allait dans les filets d'Ipswich, et l'écartait du même coup de la première place du classement.

Manchester City avait joué dix-sept matches sans une défaite avant d'aller à Bristol City, en grand danger de relégation. City, par-dessus le marché, était sans ses meilleurs attaquants, Ritchie et Cheesley, tous deux blessés. Quand son capitaine Merrick dut quitter le terrain à cause d'une entorse, l'avenir semblait noir. Mais Hunter, cet ancien de Leeds, contrôla magnifiquement la défense de Bristol. Et enfin, son coup franc trouva Garland, qui réussit le seul but du match, pour une victoire méritée.

Ce ne fut pas la seule surprise de la journée. Sunderland a marqué plus de buts dans son match contre Middlesborough qu'il n'en avait marqué dans ses douze matches de championnat précédents : quatre !

Middlesborough n'a pas pu répondre à cette avalanche de buts et il a essuyé sa défaite la plus lourde de la saison : 4-0.

Everton a stoppé son début de chute grâce à une victoire de 1 à 0 chez Stoke, une équipe démoralisée ces jours-ci.

Pourtant, la meilleure performance, chez les « trainards », fut celle de « West Ham » à Arsenal. Brady marqua le premier but du match pour Arsenal, mais une passe superbe de Brooking offrit une chance en or à Alan Taylor, qui réussissait un but splendide. Puis Radford, ancien d'Arsenal, envoyait une tête à Gennings, qui donna ainsi l'avance à West Ham.

En seconde mi-temps, Stapleton, cet excellent jeune Irlandais, égalisait pour Arsenal. Ce but déclenchait des vagues d'attaques d'Arsenal mais, par une échappée, Alan Taylor réussissait un autre but, sur un centre de Lampard, assurant ainsi une large victoire de 3 à 2 à West Ham.

Par ailleurs la défaite de Tottenham à Leeds, par 2 à 1, l'enfonce un peu plus dans le bourbier, en fin de classement.

(26e journée)

Arsenal - West Ham	2-3
Bristol - Manchester City	1-0
Leeds - Tottenham	2-1
Leicester - Ipswich	1-0
Liverpool - Derby	3-1
Manchester Utd - Newcastle	3-1
Norwich - Coventry	3-0
Stoke - Everton	0-1
Sunderland - Middlesbrough	4-0

Matches en retard

Stoke - Coventry	2-0
Newcastle - Manchester City	2-2
Manchester Utd - Liverpool	0-0
Ipswich - Norwich	5-0
Middlesbrough - Arsenal	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	38	28	16	6	6	48	26
2. Ipswich	36	25	15	6	4	47	21
3. Manchester City	35	26	12	11	3	38	19
4. Manchester Utd	31	26	12	7	7	47	35
Middlesbrough	31	26	12	7	7	25	25
6. Aston Villa	29	24	13	3	8	46	29
Leicester	29	27	9	11	7	33	38
8. Leeds	28	25	10	8	7	32	30
Arsenal	28	27	10	8	9	43	42
10. Newcastle	26	23	9	8	6	38	32
Norwich	26	27	10	6	11	31	38
12. Birmingham	24	26	9	6	11	41	41
13. West Bromwich	23	24	7	9	8	31	29
Coventry	23	24	8	7	9	28	32
15. Stoke	21	25	7	7	11	15	27
16. Everton	20	25	7	6	12	34	47
17. Queen's Park	19	21	7	5	9	27	31
18. Bristol	18	23	6	6	11	22	26
Derby	18	23	5	8	10	28	34
20. West Ham	17	25	6	5	14	24	39
Tottenham	17	25	6	5	14	31	50
22. Sunderland	15	27	4	7	16	18	36

Buteurs : Gray (A. Villa), 20 ; Burns (Birmingham), 17 ; McDonald (Newcastle), 16.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

IRURETA, BOURREAU DE BARCELONE

MADRID. — Après les graves et déplorables incidents qui eurent pour cadre d'une part le Nou Camp de Barcelone, et d'autre part, le stade Bilbao, la fédération espagnole a statué et très justement sévi contre les coupables, Cruijff et Rojo I : trois matches de suspension.

Pour en venir au championnat, l'Atletico, le leader, a partagé chez lui les points avec l'Espanol, ce qui est grave. La première mi-temps, prometteuse, a vu les Madrilènes dominer les débats et Fernandez, le gardien catalan, a été souvent à l'ouvrage. Il s'est d'ailleurs bien tiré de ce pressing constant. Que d'occasions perdues pour l'Atletico, qui aurait pu compter, avec un peu plus de précision, trois buts au moins, au cours des quarante-cinq premières minutes. Les montants, les tirs à côté de Ayala, le peu de réussite de Cano et de Fernandez, ont fait le reste. A la 10e minute, Bermejo s'infiltrait, tirait en puissance, et le ballon était dévié par la poitrine de Molino dans son propre but. L'Atletico comptabilisait ainsi son premier et unique but.

L'Espanol se défend, pas toujours très régulièrement. Et, à la 28e minute, Cano était fauché dans la surface de vérité, sans que l'arbitre sanctionne un penalty flagrant. Quelques essais au but d'Osorio et Maranon, sans résultat, et la première mi-temps prenait fin sur le score de 1-0. Dès la reprise, nous assistions à la désagrégation complète des Madrilènes, sans cause apparente, avec des passes mal coordonnées, des marquages défectueux, des tirs imprécis et toutes les caractéristiques d'une équipe ballottée, ce dont profita l'Espagnol en amorçant des contre-attaques dangereuses, dont l'une fut payante. Maranon, meilleur buteur du championnat, battait Bacheco, le gardien remplaçant de l'Atletico, transformé en statue.

Que dire de Barcelone, sans Cruijff, justement étrillé chez lui par Bilbao et surtout par Iurureta, auteur des deux buts de la rencontre, et par la formidable prestation d'Iribar, l'excellent gardien des Basques. Cependant, une hirondelle ne peut faire le printemps et les Catalans feraient bien de méditer un peu...

Le Real poursuit son calvaire. Battu par Burgos sur le score de 3 à 2 (37e, 63e : Juanito ; 75e : Kresic pour Burgos ; 40e : Jensen et 70e : Santillana pour Madrid), les Madrilènes, dominés en première mi-temps, sur un terrain quasi impraticable, se reprenaient dès le deuxième acte et méritaient le nul. Bravo tout de même pour Burgos, qui a su se battre et a voulu vaincre.

Valence, décevant chez lui, a perdu contre Las Palmas par deux buts à un. Que se passet-il à Valence ?

(23e journée)

Atletico Madrid - Espanol	**1-1**
Valence - Las Palmas	**1-2**
Saragosse - Santander	**2-0**
Burgos - Real Madrid	**2-1**
Séville - Malaga	**2-1**
Hercules - Salamanque	**4-2**
Barcelone - Bilbao	**0-2**
Celta - Betis	**remis**
Real Sociedad - Elche	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid.	32	23	13	6	4	39	20
2. Barcelone	30	23	13	4	6	49	23
3. Real Sociedad	28	23	11	6	6	42	24
4. Valence	26	23	10	6	7	38	33
Espanol	26	23	10	6	7	42	37
6. Bilbao	25	23	10	5	8	38	32
7. Séville	24	23	7	10	6	19	25
8. Real Madrid	23	23	9	5	9	38	37
Las Palmas	23	23	10	3	10	33	38
Elche	23	23	9	5	9	32	31
11. Salamanque	22	23	9	4	10	23	27
12. Betis	21	22	9	3	10	27	30
Hercules	21	23	7	7	9	21	26
14. Santander	20	23	7	6	10	25	39
Burgos	20	23	8	4	11	31	35
16. Celta	19	22	6	7	9	13	22
Saragosse	19	23	6	7	10	29	32
18. Malaga	12	23	3	6	14	14	37

Buteurs : Clares (Barcelone), 15 ; Maranon (Espanol), 15e; Cano (Atletico Madrid), 14.

LETTRE DE BARCELONE — A.-M. VARELLA

L'AFFAIRE CRUIJFF (SUITE)

BARCELONE. — On ne se souvient plus, dans le football ibérique, d'incidents aussi graves et de complications aussi inattendues que celles qui règnent actuellement en Espagne depuis le début de « l'affaire Cruijff-Melero ».

Huit jours après le match qui déclencha le scandale, soit le 13 février, l'Atletico de Madrid, leader du Championnat espagnol — car trois heures avant, Barcelone, sans Cruijff, avait perdu à Salamanque —, jouait contre Bilbao une rencontre déterminante pour la suite du Championnat. L'arbitre de la rencontre était Emilio Guceta, qui avait signifié à plusieurs reprises son animosité contre l'Atletico de Bilbao et contre Barcelone. Le président de l'Atletico, M. Eguitdazu, avait demandé, le mardi 8 février, dès qu'il avait appris la nomination de l'arbitre Guceta, la substitution par un autre referee : net refus du collège des arbitres, avec la promesse toutefois que Guceta recevrait des ordres pour un arbitrage honnête et impartial.

Le match Atletico Bilbao et Atletico Madrid était télévisé en direct, mais le stade San Manes était rempli par une foule enthousiaste et passionnée. Après la rencontre, l'ailier gauche de la sélection nationale espagnole, José Rojo, affirmait qu'au moment de sortir sur le terrain pour commencer le match, l'arbitre Guceta lui avait dit : « Ici, l'unique homme sur le terrain, c'est moi. »

A la vingt-cinquième minute de jeu, lors d'une faute sans gravité spéciale, l'arbitre Guceta sortit un carton jaune d'avertissement à l'égard de José Rojo. Tout le pays avait vu la scène. Et quelques secondes après, lorsque Rojo avait déjà tourné le dos, Guceta sortait un nouveau carton, rouge cette fois, et expulsait l'ailier basque.

Le match reprenait dans une ambiance impossible et deux minutes avant la mi-temps l'ailier madrilène Robi centrait une balle — les Basques disent qu'elle était sortie du terrain — et le centre avant argentin Ruben Cano marquait l'unique but de la rencontre.

La seconde mi-temps fut très heurtée, plusieurs spectateurs pénétrant sur le terrain, l'un d'eux agressant même le gardien madrilène Reina et le blessant au dos.

Mercredi 16 février, le Comité de compétition, formé de cinq Madrilènes et un Barcelonais, suspendait Cruijff pour trois rencontres : Barcelone a perdu dimanche au Nou Camp contre l'Atletico Bilbao et dimanche prochain, 28 février, également à Barcelone, le F.C.B. reçoit l'Atletico Madrid. Des rencontres décisives pour l'attribution du titre.

Le comité directeur du F.C. Barcelone, réuni en séance extraordinaire, publiait la semaine dernière une note très dure demandant la radiation à vie de l'arbitre Melero — le plus mal coté du football espagnol —, des mesures contre les arbitres castillans qui avaient menacé de ne jamais plus arbitrer des rencontres du F.C. Barcelone, et la démission du président de la fédération espagnole.

Le lendemain, le Comité de compétition suspendait pour trois rencontres le joueur de l'Atletico de Bilbao, José Rojo, et le 20 février, avant la rencontre Barcelone-Bilbao, la commission d'appel de la fédération confirmait la suspension de Cruijff pour trois rencontres.

Dimanche prochain, le match Atletico Madrid-F.C. Barcelone promet toutes les passions : une victoire madrilène donnerait pratiquement le titre à l'Atletico mais si Barcelone réussit à battre l'équipe rouge et blanc, les chances des Barcelonais resteraient intactes dans la course au titre.

L'absence de Cruijff pèsera lourdement sur cette rencontre qui, malgré la retransmission à la télévision en direct, réunira au Nou Camp cent mille spectateurs.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Heinz SKORBUT)

BAYERN : ÇA CONTINUE !

Journée noire pour le Bayern. Le championnat ne lui a pas tellement réussi jusqu'ici : voilà que la Coupe l'a abandonné. Il est allé jouer à Berlin son quart de finale contre Hertha. 42.345 spectateurs attendaient sa chute : il est tombé.

Pourtant tout avait bien commencé pour lui : Kappellmann avait réussi le premier but dès la cinquième minute et avait offert peu après une occasion splendide à Kirschner, or Kirschner ne put réussir le but. Le pauvre Kirschner fut d'ailleurs assez malheureux : au début de la deuxième mi-temps, il commit une faute sur Grau, qui valut à Hertha un penalty que Granitza transforma. Et il fallut aller à la prolongation. Le Bayern reprit l'avantage par Weiss ; mais Granitza, l'homme du jour, égalisa une nouvelle fois, marqua le but de 3-2, Geisdorf complétant la marque 4-2.

Plus grave pour le Bayern et pour l'équipe de la R.F.A. : Beckenbauer a été blessé et il n'est pas certain de pouvoir jouer contre la France au Parc, demain mercredi.

Mais le résultat le plus sensationnel enregistré en Coupe de R.F.A. est la victoire de Bayer Uerdingen sur Francfort, un des habitués de la Coupe. Uerdingen (Division II) a gagné 6-3 en prolongation, mais le plus fantastique, c'est que Francfort menait 3-1 à la 84e minute et que la cause semblait entendue.

Mais David-Uerdingen est un combattant. Il ne baisse jamais les bras. Il arma sa fronde une première fois à la 84e minute et par Franke, il revint à 2-3. Il l'arma à nouveau à la 90e et Mattsson, son avant centre suédois qui avait eu de la fièvre toute la nuit précédente, égalisa à 3-3. En prolongation, il n'y eut qu'une équipe sur le terrain, celle de Uerdingen qui marqua trois nouveaux buts, réussissant le plus extraordinaire K.O. de ces quarts de finale.

Consolation à ses déboires en championnat : le Rot Weiss Essen a battu Bayreuth (16e de Division II), difficilement par 2 à 1, son gardien Blasey ayant été plus souvent sollicité que son vis-à-vis du pays des festivals.

Ainsi les demi-finales qui seront jouées le 9 avril — la finale aura lieu le 28 mai — opposeront Bayer Uerdingen à Hertha Berlin et Cologne au Rot Weiss Essen.

Mais actuellement, la R.F.A. pense plus à France-R.F.A. qu'à la Coupe d'Allemagne.

COUPE

(1/4 de finale)

Hertha - Bayern	**4-2**
Uerdingen - Francfort	**6-3**
Essen - Bayreuth (D. II)	**2-1**
Cologne - Nuremberg (D. II)	**4-2**

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE : West Ham remporte le derby de Londres sur le terrain d'Arsenal : 1 pt ; Sunderland écrase Middlesborough 4-0 : 1 pt ; Liverpool prend un point à Manchester avant de battre Derby : 1 pt.

BELGIQUE : Beveren gagne à Beerschot : 1 pt.

ESPAGNE : Bilbao l'emporte à Barcelone : 2 pts ; Las Palmas réussit le même exploit à Valence : 2 pts.

FRANCE : Bastia prend un point précieux à Metz : 1 pt ; Lens passe 3 buts à Nîmes : 1 pt.

ITALIE : L'Inter de Milan gagne sur le terrain de Catanzaro : 1 pt ; La Lazio écrase Florence 4-1 : 1 pt.

FRANCE Football adidas

CLASSEMENT

1. Anderlecht (Belgique)	19	
2. Bayern Munich (Allemagne)	17	
F.C. Bruges (Belgique)	17	
4. Feyenoord (Hollande)	15	
Juventus (Italie)	15	
6. Atletico Madrid (Espagne)	14	
7. Atletic Bilbao (Espagne) + 2	13	
Barcelone (Espagne)	13	
Manchester United (Anglet.)	13	
Moenchengladbach (Allemagne)	13	
11. Torino (Italie)	12	
Nantes (France)	12	
12. R.W.D.M. (Belgique)	11	
Nice (France)	11	
15. Liverpool (Angleterre) + 1	10	
Lens (France) + 1	10	
Sporting (Portugal)	10	
Saint-Etienne (France)	10	
Aston Villa (Angleterre)	10	
Cologne (Allemagne)	10	
21. Ipswich (Angleterre)	9	
Lyon (France)	9	
23. Bastia (France) + 1	8	
Benfica (Portugal) + 1	8	
Real Madrid (Espagne)	8	
Zurich (Suisse)	8	

LE SOULIER D'OR

GEELS (Ajax)	23	24
GEORGESCU (Dinamo)	17	22
BIANCHI (Reims)	25	22
G. MULLER (Bayern)	22	20
GRAY (A. Villa)	26	20
KIST (AZ 67)	23	20
V. DER KUYLEN (P.S.V.)	23	18
DZAJIC (Bastia)	25	18
JANSEN (Feyenoord)	25	17
PLATINI (Nancy)	25	17
BARTHELEMY (Angers)	25	17
BURNS (Birmingham)	26	17
NENE (Benfica)	18	16
KACZOR (Bochum)	22	16
WENDT (T.B. Berlin)	22	16
MC DONALD (Arsenal)	26	16
D. MULLER (Cologne)	22	16
LACOMBE (Lyon) + 1	25	16
VERGNES (Laval) + 2	25	16
FAZEKAS (Ujpest)	17	15
FISCHER (Schalke)	22	15
CLARES (Barcelone)	23	15
FRANK (Brunswick)	22	15
MARANON (Espagnol) + 1	23	15
VANDER ELST (Anderl.) + 1	23	15
HEYNCKES (M'Gladbach)	22	14
DIARTE (Valence)	23	14
DAHLEB (P. S.-G.)	25	14
CURIONI (Metz)	25	14
NECMI (Trabzonspor)	15	14
KEMPES (Valence)	23	14
SATRUSTEGUI (Real Sociedad)	23	14
SIMOEN (Ostende)	23	14
RUBEN CANO (Atl. Madrid)	23	14
WALLACE (Waterford) + 2	+1 21	14
GRAZIANI (Torino) + 1	17	14
MARKINE (Zenith)	15	13
GASS (Vasas)	17	13
VARADI (Vasas)	17	13
HARPER (Aberdeen)	22	13
BEHEYDT (Cercle Bruges)	23	13
PRUZZO (Gênes)	17	13
FELIX (Bastia)	25	13
M. FERNANDES (Sporting)	18	13
HOLZENBEIN (Francfort)	22	13
GLAVIN (Celtic)	22	13
ZUNGUL (Hajduk)	18	12
PETROV (Marek)	15	12
CLARKE (Sparta)	18	12
PEARSON (Manchester Utd)	26	12
GIRESSE (Bordeaux)	25	12
TOPPMOELLER (Kaisersl.)	22	12
JANSON (Karlsruhe)	22	12
CELSO (Boavista)	18	12
BJEKOVIC (Nice) + 1	25	12
PANENKA (Bohemians) + 1	17	12
WALLACE (Dundee) + 2	22	12
PETTIGREW (Motherwell) + 1	22	12
MORETE (Las Palmas)	23	12
NICKEL (Courtrai) + 1	23	12
RENSENBRINK (Anderl.) + 1	23	12
WHYMARK (Ipswich) + 3	26	12
DAVIES (F.C. Bruges)	23	11
KOVACIC (Zagreb)	18	11
CUCCINOTTA (Zurich)	15	11
GROENEWEG (N.A.C.)	18	11
SEILER (Grasshoppers)	15	11
KEITA (Sporting)	18	11
PARLANE (Rangers)	22	11
BOUSDIRA (Lens)	25	11
M'PELE (P. S.-G.)	25	11
FRANCIS (Birmingham)	26	11
KIDD (Manch. C.)	26	11
REIMANN (Hambourg)	22	11
HULMES (Sligo Eire)	21	11
TUEART (Manch. City)	26	11
WORTHINGTON (Birming.)	26	11
DIALLO (Troyes)	25	11
GOMES (Porto)	18	11
SAVOLDI (Naples)	17	11
TEUGELS (R.W.D.M.)	23	11
DALGLISH (Celtic) + 2	22	11
CRUIJFF (Barcelone)	23	11
DANI (Bilbao)	23	11
STAPLETON (Arsenal) + 1	26	10
LATCHFORD (Everton)	25	10

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

MILAN ET RIVERA SE RESSAISISSENT !

MILAN. — Le balancement, le va-et-vient entre les équipes turinoises qui, à tour de rôle, passent en tête, est le caractère dominant du Championnat. Cette fois, c'est le Torino qui a devancé d'un point la Juventus à l'issue de la dix-septième journée. C'est grâce à son succès contre Bologne que le tenant du titre a pu se débarrasser de la compagnie du co-leader, cette Juventus, qui livre à l'équipe championne un duel sans merci.

La Juventus, sur le terrain de Genova, ne put faire mieux que le nul. Dimanche prochain, peut-être assistera-t-on à un nouveau rapprochement du couple turinois, qui semble désormais insaisissable pour les poursuivants.

Torino doit un grand merci à son avant centre Graziani, qui, après avoir marqué trois buts à Gênes, il y a huit jours, marqua aussi le but de la victoire contre Bologne. Cet avant centre de choc est, à l'heure actuelle, le point fort, le soutien d'un Torino qui n'est pas au sommet de sa condition.

L'équipe championne, après un départ en flèche, a un peu terni son jeu. Mais Graziani, le bourreau, a toujours su faire l'heureuse différence.

Pour la Juventus, quelques risques à Gênes contre Genoa, l'équipe du canonnier Pruzzo. Après avoir marqué la première avec Boninsegna, la Juventus fut rejointe et devancée. A un quart d'heure de la fin, Bettega, l'homme de la Providence, lui donna une égalisation fort méritée. Ainsi, l'équipe des frères Agnelli reste tout près de Torino et peut-être, dimanche prochain, aura-t-on en tête un nouveau changement.

La troisième place, très loin des deux équipes turinoises, est revenue à l'Inter, qui a gagné avec un certain sourire sur le terrain de Catanzaro. Enfin, pour les équipes de Milan, c'est un dimanche heureux, car Milan A.C. a aussi renoué avec le succès. Il n'avait plus gagné une rencontre au stade de San Siro depuis le 3 octobre 1976. Enfin, c'est arrivé : Sampdoria a dû encaisser trois buts des avants milanais et a perdu nettement la rencontre. Trois buts marqués pour l'Inter par un formidable Mazzola qui, en vieillissant, comme le bon vin, devient toujours meilleur.

Si la victoire de l'Inter est importante, car elle redonne la troisième place à ce club qui n'arrive plus depuis longtemps au sommet, celle de Milan est encore plus retentissante. Milan a sombré dans une crise terrible. Il frôlait la descente. Jamais il ne s'était retrouvé à seulement 13 points après seize rencontres. S'il n'avait gagné chez lui contre Sampdoria, c'aurait été un drame, car les supporters, déçus et enragés, étaient décidés à faire des ravages. Heureusement Milan, revenu à sa défense préférée après avoir expérimenté sans succès la défense de zone, a gagné nettement ce match. Rivera, qui avait proféré des propos d'abandon définitif de la compétition, emmena au contraire ses hommes à la conquête d'une certaine sérénité. Le cauchemar de la descente semble éloigné et Milan paraît avoir pris un nouveau départ.

Cette dix-septième journée jouée sur des terrains détrempés, a enregistré une pluie insolite de buts : 25. Le record de la saison sur huit rencontres étant de 26 buts lors de la douzième journée.

(17e journée)

Catanzaro - Inter	**1-3**
Cesena - A.S. Rome	**4-0**
Foggia - Pérouse	**2-1**
Gênes - Juventus	**2-2**
Lazio - Florence	**4-1**
Milan A.C. - Sampdoria	**3-0**
Torino - Bologne	**1-0**
Vérone - Naples	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Torino	29	17	12	5	0	30	9
2. Juventus	28	17	13	2	2	28	12
3. Inter	22	17	8	6	3	24	13
4. Florence	20	17	6	8	3	21	16
5. Naples	19	17	7	5	5	25	20
6. Lazio	17	17	5	7	5	20	18
Vérone	17	17	5	7	5	16	20
8. Pérouse	16	17	5	6	6	17	16
A.S. Rome	16	17	5	6	6	19	22
10. Gênes	15	17	4	7	7	27	23
Milan A.C.	15	17	3	9	5	18	20
12. Catanzaro	13	17	4	5	8	12	22
Foggia	13	17	4	5	8	18	24
14. Sampdoria	11	17	2	7	8	12	25
Bologne	11	17	2	7	8	10	24
16. Cesena	10	17	3	4	10	13	23

Buteurs : Graziani (Torino), 14 ; Pruzzo (Gênes), 11 ; Bettega (Juventus), 10.

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

REVOILA LE STANDARD

BRUXELLES. — Les « anciens », ceux de l'avant et de l'immédiat après-guerre, se souviendront du centre avant du Standard et de l'équipe nationale belge Jean Capelle. Il avait été trente-quatre fois international, dont de nombreuses fois contre la France. Il est mort samedi à l'âge de soixante-cinq ans. Avec lui disparaît une des grandes figures du sport belge.

Si, dans une tribune étrangère, je parle de Jean Capelle, c'est parce qu'il était un des derniers qui put mener de front une grande carrière de footballeur et une carrière professionnelle étincelante. Me Jean Capelle — déjà avocat quand il jouait — était devenu un des maîtes du barreau belge. Il avait plaidé de nombreux procès en cour d'assises. On n'imagine plus cela au temps où le professionnalisme arrache fort jeunes les footballeurs à leurs études.

Jean Capelle, d'ailleurs, s'était désintéressé du football, dont il ne suivait plus les manifestations qu'à travers les comptes rendus. Il s'était converti au golf, dont il était devenu un pratiquant de talent. Dernièrement, il m'avait dit :

« Je suis un homme de terrain. Des éclats de voix dans les tribunes ? J'en entends assez dans la semaine au palais. J'ai besoin de respirer le grand air. »

S'il suivait, comme il le disait, le football et son Standard de Liège par les résultats, Jean Capelle n'a pas pu goûter le remarquable succès remporté par son club dimanche contre l'Antwerp. C'est d'ailleurs au terrain de Sclessin qu'on apprit son décès par son ancien équipier Roger Petit, aujourd'hui le « big boss » du club liégeois.

Le Standard a remarquablement joué pour battre l'Antwerp par 3-0. C'était presque un quitte ou double pour lui car les places deviennent chères pour disputer la Coupe UEFA l'an prochain.

Le Club Brugeois est quasiment assuré de jouer une des trois coupes européennes. Après son faux pas de Beveren la semaine dernière, il a repris la série de ses succès en battant son rival local, le Cercle, par 2-0. Il a désormais trois points d'avance sur le RWDM, tenu en échec à Waregem, et quatre points sur Anderlecht. Le RWD Molenbeek et Anderlecht pourront prendre les deux autres places européennes, mais quel sera le quatrième club belge l'an prochain ? La bataille fait rage entre Lokeren, en pleine forme pour l'instant, le Standard qui se retrouve, tandis que les deux clubs anversois, l'Antwerp et le Beerschot, tout comme Courtrai, marquent le pas. Allons-nous, dans les prochaines semaines, assister à un duel Lokeren-Standard, d'autant plus piquant qu'un des meneurs de jeu de Lokeren est une ancienne vedette du Standard, Roger Henrotay ?

L'Autrichien Alfred Riedl — qui figura déjà comme Soulier de Bronze Adidas quand il portait les couleurs de l'Antwerp — a entendu la semonce de son entraîneur Robert Waseige. Il a payé, enfin, de sa personne et il a inscrit deux des trois buts de son équipe. Un match pareil remet le Standard en selle et remet du baume au cœur de ses supporters, qui ont la nostalgie de la Coupe d'Europe, quelle qu'elle soit.

Il est possible d'ailleurs que le Standard soit l'an prochain le seul représentant de la « cité ardente » en Première Division. Le F.C. Liège file un mauvais coton. La semaine dernière, quand il battit le Beerschot avec une équipe enfin reformée autour de Nicolas Dewalque — que de blessés cette saison à Liège ! — on avait cru que cela repartait. Au Lierse, dimanche, ce fut détestable. Même si Liège a la circonstance atténuante d'avoir été privé de son meilleur joueur, Cajou, victime d'une ruée impétueuse de Visneyi, il n'a jamais donné l'impression de lutter pour son maintien.

Sans ce vilain coup qu'il aurait pu éviter, Visneyi aurait été une des vedettes de ce match. C'est un joueur d'origine hongroise — révélé par le football américain — et qui retrouve l'Europe de ses pères.

« Possible, mais il fait un peu le cow boy », diront les supporters liégois, revenus bien déçus de leur déplacement à Lierre.

(23e journée)

Beerschot - Beveren	1-2
Lierse - F.C. Liège	2-0
Waregem - Racing White	1-1
Standard - Antwerp	3-0
Lokeren - Winterslag	3-1
Beringen - Ostende	1-1
F.C Bruges - Cercle Bruges	2-0
Charleroi - Courtrai	2-2
Anderlecht - Malines	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	34	23	15	4	4	49	22
2. Racing White	31	23	12	7	4	36	24
3. Anderlecht	30	23	12	6	5	52	29
4. Lokeren	28	23	11	6	6	34	22
5. Standard	27	23	10	7	6	27	19
6. Beerschot	26	23	9	8	6	44	35
7. Antwerp	25	23	9	7	7	30	32
8. Courtrai	24	23	8	8	7	31	32
9. Lierse	23	23	9	5	9	29	28
Cercle Bruges	23	23	8	7	8	41	36
11. Beveren	22	23	7	8	8	23	28
12. Waregem	21	23	8	5	10	33	33
13. Winterslag	20	23	7	6	10	27	30
Beringen	20	23	7	6	10	31	35
15. Malines	17	23	5	7	11	25	35
Charleroi	17	23	5	7	11	19	32
17. Ostende	14	23	4	6	13	27	44
18. F.C. Liège	12	23	4	4	15	16	56

Buteurs : Vander Elst (Anderlecht), 15 ; Simoen (Ostende), 14 ; Beheydt (Cercle Bruges), 13.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

GUIMARAES S'EST VENGÉ

LISBONNE. — La journée de dimanche dernier a été consacrée aux seizièmes de la Coupe. Les clubs de Première Division, en compétition, jouèrent pour la plupart contre de petites équipes et, de ce fait, sont évidemment partis favoris.

Pourtant, le F.C. Porto recevait sur son terrain une équipe de Première Division, celle de Montijo ; tandis que Guimaraes avait pour hôtes le vainqueur de la Coupe de la saison dernière : Boavista. C'était le match le plus important de la journée.

La saison dernière, Boavista, pour gagner la Coupe, avait joué la finale à Porto dans une ambiance qui lui était favorable, contre les hommes de Guimaraes. Il avait gagné, mais son adversaire s'était bien défendu et aurait mérité, au moins, la prolongation. C'était donc normal que Guimaraes, en ce dimanche pluvieux, ait reçu le vainqueur de la Coupe avec la « hargne au cœur ».

Le match fut très bien disputé, malgré un terrain glissant et les deux équipes, durant les 90 minutes, ont offert au public un beau match, fidèle aux meilleures traditions de la Coupe. Guimaraes menait à la mi-temps par 1 à 0. En effet, à la 25e minute, Pedrinho avait tiré dans sa foulée et avait réussi à battre le gardien international Botelho.

Après la pause, les vainqueurs de la Coupe ont essayé d'égaliser; pendant un bon quart d'heure du reste, ils ont pris d'assaut les buts locaux, mais la défense de Guimaraes était à la parade et réussit à tenir en respect les attaquants adverses. Alors que le match approchait de la fin, la défense de Boavista a commis une maladresse énorme : sur une attaque de Pedrinho, le gardien Botelho est sorti de sa cage « à la légère » et ses collègues de la défense marquèrent un temps d'arrêt. Tito prit la balle, eut le temps de dribbler le gardien adverse et de tirer vers les buts déserts (2-0) confirmant ainsi la victoire de son équipe et l'élimination de Boavista.

Une autre équipe de Première Division, Vitoria de Setubal, a joué en province, dans une petite ville du nord du pays, contre une équipe de Troisième Division, l'Arrifanense. Cela semblait un match facile pour Setubal, une équipe qui, si elle n'a pas eu d'excellents résultats en Championnat, possède assez d'expérience pour pouvoir imposer sa loi et dominer même à l'extérieur un adversaire de si petite taille. Mais la Coupe a parfois des caprices et les joueurs locaux ont réussi le match nul (1-1). Maintenant il aura peut-être plus de chance chez lui où certainement il ne se laissera pas surprendre.

Porto, dan son stade, n'a fait de Montijo qu'une « bouchée » ; il est possible qu'en Championnat c'eût été beaucoup plus difficile car Montijo est une équipe qui se bat toujours et essaie de s'éloigner des dernières places du classement; elle était fort capable de limiter les dégâts et, même battue, de faire un bon match, mais la pluie la gêna et les progrès faits par Porto, surtout après le départ de Cubillas, ont dominé complètement Montijo qui, dès la mi-temps, se faisait battre par 4 à 1 et qui, après la pause, encaissa encore trois buts de plus.

Le Sporting se déplaça lui aussi au nord de Santa Maria de Lamas où il a joué contre l'Union. Teta, toujours absent, le Sporting sentit que le match ne serait pas de tout repos, malgré la différence de classe entre les deux équipes, car Lamas joue en Deuxième Division et n'est pas du tout mal placé.

Pour parer à toute éventualité, les Lisbonnais ont démarré rapidement et, à la 21e minute, ils ouvraient le score par Palhares, puis ce fut le tour de Fraguito. Les joueurs locaux, cependant, ne baissèrent pas les bras et continuèrent à lutter, réussissant à réduire l'écart dans la seconde mi-temps. Cela pouvait s'aggraver et le Sporting termina à vive allure, réussissant deux buts de plus grâce à son capitaine Laranjeira et au vieux Marinho.

A Lisbonne, Benfica recevait lui aussi une équipe de Deuxième Division, le Sporting d'Espinho. A la mi-temps, Benfica menait par 4 à 1, par Sheu (7e, 33e), Nene (19e) et Chalana (37e).

Avant la mi-temps, sur une contre-attaque bien menée par Ferrao, Espinho réussissait à tromper la défense lisbonnaise et obtenait son but qui fut, comme on peut s'en douter, fêté avec beaucoup de joie par les joueurs visiteurs.

Après la pause Benfica se reposa et, seul Nene, à quelques minutes de la fin, réussit à marquer un cinquième but.

COUPE
(1/16 de finale)

Benfica - Espinho	5-1
F.C. Porto - Montijo	7-1
Guimaraenses - Boavista	2-0
Lamas - Sporting	1-4
Arrifanense - Setubal (a.p.)	1-1
Braga - Olhanense	5-0
Famalicao - Infesta	2-1
Santa Clara - Gil Vicente	1-2
Limianos - Cova da Piedade	1-0
Nacionale - Almada (a.p.)	0-0
Bragança - Alveria	2-1
C.U.F. - Benavente	4-0
Aguias Lordelo - Santacruzense	3-1
Sanjoanense - Farense	0-1
Oriental - Paços de Floreira (a.p.)	1-1
Maria da Fonte - F.F.E.	0-3

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du monde

MERCREDI 9 FEVRIER

A Caracas. *VENEZUELA et URUGUAY : 1-1 (0-1). — Arbitrage de M. Velasquez (Colombie). — Buts : Oliveira (5e) pour l'Uruguay ; Flores (83e) pour le Venezuela.

VENEZUELA : **Romero — Ochoa, Ellie, Betancourt, Salas — Marin (Fuenmayor), Moss, Echenuassi — Iriarte, Flores, Mora (Garcia).**

URUGUAY : **Rodriguez — De Los Santos, Villazan, Ramirez, Fraggiona — Morales, Pozzani (Santelli), Carrasco — Morena, Pereira (Unanue), Oliveira.**

EUROPE

EIRE

(Dermot ASHMORE)

JOHNNY GILES AU PARC

DUBLIN. — Deux clubs ont démontré dimanche qu'ils seront des challengers sévères pour Sligo à la tête du Championnat de l'Eire. En effet, Waterford a remporté une victoire éclatante par 6-1 contre Shelbourne à Dublin, tandis que Drogheda battait Home Farm par 5-0.

La victoire de Waterford fut la plus impressionnante parce que ce fut sur le terrain de Shelbourne. La vedette du match fut le buteur de Waterford, Wallace, qui réussit un « hat-trick ».

Cependant, Sligo a gardé sa place au premier rang avec une petite victoire 1-0, contre Saint Patrick. En effet, le but décisif fut marqué contre son camp par un défenseur de l'équipe de Dublin, à la première minute. Soit dit en passant, tout le monde en Irlande attend avec grand intérêt le résultat du match France-Allemagne de l'Ouest de demain.

Le joueur-entraîneur de l'équipe du Trèfle, Johnny Giles, fera le déplacement au Parc des Princes, après avoir joué un match pour son club West Bromwich Albion contre Sunderland, en Championnat d'Angleterre, ce soir, mardi.

(20e journée)

Albert Rovers - Celtic	0-1
Finn Harp - Sh. Rovers	3-1
Bohemians - Dundalk	1-3
St Patrick - Sligo	0-1
Limerick - Athlone	2-1
Shelbourne - Waterford	1-6
Drogheda - Home Farm	5-0

Classement

1. Sligo, 28 pts (20 matches) ; 2. Waterford, 26 (19) ; 3. Drogheda, 25 (25) ; 4. Bohemians, 25 (19) ; 5. St Patrick, 22 (19) ; 6. Shelbourne, 22 (20) ; 7. Finn Harp, 21 (20) ; 8. Athlone, 19 (10) ; 9. Dundalk, 18 (20) ; 10. Celtic, 17 (18) ; 11. Sh. Rovers, 13 (20) ; 12. Albert Rovers, 12 (19) ; 13. Limerick, 12 (19) ; 14. Home Farm, 10 (20).

Buteurs : Wallace (Waterford), 14 ; Hulmes (Sligo), 11 ; Leonard (Sligo), 10.

BULGARIE

COUPE
(1/8 de finale)

Pirine - C.S.K.A.	3-2
Levski Spartak - Loc. Plovdiv	4-1
Béroé - Akademik	1-0
Loc. Sofia - Belassitza (Nat. II)	2-0
Dounav - Svichtov	3-0
Plévène (N. II) - Slivnitza (N. II)	1-0
J.S.K. Spartak - Slivène	2-5
Jambol - Slavia	0-1

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

LA POLOGNE BATTUE PAR... VELEZ

BELGRADE. — Le 6 mars, ce sera le début du Championnat printanier. Entre-temps, il y a une série de tournois, bien sûr, dans les régions chaudes, plus précisément au bord de la mer ou pas loin de l'Adriatique.

Au treizième tournoi de Mostar, Velez a battu Ujpest 1 à 0 et, dans le deuxième match, l'équipe de Pologne a battu Sarajevo par 2 à 0. La deuxième journée pour la troisième place, Ujpest a triomphé de Sarajevo (8-1) et en finale Velez a créé la plus grande surprise en battant la Pologne par 3 à 0 !

Le Tournoi Marjan à Split s'est déroulé devant un public nombreux, avec trois formations seulement au lieu de quatre, et en trois jours.

La première journée, Hajduk a triomphé contre Dinamo (3-0). La deuxième, Dinamo a surpris en battant le fameux Ajax de Hollande (4-0) et, le dernier jour enfin, Hajduk a gagné le tournoi en marquant une belle victoire contre Ajax, 1-0.

A cette occasion, Ajax a contacté les joueurs de Hajduk et de l'équipe nationale Buljan, mais il n'a pas voulu signer son contrat expliquant qu'il attendait la réponse de la France et de l'Allemagne.

Le sélectionneur Toplak est de retour de Marseille où il a vu son prochain adversaire de la Coupe du monde, la Roumanie, mais pas les joueurs yougoslaves de l'équipe des Etrangers. A cette occasion, Toplak a pris des informations sur la forme de Katalinski, Djazic et Curkovic.

Le plus sérieux test de l'équipe nationale sera le match contre l'U.R.S.S. le 23 mars à Belgrade, puis contre Nice à Nice. La date de cette rencontre n'est pas encore fixée, mais elle sera jouée certainement au printemps et avant le match contre la Roumanie.

GRECE

(20e journée)

Paok - Atromitos	2-1
Panathinaikos - Panachaiki	4-0
Apollon - Kavala	0-0
Aris - AEK	0-1
Ethnikos - Panionios	0-1
Kastoria - Janina	1-0
OFI Crête - Panetolikos	2-0
Serrès - Olympiakos	1-3
Pierikos - Iraklis	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paok	33	19	14	5	0	45	17
Olympiakos	33	20	15	3	2	42	20
3. AEK	31	20	15	1	4	34	14
Panathinaikos	31	20	13	5	2	44	13
5. Aris	25	20	10	5	5	33	20
6. OFI Crête	19	20	8	3	9	28	30
Panionios	19	20	5	9	6	19	19
8. Janina	18	20	7	4	9	28	36
Ethnikos	18	20	7	4	9	28	36
10. Panetolikos	17	20	7	3	10	16	31
Pierikos	17	20	7	3	10	29	37
12. Kavala	16	20	5	6	8	13	21
Kastoria	16	20	6	4	10	16	29
14. Apollon	15	20	6	3	11	18	31
15. Serres	14	20	5	4	11	22	33
16. Panachaiki	14	20	6	2	12	20	37
17. Iraclis	13	20	2	3	12	13	39
18. Atromitos	9	20	3	3	14	18	39

TCHECOSLOVAQUIE

(17e journée)

Locomotiva - Bohemians	1-3
Brno - Frydek	2-1
Teplice - Zilina	1-0
Trencin - Sparta	2-1
Inter - Tarnava	4-1
Ostrava - Kosice	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dukla	27	17	12	3	2	10	16
2. Slavia	22	16	8	6	2	30	17
3. Brno	20	17	8	4	5	26	22
Trencin	20	17	8	4	5	25	23
5. Inter	19	17	8	3	6	31	22
Ostrava	19	17	7	5	5	26	19
7. Slovan	17	16	7	3	6	22	19
Bohemians	17	17	6	5	6	21	20
Teplice	17	17	6	5	6	26	26
Sparta	17	17	7	3	7	21	23
11. Zilina	16	17	6	4	7	24	22
12. Plzen	15	17	4	7	6	21	25
Locomotiva	15	17	7	1	9	27	33
14. Trnava	13	17	5	3	9	11	26
15. Frydek	9	17	3	3	11	16	30
16. Kosice	7	17	3	1	13	20	44

Buteurs : Panenka (Bohemians), 12 but ; Kroupa (Brno), 9 buts ; Segmuller (Slavia), 8 buts.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS

Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION :
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Emploi

Club H. Ouest, ambitieux, cher. attaquant ou milieu terrain niv. IIe ou IIIe D. 25 ans maxi., capable exercer emploi technicien bâtim. Bon salaire. Libre 1er mai. Ecr. no 10.937 OPG PA. 126, r. Réaumur (2e), qui transm.

Demandes

C.O. SAVIGNY banl. sud Paris P.H., rech. club de renom, série jeune, pr fêtes foot les 4 et 5 juin. Tél. : 905-29-86.

Offres

Club H. régional Ligue parisienne rech. entraîneur seniors saison 77-78. Ecr. no 10.934 OPG PA, 126, rue Réaumur, 75002 Paris qui trans.

Mag. Sports Ouest recherc. adjoint à dir. Ce poste conv. à foot. ex-profess. jou. de tennis aimant contact. Ecr. à Fournier, 152, rue Ordener, Paris (18e) qui tr.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

DRESDE INQUIÉTANT

BERLIN. — Dresde, pour la première fois, a dû céder sa place de premier. Cette première journée des matches retour fut, non seulement pour le champion et leader du classement depuis la première journée une mauvaise journée, mais aussi pour Dinamo-Berlin, troisième et Magdebourg, quatrième. Seul, Iéna a pu tirer profit de la mésaventure des autres. Il a pris le commandement.

Dresde, sans son buteur Kott, opéré du ménisque la semaine dernière, n'a jamais eu de chance réelle chez le modeste Halle et était mené déjà par 3-0 avant qu'Heidler sauve l'honneur pour le champion.

Cette contre-performance, peu de jours avant les quarts de finale de Coupe d'Europe, ne laisse guère d'espoir aux Dresdois de pouvoir l'emporter contre Zurich.

Dinamo-Berlin a perdu deux points devant 28.000 spectateurs, contre son concurrent local l'Union qui est dernier du classement. Ce match se déroula sur terrain neutre.

On peut considérer la défaite de Magdebourg comme la plus écrasante car elle a été réalisée sur son propre terrain (0-1) contre Erfurt, même si Magdebourg a dû remplacer Pommerenke et Hoffmann, blessés.

Cette défaite laisse un goût assez amer à l'ex-champion.

Iéna a battu Vorwaerts-Francfort par le score net de 2-0 et s'est hissé à la première place, mais il peut se faire qu'après la prochaine journée Dresde et Iéna changent leur place et la situation sera rétablie.

Plus de 100.000 spectateurs et seulement dix buts pour les sept matches. C'est le fait essentiel de cette quatorzième journée qui fut aussi de ce point de vue la journée des extrêmes.

(14e journée)

Halle - Dyn. Dresde	**3-1**
Iéna - Vorwaerts	**2-0**
Dynamo Berlin - Union Berlin	**0-1**
Zwickau - Karl-Marx-Stadt	**1-0**
Riesa - Leipzig	**0-1**
Wismut - Rostock	**0-0**
Magdebourg - Erfurt	**0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iéna	19	14	8	3	3	30	16
2. D. Dresde	17	14	7	3	4	34	19
D. Berlin	17	14	8	1	5	23	17
Erfurt	17	14	6	5	3	16	14
5. Leipzig	16	14	5	6	3	21	15
6. Magdebourg	15	14	7	1	6	28	22
Karl-Marx-S.	15	14	7	1	6	22	18
8. Vorwaerts	13	14	6	1	7	15	21
9. Wismut	12	14	3	6	5	13	24
Zwickau	12	14	4	4	6	18	17
Halle	12	14	4	4	6	15	23
12. Riesa	11	14	5	1	8	19	30
13. Rostock	10	14	4	2	8	18	27
Union Berlin	10	14	4	2	8	15	24

Buteurs : Streich (Magdebourg), 10 ; Vogel (Iéna), 7 ; Kotte (Dresde) ,7.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

QUITTE OU DOUBLE

ALGER. — Vainqueur en Coupe d'Afrique des Nations d'une bonne formation kenyanne dont l'engagement physique et même la brutalité ne purent qu'augmenter les dégâts, l'équipe nationale a donc renoué avec le succès après sa première déconvenue de Tunis. Un succès qui, pour peu que la ligne offensive algérienne sérieusement remaniée, avec l'apport de Baileche et de Tlemani, conserve les bonnes dispositions affichées ce dernier jeudi, devrait pouvoir en amener un autre, cette fois-ci en Coupe du Monde.

En effet, ces deux jeunes et percutants attaquants de pointe ont, à des degrés divers, fort bien réussi leur entrée en division nationale, non seulement par la qualité de leur jeu, la complémentarité dont ils firent preuve avec leurs nouveaux coéquipiers, mais aussi et surtout, en marquant trois des quatre buts algériens. Ce qui permet d'ailleurs aux hommes de Mekloufi d'envisager avec sérénité leurs retrouvailles avec ceux du Britannique Ray Wood.

Mais en attendant cette seconde échéance, il en est une, et de première grandeur, qui accapare tous leurs esprits. Lundi prochain, face aux incisifs et coriaces Tunisiens, ils auront à jouer un véritable quitte ou double en tentant l'impossible afin de combler leur handicap de deux buts concédés à Tunis. Une tâche terriblement ingrate, mais nullement irréalisable, d'autant plus que Bétrouni et ses partenaires seront follement soutenus par 80.000 supporters confiants en leurs chances.

TUNISIE (HAKIM)

LA JOURNÉE DES DUPES

TUNIS. — Etrange journée : 4 matches nuls pour sept rencontres, dont une n'a pas connu de verdict, étant arrêtée par l'arbitre. Est-ce l'instinct de conservation qui a permis et laissé les clubs chercher davantage à conserver, qu'à conquérir ! Chez eux ou en déplacement, six clubs ont opté pour le partage des points. Ni le choc du leader avec son dauphin ni celui des pousuivants par des adversaires théoriquement à leur portée, n'ont donné les résultats escomptés.

La J.S.K. et le Stade Tunisien se sont contentés d'un nul blanc, résultat qui leur permet de rester sur leur position au classement,

L'Espérance et le Club Africain ont raté une belle occasion de grignoter des points. Les « sang et or » ont été loin de la forme affichée précédemment. Pour les clubistes, le but obtenu par Hassen à la quatrième minute et le penalty raté à la neuvième, coupa subitement cet élan du début de rencontre ; ce dont a profité l'A.S. Marsa pour égaliser par Jbali à la soixante-quatorzième minute et parer miraculeusement les derniers assauts.

Chez les Sahéliens, le déplacement à Sfax fut fatal. Ils firent les frais du rival du C.S.S. et du penalty transformé par Agrebi

(17e journée)

C.S.H.L. - Esperance	**0-0**
COT - SSS	**3-2**
Club Africain - AS Marsa	**1-1**
US Monastir - Mégrin	**0-0**
US Kerouan - Stade Tunis	**0-0**
CS Sfax - Etoile Sahel	**1-0**
CAB - Olympique Kas	**arrêté**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Kerouan	10	17	9	5	3	26	14
2. Stade Tunis	39	17	7	8	2	22	16
3. Espérance	38	17	7	7	3	34	18
4. Etoile Sahel	37	17	8	4	5	21	18
Club Africain	37	17	7	6	4	25	12
6. SRS	36	17	6	7	4	22	21
CSS	36	17	7	5	5	25	24
8. CSAL	33	17	4	5	5	17	21
9. A.S. Marsa	32	17	6	3	8	23	25
10. US Monastir	31	17	1	2	4	13	19
11. SAB	29	17	4	5	7	16	20
COT	29	17	3	6	8	17	22
13. Mégrin	28	17	3	5	9	15	33
14. Olympique Kas	27	16	3	5	8	11	33

MAROC (Henry ZIMEL)

KENITRA, LEADER, CREUSE L'ÉCART

CASABLANCA. — Bonne journée pour le leader Kénitra, puisque ce dimanche, pour la dix-huitième journée, il a été le seul des clubs de tête à gagner. Il a en effet battu Oujda, qu'il recevait, sur le score de 1-0, un score étroit certes, mais qui lui vaut de creuser une nouvelle fois l'écart avec son poursuivant, le W.A.C.

L'unique but de Kénitra a été inscrit par Boussati à la huitième minute. Le match fut toutefois de très mauvaise facture, heurté et sans grand intérêt.

Pendant ce temps le W.A.C., à Tétouan, contre l'un des derniers du classement, ne pouvait mieux faire qu'un match nul blanc.

Le F.U.S., qui lui aussi est menaçant pour le club de tête, a fait machine arrière ce dimanche. Il a été battu par Fès 2 à 0, ce qui lui vaut de se retrouver actuellement à 4 points du leader.

Les Fassis ont marqué par Moulay-Abdelaziz à la trente-neuvième minute et par Driss à la quarante-septième minute.

El Jadida se maintient toujours dans le sillage des grands, lui aussi à 4 points de Kénitra, grâce à sa victoire sur les F.A.R. par 2-1.

Settat s'enfonce. Une nouvelle défaite dimanche contre Salet relègue l'équipe à la dernière place.

La position de Sidi-Kacem n'est guère plus brillante, sévèrement battue chez elle par l'Etoile de Casablanca.

Le milieu du tableau a peu varié. Le Raja a battu Meknès 2 à 1. Pass et Mohammedia ont fait match nul à Casablanca avec l'aide de Raad qui marqua contre son camp.

(18e journée)

El Jadida - F.A.R.	**2-1**
Raja - Meknès	**2-1**
Salé - Settat	**1-0**
Kenitra - Oujda	**1-0**
Etoile - Sidi Kacem	**3-1**
Fès - F.U.S.	**2-0**
T.A.S. - Mohammedia	**2-2**
Tétouan - W.A.C.	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenitra	43	18	10	5	3	22	13
2. W.A.C.	41	18	7	9	2	29	16
3. F.U.S.	39	18	9	3	6	21	13
El Jadida	39	18	8	5	5	20	22
5. T.A.S.	38	18	7	6	5	28	21
6. Oujda	37	18	5	9	4	18	15
Meknès	37	18	6	7	5	22	23
8. Fès	36	18	6	6	6	16	15
Raja	36	18	6	6	6	15	15
Salé	36	18	7	4	7	12	14
11. F.A.R.	35	18	6	5	7	20	25
12. Etoile	33	18	6	3	9	19	20
Mohammedia	33	18	3	9	6	11	14
14. Tétouan	32	18	4	6	8	15	28
15. Sidi Kacem	31	18	3	7	8	16	26
16. Settat	30	18	3	6	9	9	21

CONFIDENTIEL

TERREUR DU VOLANT

Jim McCalliog, le demi de Southampton, vient de passer en justice pour conduite en état d'ivresse, délit de fuite après accident, non-déclaration d'accident et refus d'obtempérer à un agent de la circulation. Rien que ça.

McCalliog a eu le bon goût de plaider coupable, ce qui atténue en Angleterre la gravité de la peine. Mais comme il s'agit de son cinquième délit du genre, le juge de Southampton lui a mis un sévère carton rouge : deux ans d'interdiction de permis et 200 livres d'amende.

Jim prendra l'autobus et ça ne sera pas plus mal pour tout le monde.

LES ADIEUX DE DRAGAN

Dragan Dzajic, le célèbre ailier gauche yougoslave qui enchante dorénavant Bastia, jouera son dernier match international le 30 avril à Belgrade contre l'Allemagne de l'Ouest. Ce sera sa 83e sélection, record yougoslave de tous les temps.

Dzajic avait fait ses débuts en 1968 lors du tournoi final de la Coupe d'Europe des Nations. Sans une erreur d'arbitrage, la Yougoslavie aurait battu l'Italie.

Dzajic aurait voulu abandonner la sélection avant. Il a fallu que tous ses amis insistent pour que la fête de Belgrade ait lieu le 30 avril devant les champions du monde.

CHASSE AU PETERS

Depuis que le jeune Peters a marqué deux buts contre l'Angleterre à Wembley, la chasse à l'homme est ouverte : il ne faut pas manquer le nouvel Hollandais prodige.

Le plus engagé vis-à-vis de Nimègue (le club de Peters) est Borussia Dortmund qui serait prêt, dit-on, à aller jusqu'à 2 millions de marks (400 millions AF) pour le transfert du jeune Hollandais.

Mais il y a aussi les clubs espagnols et belges. Nimègue a déjà fait une bonne affaire.

CORRECTS D'ABORD

L'affaire Johan Cruijff suit son cours agité, l'arbitre M. Melero affirmant toujours que l'as hollandais s'en est pris à ses origines, ce qui n'est pas poli.

Détail savoureux : il existe en Espagne un « Trophée de la Correction » dont le F.C. Barcelone est leader au classement 1977, avec moitié moins de points de pénalisation que Saragosse, l'équipe de Lucien Muller (73 contre 147).

A propos de l'affaire Cruijff, Rinus Michels a prudemment déclaré : « Je ne sais pas si Cruijff a insulté M. Melero ou non. Mais eux deux le savent. »

■ Birmingham a révélé la semaine dernière que son déficit s'élevait à 554.666 livres (500 millions A.F.). C'est beau la franchise !

■ Privé d'argent, Birmingham a pris à l'essai pour un mois le gardien de Sunderland, Jim Montgomery. S'il doit rester, celui-ci sera peut-être prêté.

■ Stoke City a engagé un nouveau gardien, Roger Jones (Newcastle), qui sera le remplaçant de Peter Shilton. Celui-ci serait très discuté.

■ Waddington, manager de Stoke City, était mercredi dernier au match Rangers-Hibernian pour voir jouer Derek Parlane. Les Rangers demanderaient 200.000 livres de transfert.

■ Frank O'Farrell, revenu d'Iran il y a trois mois, ex-manager de Manchester United, quitte le club de Torquay (Division IV), où il n'avait pu réussir.

■ En 800 matches pour Liverpool, Callaghan a réussi l'exploit de ne pas recevoir un seul avertissement. Avec humour, il dit : « Je ne sais pas pourquoi ! »

■ Rodney Marsh (Fulham) rejouera aux U.S.A. pour Tampa Bay l'été prochain. Dans un premier temps, Firmani, le manager, avait dit qu'il n'en voulait plus.

■ Conséquence de l'affaire Cruijff : tous les stades espagnols seront clos ou protégés par un fossé.

■ L'ancien avant centre international anglais Roy Bentley a refusé l'offre du club islandais de Reykjavik, mais accepté celle d'un petit club anglais : il entraînera Thatcham Town.

■ La Football Association a refusé la demande de la Fédération maltaise pour 600 places au match de Coupe du monde Angleterre-Italie en novembre prochain.

■ Jack Taylor, l'arbitre de la finale de Coupe du monde 1974, est parmi les favoris pour le poste de président de la commission des arbitres de la Football Association.

■ Les Queen's Park Rangers, qui ont eu sept matches à domicile remis cette saison, ont fait appel à la société (spécialisée dans le drainage des terrains) qui avait sauvé la pelouse de Tottenham en 1970.

■ Curieux : le président de l'Inter, M. Fraizzoli, aurait porté de graves accusations de dopage contre Torino. Dopage qui n'aurait pas lieu pour les matches, mais qui serait constant. « C'est lamentable et ce n'est pas sérieux », a rétorqué l'entraîneur Radice.

■ Du Brésil, on annonce le retour probable de Leivinha à Fluminense. L'Atletico de Madrid a aussitôt démenti.

■ La Fédération turque a promis une prime de 5.000 dollars (25.000 F) s'ils se qualifient pour la phase finale de la Coupe du monde.

■ Le président de l'Inter de Milan, M. Fraizzoli, va prendre un abonnement chez le carrossier. Après chaque mauvais match à San Siro, les « tifosi » passent leur colère sur sa voiture.

■ La Fédération hollandaise avait choisi la répartition de la recette pour Wembley plutôt qu'un match-retour. Elle a ainsi ramené 80 millions d'A.F. à la maison. L'investissement Cruijff-Neeskens (18 millions à Barcelone) était intéressant.

■ Opinion de Chivers, l'avant centre anglais du Servette : « Les Suisses sont bien meilleurs techniciens que nous. »

■ Kuhn et Pfister, les deux internationaux suisses, ne joueront plus en équipe nationale. C'est la conséquence de la fameuse « nuit d'Oslo » du 8 septembre dernier.

■ Les internationaux argentins ont déclenché une crise avec leur Fédération. Ils demandent l'amélioration sensible de leurs primes : 200.000 pesos par match au lieu de 70.000.

■ La Fédération brésilienne a souscrit une assurance d'un million de dollars (500 millions A.F.) au profit de l'Atletico Madrid. Cette assurance couvrira Luis Pereira.

■ Rivera est en période dépressive. Il reparle de sa retraite anticipée, certain de ne « jamais retrouver sa forme optimale ».

■ Helenio Herrera a rencontré récemment son ancien adversaire Nereo Rocco et l'a interviewé pour le compte de la **Gazzettino di Venezia.** H. H. est journaliste à ses heures.

■ Mise au point du Real Madrid : le Danois du Racing-White, Benny Nielsen, ne l'intéresse pas.

■ C'est la première fois que Graziani marquait 3 buts en série A italienne (contre la Sampdoria). L'avant centre de Torino avait déjà réussi 7 doublés.

■ Sur sa lancée du Tournoi d'Amsterdam (5 au 7 août), le club brugeois participera peut-être au Tournoi d'Utrecht (avec Feyenoord, Ipswich et le club local).

■ Feyenoord envisageait de se séparer de son directeur sportif, Guus Brox. Mais les joueurs ayant fait pression sur le conseil d'administration, Brox restera sans doute.

■ Feyenoord a conclu un échange avec Roda. Gerard Van der Lem vient à Feyenoord et Ian Verheyen va à Roda. Mais Verheyen n'est pas d'accord.

■ Luis Suarez va tenter de sauver la Spal, lanterne rouge de la Division II italienne. Il a accepté le poste d'entraîneur.

■ C'est officiel : Sotil a été transféré de Barcelone à Alianza de Lima pour une somme de 100.000 dollars (50 millions d'A.F.).

76 heures de foot par semaine... et un terrain toujours vert !

Le 10 février 1977, une réunion avait lieu à FRANCE FOOTBALL ayant pour but la présentation d'un nouveau matériau pour le revêtement des stades de football.

Etaient réunis :

— MM. PATRELLE et LE ROY pour la Fédération Française de Football,

— MM. COHEN et GAILLARD de la Société SETARS,

— MM. FERRAN et URBINI pour FRANCE FOOTBALL.

M. COHEN, Directeur Commercial de la SETARS définissait d'abord le RESIFOOT, mis au point comme dérivé du RESISPORT, revêtement synthétique appliqué et posé depuis maintenant plusieurs années pour les pistes d'athlétisme.

« La SETARS a déjà installé une cinquantaine de pistes d'athlétisme en RESISPORT en France et s'étend maintenant à l'étranger.

Citons Charléty à Paris, Blois, Angers, Nantes, Strasbourg, Marseille, etc., Nevers où se dérouleront cette année les Cham-Championnats de France.

... Le RESIFOOT constitue une innovation car pour la première fois il ne s'agit plus d'un gazon synthétique mais d'un sol donnant au contact l'impression du gazon et un rebond du ballon comparable.

FRANCE FOOTBALL : Est-ce que ce produit a déjà été testé en France ?

— M. GAILLARD : Nous avons équipé en RESIFOOT le stade Jean-Bouin à Lille depuis deux ans et demi, un autre existe également à Lyon-Caluire, un troisième vient d'être terminé à Clichy, un quatrième dans la plaine de Vaugirard pour la ville de Paris. Tous sont utilisés à l'entraînement comme en compétition.

FRANCE FOOTBALL : Comment peut-on définir les avantages particuliers de ce RESIFOOT ?

M. COHEN : Tout d'abord, par sa structure étudiée à partir d'une recherche spécifique des impératifs du jeu. Nous avons en effet procédé à une étude préalable comparable à celle qui a permis l'élaboration du RESISPORT avec, bien sûr, des paramètres très différents.

Sans rechercher à imiter visuellement l'herbe, d'ailleurs inimitable, nous avons constitué un complexe souple de granulats de caoutchouc et de résine de polyuréthanne, évitant l'élasticité et apportant plutôt freinage et amortissement.

Nous avons corrigé ainsi des défauts reconnus comme les brûlures graves à la chute, les fatigues musculaires et articulaires, la pollution par le maintien de l'humidité, foyer de cultures bactériologiques.

Nous avons, par notre solution, offert la possibilité d'une véritable utilisation à plein temps, grâce à la souplesse constante de sa formule et sa porosité, sans la nécessité d'avoir à sécher ou arroser, comme le synthétique le réclame parfois.

— M. PATRELLE : En effet, les terrains équipés de RESIFOOT ont des tranches d'occupation extraordinaire, 76 heures par semaine, alors que pour la pelouse normale cela se situe entre 6 et 10 heures avec des périodes de neutralisation complète.

Cela signifie que l'on peut s'entraîner et jouer sur un même terrain, ce qui n'est guère possible avec les terrains à gazon naturel, qui doivent être laissés en repos avant les compétitions.

— M. LE ROY : Si l'on calcule le temps d'occupation du stade de Lille depuis deux ans et demi, celui-ci équivaut à une occupation de terrain — en pelouse naturelle — de trente années. Si l'on tient compte de la durée approximative que l'on peut évaluer à dix ans, avant des réfections partielles, cela représenterait une occupation extraordinaire de cent vingt ans sur un terrain normal. Une belle source d'économie pour les municipalités.

Il est intéressant, par ailleurs, de noter que le terrain est jouable dès la fin du chantier, alors qu'une pelouse, qui vient d'être ensemencée, réclame un an et demi d'enracinement.

FRANCE FOOTBALL : Mais qu'en pensent les joueurs professionnels ?

M. PATRELLE : Je vais vous donner connaissance, in extenso, du rapport de M. VICOT, entraîneur du PARIS F.C., sur l'entraînement du 2 février 1977 au stade Racine de Clichy-La Garenne, qui s'est déroulé en présence de son Président, M. ZEPPELLINI :

● **Conditions d'entraînement.**

Défavorable au départ, du fait d'une légère pellicule de givre persistante.

Note du rédacteur : Le terrain de rugby en pelouse naturelle, jouxtant le RESIFOOT, gelé, était impraticable car dangereux. Températures communiquées pour la journée du 2 février par l'institut météorologique : mini — 2, maxi + 2.

Vingt premières minutes sur ce sol, les joueurs commencèrent la séance d'échauffement individuellement avec ballon, puis dirigée pour juger les appuis.

Pour ceux qui avaient des trainings, les appuis étaient très difficiles, par contre, en crampon caoutchouc, la stabilité était comparable à un terrain glissant, donc satisfaisant.

Même effet avec la séance de tirs, dans des conditions identiques.

● **Les joueurs.**

Les gardiens : travaillaient en survêtement mais ne se plaignaient pas particulièrement de la dureté du sol sur les chutes ni sur les appuis. Stabilité bonne sur leurs dégagements.

Les joueurs du champs : par contre, ces derniers, sur les glissades, ressentaient une légère brûlure aux mains (mais déjà le froid et le givre donnent cette sensation).

Dans la séance de tirs (45 minutes) : première partie : appuis difficiles. Dernière : 15 minutes. Terrain presque normal, aucune difficulté, appuis normaux, dribbles identiques (en tenant compte des chaussures ?).

● **Jeu**

Dernière demi-heure : jeu sur la moitié de terrain, conditions normales vu la disparition du givre.

1° appuis, arrêts, changement de direction très « bon ».

2° aucune douleur dans les articulations ni au bout des pieds.

3° par contre, ceux qui ont des chaussures dans un état usagé ou sujet à une transpiration abondante et qui ne prennent pas les dispositions prévues, ressentent un petit échauffement normal sous la plante des pieds.

Mais, j'insiste, ceux-là seulement, car la majorité n'a pas constaté cette chose-là.

4° au point de vue musculaire, certains joueurs (BURDINO, NEUMANN, BOURGEOIS) ont ressenti une petite fatigue — très légère — dans les cuisses. Mais cela me paraît presque normal, vu que cette séance se passait le surlendemain d'un match et en plus avec un travail de tir au but, fait intéressant, je crois, plus rien le lendemain malgré une récupération plus longue que les autres.

Enfin, mon avis personnel est favorable à cette nouvelle matière que j'ai trouvée plus conforme aux besoins du jeu et des joueurs que celle d'Oran ou d'Alger que j'ai eu le plaisir de tester.

Autant j'avais souffert sur ces pelouses, autant celle-ci ne m'a laissé, personnellement, aucune trace avec pourtant trois années de plus.

En espérant pouvoir évoluer de nouveau avec mes joueurs sur un tel terrain...

FRANCE FOOTBALL : Etant donné ces renseignements, il faut quand même parler prix. A combien évaluez-vous les frais pour équiper un terrain de football ?

— M. COHEN : il est bien évident que l'investissement est plus important que celui nécessité par un gazon naturel, mais si l'on tient compte du rapport entre les heures d'occupation du terrain, l'entretien d'une part, et la durée du terrain, il est bien évident que tout plaide en faveur de l'équipement synthétique RESIFOOT.

Il faut, pour un équipement complet, compter 1.500.000 F pour un terrain clasique. Remarquez que ce même terrain, équipé en gazon synthétique, reviendrait à beaucoup plus cher.

— M. LE ROY : Il est bien évident que pour les compétitions de haut niveau, nous pensons surtout aux matches de Coupe d'Europe, de Première Division, rien ne remplace un bon gazon. Une habitude visuelle pour les spectateurs et le manque d'habitude à jouer sur des terrains synthétiques pour les joueurs, mais il est bien évident que nous avons connu les mêmes réticences au départ des pistes synthétiques en athlétisme. A l'époque, rien ne pouvait remplacer la cendrée... Le tennis a connu lui aussi, au départ, les mêmes problèmes d'adaptation.

— M. PATRELLE : De nombreuses municipalités s'intéressent à ce produit qui a l'avantage, comme nous le disions, de permettre une occupation à plein temps, notamment pour les scolaires et ouvre également la possibilité de jouer par tous les temps.

— M. COHEN : Oui, c'est un matériau poreux qui laisse filtrer l'eau. Le terrain ne risque jamais d'être inondé et de devenir de ce fait impraticable, comme malheureusement nous en connaissons un peu partout et qui sont de véritables bains de boue pour les joueurs. Ce produit est entièrement français (résine de polyuréthane de NAPHTACHIMIE du groupe RHONE-POULENC) et nécessite pour la pose une très grande expérience et la formation d'équipes d'ouvriers spécialisés très compétents.

M. LE ROY : En effet, nous avons vu à Lille comme à Caluire, le résultat d'un travail de spécialistes. C'est pourquoi nous avons attribué un classement de ce dernier terrain en catégorie B.

Nous avons pu vérifier que d'autres tentatives par d'autres sociétés n'avaient pas été aussi convaincantes et le niveau de classement en est beaucoup plus modeste.

FRANCE FOOTBALL : Et pourtant l'avenir est dans ces solutions. Il est question, et même prévu, en 1980 aux Jeux olympiques de Moscou, de faire jouer les matches sur terrain synthétique.

Après Lille, Clichy, Caluire et Paris, de nombreuses municipalités françaises confrontées à la difficulté de satisfaire le nombre croissant des pratiquants de football, ne manqueront pas d'être intéressés par RESIFOOT.

(Communiqué.)

Deux stades photographiés en octobre

stade de Clichy-la-Garenne *(photo Studio 44)*

résifoot

sétars

SOCIETE D'ETUDES ET D'APPLICATION
DE REVETEMENTS SPECIAUX.
S.A. AU CAPITAL DE 1 000 000 F
36, RUE DE L'ANCIENNE MAIRIE
BOULOGNE-BILLANCOURT - TEL. 604.13.52
TELEX TRAROUTE 270296 - R.C. 73 B 1599
SIRET 732-015-995-00028

FF vous en dit plus

avec Jacques THIBERT

Où est mon porteur d'eau ?

Pour la première fois depuis le 14 novembre 1973 (à Glasgow), Georg Schwarzenbeck ne jouera pas avec l'équipe d'Allemagne à Paris. Autant dire que la décision d'Helmut Schoen d'écarter le « porteur d'eau » du Kaiser fait un certain bruit. Et qu'elle n'a pas tellement plu au capitaine de la sélection allemande, lequel exprimait ainsi à chaud son opinion dans le grand quotidien **Bild** : « J'ai été très surpris par l'éviction de « Katsche » qui revenait en forme. La seule raison que je peux donner à cette décision est le désir du sélectionneur de préparer un jeune pour la Coupe du monde 1978. Mais, au poste de stoppeur qu'il occupe depuis cinq ans, Schwarzenbeck a toujours affiché un moral de vainqueur. Pour moi, il représente la sécurité à cent pour cent... »

Pincé, et avec cet humour qu'il manie avec aisance, le Kaiser a conclu : « Il est possible après tout que les Français jouent sans milieu de terrain et que nous n'ayons pas besoin de stoppeur. Mais Helmut Schoen a certainement déjà pensé à la chose. » Ben, mon Kaiser, comme dirait Helmut !

Hercule en verre

Jean Thissen, quand il jouait au Standard de Liège, était indestructible. On le plaisantait sur sa phénoménale santé qui lui faisait traverser les hivers sans un rhume ni un bouton. Les rares fois qu'il toussait, son adversaire était déplacé par le souffle.

Depuis qu'il a été transféré à Anderlecht, Jean Thissen accumule les blessures au point que ça énerve tout le monde chez les mauve et blanc. Tout juste si on ne lui chante pas : « Qu'est-ce qu'il veut, qu'est-ce qu'il a, celui-là... »

Mais les dirigeants n'hésitent pas à déclarer tout de même : « Jean Thissen contrarie le club dans la mesure où il est trop souvent blessé. En 1975-76, il a joué 21 matches de Championnat sur 36. En 1976-77 huit et demi sur 21. »

Opéré d'une lésion musculaire au mollet l'été dernier, Thissen souffre actuellement d'une élongation à la cuisse qui ne se résorbe pas et causée selon lui... par la grippe. Le docteur du club a une autre explication : « Thissen se soumet à des efforts trop brutaux. » Bâti en Hercule, il entreprend tous ses exercices en force, désireux en outre de rattraper le temps perdu. Sa musculature n'a pas le temps de se réchauffer qu'elle est emmenée au plafond des possibilités du moteur. Les joints claquent.

Hercule devrait mettre un peu de miel dans son moteur.

Katalinski comme Bonhof

Quand Bonhof s'approche pour tirer un coup franc, l'arbitre n'a jamais besoin de faire reculer le mur à distance réglementaire : il y est déjà. On voit alors les composants du mur baisser la tête, faire glisser les mains en dessous du nombril et prier le bon Dieu pour que ce soit plutôt le copain d'à côté qui déguste, On a la solidarité qu'on peut.

Quand Katalinski s'approche pour tirer un coup franc, dans l'Hexagone, le spectacle est identique. Le Yougoslave de Nice, comme l'Allemand de Moenchengladbach, possède une frappe de balle fracassante.

Celle-ci vient d'être mesurée par le professeur Léon Lookmann, de la Faculté des Sports de Belgrade. Ancien champion de saut à la perche, le professeur Lookmann a mesuré, à l'aide d'appareils scientifiques, la vitesse des ballons frappés par les internationaux yougoslaves. Et son étude (publiée dans le journal **Tempo** et transmise à **F.F.** par notre ami Velichkovic) ne manque pas de sel puisque c'est le meilleur joueur yougoslave de l'année 1976 — l'arrière de Velez, Hadzabdjic — qui possède la frappe de balle la plus faible : 94,7 malheureux kilomètres/heure. Une misère !

QUAND ASTON VILLA PERD LA TETE !

Il y a vingt ans, cette jeune fille aurait montré ses jupons, et peut-être même un peu plus. Aujourd'hui, elle fête à sa manière, en compagnie de joyeux lurons, une victoire d'Aston Villa. Ce n'est pas orthodoxe mais c'est beaucoup moins dangereux que les chaines à vélos, dont on cingle les mollets des supporters adverses.

D'un seul coup, pourtant, un doute nous prend : s'agit-il bien d'une demoiselle ? (photo Bob Thomas.)

L'ARMURE DE SEPP

France-Allemagne n'est pas un match que Beckenbauer et Maier prennent à la légère. La dernière fois qu'ils vinrent au Parc en mai 1975, le Kaiser commit une grave faute sur Clarke dans la surface de réparation (que l'arbitre M. Kitabdjian ne siffla pas) ; et Sepp se fâcha tout rouge contre Bremner qui lui échauffait un peu trop les oreilles. Le Bayern, ce jour-là, gagna sa deuxième Coupe d'Europe et fit hurler de rage les poètes.

Autant dire que Beckenbauer et Maier aimeraient assez reconquérir Paris. Ils sont optimistes, comme on témoignent leurs larges sourires. Et une fois de plus, le Kaiser aura derrière lui son fidèle Sepp bardé de fer. Beaucoup plus qu'une image (photo Fred Joch, S.A.M.).

C'est Katalinski qui décroche la timbale avec des ballons qui se propulsent à 120,6 kilomètres/heure. Le brave professeur a calculé que cela faisait 33,5 mètres à la seconde et qu'en conséquence, sur un penalty, le gardien adverse n'avait aucune chance : le ballon de Katalinski parcourt 11 mètres en un tiers de seconde.

Oblak, l'international de Schalke, n'est pas mal non plus : 114,4 km/heure. Perusovic et Surjak (tous deux d'Hajduk) frappent environ à 113 km/heure.

Explication supplémentaire du professeur Lookmann : « Katalinski et Oblak sont des champions, fils de champions. Leur force de tir naît de deux facteurs : leur technique de frappe, et la force naturelle de leurs jambes et de leurs pieds. » On se doutait bien que ce n'était pas normal. On devrait interdire à ces sauvages de taper aussi fort.

Salade orange

Les Belges sont indignés. Robby Rensenbrink, l'as d'Anderlecht, est selon eux le meilleur joueur d'Europe même s'il a été devancé par Beckenbauer au Ballon d'Or 1976 de « France Football ». Il est en tout cas meilleur que Johan Cruijff actuellement. Ce sont toujours les Belges qui le disent.

Or la Fédération hollandaise, qui a payé 18 millions A.F. à Barcelone pour la libération de Cruijff et Neeskens, n'en a donné que le centième (15.000 F belges) à Anderlecht pour la libération de Rensenbrink à l'occasion du match de Wembley.

Un centième de Cruijff, ce n'est pas beaucoup, et cela va peut-être donner des idées à Anderlecht, ou à Rensenbrink, ou aux deux. La salade orange ne se fait pas aisément.

Le photographe

Paolino Pulici, le canonnier de Torino, ne jouait pas contre la Sampdoria à Gênes le 13 février. Il était sur le banc de touche, indisponible, ce qui ne lui arrive pas souvent. Pour se distraire, et surtout pour tenter d'oublier son dépit, Pulici s'était muni d'un appareil photographique perfectionné. Durant toute la rencontre, il mitrailla ses coéquipiers, cherchant des angles originaux. Son copain Graziani ayant marqué trois buts, il était ravi : « La photographie est mon nouveau hobby. Et l'occasion est rare, pour moi, d'avoir le football pour sujet. J'en ai profité à Gênes, mais je ne tiens pas à ce que l'occasion se présente souvent. Je préfère que d'autres me prennent en photo, en train de marquer des buts par exemple. »

Si Pulici désire vraiment obtenir des photos exclusives, c'est facile. Il lui suffit de garder au creux de la main l'une de ces petites merveilles japonaises qui font fureur et d'appuyer de temps à autre sur le bouton. Clic, clac ! L'arbitre n'y verrait que du feu. Et Paolino obtiendrait sûrement sa carte de correspondant de guerre avec la possibilité d'exposer les documents venus du front.

Quel est

l'entraîneur idéal ?

Miguel Angel, le gardien du Real Madrid, a fait un match irréprochable à Dublin avec l'équipe d'Espagne contre l'Irlande. Il a enchanté Kubala et celui-ci a promis de lui donner la préférence pour les éliminatoires de la Coupe du monde.

Miguel Angel a été satisfait à plus d'un titre de son match de Dublin. On avait tendance en effet, à lui attribuer une part des problèmes actuels du Real. Or Miguel Angel n'est pas du tout d'accord. Comme il n'est pas d'accord avec Miljanic quand celui-ci prétend que la crise du Real est une « crise psychologique. » — « Cette explication n'est ni suffisante ni raisonnable, dit le gardien international. Il faut parler de responsabilité et chercher un meilleur rendement de l'équipe. »

Miguel Angel, qui passe pour un garçon timide, n'attribue d'ailleurs pas à son entraîneur Miljanic toutes les vertus : « C'est un grand technicien, dit-il, mais je ne pense pas qu'il soit l'entraîneur idéal. L'entraîneur étranger n'a pas, ne peut pas avoir une profonde connaissance de la mentalité espagnole. Il ne tient donc pas assez compte de la capacité imaginative du joueur espagnol. »

L'imagination au pouvoir : on a déjà entendu ça quelque part.

La flèche brisée

Les joueurs internationaux soviétiques sont rentrés chez eux après leur tournée et leur stage de préparation en Italie. Ainsi Dynamo Kiev a-t-il retrouvé tout son effectif pour l'emmener sur les bords de la mer Noire, à Sotchi.

Mais de là-bas, les nouvelles ne sont pas très joyeuses. Le grand Blokhine, la flèche d'Ukraine, a des ennuis. Blessé en Italie, il souffre d'une profonde déchirure musculaire derrière la cuisse droite. « J'espère qu'il aura récupéré d'ici au match contre le Bayern, dit l'entraîneur Lobanovski. Mais notre médecin pense qu'il faudrait un mois d'entraînement à Oleg avant de reprendre la compétition. Or il n'a même pas pu faire de la gymnastique pour rester en forme sportive. »

Réalité ? Intoxication ? On le saura plus précisément le 2 mars à Munich quand Dynamo Kiev entrera sur le terrain du Stade Olympique.

Sois dur et tais-toi

Timo Konietzka, l'entraîneur allemand du F.C. Zurich, a trouvé une méthode originale pour durcir ses joueurs et les préparer à leur quart de finale européen contre Dynamo Dresde.

Il les fait jouer en match d'entraînement, pendant 90 minutes, contre l'équipe réserve. Il n'y a pas d'arbitre et, pratiquement, toutes les fautes sont tolérées. Mais le but est de jouer au football.

Sur le bord de la touche, Timo Konietzka est de marbre. On pense tout de même qu'il interviendrait si le jeu dégénérait.

Sir Alf

est sans pitié

C'est un vrai plaisir de constater avec quelle ardeur, quelle estime et quelle sympathie les sélectionneurs d'une même équipe nationale se soutiennent à travers le temps. On aurait pu penser qu'Alf Ramsey, sacré Sir par la reine et renvoyé ensuite dans ses foyers, avait dépassé le stade de la polémique. Critiqué, injurié, honni comme jamais auparavant un sélectionneur anglais ne l'avait été, Sir Alf avait pris dignement la porte quand on le lui avait suggéré. Sans un mot. Mais sa vésicule n'oubliait pas : elle vient de cracher sa bile sur Don Revie.

L'ex-entraîneur de Leeds, qui ne se priva jamais durant les années 1960 d'empoisonner la vie de Ramsey le sélectionneur, est habillé pour les années à venir. Sir Alf est un maître tailleur. Ecoutez plutôt ce qu'il a dit de son successeur après la déroute de Wembley devant les Hollandais :

« Je n'ai aucune sympathie pour Don Revie. Car si vous acceptez le poste de manager de l'équipe d'Angleterre, vous devez en accepter et en assumer les responsabilités. J'ai souffert comme Don Revie souffre maintenant. Je n'ai jamais quémandé l'indulgence. »

Et de poursuivre à propos d'Angleterre-Hollande : « Ce dont nous avons besoin, c'est d'un autre match, le plus rapidement possible, pour rétablir notre dignité. Contre les Hollandais, Revie avait à choisir son équipe, à la préparer et à lui faire donner le meilleur d'elle-même, individuellement et collectivement. Il devait la dynamiser et l'organiser. Or l'équipe d'Angleterre a connu une nuit qu'elle ne pourra jamais oublier. Elle a été pauvre dans tous les domaines, totalement désorganisée. »

Don, tu as le bonjour d'Alf !

Johan vole

Cruijff, un jour, fut surnommé le « Hollandais volant ». Son style aérien, ses longues jambes de cigogne et son air de dominer les débats valaient bien ce surnom en forme d'hommage. A Wembley, lors du Angleterre-Hollande récent et en quelque sorte historique, Cruijff fut le roi du terrain. Il tenait d'ailleurs essentiellement à être digne de sa réputation, sous le maillot orange, au moment même où l'on « assassinait » son club en Espagne (dixit un journal catalan).

L'un de ses adversaires, l'arrière Dave Clement (Queen's Park Rangers), en eut assez de voir Johan planer sur la rencontre. Il le fit monter un peu plus haut encore, en lui emmêlant les ailes pour une chute en piqué. Qui osera dire que Cruijff s'engage moins qu'à vingt ans ? (Photo Bob Thomas).

Coupe du monde

en or

Les prix des places pour les matches de la phase finale de la Coupe du monde atteindront en 1978 des sommets jamais atteints. Et l'on peut se demander combien d'Argentins, au taux annuel d'inflation de 370 %, pourront s'asseoir dans leurs stades.

Le ticket le moins cher, pour une place debout lors d'un match du premier tour, coûtera trois dollars américains (15 francs). Les places assises, toujours pour le premier tour, vaudront de 8 à 15 dollars (40 à 75 francs).

Il faudra compter ensuite, en étant assis, de 10 à 20 dollars (50 à 100 F) pour le match du second tour, et de 15 à 35 dollars (75 à 175 F) pour les demi-finales.

Enfin, si vous avez la chance de trouver une place pour la finale, et si vous désirez toujours être assis, vous paierez de 20 à 45 dollars (100 à 225 F). Préparez la monnaie !

Bobby

et la France

Bobby Charlton, en disponibilité du football, se promène. Il était récemment à Rio de Janeiro, se baignait et assistait à quelques matches. L'année prochaine il sera en Argentine comme commentateur de la télévision anglaise.

Bobby a porté quelques jugements sur les équipes qui vont jouer la Coupe du monde.

Sur le Brésil : « Je suis un supporter enthousiaste du football brésilien. J'ai suivi attentivement le travail de préparation de la sélection brésilienne. De retour chez moi, j'aurai une discussion sur le football brésilien, elle surprendra beaucoup de personnes liées au football anglais. Je vais vous donner mon opinion sincère sur l'équipe actuelle du Brésil : la sélection actuelle n'est pas la meilleure qui puisse être. Mais il y a un point positif : de toutes les formations brésiliennes que j'ai vues jouer, je pense que l'équipe actuelle possède la meilleure défense, qui est très solide et cohérente. Malheureusement il y a des faiblesses dans le secteur offensif. »

Sur la Hollande : « C'est une équipe vraiment forte, mais elle a laissé passer sa chance d'être championne en 74, en Allemagne. Cela dit, la Belgique n'a aucune chance devant elle en éliminatoires. »

Sur l'Italie : « Le football italien en tant que sélection est meilleur actuellement. Les Italiens m'ont vivement impressionné lors du match contre les Anglais quand ils ont gagné. Les joueurs italiens, qui auparavant étaient plutôt des artistes du ballon que des joueurs de force, possèdent actuellement ces deux qualités. »

Sur la France : « Les Français se préparent consciencieusement pour participer au Mundial 78. S'ils se qualifient pour la phase finale, ce qui est probable, ils risquent de provoquer la grande surprise et même de se battre pour le titre. »

Si nous ne donnons pas le ruban du mérite national à Bobby Charlton, c'est vraiment que nous ne savons pas vivre.

Docteur Tostao

Quand Tostao, le merveilleux attaquant brésilien, champion du monde en 1970, à Mexico, avait dû se retirer prématurément du jeu à 26 ans, on avait maudit le sort. Deux opérations pour un décollement de la rétine et la menace d'une cécité précoce avaient fait dire à Tostao : « J'adore le football mais je préfère encore plus la santé. »

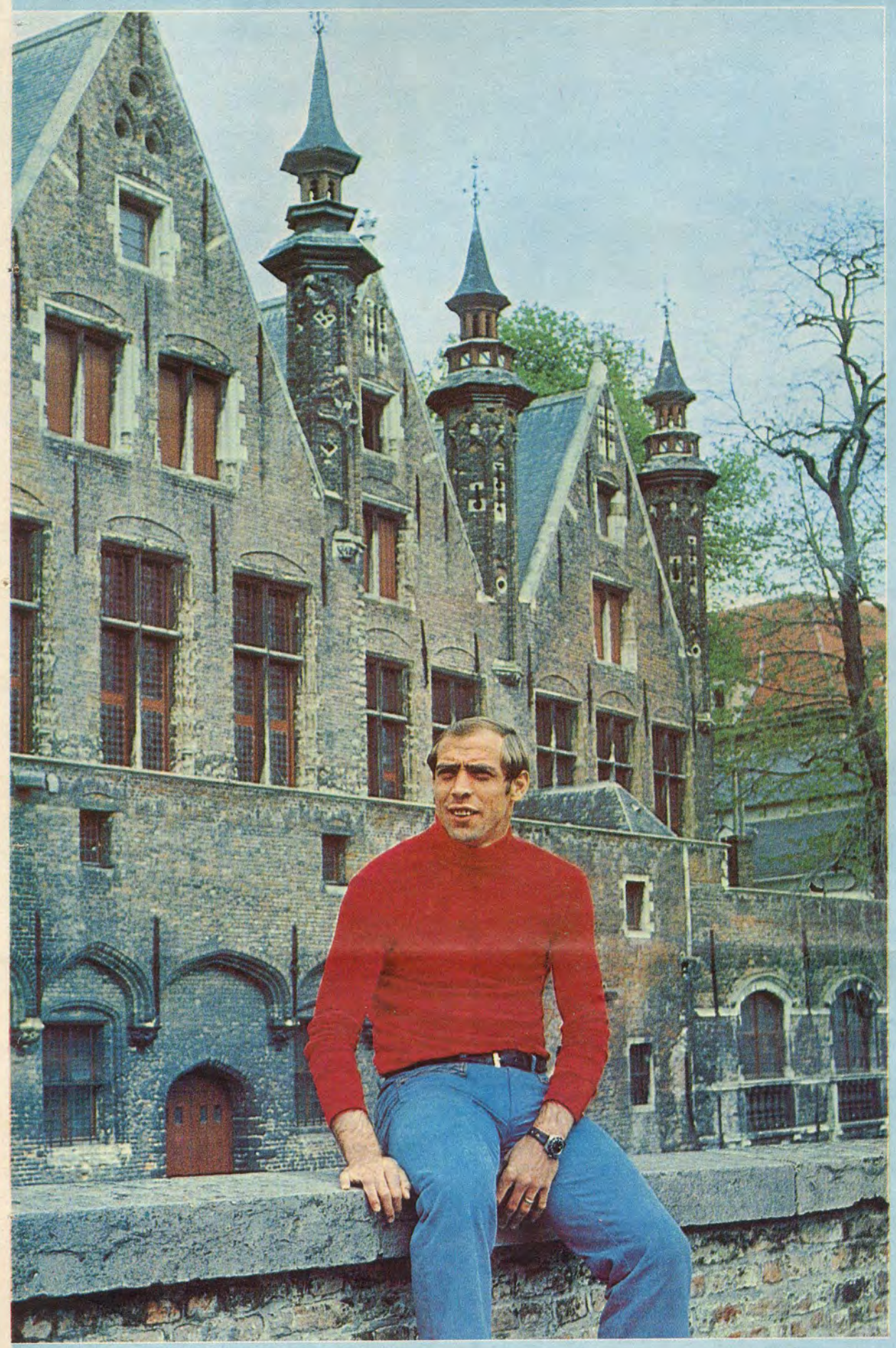
Tostao s'est retiré, mais il ne perd pas son temps. Avec l'argent gagné, il a investi dans quelques affaires (stations-service, magasins de sport). Et avec le temps gagné, il s'est lancé dans les longues études de médecine. Il termine actuellement sa troisième année à l'Université.

Ceux qui aimaient le champion Tostao donnent un grand coup de chapeau au futur docteur Tostao.

Méfiez-vous

des Galloises !

Trevor Francis, l'idole de Birmingham, ce merveilleux créateur du jeu né à seize ans dans le football professionnel anglais, a épousé il y a quelques mois la jeune Helen. Ce qui l'a séduit chez cette demoiselle, c'est qu'elle ne tombait pas en syncope au seul énoncé de son nom. « Trevor Francis, ah ! bon. Vous jouez au football ? Est-ce que ça vous plaît ? Moi, je préfère le rugby, car je suis galloise. Chez nous, on dit qu'un jeu d'hommes se joue avec une balle ovale. » Et ainsi de suite. Mais où Francis est tombé des nues, c'est quand Helen lui a dit qu'il n'y avait que deux vrais footballeurs au Royaume-Uni : Best et Hurst, les autres n'étant que de vulgaires pousse-ballon bien trop payés pour ce qu'ils savent faire. Quand les Galloises entrent en mêlée, elles ne font pas de cadeau.



R. Lambert dans sa bonne ville de Bruges : le ciel d'ailleurs ne le tente pas.

LAMBERT

le bonheur du Club Brugeois

(Jacques LECOQ)

LE Dr Michel d'Hooge, médecin du Club Brugeois, a lancé une boutade qui ne manque pas de pertinence : « Si Raoul Lambert peut jouer les deux tiers des matches, nous serons champions. »

Avant lui, Raymond Goethals était prêt à faire des neuvaines avant chaque match international pour que, une fois de plus, Lambert ne soit pas victime d'une élongation, d'un claquage ou de toute autre mésaventure musculaire. Il a marqué la plupart des buts de l'équipe nationale dans ses qualifications précédentes.

Est-il donc un surhomme, une vedette exceptionnelle ? Justifie-t-il la remarque du nouvel entraîneur de l'équipe belge qui, à Rome, après un bien pauvre match livré par ses « Diables blancs » contre les Italiens, hochait la tête : « N'oubliez pas que nous jouions sans Van Gool et . . . sans Lambert. »

Le Brugeois, qui a maintenant 31 ans, est une force de la nature. Il est bâti comme un chêne. Mais sa musculature des cuisses est extrêmement fragile. Or Raoul Lambert la sollicite beaucoup Il a un démarrage foudroyant. Il tire au but avec une force presque inouie. Il est ce joueur devenu rare qui possède l'instinct du but. Quand il s'écarte légèrement sur la gauche, à l'entrée du rectangle, il y a beaucoup de chance que le gardien sera battu.

Raoul, gardé de près par les défenseurs adverses, est cependant rarement « tabassé » par l'un d'eux. Il est tellement gentil, tellement « naïf » en donnant à ce mot une signification aimable, qu'on hésite...

« Il ne croit pas au mal, c'est sa force », disent ceux qui le connaissent bien.

Il n'a pas de démêlés avec les arbitres, il ne recherche pas le vedettariat. C'est un ouvrier probe et consciencieux du football. Mais quelle classe...

Souvent on l'a sollicité pour jouer à l'étranger. Des clubs belges lui ont fait risette. Non, Lambert appartient encore à cette espèce rare du « clubman ». Pour lui, rien ne vaut Bruges et les Brugeois.

Le Club Brugeois doit cependant songer à son remplacement, quand il est blessé, ou à l'heure inéluctable où Raoul prendra sa retraite :

« On aime mieux ne pas y penser... », dit-on à Bruges.

Cependant, malgré t o u t e l'amitié bourrue qu'il lui porte, Ernst Happel doit bien y songer. C'est pourquoi on a été étonné que l'an dernier il ait cédé l'ailier droit international Van Gool à Cologne. Van Gool était le « complément de Lambert ». « Je ne partage pas cet avis », a répondu Happel. Et tout le monde s'est tu.

Bruges dispose également d'un remarquable ailier gauche, Ulrich Lefèvre — qui a remplacé Rensenbrink... il y a quelques saisons. Cette année-ci, il a fait l'acquisition d'un avant anglais, Roger Davies. A ses premiers matches, on souriait car il ne participait pas tellement au jeu. Mais quand on fait le classement des buteurs, le nom de Davies revient régulièrement. L'ennui, c'est qu'il vient d'être suspendu pour quatre semaines pour avoir porté un coup de tête à Lafont, le match R.W.D.M. - Bruges étant pourtant interrompu : « Jamais Lambert n'aurait fait cela... »

En outre, Ernst Happel a travaillé ses jeunes joueurs. On ne le prendra pas au dépourvu. L'entrée de Hinderickx à un poste d'attaquant prouve que Bruges songe à l'avenir. Même si son présent est tout à fait souriant.

Cools, De Cubber, Lefevre, V a n d e r Eycken et Lambert : cinq Brugeois à l'heure européenne.

(Photos Roger Krieger)

FORZA TORINO !

Pulici comme un gladiateur, le Stadio Communale en folie, la « granata » championne d'Italie, Torino revit vingt-sept ans après la tragédie de Superga dans laquelle périrent Valentino Mazzola (le père de Sandro) et tous ses coéquipiers.

Torino a eu du mal à sortir de l'ombre de la Juventus, cette éternelle « fiancée de l'Italie » qui comptabilise les titres, les couronnes, les lires et les passions. Mais toute l'Italie sait apprécier le panache et le courage de Torino, l'efficacité de son attaque-mitrailleuse et son fameux duo Pulici-Graziani.

Les deux hommes se complètent admirablement bien. Le premier est un athlète jaillissant, auteur de buts ahurissants, mais très inconstant et qui répond à ce reproche par une pirouette : « Un buteur n'a pas à penser. Il doit surtout marquer des buts. »

Graziani est plus complet, meilleur footballeur, et surtout il sait admirablement tirer les ficelles de la marionnette placée devant lui ou à son côté. On peut affirmer que Graziani est capable de briller sans Pulici — il a marqué trois buts en son absence sur le terrain de la Sampdoria — mais l'inverse n'est peut-être pas vrai.

Peu importe d'ailleurs. Les supporters de la « Granata » sont heureux, et leur équipe vole sur les nuages. La joie de Pulici est la leur. Forza Torino !

(Photos Roger KRIEGER.)

variations de poids du ballon sont un frein à la réussite des beaux shoots. Heureusement, DUARIG a revêtu son ballon de football PRO-CUP de Lastex, qui imperméabilise le cuir sans lui enlever sa souplesse. Utilisé sur terrain
revêtement dure toute
joueur n'est assuré
vaut mieux mettre
côté, surtout en

Un se

Les me
secret de
l'enthousia
l'analyse.
L'exploi
ballon ; le
tous les pro
d'un ballo
sur cadre a
PRO-CUP r
territoire mo
ture de la co
au fil nylon imp
tance. Testé à 4
CUP est garanti cont
cation. Un bon ballon
éléments de la réussite.

L'année du footbal

La saison a été riche en événem
marquants ! la réussite de cette an
est aussi le résultat d'entraînements bie
menés.
Pour faciliter la tâche de
DUARIG a mis au poi
football pour entraînem
DUARIG ", garanti in
Sa texture et sa pr
alvéolé lui permet d'
vement sur toutes sort
utilisation est très appr
le " FK 32 DUARIG " e
cher qu'un ballon de co
L'importance de l'organis
n'est plus à démontrer ; aussi l'
apprécie-t-il l'utilisation d'un ballon d'
traînement ayant poids et taille régle
taires, tel que le " FK 32 DU
Espérons que nos clubs vous d
ront, l'année prochaine encore, des matc
de qualité, bien préparés.

Fous de foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujour
un moment à consacrer au sport
La plupart sont " fous de foot ". Ils
adorent le football, car il développe
chez eux le sens du jeu, la rapidité
démarrage, l'esprit d'équipe. C'est
défoulement nécessaire après la conce
tration intellectuelle.
Leurs entraîneurs ont à leur disposition le ballon de foot " National " de DUARIG ; Conçu pour les jeunes, il offre toutes les garanties du ballon de compétition et bénéficie de tous les progrès techniques apportés dans ce domaine. Sa haute résistance à l'abrasion en fait un ballon idéal pour tous terrains et surtout pour les aires de jeux non herbeuses que l'on trouve autour des grands ensembles.
Les moindres instants de libertés peuvent donc être mis à profit sans risque pour le ballon et, nos jeunes, avec le ballon de foot " National ", nous préparent allègrement la relève.

Un boom

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques ; foncer la balle au pied, droit vers le but.

neaux hexagonaux de couleur claire, est idéale pour le repérage. C'est un véritable boom pour le football. On peut attendre maintenant d'un joueur de qualité, de véritables performances.

Rencontres
terrains lourds

uer sur des terrains re-
n ne facilite pas la tâche
ar temps de pluie. Les
ls du ballon sont un
es beaux shoots. Heu-
G a revêtu son ballon
CUP de Lastex, qui
uir sans lui enlever sa
r terrain herbeux, ce
oute la saison. Aucun
de marquer, mais il
tous les atouts de son
terrain lourd.

cret, une ite

ne leurs
de réuss
nth u ism
na
dit te
e PR
rogre
on
t ac
P ne
mo
a co
on im
é à
de pression, le PRO-
ranti
tre tout vice de fabri-
on
on c'est aussi un
site.

Un secret, une réussite

Les meilleurs buteurs ont tous leur secret de réussite. Passé le temps de l'enthousiasme à chaud, vient le temps de l'analyse.
L'exploit technique est aussi du côté du ballon ; le PRO-CUP de DUARIG réunit tous les progrès réalisés pour la conception d'un ballon de foot. Grâce à un étirage sur cadre acier à la tension de 6 kg, le PRO-CUP ne se déforme pas, même sur territoire mouillé. Pas de risque de rupture de la couture exécutée à la main, au fil nylon imputrécible de haute résistance. Testé à 4 kg de pression, le PRO-CUP est garanti contre tout vice de fabrication. Un bon ballon c'est aussi un des éléments de la réussite.

L'année du football

La saison a été riche en événements marquants ! la réussite de cette année est aussi le résultat d'entraînements bien menés.
Pour faciliter la tâche des entraîneurs, DUARIG a mis au point un ballon de football pour entraînement, le " FK 32 DUARIG ", garanti indéformable.
Sa texture et sa protection au Lastex alvéolé lui permet d'être utilisé intensivement sur toutes sortes de terrains. Son utilisation est très appréciée, d'autant que le " FK 32 DUARIG " est deux fois moins cher qu'un ballon de compétition.
L'importance de l'organisation tactique n'est plus à démontrer ; aussi l'entraîneur apprécie-t-il l'utilisation d'un ballon d'entraînement ayant poids et taille réglementaires, tel que le " FK 32 DUARIG ".
Espérons que nos clubs vous donneront, l'année prochaine encore, des matchs de qualité, bien préparés.

sse foot

rouvent toujours
sacrer au sport.
us de foot ". Ils
car il développe
, la rapidité de
pe. C'est un
es la concen-

eur disposi-
ational " de
eunes, il offre
on de compé-
s les progrès
e domaine. Sa
on en fait un
rains et surtout
herbeuses que
nds ensembles.
ibertés peu-
profit sans risque
nos jeunes, avec le
National ", nous pré-
ent la relève.

Un boom

la relance du jeu, il faut prendre
sques ; foncer la balle au pied, droit
le but.
Garder le contrôle du ballon n'est pas toujours si facile. Un bon ballon garanti, tel que le ballon de foot " PRO-CUP " de DUARIG, est un atout appréciable, et pour les nocturnes ce modèle à 32 panneaux, avec l'opposition de 12 petits panneaux de couleur foncée à 20 panneaux hexagonaux de couleur claire, est idéale pour le repérage. C'est un véritable boom pour le football. On peut attendre maintenant d'un joueur de qualité, de véritables performances.

Re
en te ourds

Le fait de
recouverts de g
de nos joueu
variations d
frein à la
de football PRO-CUP de Lastex, qui imperméabilise le cuir sans lui enlever sa

NOS LECTEURS

L'Allemagne efficace

« Je me suis amusé à calculer le nombre de buts marqués en moyenne par match dans les principaux Championnats européens, actuellement en cours.
Je pense que les résultats sont intéressants. (Vous pouvez me faire confiance, c'est ma machine à calculer électronique qui a travaillé pour moi !).

(1)

1. Allemagne fédérale	3,52 buts
2. France	3,06 buts
3. Hollande	3,02 buts
4. Espagne	2,74 buts
5. Belgique	2,73 buts
6. Angleterre	2,66 buts
7. Portugal	2,60 buts
8. Italie	2,22 buts

(1) par match en moyenne.

M. BERNARD,
62400 BETHUNE.

« Pitié pour Platini »

« Peut-être allez vous penser en recevant cette lettre que j'ai la défaite amère, étant supportrice de Nancy, après la mauvaise performance de mon équipe favorite contre Nice. Non, je ne crierai pas après l'arbitre, mais étant donné vos moyens d'information, c'est à vous que je m'adresse pour vous lancer cette plaidoirie : « Pitié pour Platini ! »
Je le sais et tant mieux pour nous qui avons le bonheur de le voir jouer régulièrement, mais la façon dont il est matraqué à chaque match de Championnat me révolte. La France a la chance d'avoir un joueur comme elle n'en n'a pas eu depuis des années, ne peut-elle rien faire, intervenir auprès de sa commission d'arbitrage pour que les joueurs les plus en vue, de même que les autres, pour que les matraqueurs des stades soient punis et sévèrement. Va-t-on attendre que Michel ait une jambe cassée ou autre chose pour se rendre compte de cela. La France est bien engagée dans la Coupe du monde. Ce serait bien dommage que l'un de ses meilleurs atouts soit sur un lit d'hôpital car, au train où les matches de football se déroulent, c'est de pire en pire. Dimanche soir, Platini était une véritable statue de boue : avec le ballon ou sans ballon, il est descendu régulièrement. Et à chaque match, c'est pareil. Et quand on voit le regard indifférent de l'arbitre, c'est écœurant. Que penser des entraîneurs qui chargent un joueur de neutraliser Platini par tous moyens. Il y a encore beaucoup à faire dans l'éducation du monde du football à tous les niveaux. »

Josette ARSENA.
54990 XEUILLEY.

La chance de la France

« Je vais commencer cette lettre en remerciant tous ceux qui participent à l'élaboration de votre journal qui, je dois le dire, répond très bien aux besoins qu'un amateur de football peut demander à un hebdomadaire. J'ai décidé de vous écrire aujourd'hui pour vous donner mon avis sur les chances de notre équipe de France devant l'équipe championne du monde qu'elle doit rencontrer, le 23 février prochain, au Parc des Princes.
« Je me suis amusé à éplucher cette équipe d'Allemagne de l'Ouest et je me suis rendu compte qu'elle contenait dans ses rangs un certain nombre de joueurs déjà âgés et qui ne seront peut-être plus là lorsque débutera la Coupe du monde dont elle a été le vainqueur en 1974. Voici un tableau qui résume la moyenne d'âge de l'équipe de Schoen.
— joueurs de plus de 30 ans : 2 ;
— entre 28 et 30 ans : 9 ;
— de 25 à 27 ans : 2 ;
— de 21 à 24 ans : 6.
La moyenne d'âge général de l'équipe étant de 27 ans et demi.
Ceci me donne l'impression que les Allemands possèdent peut-être un esprit trop conservateur et qu'ils ne font pas assez confiance aux jeunes.
Devant une équipe déjà relativement âgée, la question se pose. Les Tricolores ont-ils une chance de tenir tête aux champions du monde ?
Sans paraître trop optimiste, je pense que les Français sont capables, non pas de vaincre l'équipe de Schoen, mais de lui tenir la dragée haute.
Possédant des joueurs de qualité, jeunes, moins jeunes, l'équipe de France passera, le 23 février au Parc, un test très important pour la suite de sa carrière. »

P. FONTENEAU,
85400 LUÇON.

Nantes et son public

« Constituant 1/18.000e du public nantais, je m'estime visé par les attaques incessantes dont il fait l'objet. Je veux simplement signaler le paradoxe suivant : partout, et dans vos colonnes également, on stigmatise l'attitude antisportive de certains publics (exemple Furiani) génératrice de jeu dur, d'arbitrage « à la maison ». On n'hésite pas à parler d' « enfer » pour Geoffroy-Guichard. Dans le même temps, on tire à boulets rouges sur le public nantais qui n'a d'autre base que d'être sans doute le plus connaisseur et le plus sportif de France. Marcel-Saupin ne sera jamais un enfer pour les visiteurs. Le football n'est pas la guerre et à Nantes, chaque équipe a sa chance.
Ainsi, cette saison, Reims, Paris S.-G., Valenciennes, Bastia, Sochaux ont mené avant d'être rejoints ou battus. Mon opinion est que chaque équipe a le public qu'elle mérite et le F.C. Nantes n'a pas besoin d'être porté à l'assaut des buts adverses par les vociférations d'une foule fanatique. Elle sait s'imposer sans cela. Autre avantage, et incontestable celui-là, puisque prouvé par les chiffres, l'équipe ne se sent pas orpheline dès qu'elle joue hors de ses bases. Puisque l'on veut envoyer le public nantais faire un stage à Geoffroy-Guichard, jugeons donc posément de l'efficacité respective des deux «méthodes» en examinant ces quelques chiffres.
Points à domicile. — Nantes : 20 ; Saint-Etienne : 20.
Points à l'extérieur : Nantes : 14 ; Saint-Etienne : 5. C.Q.F.D. ! »

44000 NANTES.
Roger SOLOBES.

UN FESTIVAL DE BALLONS

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY Tél: 27 et 252 par (77)01 91 11

PUBLI CROIZET CONSEIL 63 CLERMONT-FD

Production DUARIG : BALLONS de compétition, de FOOTBALL, RUGBY BASKET, VOLLEY, HAND-BALL, MAILLOTS, SACS et tout équipement sportif

FRANCE Football et Radio Monte Carlo RMC

2 MILLIONS AF EN JEU

LE 2 MARS

pour les quarts de finale aller des Coupes européennes

RÉPONDEZ

par **OUI** ou par **NON**

● Marquez votre réponse par une croix dans la case correspondante.

● Notez que le remplacement de deux joueurs est autorisé dans les Coupes européennes.

● En page 10, le tableau complet des 1/4 de finale.

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-CONTRE A JEU DES COUPES EUROPEENNES

« France Fooball » R.M.-C.
10, Fg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09
de façon qu'il parvienne le mardi 1er mars dernier délai

RÈGLEMENT

1) « France Football » et Radio Monte-Carlo organisent deux jeux-concours sur les quarts de finale des Coupes européennes 76-77 dotés chacun d'un prix de 2 millions de francs anciens.

2) Les jeux-concours sont ouverts gratuitement à tous les lecteurs de « France Football » et à tous les auditeurs de R.M.C. Il leur suffit dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer un bulletin paraissant dans « France Football ».

3) L'objet des deux concours est de répondre par OUI ou par NON à une série de questions portant sur les 1/4 de finale des Coupes européennes 76-77. Ne seront retenus que les résultats acquis sur le terrain et publiés dans « France Football ». Sera seul pris en considération pour la désignation des gagnants, le bulletin-réponse type publié dans « France Football ».

4) Un prix de 2 millions A.F. en espèces sera attribué chaque fois au concurrent qui aura donné le plus de réponses exactes à chaque jeu-concours. Si plusieurs concurrents ont donné le même nombre de réponses exactes, ils se partageront le prix.

5) Les prix seront envoyés aux gagnants par chèque bancaire.

6) Les bulletins-réponses des demi-finales retour doivent être envoyés à l'adresse suivante :

JEU DES COUPES EUROPEENNES
« FRANCE FOOTBALL » R.M.-C.
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 Cedex 09

Ils sont obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et doivent parvenir à l'adresse ci-dessus au plus tard le mardi 1er mars 1977.

7) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

8) Pour être valables, les bulletins doivent être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge, et porter lisiblement le nom et l'adresse du concurrent.

9) Tous les bulletins-réponses reçus de la façon décrite ci-dessus par voie postale seront dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs, sous contrôle d'huissier, jusqu'à l'ouverture des réponses.

10) Chaque concurrent est autorisé à envoyer plusieurs bulletins à son nom étant précisé que, au cas où plusieurs de ces bulletins porteraient des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux serait valable.

11) La liste du ou des gagnants paraîtra dans « France Football » et sera annoncée sur les antennes de Monte-Carlo le plus tôt possible après les opérations de dépouillement.

12) Le personnel de « France Football » et de Monte-Carlo ne peut participer au concours.

13) Si, pour une cause quelconque, certains matches n'ont pas lieu aux dates prévues, les questions portant sur les matches concernés seront annulées, et les gagnants désignés sur l'ensemble des autres questions. Il en sera de même si des joueurs figurant dans certaines questions ne participent pas aux rencontres.

14) Tout cas fortuit — tel que la suppression d'un trop grand nombre de matches — non prévu au présent règlement sera tranché — sans possibilité d'appel — par un jury de personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations des deux concours.

15) Le fait de participer au concours implique l'acceptation de ce règlement qui pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées en temps utile dans « France Football » et annoncées à Radio Monte-Carlo.

1/4 FINALE ALLER 2 MARS	OUI	NON
● St-Etienne battra-t-il Liverpool au stade Geoffroy-Guichard ?		
● Le score de St-Etienne-Liverpool sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		
● St-Etienne marquera-t-il le premier but devant Liverpool ?		
● Patrick Revelli réussira-t-il un but contre Liverpool ?		
● Curkovic concédera-t-il un but en seconde mi-temps ?		
● Keegan marquera-t-il à St-Etienne ?		
● L'arbitre accordera-t-il un penalty au cours de St-Etienne-Liverpool ?		
● Marquera-t-on plus de trois buts lors de St-Etienne-Liverpool ?		
● Robert Herbin utilisera-t-il douze joueurs contre Liverpool ?		
● Le Bayern battra-t-il Dynamo Kiev à Munich par plus d'un but d'écart ?		
● Bruges marquera-t-il à Dusseldorf contre Moenchengladbach ?		
● Le F.C. Zurich battra-t-il Dynamo Dresde à Zurich ?		
● L'Atletico Madrid marquera-t-il sur le terrain de Levski Sofia ?		
● Southampton fera-t-il match nul à Anderlecht ?		
● Slask Wroclaw battra-t-il Naples ?		
● Queens Park Rangers battra-t-il l'A.E.K. Athènes par plus d'un but d'écart ?		
● La Juventus fera-t-elle match nul 0-0 à Magdebourg ?		
● Feyenoord battra-t-il Molenbeek par deux buts d'écart ?		
● Le F.C. Barcelone gagnera-t-il à Bilbao ?		
● Le score de M.T.K. Budapest-Hambourg sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?		

NOM (en capitales) .....

Prénoms .....

Adresse .....

Département .....

Michel Platini : hip hip hip Hunga.

Les nouvelles chaussures, de la collection Hunga s'appellent "Platini Nationale" et "Platini Racing". Elles ont le meilleur parrain dont puissent rêver des chaussures de football : Michel Platini. Il a participé avec les techniciens de la société Hunga à la conception et à la mise au point de cette nouvelle collection. Avec Michel Platini voilà déjà Hunga au plus haut niveau de la compétition. Alors, hip hip hip Hunga.

PSP Mandarine/Delacroix